L'OEUVRE GRAVÉ DE AUGUSTE LEPÈRE







Heinrich Steinmetz.

L'ŒUVRE GRAVÉ

DE

Auguste Lepère

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CE CATALOGUE
CENT VINGT-CINQ EXEMPLAIRES
NUMÉROTÉS A LA PRESSE ET TIMBRÉS
DU MONOGRAMME DE L'AUTEUR
CENT SEULEMENT ONT ÉTÉ MIS
DANS LE COMMERCE

N° 97



A. LOTZ-BRISSONNEAU

L'ŒUVRE GRAVÉ DE Auguste Lepère



CATALOGUE

DESCRIPTIF ET ANALYTIQUE

ORNÉ DE CINQ PLANCHES ORIGINALES ET

DE QUINZE REPRODUCTIONS HORS TEXTE

PRÉFACE DE

LÉONCE BÉNÉDITE

CONSERVATEUR DU MUSÉE

NATIONAL DU LUXEMBOURG



PARIS

CHEZ EDMOND SAGOT

A FÉLIX BRACQUEMOND



BEAUVAIS - 1905

A Lepère





Une Ruelle au pied de la Cathédrale de Beauveais

Sèvres 5 mars 1905.

Mon cher monsieur Lotz

Votre proposition de me dédier le catalogue que vous avez établi et consacré à l'œuvre gravé et lithographié d'Auguste Lepère me touche autant qu'elle m'honore.

Je vous suis très reconnaissant de joindre mon nom à celui de mon ami Lepère.

Bien cordialement vôtre

Bracquemond

Mon Cher Lepère,

Je fis votre connaissance en même temps que celle de votre Œuvre, vers le commencement de 1895, par l'intermédiaire de notre ami Gustave Bourcard, *si enthousiaste, si amoureux de la Gravure.*

Jusqu'alors, je m'étais cantonné dans la recherche des estampes anciennes de modeste origine et je ne m'occupais pas de la gravure moderne. D'ailleurs ignorant des choses, et de la pointe et du burin, je n'y prêtais que peu d'attention, Bourcard fut mon initiateur, mon guide en cette étude, et vous, le Maître, m'avez enseigné les secrets de l'exécution, du tirage, etc.

A partir du jour où je vous connus, je crus comprendre votre talent si personnel et j'en fus charmé. Depuis, nos relations devinrent plus intimes, mes visites de plus en plus fréquentes et une grande affection réciproque naquit de ce rapprochement. L'élaboration en commun de Nantes en 1900 *resserra encore davantage cette amitié.*

Possesseur aujourd'hui, après de longues recherches, de la presque totalité de votre Œuvre, l'idée m'était venue d'inventorier toutes les pièces : bois, eaux-fortes, lithographies, cuirs d'art, peinture, pastels, aquarelles, dessins, livres illustrés, etc., que j'avais réunis ; mais après réflexions, cette idée me parut entachée d'un peu d'égoïsme ; sur le conseil d'un ami commun, Edmond Sagot, *je résolus d'étendre mes recherches et de faire le Catalogue complet de votre* Œuvre gravé, *aujourd'hui si dispersé et si répandu.*

Ce n'était pas mince besogne, car, est-il un artiste qui ait produit autant que vous et surtout sous des formes aussi diverses ? J'ai craint, tout d'abord, ne pouvoir mener à bien une telle entreprise, mais, guidé

par mon amitié pour vous, comprenant tout l'intérêt que présenterait pour l'avenir l'établissement de ce document et comptant sur votre précieux concours, je me suis mis résolument à l'œuvre. Ai-je réussi? J'ose l'espérer; quoiqu'il en soit, je n'ai rien ménagé pour atteindre le but que je m'étais proposé.

Je tenais, mon cher Lepère, en vous écrivant ces quelques lignes, à faire connaître à ceux qui aiment votre talent si vif, si coloré, et si plein de mouvement, comment était né en moi l'idée de dresser ce Catalogue qui servira, je le désire ardemment, à la consécration de votre talent et à la conservation de votre Œuvre gravé. Il sera de plus le gage de l'amitié que j'ai pour vous et tous les vôtres.

Votre ami bien sincère,

A. Lotz-Brissonneau.



Portrait d'Auguste Lepère



Auguste Lepère

Connaissez-vous Lepère ? Ce n'est pas une physionomie qui court les rues. A vrai dire on ne le rencontre guère sur les boulevards, aux premières des grandes expositions ou dans le brillant cortège des enterrements célèbres. On ne le découvre pas davantage dans les antichambres des ministères où tant de ses confrères viennent prudemment préparer leurs petites affaires et chauffer leur gloire. On connaît assurément beaucoup mieux l'œuvre que l'artiste. Il vous dira lui-même que c'est l'essentiel et il aura raison. L'œuvre appartient à tout le monde, à tous ceux pour qui elle est faite : l'artiste appartient exclusivement aux siens. Mais on

est heureux et fier d'être du nombre de ses familiers, car l'homme vaut l'artiste, s'il est possible de concevoir quelque dissociation entre eux. L'œuvre n'est-elle point, d'ailleurs, toujours l'image de l'homme !

C'est donc une figure peu banale. Oh ! je déclare tout de suite qu'il ne présente absolument rien d'excentrique ni dans la tenue, ni dans la manière de vivre, ni dans les idées. Il est au contraire comme tout le monde, ce qui suffit peut-être à le distinguer. Nulle habileté savante pour attirer l'attention et appeler le succès, mais, non plus, nulle apparence rébarbative, nulle allure intransigeante, nulle attitude de révolte bruyante, ce qui est une autre forme de l'habileté. Lepère est exactement le type de l'artiste d'autrefois qui s'avouait plus artisan qu'artiste. Et c'est déjà reposant, dans un temps où le moindre raboteur de parquets, le moindre colleur de tentures a une esthétique, d'entendre parler près de soi, sans affectation, de métier ou de travail tout bonnement. Jadis les braves gens qui se respectaient laissaient ce nom d'artistes aux cabotins ou aux merlans et ils se faisaient appeler simplement : peintres, sculpteurs ou graveurs, suivant leur état. Mais nous avons changé tout cela.

Lepère est le type parfait du faiseur d'images d'autrefois, adorant son métier, lui donnant tous ses jours, y puisant toutes ses joies et toutes ses forces et au besoin les consolations nécessaires aux heures rudes de la vie ; il est le maître, parvenu aux plus hauts grades de sa corporation, qui, l'existence modestement assurée, se donne enfin la satisfaction de faire son affaire comme il la comprend et d'éviter aux jeunes les piétinements, les mirages ou les erreurs du début.

Cette impression, il est impossible que vous ne l'éprouviez pas en pénétrant dans son intérieur. Jadis, il logeait

dans une vieille rue qui avait gardé toute sa couleur ancienne et où il semblait que ce parisien de Paris fut vraiment à sa place : la rue Chanoinesse, méconnaissable aujourd'hui dans ses lourds immeubles banals, d'où il découvrait la belle croupe ailée de Notre-Dame. L'auguste cathédrale apparaissait alors en amie ou en patronne à l'horizon de tous ses tableaux ou de tous ses bois. Depuis, il a dû émigrer à Vaugirard. C'est aussi un coin de Paris qu'envahit le progrès, dont il ne faut pas médire, mais qui conserve encore de loin en loin quelques vestiges des mœurs paisibles de temps moins agités. Vous traversez plusieurs boulevards, vous dépassez un édifice d'architecture municipale, et vous vous arrêtez au n° 203. Là, derrière une première cour, vous vous trouvez en face d'un étroit pavillon, précédé d'un jardin, qui ressemble à la maison du modeste percepteur d'une petite ville de province.

Lepère est tout en haut, dans son atelier, au milieu de ses tables encombrées de petits carrés de buis, aux tranches jaunes comme du beurre, et d'instruments d'acier aux poignées rondes, coupées sur un segment pour les empêcher de rouler, qui évoquent à la pensée le coussinet d'une dentellière ; au milieu de ses peintures, de ses dessins ou de ses cuirs, accrochés çà et là avec les souvenirs d'amis, de ses cartons qui regorgent de précieux documents, et de ses presses. Il vous apparaît, le geste accueillant, le visage éclairé d'un charmant sourire, l'air très jeune malgré ses cheveux gris et son front dénudé, et une expression très ouverte de bonté, d'intelligence et de simplicité.

Il cause abondamment comme tous les silencieux qui accumulent, durant les longues heures de travail solitaire, une foule de réflexions et d'observations. Et il cause avec

vivacité, avec chaleur et avec couleur de tout ce qui touche aux choses aimées. Il a gardé le même enthousiasme qu'aux premiers jours, mais tandis qu'il le dépensait jadis sans mesure pour toutes les tentatives nouvelles qui le passionnaient, aujourd'hui il le réserve pour les enseignements infinis qu'on tire de l'examen attentif de la nature et de l'étude des grands esprits qui l'ont le mieux comprise. Il aime volontiers, comme il arrive, en descendant l'autre pente de la vie, à revenir sur son passé, ce passé déjà si long par les œuvres qui l'ont rempli. Et elles sont loin, en effet, ses origines, puisqu'il faut remonter jusqu'en 1870 pour trouver son premier Salon. Il exposait alors comme peintre et ce n'est qu'en 1876 qu'il commence à exposer comme graveur. Car longtemps la gravure n'est entre ses mains qu'un gagne-pain et sa première ambition ainsi que son dernier désir est d'être peintre, de faire de la peinture ; c'est ce qui explique la nature spéciale de son talent de graveur.

Né à Paris en 1849, Auguste Lepère est, comme on sait, fils du sculpteur François Lepère, élève de Rude et artiste de talent. S'il fit son apprentissage près de l'anglais Smeeton, son père fut en réalité son seul maître. Mais il avait l'œil ouvert, éveillé, et non point seulement sur les apparences du dehors qui, à travers ses promenades et ses courses, amusaient son imagination avide d'images, mais sur les images mêmes données par les autres. Et il avait, assurément, été frappé, sans qu'il puisse aujourd'hui peut-être reconnaître comment, par tous les petits romantiques ou suivants du romantisme, Isabey ou Hervier, si pittoresquement impressionnés ; il le fut de même lorsque, travaillant pour le *Monde illustré*, l'*Illustration* et autres publications

similaires qui ignoraient encore le « procédé », il eut à graver les dessins d'Edmond Morin ou de Vierge.

Comme peintre, si vous écoutez Lepère, il vous dira qu'il n'a encore rien fait. Vous n'êtes pas obligé de le croire, mais vous avez le droit de l'attendre et il ne trompera ni ses espérances ni les nôtres. Sa vraie carrière de peintre se dessinera plus tard. Nous savons, néanmoins, quelles riches et belles qualités de franc et robuste coloriste il savait associer, dès le début, à un rare sentiment des effets lumineux et atmosphériques. A tout bout de champ, dans son œuvre gravé, le peintre reparaît ou, plutôt, c'est partout un peintre qui n'a pu échapper encore à la glorieuse servitude que lui a créée un métier dans lequel il est passé maître.

Il est devenu, en effet, le plus extraordinaire graveur sur bois ; les virtuosités les plus subtiles du métier n'ont plus de secrets pour sa main, alerte, vive, nerveuse, qui se joue de toutes les difficultés, qui rivalise avec tous les autres modes d'expression de l'estampe et qui défie jusqu'à la peinture. Et, ce phénomène se produit juste à l'heure fatale où la gravure semblait tout à fait condamnée par la découverte et l'emploi chaque jour plus prodigieusement répandu des procédés photographiques.

L'une des formes les plus irrémédiablement atteintes de cet art était surtout la gravure sur bois. L'eau-forte, la lithographie gardèrent encore quelque force, grâce à leur prestige d'arts indépendants. Mais le bois, lui, le bois, jusqu'alors n'avait pas vécu de sa vie propre. Il n'avait jamais cessé d'être asservi à la typographie. Et, tandis que le livre courant, la revue, le journal, le magazine, tout ce qui avait fait vivre le bois jusqu'à ce jour, l'abandonnaient

totalement, dans leur multiplication nouvelle, pour adopter les procédés photographiques, le livre d'art proprement dit traversait lui-même de telles épreuves que les pauvres xylographes paraissaient devoir à jamais renoncer à tout espoir.

On se retourna pourtant d'un autre côté et ce fut un spectacle admirable. Le bois se fit indépendant à l'instar des autres modes de la gravure et prit sa place très large, très grande, très brillante dans le monde nouveau et vivant de l'estampe originale, dernier avatar héroïque des luttes de la gravure. Le bois fit un effort pour se développer dans son caractère propre, à l'abri des imitations de la gravure sur cuivre ; le bois se reporta vers son passé antique et savoureux ou, encore, prit conseil de l'Extrême-Orient ; le bois fit, enfin, appel à la couleur. Il avait donc trouvé, au sein même de la plus forte crise qu'il ait subie, les éléments féconds d'une existence nouvelle.

Son champion le plus actif, le plus vaillant, son chef et son porte-étendard à la fois, fut justement Lepère. Il résume en lui l'histoire de la gravure sur bois depuis trente ans ou, plus justement même, la gravure sur bois a suivi toutes les vicissitudes qui marquaient les variations de son idéal expressif. Et, ce qui fait l'originalité de sa physionomie dans cet art du *bois*, ce n'est pas seulement qu'il y a été l'artiste le plus complet, le plus libre, le plus audacieux et le plus vivant, c'est aussi qu'il y a poursuivi une carrière, en apparence paradoxale et contradictoire, mais qui témoigne de la sûreté de son intelligence artistique et de son jugement.

En effet, alors que le bois d'illustration jouissait de ses derniers triomphes, il l'avait poussé jusqu'aux termes d'une virtuosité et d'une souplesse telles qu'on ne pouvait plus

dépasser la sûreté et l'habileté merveilleuses d'un pareil outil. Bien plus, il paraissait laisser bien en arrière pour le rendu des effets les plus délicats et les plus subtils comme des valeurs les plus intenses et les plus vigoureuses tous les procédés voisins.

Personne n'a oublié ces étourdissantes visions de Paris de Rouen ou de Londres, avec leurs ciels brouillés, fuligineux, animés, leur atmosphère brumeuse ou noyée, leurs pétillements lumineux, ce clair obscur vivant et mouvant au fond duquel se dressaient fantastiquement comme dans un rêve ou plutôt dans ce rêve incomparable qu'est la réalité, toutes sortes d'architectures grandioses ou pittoresques, palais augustes ou bâtisses délabrées, flèches aiguës, clochers ajourés, tours hautaines, baraques vermoulues, toutes les vieilles pierres glorieuses et sacrées, tous les vieux pans de bois lépreux et déchus, rues grouillantes ou fleuves agités, depuis la rue de la Lune jusqu'à l'extraordinaire tableau de la place Westminster.

Le premier, alors que la Revue ou le Livre commençaient à délaisser le bois en faveur du *procédé*, il avait conçu ces magnifiques estampes indépendantes dont les plus beaux types sont le *Marché aux Pommes*, la *Cathédrale de Rouen* et cette vue de *Westminster* dont nous parlions plus haut. Il assurait ainsi au bois un summum de faculté expressive qui garantissait à ce mode spécial de la gravure une portée égale à celle des plus brillantes manifestations de la gravure sur métal.

C'était donc une vraie résurrection du bois et, pour celui qui en était le principal auteur, pour Lepère, la gloire et en même temps le succès, qui est la gloire monnayée. Il n'avait

donc qu'à poursuivre dans cette voie pour être rapidement célèbre, riche, décoré, et porter, un jour, avec un habit brodé de vert, une épée à poignée de nacre. Mais cet instrument belliqueux ne lui apparaissait pas dans ses rêves comme précisément utile à l'art du graveur. Il attendit longuement et patiemment cette croix si facilement prodiguée et ne crut jamais à la fortune. Cet éternel inquiet, chercheur de mieux, curieux de toute chose, après avoir atteint les dernières limites de son art, loin de se montrer satisfait et d'exploiter avec à propos cette veine heureuse, semblait plutôt déçu et désenchanté. Comme son vieil ami Bracquemond, dont les encouragements et les conseils ne lui avaient fait jamais défaut, il cherchait à tromper ses inquiétudes sur divers autres sujets à côté. Le peintre qui ne dormait que d'un œil, n'avait jamais manqué une bonne occasion de se réveiller; mais bientôt on le voyait apparaître sous diverses autres incarnations plus ou moins imprévues: tantôt céramiste, tantôt ciseleur et décorateur de cuirs, tantôt aquafortiste.

Mais, sauf pour la peinture et surtout pour l'eau forte, auxquelles il continua de porter un attachement plus suivi, tout cela ne fut guère qu'un engouement passager, une fugue momentanée, dans un moment d'humeur, d'inquiétude et d'attente.

Il reprenait bientôt le bois, mais pour rompre solennellement avec les habiletés vertigineuses de ses « teintes » et de ses « fac-similes » et il lui assurait une direction nouvelle, d'une part dans le sens des essais en couleur, de l'autre dans une voie tout à fait rétrograde, vers les primitifs tailleurs d'images du xve siècle. Les vieux allemands et les vieux français, ces austères et graves xylographes

deviennent ses maîtres de prédilection, il aime leur raideur et leur gaucherie, leur naïf embarras et il se plaît lui-même à champlever, non plus sur le buis, matière idéale, à la fois résistante et docile, mais sur la planche filandreuse du hêtre ou du sapin, aux densités inégales, avec le canif des aïeux pour tout instrument, des images vigoureusement cernées, avec de brusques oppositions de noirs et de blancs, d'ombres et de lumière, images violemment accusées, volontaires, frustes et un peu barbares.

Et dès ce moment lui prend une ambition parallèle : ramener le bois au livre, relever, refaire le livre d'art illustré dont le sort semblait si compromis. Encouragé dans cette nouvelle tâche, par des maîtres comme Bracquemond ou des amateurs comme H. Béraldi, il s'y emploie avec toute l'ardeur entêtée de sa nature et il fonde ce précieux recueil de l'*Image*, limité d'avance à douze numéros, qui réunit, entraîne à sa suite amis, élèves, émules ou rivaux et dont le succès est pour lui un nouvel encouragement.

Au cours de cette période de recherches passionnées, de cette curieuse époque de transition d'un artiste déjà parvenu au plus haut point de son art qui retourne au commencement, qui veut se faire une jeunesse et une compréhension nouvelles, son style se modifie, s'apaise, ou du moins perd de son âpreté un peu intolérante, de sa tension un peu combative pour combiner les ressources, un jour dédaignées, de son ancienne vision, souple, vive, pittoresque et hardie avec les acquisitions récemment obtenues : ce sentiment profond, réfléchi et sûr du véritable esprit de la gravure sur bois, de son rôle expressif, de sa mission soit dans le livre, soit dans l'estampe déco-

rative, enfin de son caractère propre qui la distingue ou de la gravure en creux sur métal, ou du dessin lithographique.

Déjà, à côté de bois frustes et violents, comme la *Prière*, dans le goût des incisions au canif de Valloton, l'*Image*, avec les pièces éparses de *Paris pittoresque*, faisait pressentir cette évolution qui s'affirme d'une façon décisive dans les plus récents ouvrages de l'artiste.

Ce sont, entres autres, *La Bièvre et Saint-Séverin* avec le texte de Huysmans ; *Nantes en 1900*, texte anonyme, et *Paysages et Coins de rue*, par Jean Richepin, plus quelques planches indépendantes de dimensions plus importantes et de caractère décoratif.

Dans ces deux premiers ouvrages il unit fort heureusement sa vieille et éternelle passion pour le bois avec son « béguin » plus neuf pour l'eau-forte. Il les associe à son œuvre de restauration et de glorification du Livre d'art. Il arrive même, dans la planche initiale, formant frontispice, de son Livre de *Nantes en 1900*, à combiner ensemble d'une façon assez imprévue, assez troublante et, au demeurant, très savoureuse, les trois préoccupations qui le travaillent : le bois, l'eau-forte et la couleur ; tour de force d'interprétation et de tirage qui, à la vérité, ne peut être considéré que comme une tentative tout exceptionnelle.

Dans l'un et l'autre ouvrage, l'eau-forte, par la nature du tirage et par le caractère de son tracé, est chargée des hors-textes, tandis que le bois ne cesse d'être mêlé, incorporé, confondu avec la typographie.

L'eau-forte arrive ici comme un élément de luxe et, bien que les planches aient été conçues dans un esprit très franc, très simple, qui leur permit de s'accorder avec la tenue des bois, elle n'en constituent pas moins, dans le

Livre, des espèces de hors-d'œuvre. Lepère l'a si bien compris que, pour *La Bièvre et Saint-Séverin,* il n'a pas craint de publier à part, lui-même — car nouvelle incarnation, il s'est fait imprimeur et éditeur — une douzaine de cuivres formant la suite indépendante de la première série.

Il convient, ici, d'ouvrir une parenthèse au sujet de ses eaux-fortes, car son œuvre gravé sur cuivre est trop important pour être estimé comme un simple délassement à côté. Il suffirait, à lui seul, au bagage de tout autre artiste. M. Lotz-Brissonneau, en effet, compte 131 numéros d'eaux-fortes, ce qui avec 3 numéros bis, donne 134 pièces ; c'est plus du tiers de ce que représente son œuvre de graveur sur bois qui monte à cette heure, d'après le présent catalogue et non compris les travaux en cours, à 311 numéros.

Au point de vue du sujet, ses eaux-fortes ne diffèrent guère de ses bois, sauf qu'il n'en conçoit point le cadre comme devant être associé à la typographie. Au point de vue du métier, elles sont toutes d'un beau et grave aspect. Le trait en est nettement écrit d'une morsure profonde et décidée, à l'eau-forte pure, parfois au vernis mou et, dans quelques-unes des pièces, les ombres sont noyées soit dans un léger travail de pointe sèche, soit dans des bains d'aquatinte d'effet surprenant comme, par exemple, cette façade sombre de l'église *Saint-Nicolas-du-Chardonnet* ou ce fond de maisons loqueteuses du percement de la rue Lagrange. Mais aucune apparence de préoccupation de métier, de virtuosité professionnelle ; la gravure conçue à la manière d'un véritable dessin sur cuivre, au trait ou lavé. Les fonds sont plus généralement d'un trait sûr, alerte, vif et léger quoique décisif ; le clair obscur franc et lumineux et, bien que les figures soient souvent un peu nerveuses et agitées,

certaines pièces d'une tenue très belle, d'un grand style très simple, rappellent, avec leurs grandes réserves de blanc, leurs noirs intenses et bien placés, leurs architectures solidement assises, le souvenir de la pointe de l'inimitable Méryon.

Je signalerai, ainsi, dans le premier ouvrage la *Rue du Pot-au-Lait, la Bièvre, vue du Passage Moret*, la *Rue Galande* et, dans le second, le *Port*, d'une vision simple et grande comme une composition de Puvis de Chavannes, le fond de la *Sèvre* avec ses blanchisseuses, l'*Impasse Gaudine* et ses marchandes de poissons.

Mais c'est dans le bois que nous le trouverons le plus lui-même. Sa main est plus à son aise avec le métier de même que sa fantaisie se déploie en toute liberté sur les pages du Livre, prenant ses coudées franches avec la justification, sans respect pour les marges, s'avançant familièrement au milieu des caractères, fraternisant avec le texte, tutoyant son collaborateur, l'écrivain. Tour à tour il nous présente de puissants et profonds tableaux ou de minuscules et précieuses vignettes. Que dis-je? son caprice s'amuse à éparpiller à travers le texte de menus coquillages, des algues liliputiennes, de minimes fleurettes et de tout petits oiseaux qui pointent de leurs couleurs vives tout ce noir et ce blanc des pages, aux fleurons, aux culs-de-lampes, aux tirets, etc.

Vendéen d'occasion, Lepère a tracé de la vie nantaise un spectacle des plus vifs et des plus attrayants. C'est toute la vie saine, active, régulière de la province, la couleur de son caractère local, la senteur un peu ancienne de son atmosphère. C'est le pittoresque du port, des fabriques, des usines, des marchés où l'on étale des tas de poissons visqueux

et argentés, des chantiers où s'édifient les lourds paquebots et les monstres cuirassés; ce sont les rues tortueuses et louches où s'aventurent les marins impatients qui débarquent; c'est le spectacle du vaste fleuve et des canaux sillonnés par les vaisseaux, les chalands, les yachts animés par le commerce et le plaisir, les chargements et les régates, et un monde varié et mêlé de commerçants, d'ouvriers, de calfats, de pêcheurs, de laveuses, auquels se mêlent les élégantes silhouettes des jolies personnes de la société qui se croisent dans les jardins publics aux sons des musiques militaires, suivent des fenêtres le défilé solennel des processions ou lancent, de leurs balcons, les confettis et les joyeux serpentins du carnaval. Enfin c'est tout le charmant apaisant et vivifiant spectacle de la vie provinciale d'une grande et riche cité d'échanges et de travail.

Ce livre est une belle œuvre dans l'œuvre de Lepère. Certains de ses bois demeureront parmi ceux qu'on aura à choisir lorsqu'on citera ses pièces classiques. C'est, pourtant, dans l'autre volume qu'il triomphe vraiment.

Ici, ce parisien, fils de Paris, qui possède à fond sa ville natale dans son âme agitée et insaisissable et dans sa chair de vieilles pierres douloureuses, n'a plus à se contenir, à faire effort pour être sage. Bien mieux, il a pour compagnon de route et pour guide l'écrivain le mieux fait pour s'entendre avec lui, ce Huysmans, sensitif, impressionnable, violent, expressif, qui remue avec une curiosité passionnée les vieilles cendres encore chaudes du passé et fouille à travers les grouillements de la rue, tous les dessous extraordinaires de l'existence de cette immense agglomération humaine.

Aussi pénètre-t-il, non plus, certes, avec sa verve et sa bonne humeur fine et gouailleuse de jadis, mais avec une

compréhension plus sérieuse et plus haute, tout ce qu'il y a d'auguste et de tragique, de grandeur déchue ou d'inquiétant dans la physionomie populaire du vieux Paris.

La ruelle sombre des Gobelins avec les déchirures stridentes du ciel, le dôme de l'ancienne Académie de Médecine, la rue Lagrange près du quai, où s'éclaire la silhouette lumineuse de Notre-Dame à peine tracée d'un trait léger sur le ciel clair, tous ces escaliers qui rampent, ces ruelles qui s'enfoncent, ces porches d'églises qui s'ouvrent et ces chevets dont les contreforts abritent les bouges sombres, refuges d'escarpes et de basses prostituées, toute la grandeur et toute l'infâmie de ces lieux quartier de la rive gauche, que l'implacable activité moderne éventre et anéantit tous les jours, sont éclairées d'un jour éclatant et subit par ces images imposantes.

L'écriture de l'artiste est devenue, en même temps, singulièrement éloquente et forte. Plus de teintes, de demi-teintes, de recherches subtiles d'atmosphère et de lumières comme autrefois. Il a mieux à faire que de s'amuser aux jeux des éléments; il veut rendre toute la psychologie intime de ces lieux et de ces personnages, si inconnus ou si méconnus, que nous passons chaque jour devant, sans en soupçonner l'extraordinaire caractère. Il nous apprend à regarder et à connaître notre ville.

Aussi procède-t-il avec une extrême simplicité, par un travail au trait pur, dessinant nettement et sûrement les architectures, affirmant les silhouettes, dégageant franchement les valeurs principales, au milieu de grands partis-pris d'ombres et de lumières, de justes oppositions de noirs et de blancs, de savantes réserves du blanc du papier, *cet ardent foyer lumineux*, suivant l'expression de Bracquemond,

qui éclaire toute l'estampe. Et, dans ce nouveau dessin, dépouillé d'artifices et de coquetteries, dans ses effets très intenses de clair sur clair, il fait songer à maintes reprises à Goya ou à Rembrandt.

Les *Paysages et Coins de rue* n'ont pas assurément cette grandeur tragique. C'est un Paris pittoresque, descriptif et ethnographique vu par un observateur optimiste, bienveillant et intéressé, et non par un psychologue aigu et morose.

De plus, ici, un élément nouveau est introduit, qui apporte ses facultés expressives propres : la couleur. Et, comme la couleur a été appelée l'élément féminin de l'art, elle offre, en compensation de l'austérité et de la force qu'elle retire, tout son charme, sa séduction, ses grâces plus animées.

Ici donc, tout l'imprévu amusant de Paris, l'agitation riante des Halles, les guinguettes et les joueurs de boules, la province à Paris « l'Italie pour trois sous » tout cela est exprimé avec un joli entrain plein de verve sans turbulence en des vignettes tirées en deux, trois ou quatre tons, choisis avec un sentiment très délicat de leur valeur expressive. Il y a là, par exemple, la Toussaint avec des bouquets de chrysanthèmes, la *Rue des Passants* avec des jardins pourpres sur le ciel clair, l'école des clairons, où les capotes bleues s'éparpillent dans les fossés, sous l'ombre portée des remparts, qui sont de petits tableaux charmants et inoubliables.

Cette recherche du bois en couleurs est chez Lepère une préoccupation qui n'est pas nouvelle et remonte à l'époque de la crise profonde qui a modifié son talent.

Il était stimulé dans cette voie par les chefs d'œuvre en couleur que lançaient coup sur coup les maîtres litho-

graphes, Chéret, Grasset, Lunois, et tous les metteurs en scène de l'affiche, imposant au public, aux amateurs, aux éditeurs, le goût rapide et passionné de l'image colorée.

On ne pouvait tenter la couleur sur le bois sans songer aux Japonais. Comme son confrère Henri Rivière, Lepère se tourna avec intelligence de ce côté et leur demanda le secret de leurs méplats doux ou éclatants, juxtaposés ou superposés, de leurs tirages transparents, de leurs papiers ou de leurs encres et il exécuta, à l'origine, plusieurs planches tirées sur Chine et imprimées à l'eau, telles la *Petite fille au pot* (n° 232 du présent catalogue) et la *Convalescente* (n° 240).

Après cet essai, somme toute, heureux d'adaptation typographique, Lepère se sentit sollicité par le désir d'appliquer la couleur à de grandes estampes indépendantes, sortes d'importantes images décoratives, conçues, semble-t-il, moins pour l'obscurité des cartons que pour le jour des appartements à l'ornementation desquels ils pourvoyaient dans leur cadres, aussi utilement que la peinture.

Cette tentative comprend, entre autres essais, une *Bucolique Moderne*, publiée par la *Graphischen Künste*, de Vienne, (n° 271 du présent catalogue). C'est un coin de banlieue parisienne avec sa balançoire sous les arbres, ses pique-nique sur l'herbe, ses ébats de grandes jeunes filles grisées de lumière et de grand air, ses flâneries négligées de petits bourgeois, les épouses allongées, la tête sur les genoux de l'époux béat qui fume tranquillement sa pipe et l'inévitable militaire, couché sur le ventre et jouant avec un gamin dont la mère est assise, songeuse, dans l'hébétement ravi qui alourdit toutes ces figures.

Ce tableau populaire et champêtre est traduit dans des tons de gris un peu bleuté et de brun rouge, relevés par endroits de pourpre amaranthe et de blancs aigus dégagés dans le bois, avec de larges à plats transparents. Mais la pièce principale, dans cet ordre d'idées, est sa grande *Procession de la Fête-Dieu* devant la Cathédrale de Nantes. C'est une estampe exceptionnelle qui mesure environ 0m35 de haut sur 54 de large. Elle réunit, devant la porte de la cathédrale de Nantes, le spectacle du bariolage le plus riche et le plus grave à la fois : prêtres revêtus de leurs lourdes chapes, diacres couverts de leurs dalmatiques et portant les insignes épiscopaux : la mitre et la crosse, le livre et le chandelier ; thuriféraires balançant les encensoirs, jeunes filles vêtues de mousseline blanche tenant des bannières, enfants de chœur répandant des fleurs, foule multicolore, diaprée qui accompagne l'évêque élevant le Saint-Sacrement, flanqué des porte-fanaux.

On découvre même, dans la foule des fidèles, celui qui peut s'en intituler fièrement « le promoteur », l'homme de goût et d'initiative auquel les admirateurs de Lepère devront ce précieux catalogue dont nous avons l'honneur d'ouvrir la porte.

Mais la plus parfaite application qu'il ait faite du bois en couleurs est encore la dernière, ce qui est toujours consolant pour un artiste, puisque c'est la preuve que, si haut qu'il se soit placé dans son art, il est encore susceptible de progrès. C'est de nouveau une application au « Livre », car Lepère revient toujours à cette vérité que la xylographie est essentiellement la compagne de la typographie. C'est toujours M. J.-K. Huysmans qui reste le plus heureux inspirateur de l'artiste. Ce livre, exécuté pour le compte de la Société des

cent Bibliophiles, c'est : *A Rebours.* A vrai dire, pouvait-on faire un choix plus intelligent que celui de ce singulier livre, si suggestif, si évocateur, si prodigieusement propre à faire naître un foisonnement d'images. Mais nul aussi n'était apte à les fixer dans leur richesse et leur variété que l'imagination aussi prodigieusement fertile de Lepère. On dirait ici que c'est une orgie d'images, si ce mot n'impliquait l'idée de désordre; et on ne peut, au contraire, voir un livre d'une plus belle tenue. Mais Lepère s'est fait à la fois dessinateur, graveur, imprimeur et typographe et, sauf le texte et le papier, c'est lui qui a tout fourni. C'est ce qui explique ce caractère d'unité dans la richesse. On peut voir avec quel tact exquis, avec quel sens des nécessités décoratives de la typographie, Lepère a su tirer parti de la couleur. Et cette fois, plus de trace de timidité ou d'inquiétude, car le ton, si choisi qu'il soit, n'y est point prudemment rabattu, mais à l'occasion, il sait résonner pleinement. C'est le triomphe du bois en couleur et du livre en couleur.

La *Société des Amis des Livres,* jalouse du beau résultat obtenu par la *Société des cent Bibliophiles,* a voulu avoir, à son tour, son livre en couleurs. L'initiative de la proposition qui avait été si heureusement prise par M. Roger Marx, a été, de ce côté, imitée par M. Henri Béraldi. Aussi bien ont-ils été tous deux les amis qui, avec le maître Bracquemond, ont soutenu le plus utilement Lepère aux heures de lutte. Je n'aurais garde d'omettre de rappeler, à côté d'eux, le nom de Lotz-Brissonneau. Ce dernier livre que Lepère finit de composer à cette heure, c'est l'*Eloge de la Folie.* Le choix de cet ouvrage a été fait par l'artiste lui-même. On se doute déjà de ce que peut devenir entre les mains d'un tel artiste l'interprétation de l'immortelle satire d'Erasme.

Est-ce à dire que ces ouvrages en couleurs constituent une formule définitive? Lepère ne le pense pas. Cette fois encore il est allé jusqu'au bout de ce que peut donner son art dans une voie inexplorée. Mais, malgré tout, plus il va, plus il voit simple et plus il voit haut. Il cherche de plus en plus ce que nous appelons, faute d'un mot meilleur « le style », ce qui n'est pas la perfection académique, mais l'expression simple et grande des choses, dépouillée de tout accessoire inutile, de tout appareil séduisant de coquetterie trompeuse.

Et Lepère rêve tout bonnement de revenir au blanc et au noir. Il a raison, sans doute, puisque telle est son idée ; mais il a raison aussi au point de vue absolu, car c'est là qu'est la vérité. On ne peut écarter, de propos délibéré, la couleur de la gravure et du Livre. L'art et le droit d'employer tous les moyens qui sont mis à sa portée. Il n'en reste pas moins constant que tout mode d'expression ne peut que gagner à se renfermer dans les limites naturelles de ses facultés propres. Aussi, pour satisfaire ce besoin inné de couleur qui agite perpétuellement son âme de peintre, Lepère, cette fois, ne va plus par quatre chemins. Il a repris, maintenant qu'il est enfin en mesure de les réaliser, le premier rêve de sa jeunesse. Il s'est mis ou remis à la peinture à l'huile. On sait avec quel bonheur. Depuis deux ans, au salon d'automne, ses panneaux ont surpris par leur maîtrise et leur maîtrise de vrai peintre. Il fallait un graveur pour donner aux vagues colorieurs qui dominent aujourd'hui, une si bonne leçon de technique par des exemplaires incomparables d'éclat, de transparence, de richesse dans la matière. Il s'est rattaché d'emblée aux plus belles traditions par la franchise, la loyauté et la sobriété de son travail. Deux de ses toiles sont entrées triomphalement au Luxembourg ; ce sont de celles, assu-

rément, qui n'en sortiront que pour trouver dans l'avenir leur place définitive au Louvre. Un ami, M. Pol Neveux, commissaire des Beaux-Arts à l'exposition de Liège, a eu l'heureuse idée de confier à Lepère la décoration d'une salle. Dans cette entreprise toute improvisée, Lepère confirme ses dons exceptionnels de décorateur. Il ne faut pas désespérer de le voir s'illustrer encore dans cette voie. Peintre, céramiste, décorateur sur cuir, graveur sur bois, sur cuivre ou lithographe, Lepère a touché avec bonheur à tous les modes possibles d'expression de l'art par le dessin et par la couleur. Il est peut-être bien le dernier représentant de cette race exceptionnelle d'artistes, savants et passionnés, spontanés et réfléchis, enthousiastes et méthodiques, curieux et divers, qui a donné les Bracquemond, les Fantin, les Legros, les Whistler, les Cazin, les Rodin, et les Besnard. En face d'une carrière si pleine d'imprévu et qui n'est pas près de se clore — car Lepère est doué de la jeunesse inaltérable des grands travailleurs — nous devons nous arrêter sans conclure et terminer simplement sur ce mot : Attendons.

Léonce Bénédite.

Note de l'Auteur

Si nous avons pu, en ce catalogue, énumérer et décrire tout l'œuvre gravé à l'eau-forte et lithographié par Lepère, il n'en a pas été de même pour l'œuvre xylographique, nous l'eussions voulu complet, mais il est si considérable, il a été disséminé dans tant de publications diverses, qu'il nous a fallu nous contenter de décrire seulement les pièces dont nous avons réussi à recueillir les fumés.

S'il y en a relativement peu, c'est que beaucoup, parmi ces travaux, n'ont pas donné lieu à des tirages de fumés, cela tient à ce que ces planches destinées à des Périodiques étaient gravées si hâtivement qu'à peine terminées elles étaient livrées à l'impression. Toute cette partie se trouve soit dans des livres, soit dans des revues ou journaux d'actualité dont les titres sont indiqués ici; telle qu'elle est, du reste, sans fumé, elle ne peut entrer dans une collection de pièces rares.

L'artiste n'estime que médiocrement les œuvres qu'il a signées avant celles parues dans les premiers numéros de La Revue Illustrée, c'est-à-dire vers le commencement de 1886. Elles étaient le produit de son Atelier, à l'exception de quelques Edmond Morin, Daniel Vierge, ou autres compositions de lui ou d'autres illustrateurs qui étaient gravées entièrement ou presque entièrement de sa main. S'il avait pour collaborateurs Tony Beltrand, F. Florian et Dèté, nous

devons ajouter que les parties principales des planches: têtes, premiers plans, grandes figures; étaient presque toujours exécutées par lui-même.

On sera peut-être étonné d'entendre prononcer ici le mot atelier *à propos d'œuvres d'art, mais il en à toujours été ainsi, pour la gravure sur bois; ne disait-on pas les ateliers Poret, Lavoignat, Pisan, Pannemaker, etc., et avant cela : l'atelier de Dürer, de Schauffelein, du petit Bernard... Il est nécessaire de faire remarquer qu'il n'y a pas bien longtemps, dans les temps modernes, que les graveurs sur bois — et en nombre très restreint — sont considérés comme artistes — ce à quoi Lepère a contribué pour une large part — ils n'étaient que des* ouvriers-graveurs *chargés de rendre l'œuvre du dessinateur* imprimable, *en lui faisant subir la transformation de leur métier :* la gravure.

Aucun artiste, si habile fut-il, n'aurait pu, en quelques heures, graver des planches mesurant 45 centimètres sur 30, comme celles du Monde Illustré, *par exemple ; et souvent, pour un même numéro, c'était la valeur de deux, quelquefois trois planches de cette dimension qu'on exécutait dans l'atelier de Lepère.*

Nous pensons que le lecteur trouvera intéressant de connaître la façon dont on s'y prenait, et dont on s'y prend encore aujourd'hui pour produire si rapidement de semblables planches : celles-ci se divisent en deux, quatre, six, huit ou douze morceaux réunis par des tringles à écroux. Le chef d'atelier donne des indications pour les sens et les épaisseurs des tailles aux différents plans..., puis, il commence la gravure de ces plans par quelques tailles et distribue à ses collaborateurs, à qui le ciel, à qui le fond, le paysage, l'architecture, les figures, etc., etc., de telle sorte que le même

graveur exécute absolument *et* toujours *la même chose sur toute la planche.*

Quand les fragments sont couverts de gravure, on les réunit de nouveau, on les retouche — le moins possible — pour y remettre un peu d'unité et vite, à l'imprimerie ! au pas de course !

Ce fut pendant plusieurs années une besogne singulièrement énervante pour l'artiste qui — bien qu'il dessinât ou peignît en guise de repos après les deux ou trois jours consacrés chaque semaine à la gravure d'actualité — dût cesser tout travail pendant plus d'une année. Quand il reprit le burin, il ne voulut plus faire autre chose que des gravures originales, *c'est-à-dire des planches composées et gravées de sa main, tranquillement, sans hâte et surtout sans le secours d'un atelier. Lepère estime que son œuvre véritable date de cette époque, et c'est cet œuvre là que nous croyons présenter aujourd'hui ici à peu près au complet.*

Nantes, le 6 Mars 1905.

Eaux-Fortes

Légende Explicative

Le *millésime* mentionné après la description de chaque pièce et *isolé* de celle-ci par un *tiret,* n'est ici qu'une simple indication d'ordre purement chronologique, il *n'est pas gravé* sur l'estampe. Ceci dit pour éviter toute fausse interprétation.

Comme de tradition, dans la description d'une gravure, lorsqu'on dit : *à droite, à gauche,* c'est toujours de *la droite* et de *la gauche* de la personne qui est *censée* regarder l'estampe, que l'on entend parler ; mais, si l'on désigne le *bras droit,* la *main gauche* d'un personnage, c'est bien réellement son bras *droit,* sa main *gauche,* que l'on veut indiquer.

L'artiste usant de *différents monogrammes* gravés, nous les reproduisons ci-dessous, une fois pour toutes, voulant éviter en agissant ainsi et la surcharge de notre texte, et certaines difficultés typographiques. Néanmoins, ayant besoin dans nos descriptions de désigner d'une façon claire et précise le monogramme *employé* sans le reproduire, nous les avons numérotés comme suit :

LA (nº 1) — LA (nº 2) — AL (nº 3)

Si donc nous disons par exemple : la pièce est revêtue du monogramme *nº 2,* on comprendra que c'est le monogramme LA que nous avons voulu indiquer.

Le peintre-graveur se sert souvent aussi, pour timbrer ses épreuves, d'un cachet-monogramme rouge dont nous donnons ci-contre le fac-simile LA

En-tête de la feuille de présentation de..., etc.

(Intérieur de l'Atelier de l'Artiste à Saint-Jean-de-Monts)



Eaux - Fortes

1

Le Jeu de Quilles à Montmartre

H. 95 — L. 142

Au pied de la butte, flanquée à gauche de maisons entourées d'arbres, les spectateurs alignés attendent le coup que s'apprête à jouer un des partenaires qui est à sa droite, sa boule à la main, les jambes écartées, prêt à la lancer. Vers le milieu de la planche, un groupe formé de femmes et d'enfants assis et debout ; la partie droite de la butte est relevée de ton par des traits obliques parallèles qui lui donnent un aspect uniforme. Le trait qui encadre la planche est double en haut et à droite. Signature gravée : *Van Ryn | Lepère,* en haut et à droite. — *1875.*

Reproduction d'un tableau de l'auteur figurant au Salon de 1876.

1ᵉʳ état. — Les maisons et les arbres à gauche ont beaucoup moins de travaux ainsi que le ciel; la butte à droite n'a pas les traits parallèles obliques, ce qui lui donne un ton clair plus harmonieux, moins sec que dans le 2ᵉ état. — *3 épreuves.*

2ᵉ état. — Celui décrit. — *10 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

2

Maison où les généraux Clément Thomas et Lecomte ont été fusillés en 1871

H. 100 — L. 147

Au premier plan, le poste de la rue des Rosiers qui a disparu lorsque l'on a démoli la maison pour construire le Sacré-Cœur; un soldat y est en faction, trois autres s'appuient contre le mur. A gauche, un rétameur et des gens qui le regardent. Derrière, au deuxième plan, une maison à pignon, sur lequel est écrit : *Vins*, projette son ombre sur un bâtiment à un étage formant le fond de la planche. Pas de signature gravée. — *1875.*

Cette estampe — la *deuxième* eau-forte du graveur — *est la reproduction d'un tableau fait d'après une étude prise sur place, en 1872, et refusé au Salon de 1873. L'artiste le possède encore.*

1ᵉʳ état. — La planche a 2 millimètres de plus en largeur, ce qui s'explique difficilement, le dessin étant absolument le même; peu de travail en dehors du trait, ombres très légères; la cheminée, sur la maison à pignon, n'est indiquée que par deux traits. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

2ᵉ état. — Celui décrit. — *2 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état.

3

Rue de Jouy-le-Comte

H. 272 — L. 164

A droite de la rue, un arbre dont la cime touche le trait supérieur de la planche. Une femme traverse la chaussée que borde, à gauche, un mur reliant deux maisons, dont l'une à pignon. Au fond, l'église. Composition traitée en croquis à grands traits. Pas de signature gravée. — *1879.*

Tirage : *2 épreuves.* — C'est la *troisième* eau-forte de l'artiste.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

4

Rue de Jouy-le-Comte

H. 190 — L. 144

Au premier plan, une rue bordée à gauche par des maisons, dont une à pignon. A droite, un bouquet d'arbres dont les cimes sont coupées par le trait supérieur de la planche ; sur la chaussée, une femme vue de dos, et plus loin trois hommes. On ne voit que la partie supérieure du corps des plus éloignés. Au fond, l'église de Jouy masquée par quelques arbres. Pas de signature gravée. — *1880.*

Tirage : 4 épreuves.

Même sujet que te nº 3, mais traité plus sérieusement. La touche est plus fine, l'ensemble est moins sec et plus harmonieux. — C'est la *quatrième* eau-forte de l'artiste, *reproduisant un de ses tableaux qui a figuré au Salon de 1883.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

5

Le Rémouleur

H. 200 — L. 150

Debout derrière sa machine et presque de face, il repasse un couteau ; derrière lui, la borne-fontaine du terre-plein de la rue Grenier-sur-l'Eau ; au fond, l'église Saint-Gervais très légèrement gravée. Le motif de ce paysage est le même que celui de l'estampe gravée sur bois : *La rue Grenier-sur-l'Eau*, et décrite au catalogue sous le numéro *154*. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas et à gauche. — *1889*.

Tirage : 30 épreuves. — Il existe un 1er état *avant* la signature gravée.

Collection de l'auteur : Un exemplaire du 2e état décrit.

6

Sur la Seine, la Nuit

H. 242 — L. 316

Sur un bateau-mouche qui descend la Seine, à la hauteur de la tour Eiffel, six personnages sont assis. Au premier plan, tout à fait à gauche, une femme coiffée d'un petit chapeau retenu sous le menton par des attaches ; à côté d'elle, un homme en veston et chapeau mou allume sa pipe dont il cache le fourneau entre ses mains. Au second plan, sur le banc qui borde le bateau, deux femmes paraissent converser près de deux hommes, dont l'un a les coudes appuyés sur le dossier du banc. Au fond un bateau à vapeur, puis la rive avec des bâtiments en construction et la tour Eiffel. Le titre : *Sur la Seine, 88,* est gravé en bas à droite. Signature : *A. Lepère,* en bas à gauche, sous le trait encadrant la gravure. — *1888.*

1er état. — On ne voit que le fumeur dessiné par de larges traits, et plus à gauche la tête de la femme qui n'est pas la même que celle de l'état

définitif ; elle ne porte pas de chapeau. Le fond n'est pas indiqué. Ni titre, ni signature gravés. — *Quelques épreuves.*

2e *état.* — La planche a été remordue et la gravure continuée, mais le vernis mis en couche trop mince a crevé, aussi le fond et les blancs touchés par l'acide offrent-ils l'aspect de l'aquatinte. L'extrémité du banc gravé à la pointe sèche paraît à gauche du fumeur. La partie supérieure du corps de la femme porte aussi des traits de pointe. Ni titre, ni signature gravés. — *2 épreuves.*

3e *état.* — Les personnages sont mis en place, mais inachevés. Les fonds sont gravés, mais la tour Eiffel à droite n'est que légèrement indiquée ; un bateau à vapeur se dirige vers la droite. — *2 épreuves, dont une détruite par l'artiste.*

4e *état.* — Toutes les parties du corps du fumeur ont été remordues, les personnages du second plan sont tirés très noirs ; la position des jambes de celui qui dort n'est pas celle du dernier état, et la femme, à sa droite, est en taille. La tour Eiffel est plus lourde et sans échafaudage. Le bateau à vapeur a disparu. La planche est recouverte d'une couche d'aquatinte. Ni titre, ni signature gravés. — *2 épreuves.*

5e *état.* — La planche a été usée dans le ciel à droite. Les personnages du deuxième plan sont plus éclairés. Quelques modifications sur le corps de la femme de gauche qui porte un chapeau. Certaines parties, traitées à la pointe sèche, forment des taches sombres sur la jupe et le corsage. Le bateau à vapeur reparaît, mais il n'a pas la même forme que celui du 3e état. La planche est recouverte d'aquatinte. Ni titre, ni signature gravés. — *3 épreuves.*

6e *état.* — Celui décrit. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

7

Les Images

H. 237 — L. 157

Une femme, vue de profil et tournée vers la droite, est assise devant une table, la tête appuyée sur sa main gauche ; elle regarde une publication dont le titre : *L'Estampe*, se lit au haut de la page

qu'elle soulève de sa main droite ; en face d'elle, un jeune enfant, les yeux fixés sur le livre, s'appuie de ses deux bras sur la table. Signature gravée en bas à droite. — *1889.*

1er étal. — La jeune femme est seule gravée ; le livre et la table sont vaguement indiqués. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

2e état. — Le garçon, la table, le titre du livre et la jeune femme sont gravés. Pas de signature. — *6 épreuves.*

3e état. — Celui décrit. — *25 épreuves en noir et en bistre.*

Colleclion de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

8

Paris vu de Montmartre

H. 165 — L. 264

Sur le trottoir d'une rue, près de l'église du Sacré-Cœur, un homme et une femme vus de dos, regardent le panorama de Paris qui s'étend à leurs pieds, derrière une légère palissade. A l'horizon, la tour Eiffel et le dôme des Invalides. A gauche, des personnages et un jeune garçon qui se suspend à la palissade, à laquelle plus à droite grimpe un enfant ; près de lui, sur la chaussée, un bébé insensible au spectacle s'amuse avec une pelle. Le ciel très nuageux à l'horizon se confond avec l'atmosphère un peu chargée qui enveloppe Paris. Un trait délimite la gravure de trois côtés. Pas de signature gravée. — *1889.*

Tirage : 6 épreuves en toul. L'artiste ayant modifié son cuivre après chaque épreuve, elles sont toutes différentes. La planche est effacée.

1er état. — La palissade et les cinq personnages seuls sont dessinés, mais très peu travaillés et moins mordus que dans les autres épreuves. Les traits délimitant la gravure n'existent pas. Dimensions : 138 × 258. — *2 épreuves.*

2e état. — La palissade est terminée, elle est prolongée à droite jusqu'au bord de la planche. Le panorama est gravé, les ombres des personnages beaucoup plus accentuées. — *4 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état ; des retouches *au crayon* sur les personnages existent sur l'exemplaire du 1er état.

9

Les Toits de Saint-Séverin

H. 191 — L. 187

Au premier plan, sur les degrés d'un escalier tournant, un enfant vu de face, est tiré par un personnage dont on ne distingue que la main et le bras. A droite, une fenêtre garnie d'une balustrade éclaire l'ensemble de la composition et laisse voir, au dernier plan, l'abside et les contreforts de l'église St-Séverin. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas sur le coin gauche de la fenêtre. — *1889.*

1er état. — Les épreuves en ont été détruites.

2e état. — Légèrement mordu. Avant divers travaux ; hachures horizontales sur les marches de l'escalier. A gauche, le mur de la fenêtre sans trait de pointe. Avant le titre. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

3e état. — Avec des retouches indiquées par Bracquemond et formant des taches noires sur le cadre de l'escalier et sur la rampe ; traits de pointe verticaux sur les marches et horizontaux sur le mur de la fenêtre. Avant le titre. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

4e état. — Celui décrit. Les noirs des retouches légèrement atténués. Sur le mur de la fenêtre : *Les Toits de Saint-Séverin.* La signature. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : 2e, 3e et 4e état. Le 3e porte en marge, à droite, des hachures faites par Bracquemond.

10

Dans le Ruisseau, à Montmartre

H. 155 — L. 105

Trois enfants accroupis s'amusent, au premier plan, à établir un petit barrage dans un ruisseau traversant le milieu de la rue non pavée ; près des gamins, une petite fille debout les regarde. Au second plan, une femme s'avance, un panier au bras ; plus loin,

courent deux ou trois enfants, et contre une palissade à droite, quelques personnes sont assises ou debout. Au fond, plusieurs personnages légèrement esquissés. Pas de signature gravée. — *1890.*

Tirage : *4 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire portant au crayon la mention : *Etat tiré à 4 épreuves.*

11

Giboulées

H. 206 — L. 139

Sujet pris de la maison de l'artiste, quai aux Fleurs. Sur la gauche on aperçoit vers le fond, les ponts St-Louis et de la Tournelle; au milieu du quai qui occupe la plus grande partie de la planche, plusieurs personnes se dirigent en sens contraire, luttant contre le vent et la pluie : c'est d'abord une femme avec un manchon qui s'avance vers la gauche, pendant qu'au second plan, un agent de police s'éloigne ; plus loin, le long du parapet, on distingue quatre ou cinq personnages et, près de la bordure du trottoir, deux charrettes arrêtées. Le titre : *Giboulées* — avec l'*S* à rebours — se lit dans le bas à gauche. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1890.*

1er état. — Le chapeau de la femme se détache en clair sur le manteau de l'agent ; elle porte un boa qui se déroule, soulevé par le vent. Toutes les barbes ayant été conservées, l'aspect général de la planche est beaucoup plus noir que dans les autres états. Avant le titre. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

2e état. — La femme n'a plus de boa, le chapeau qu'elle porte se détache encore en gris. L'aspect de la chaussée surtout est plus clair, les barbes y ayant été enlevées. Avant le titre. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

3e état. — Ici, le chapeau se détache en noir sur le manteau du sergent de ville ; la gravure est d'aspect moins foncé. Avant le titre. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

4e état. — Celui décrit. — *20 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire du 1er, 2e et 3e état.

12

Marchandes de Poissons, rue Pirouette

H. 151 — L. 154

Dans une boutique sans devanture, des femmes sont occupées à mettre des poissons dans des paniers placés à terre, au deuxième plan. Plus en avant, à gauche, l'une d'elles se courbe sur une corbeille pleine. Au fond, des personnages groupés autour de grands fourneaux fumants. A droite, vers le haut, un homme dont on ne voit pas la tête, descend d'une trappe par une échelle. Au-dessus de la porte est écrit : *Escargots cuits*, et au-dessous : *Cuisson de Homards*. Le titre : *Autour de la Halle*, est inscrit au bas de la planche à gauche. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à droite. — *1890.*

Tirage : *30 épreuves* pour les troits états.

1er état. — Beaucoup moins avancé. L'homme descendant de la trappe, ainsi que l'échelle n'existent pas. Ni titre, ni inscription. — *Quelques épreuves.*

2e état. — Travaux plus nombreux. L'homme et l'échelle existent, ainsi que l'inscription. Mais pas de titre. — *5 épreuves.*

3e état. — Définitif, celui décrit.

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état ; sur l'exemplaire du 1er état, *l'homme et l'échelle* ont été indiqués *au crayon* par l'artiste.



13

La Lecture

H. 206 — L. 304

Une femme, assise devant une table et vue de profil à gauche, tourne les pages d'un livre qu'elle montre à une fillette placée sur ses genoux. Au second plan, un garçonnet, la tête de trois quarts et très légèrement indiqué, regarde le groupe : ses deux mains reposent sur

le clavier d'un piano. Signature gravée à rebours : *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1890.*

1er état. — Peu de traits croisés sur le fond à droite, le jeune garçon du dernier plan est beaucoup plus apparent que dans l'état définitif. Signature à rebours, sous le livre, à gauche. — *13 épreuves.*

2e état. — Décrit. Le fond, à gauche, est formé de tailles croisées serrées avec beaucoup de barbes. Même signature. — *12 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

14

Nivellement de la Place Maubert

H. 155 — L. 158

Au milieu d'une voie en transformation, des tailleurs de pierres travaillent, tandis que des terrassiers sont occupés à charger des tombereaux. Au premier plan, un des tailleurs de pierres tourné à droite, a un genou posé sur le bloc qu'il façonne ; près de lui, une brouette renversée. Au second plan, un autre ouvrier, et un tombereau que trois hommes remplissent de vieux pavés. Vers le fond la masse des maisons de la rue des Trois-Portes dépasse une haute palissade longée par les piétons. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à droite. — *1890.*

1er état. — A l'eau-forte pure ; les ombres ne sont indiquées que par des traits légèrement mordus. Pas de signature gravée. — *6 épreuves.*

2e état. — Définitif, celui décrit. Les parties ombrées, principalement le terrain à gauche, sont indiquées par des travaux à la pointe sèche très fins et très serrés, donnant une note grisâtre ressemblant à un ton d'aquatinte ou mieux encore à un ton obtenu par des frottis au papier de verre. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Les deux états.

15

En Bateau-Mouche

H. 215 — L. 131

Deux femmes sont assises à gauche, dans la cabine intérieure d'un bateau-mouche, à proximité de la porte ; la plus éloignée, dont



En Bateau-Mouche.

on ne voit que la tête, est cachée par celle qui se trouve au premier plan ; celle-ci, coiffée d'un très large chapeau à plumes et le visage protégé par une voilette, tient la main gauche placée sous son menton, tandis que l'autre main repose sur ses genoux. Par la porte ouverte, on distingue six marches conduisant au pont du bateau, sur lequel plusieurs femmes sont assises ; l'une d'elles s'abrite sous une ombrelle. Enfin, au fond de l'embarcation, après ces femmes, on aperçoit un groupe de quatre hommes, dont le moins éloigné s'appuie sur une canne. Pas de signature gravée. — *1890.*

1er état. — La planche est très légèrement mordue. La seconde femme à l'intérieur de la cabine n'est pas encore gravée ; celle du premier plan, au lieu d'avoir la main sous le menton, tient un livre dans ses mains croisées sur ses genoux ; l'homme le moins éloigné, dans le groupe du dernier plan, n'est pas appuyé sur une canne, mais fume un cigare. Dans le haut de la planche, à droite, un accident de morsure. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

2e état. — La planche est plus fortement mordue. Dans la cabine, la seconde femme est dessinée et l'attitude de celle du premier plan est modifiée : elle a la main gauche placée sous le menton et ne tient plus de livre sur ses genoux. Sur le pont, l'homme à la canne est entièrement indiqué, enfin les trois dernières marches de l'escalier sont éclairées en partie. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

3e état. — La planche a été grattée dans certaines parties. La robe de la femme du premier plan est éclaircie ; quelques travaux ont été ajoutés sur la troisième marche de l'escalier, de sorte que les deux dernières seules se trouvent éclairées ; l'homme à la canne a reçu de nouvelles tailles. Enfin, on voit un point noir sur le panneau blanc de la porte à droite. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

4e état. — Le point noir, dans le panneau blanc de la porte, a disparu ; diverses parties de la planche ont encore été grattées ; la tente du pont ainsi que les montants qui la soutenaient ont été effacés. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

5e état. — La planche est remordue et des travaux ont été ajoutés un peu partout ; les marches de l'escalier sont couvertes de tailles, sauf la plus élevée qui reste en pleine lumière ; dans le panneau blanc on voit trois points noirs. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

6e état. — Celui décrit. Quelques pois noirs apparaissent sur la voilette de la femme du premier plan. La planche a été légèrement usée dans

quelques points de la partie supérieure, et tout autour ses bords ont été grattés sur une largeur de 5 millimètres. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Tous les états. L'épreuve du 3e porte au crayon cette mention de l'artiste : *La planche est un peu usée par grattage.*



16

L'Appel des Balayeurs, la Nuit

H. 178 — L. 308

Les balayeurs sont alignés au pied d'une maison éclairée par un bec de gaz surmonté d'un écriteau, sur lequel on lit non sans difficulté : *Saint-Jacques* ; l'un d'eux, au milieu de la planche, vient se mettre en rang, son racloir sur l'épaule, il se dirige à gauche ; à droite, deux autres semblent bavarder avec un camarade vu de dos et portant une pelle sur l'épaule. Pas de signature gravée. Planche fortement mordue et aquatintée. — *1890.*

1er état. — La maison, le bec de gaz et l'écriteau n'existent pas. Le balayeur qui se dirige à gauche et ceux de droite sont très peu ombrés. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

2e état. — La planche, plus fortement mordue, est recouverte d'aquatinte. Le bec de gaz et l'écriteau sont indiqués par quelques légers traits et forment sur le mur deux taches blanches. Pas de signature gravée. — *5 épreuves d'essai* avec différents grains d'aquatinte.

3e état. — Définitif, celui décrit. L'aquatinte est éclaircie sur les endroits du mur et du sol que le bec de gaz éclaire. Des traits de pointe sèche ont été ajoutés dans les parties obscures de gauche et quelque peu à droite et sur le terrain. — *30 épreuves, dont quelques-unes presque noires.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

17

Combat contre la Neige, quai aux Fleurs

H. 182 — L. 303

La neige, que des tombereaux amènent sur le quai aux Fleurs, est enlevée par une équipe de boueux, et jetée dans la Seine.

Au premier plan, deux chevaux, l'un coupé par le filet d'encadrement, tirent un véhicule qu'on ne voit pas. Au centre de la planche, un groupe de quatre personnages dont le plus éloigné, vu de dos, tient une pelle. Au fond se silhouette le pont Saint-Louis qui traverse la planche dans presque toute sa largeur. Quelques traits obliques indiquent la pluie de neige. Pas de signature gravée. — *1890.*

1er état. — La planche a moins de travaux ; elle est moins mordue. L'homme, vu de dos dans le dernier état, fait ici face au spectateur et soulève une pelle de ses deux mains. Pas de signature gravée. — *Quelques épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *30 épreuves* sur divers papiers.

Collection de l'auteur : Les deux états.

18

Coucher de Soleil au Pont Marie

H. 120 — L. 190

La Seine occupe toute la largeur de la planche au premier plan ; à droite, le quai des Célestins planté d'arbres ; le long de la berge, des bateaux sont alignés jusqu'au pont qui forme le dernier plan ; à droite et à gauche, un bouquet d'arbres. Toute la composition, noyée dans la lumière du couchant, est d'une harmonie grise. Pas de signature gravée. — *1890.*

Tirage : *30 épreuves.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

19

La Rue du Croissant

H. 124 — L. 80

Deux porteuses de journaux, leurs paquets au bras, se tiennent sur le seuil d'une boutique de commissionnaire ; dans l'intérieur

vivement éclairé, plusieurs personnages dont une femme tournée vers la droite ; au fond, un mur garni de casiers et orné du buste de la République. A droite, sur la rue, un homme vu de dos fait face à la devanture. A gauche, on lit sur une vitre : *N.* | *G.* Signature gravée : *A. Lepère, Del. sc.*, en bas à gauche en dehors du cadre. — *1890.*

A paru dans Paris-Vivant, Le Journal. — *Tirage de la publication.*

1er état. — L'ensemble de la composition est moins travaillé. Ni le personnage de droite, ni les lettres *N* | *G* ne sont gravés ; à l'intérieur, près des deux femmes du premier plan, paraît un homme en chapeau rond, vu de dos. La planche de cuivre n'est pas coupée ; dans la partie inférieure, l'artiste a gravé très légèrement divers croquis : d'abord deux péniches, puis plus bas deux têtes d'hommes et une femme. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

2e état. — Celui décrit, mais *avec* remarque — tête de vieille — en bas à droite. Signature gravée. Planche coupée. — *5 épreuves.*

3e état. — Celui décrit, mais *sans* remarque.

Collection de l'auteur : Un exemplaire du 1er et 2e état.

20

Cardeuses de Matelas au Pont Marie

H. 155 — L. 185

Portion d'une arche du pont Marie qui laisse apercevoir à l'horizon le pont Louis-Philippe, le Tribunal de Commerce et le Palais de Justice. Au premier plan à droite, dans l'angle formé par la culée et le mur du quai, trois femmes cardent de la laine. Sous l'arche, au deuxième plan, un autre groupe de cardeuses ; plus à gauche, un tombereau s'engage sous le pont. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche. — *1891.*

1er état. — L'arche n'est pas coupée par le filet de la planche ; on en voit les voussoirs. Sur le parapet, des personnages accoudés. Pas de signature gravée. La planche, en hauteur, mesure : 225 × 185. — *Quelques épreuves.*

2e état. — Les voussoirs de la voûte ont été allongés. On ne voit plus les personnages du parapet. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche ; mêmes dimensions qu'à l'état précédent. — *10 épreuves.*

3e état. — Définitif, celui décrit. Planche coupée. Travaux à la pointe sèche sur les terrains du premier plan. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

21

COUVERTURE

POUR LA

Petite Série d'Eaux-Fortes, Coins de Paris

FAITES ANTÉRIEUREMENT A 1892

H. 168 — L. 210

Sur la pile d'un pont, deux vagabonds sont couchés et dorment ; celui de gauche, au premier plan, a la tête appuyée sur un sac. Sur le pont on lit : *Petite série d'eaux-fortes - Coins de Paris.* Et sur la pile à droite : *Par | A. Lepère. — 1891.*

1er état. — Le trait, sans *aucune* inscription. — *6 épreuves.*

2e état. — Avec de nouveaux travaux et les inscriptions ; mais au lieu de : *Par | A. Lepère,* on lit : *Offerte à Monsieur le docteur Brissaud par l'auteur reconnaissant.* La planche est taillée en biseau sur ses bords, mais la gravure dont le tour n'a pas été usé mesure : 196 × 225. — *Quelques épreuves.*

3e état. — Celui décrit. Les mots : *Par | A. Lepère,* remplacent l'inscription indiquée au 2e état. La gravure ne va pas jusqu'au biseau, aussi est-elle de plus petites dimensions. — Environ *20 épreuves* en couverture sur papier bulle demi-jésus, puis *quelques épreuves* tirées à part.

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

22

UN 14 JUILLET, rue Galande, le Mât de Cocagne

H. 379 — L. 110

Un mât de cocagne est planté au carrefour des rues Galande et St-Julien-le-Pauvre. Au pied, deux gamins, le torse nu, attendent la descente d'un troisième qui grimpe. Des spectateurs accoudés aux fenêtres pavoisées de la maison qui fait l'angle, derrière le mât, regardent ce spectacle. Dans les rues, des badauds. Au premier plan, une femme debout; à sa gauche, un quatrième concurrent se prépare, il plonge ses mains dans un vase plein de mélasse placé sur le sol. Une des tours de Notre-Dame se détache sur le ciel au dernier plan, au-dessus des maisons de la rue Saint-Julien. Pas de signature gravée. — *1891.*

Tirage : *25 épreuves.*

La planche n'a pu tirer plus de 15 bonnes épreuves, *le grain d'aquatinte ayant rapidement disparu.* Le plus bel exemplaire connu *est dans la collection Gustave Bourcard. — Lepère se propose de terminer le tirage annoncé, après avoir refait le grain usé.*

Collection de l'auteur : Une des premières épreuves.

23

Le Lavoir

H. 120 — L. 236

Sur la Seine, qui traverse la planche, un bateau-lavoir — dont on ne voit que l'avant à droite — est relié à la rive par une passerelle; son faitage se confond avec le trait supérieur de la planche. Au premier plan à gauche, une femme, un paquet sur l'épaule, met le pied sur le quai, au haut d'un escalier qui vient de la berge. A droite, un homme assis sur une pièce de bois qui longe le quai, tourne le dos au fleuve en fumant sa pipe. A l'avant du bateau-lavoir, quelques



Un 14 Juillet, rue Galande :
le Mât de Cocagne

petites embarcations. Au dernier plan, le quai au pied duquel plusieurs chalands sont à peine esquissés. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche. — *1891.*

1er état. — La planche a plus de hauteur ; au dernier plan, en arrière du bateau-lavoir, on voit le quai avec ses arbres et quelques maisons. Sur la Seine, des chalands et une grue sur ponton qui n'existe pas dans l'état définitif. Le cuivre mesure : 146 × 236. — *6 épreuves.*

2e état. — Définitif, celui décrit. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Deux épreuves de 1er état ; l'une tirée *plus blanche* que les autres ; la seconde avec des corrections au crayon et des traits indiquant la coupure de la planche. Dans la marge de gauche en haut, elle porte, au crayon noir, un croquis de femme, et dans celle du bas, cette inscription : *Effacer la bonne femme.* Plus un exemplaire de l'état définitif.

24

Au Luxembourg

H. 110 — L. 152

Au bord du bassin, des enfants, parmi lesquels au premier plan un homme penché en avant, sont occupés à faire naviguer des petits bateaux à voiles. Plus à gauche, un groupe de trois personnes : une femme avec une fillette et un garçonnet appuyé sur une canne. Dans le fond, se silhouettent les arbres dénudés du jardin, puis la ligne des maisons de la rue du Luxembourg. Pas de signature gravée. — *1891.*

1er état. — Le fond ne porte point d'autre travail que celui de l'aquatinte. Des traits de pointe sèche non ébarbés se voient sur les personnages. La limite inférieure du terrain ne suit pas régulièrement le filet de la planche. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. Le fond est gravé. Les traits de pointe sont ébarbés et le terrain est limité parallèlement au filet de la planche. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Les deux états.

25

Invitation à Dîner, ohé les Glands !

H. 163 — L. 65

En tête de la planche, un bastion du fort d'Issy, où Lepère était en 1870 — *les glands* était le sobriquet qui désignait la 8e compagnie du 4e bataillon des mobiles de Paris — sur les talus, quelques canons et un mât porte-signaux à gauche ; au fond de la tranchée, plusieurs soldats. Au-dessous, sur le côté gauche d'un cartouche rectangulaire, un moblot, les deux mains en porte-voix à la bouche, crie : *Ohé les glands !* A droite, un second, à plat ventre, montre du doigt l'invitation gravée sur le cartouche ; elle porte la date du banquet : *25 avril 91 ;* de petits glands sont parsemés dans la composition. Signature à gauche, derrière les pieds du moblot debout. — *1891.*

Tirage : *Quelques épreuves* sans *lettre et peu d'épreuves avec lettre.*

Collection de l'auteur : Une épreuve sur Hollande chamois avec la lettre.

26

Embarcadère, quai de Bercy

H. 123 — L. 317

Sur la berge de la Seine, au premier plan à gauche, plusieurs personnages sont assis sur une charpente, en plein soleil ; à droite, un homme dans une barque pêche à la ligne ; plus loin, un bateau-mouche stationne près d'un ponton relié à la rive par une passerelle que des voyageurs traversent dans les deux sens ; à droite, la file des maisons du quai, et au dernier plan, le pont d'Austerlitz. Pas de signature gravée — *1891.*

1er état. — Les personnages assis, au premier plan à gauche, n'existent pas. Pas de signature gravée. — *5 ou 6 épreuves.*

2e état. — Décrit. Les personnages assis, sont gravés. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de 2e état.

27

Flaneurs sur un banc

H. 120 — L. 165

Quatre personnages assis sur un banc double à dossier; à gauche, deux d'entre eux, dos à dos, lisent leur journal; au milieu, vu de trois quarts et les jambes croisées, le troisième fume sa pipe; le quatrième à droite, dort, le bras gauche passé sur le dossier. En arrière, le mur du quai, et au dernier plan, à peine indiqués, le Louvre et les maisons qui avoisinent la colonnade. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche. — *1891.*

Tirage : 10 épreuves. Planche effacée.

Cette planche n'a été tirée qu'en 1er état ; l'une des épreuves porte des indications de retouches *qui n'ont* jamais *été exécutées sur la planche.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire *avec* indications de *retouches* au crayon.

28

Portrait de Mme B. B.

H. 135 — L. 75

Elle est vue de face, tète nue, vêtue d'une robe montante, assise, un livre dans la main gauche et le coude droit appuyé sur un piano coupé par le trait de la planche. Pas de signature gravée. — *1891.*

Tirage : 15 épreuves en noir et en bistre. Pointe sèche d'après nature. — Pièce très peu poussée.

Collection de l'auteur : Deux exemplaires, l'un en noir, l'autre en bistre.

29

Le Bassin des Tuileries

H. 215 — L. 300

Au premier plan à gauche, une femme marche vers la droite, tenant par la main une petite fille. Derrière elles, un arbre défeuillé dont la cime est coupée par le trait de la planche. Au milieu de la gravure, sur l'eau du bassin, quelques petits bateaux à voiles. Au fond, les maisons masquées en partie par des arbres dont les contours sont seuls indiqués. Pas de signature gravée. — *1891*.

La planche est couverte d'aquatinte, sauf en quelques points du ciel et de l'eau ainsi que sur les bateaux et dans le bas de la robe de la femme du premier plan. Cette eau-forte — simple croquis — a été faite en un quart d'heure et de mémoire chez Paul Renouard qui montrait à Lepère comment il mettait sur ses planches les grains d'aquatinte.

Tirage : *Deux épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire sur Japon.

30

Départ pour Greenwich

H. 120 — L. 170

Sur le pont d'un bateau amarré au pied d'un quai garni de forts pilotis, surmonté d'un garde-fou, une femme vue de face, coiffée d'un large chapeau et assise sur un banc courant le long du pont, tient une petite fille sur ses genoux ; l'enfant regarde à gauche ; plus à droite, un personnage en chapeau rond semble dormir. Le bateau est relié à l'escalier du quai par une passerelle que traversent deux femmes se dirigeant vivement vers la gauche ; trois autres voyageurs, dont deux en partie masqués par un pilotis, descendent l'escalier du quai ; quelques personnages, à droite, au fond, se perdent dans un nuage de fumée. Sur la rampe de l'escalier, les

pilotis, le garde-fou et le quai, on voit des traces de pointe sèche, ainsi que dans le bonhomme qui dort ; une couche d'aquatinte couvre la plus grande partie de la composition. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1891.*

Telle qu'elle est décrite, cette planche a été prêtée à la Gazette des Beaux-Arts, *pour y être tirée. On a dû l'aciérer, aussi les épreuves sont-elles plus sèches, les traits de pointe sèche ayant complètement disparu.*

1er état. — L'artiste fit son dessin à l'encre directement sur le cuivre nu et recouvrit toute la surface de vernis, en plongeant la plaque dans l'eau, le vernis qui recouvrait le trait devait s'y dissoudre et laisser le cuivre visible ; mais en le plongeant dans l'acide, le vernis s'étant levé par place, le tirage n'a donné qu'une épreuve très grise avec des taches plus foncées dans les endroits où le vernis s'est détaché. Dans cet état, les personnages ne sont pas les mêmes que dans les autres. L'homme ne semble plus sommeiller et les curieux du quai n'existent pas. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

2e état. — La planche a été presque entièrement regravée. Les personnages sont ceux de l'état définitif. Les curieux du quai et le nuage de fumée n'existent pas. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

3e état. — Traits de pointe sur les pilotis fixés au quai. Les curieux et la fumée apparaissent. Pas de signature gravée. Quelques épreuves de cet état indiquent un tirage à 25 épreuves, mais l'artiste, ayant prêté sa planche à la *Gazette des Beaux-Arts*, a arrêté son tirage au nº 15 ; donc il n'existe pas plus de *15 épreuves.*

4e état. — Celui décrit.

Collection de l'auteur : Un exemplaire des quatre états.

31

Retour de Greenwich, la Nuit[1]

H. 235 — L. 433

Sur la Tamise qui traverse la gravure, au premier plan à droite, l'arrière d'un vapeur dont on voit la fumée qui, partant du sommet de la planche, va masquer les deux hommes qui tiennent la roue du gouvernail. Trois rangs de banc, dont un au milieu du pont, sur

[1] C'est la *grande* planche.

lesquels des passagers sont assis; une femme à l'angle de droite regarde de face; sur le banc de gauche, deux autres femmes regardent vers le fond de la composition. A gauche, les docks. Au dernier plan, de grands paquebots dont les cheminées fument; l'éclat des feux de leurs foyers et leurs lumières électriques les illuminent, miroitent dans l'eau et jettent une vive lueur sur le ciel sombre et nuageux. Nombreux travaux de pointe sèche dans le ciel et sur l'eau. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1891.*

Après chaque épreuve, de nouveaux travaux ont été faits. La planche existe, mais elle n'est pas encore terminée au goût de l'artiste.

1er état. — Il n'y a aucun travail de pointe sèche; ce qui donne à l'épreuve un aspect plus noir et amoindrit l'éclat des feux et des lumières. En cet état la partie gravée va jusqu'aux bords du cuivre et mesure : 239 × 437. — *Quelques épreuves.*

2e état. — Décrit, mais non définitif. Le cuivre a les mêmes dimensions que le 1er état, mais la gravure est réduite par un filet sur les deux côtés et sur la partie supérieure. — *10 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état.

32

Retour de Greenwich, la Nuit [1]

H. 186 — L. 266

Sujet analogue à celui de la grande planche, mais modifié. On ne voit plus que la partie gauche du bateau. Les hommes du gouvernail y sont moins cachés par la fumée. La femme regardant le fond de la composition, porte une robe à carreaux. Les navires sont plus près du bord supérieur de la planche, l'éclat de leurs lumières plus vif. On voit à gauche une embarcation avec rameur. Travaux à la pointe sèche dans le ciel et sur l'eau. Pas de signature gravée. — *1891.*

Tirage : 10 épreuves sur Japon et Hollande. Après chaque épreuve, l'artiste modifia la planche et, le tirage terminé, la coupa.

[1] C'est la *petite* planche.

1er état. — La robe de la femme sur le bateau n'a pas de carreaux ; pas encore de travaux à la pointe sèche. Le cuivre mesure : 190 × 270. La planche de l'état définitif a les mêmes dimensions que dans le 1er état, mais la gravure est réduite. — *5 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *5 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

33

Dans la Nuit, sur la Tamise

H. 218 — L. 68

Fragment de la petite planche : *Le Retour de Greenwich, la nuit*, côté gauche. L'artiste y a fait quelques modifications. Entre autre, au premier plan, il a ajouté l'arrière d'une embarcation conduite par un homme, vu de profil en raccourci, qui tient la barre. Comme dans le n° 32, on aperçoit plus loin un bateau qui se détache en noir sur un fond plus clair ; à gauche, au dernier plan, les docks. Pas de signature gravée. — *1891.*

Tirage : *3 épreuves. — La planche a été légèrement modifiée entre chaque état.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire *annoté* comme 1er état, bien que jusqu'à présent il n'en existe pas d'autre.

34

Embarcadère sur la Tamise

H. 182 — L. 185

Au premier plan à gauche, une fillette appuyée sur la chaîne formant garde-fou du ponton, cause avec un marin dont le buste seul apparaît au-dessus du quai ; à droite, une passerelle traverse la Tamise en enfilade et aboutit à la rive où se dressent les docks ;

plus à gauche, des bateaux sont amarrés à la passerelle; sur la rampe de droite, deux fillettes sont accoudées ; plusieurs autres personnages s'appuient sur celle de gauche. Pas de signature gravée. — *1891.*

A paru dans le Graphischen Künst.

Tirage : 30 épreuves en dehors de la publication.

1er état. — La robe de la fillette accoudée sur la passerelle au premier plan, n'est pas achevée et ne porte que de légères ombres à droite. Celle de la fillette de gauche est moins mordue. La filière de la rampe ne porte pas de traits longitudinaux. L'aspect général est plus clair. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

2e état. — Définitif, décrit. La robe de la fillette accoudée est terminée. Les personnages et les objets des premiers plans sont plus mordus. La filière porte des traits. La planche est recouverte d'une couche d'aquatinte plus foncée au premier plan. Tirage de la publication : même planche mais avec un biseau sur les bords, ce qui ne lui donne plus comme dimensions que 175×181. Tirage plus sec; pas d'aquatinte. — *7 épreuves ont été tirées sur le papier de la publication, mais comprises dans les trente spécifiées.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

35

Le Grand Marché aux Pommes

H. 280 — L. 448

De nombreux bateaux recouverts de bâches sont amarrés, au premier plan, le long de la berge du quai de l'Hôtel-de-Ville ; des marchands et des marchandes circulent autour de ces bateaux et déchargent des paniers de pommes ; à droite, une charrette attelée. Au second plan, la Seine traverse la planche et miroite sous les rayons du soleil d'après-midi ; de l'autre côté du fleuve les maisons du quai aux Fleurs, dominées par les toits et les tours de Notre-Dame ; sur la gauche, le pont St-Louis relie l'île de ce nom à celle de la Cité ; dans le lointain, les silhouettes du Panthéon et de St-Etienne-du-Mont. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à droite. — *1891.*

1er état. — Les maisons du quai aux Fleurs et Notre-Dame ne sont qu'indiquées au trait. Le mur du quai est entièrement blanc. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

2e état. — Décrit. La planche est amenée à l'effet; les maisons et le mur du quai sont légèrement ombrés; la fumée du bateau à vapeur se détache en blanc sur le mur du quai. — *25 épreuves; mais, il n'y en a que 10 de tirées, et l'artiste se propose, pour les 15 dernières, de reprendre sa gravure.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de 2e état.

36

Etiquette pour un Fabricant de Rhum

H. 80 — L. 110

Au bas de la planche, dans un rectangle, un paysage colonial; une rivière au premier plan; à droite, une factorerie; à gauche, près de la rive, un bateau. Au dernier plan, des cheminées d'usine. Au-dessus du rectangle, l'inscription : *Rhum de Viga-Réal.* En haut à gauche, les deux faces d'une médaille dont l'avers recouvre aux trois quarts le revers. Pas de signature gravée. — *1891.*

1er état. — Avant le mot *Rhum de...* — *5 épreuves.*

2e état. — Celui décrit.

Collection de l'auteur: Un exemplaire de 1er état.

37

La Nuit

H. 67 — L. 95

A gauche, sur la chaussée qui occupe tout le premier plan, une femme et une fillette vues de dos se dirigent vers la gauche. Au fond, les silhouettes de quelques habitations, dont l'une à droite a son pignon en façade. Le sol porte de nombreux travaux de pointe, plus

importants dans l'angle de gauche où ils forment une tache noire. Pas de signature gravée. — *1892.*

La planche est recouverte d'une légère couche d'aquatinte.

1er état. — La femme apparaît beaucoup plus noire; l'enfant et la tache de l'angle de gauche n'existent pas; les travaux sur les toitures sont plus accentués, ce qui semble indiquer que la planche a été légèrement usée dans le 2e état. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *3 épreuves.* — *La planche s'est promptement usée, l'artiste se réserve de la reprendre.*

Collection de l'auteur: Une épreuve de chaque état.

38

L'Hiver

H. 69 — L. 98

Sur les bords de la Seine qui est à droite, en aval du pont du Point-du-Jour formant le dernier plan, un chiffonnier vu à mi-corps, un sac sur l'épaule, est tourné vers la droite. Sur le fleuve, des bateaux; à gauche, au deuxième plan, un monticule planté d'arbres. Il neige. Signature gravée: *A. Lepère,* en bas à droite. — *1892.*

Cette planche est exécutée à la pointe sèche et à l'aquatinte.

1er état. — La planche n'est pas coupée, le personnage est vu en entier. La casquette, la barbe, les bateaux, les arbres de gauche et le pont ne sont pas comme dans l'état définitif. A gauche du chiffonnier une embarcation en partie cachée par le pan de son habit. Le cadre est entièrement tracé et mesure: 138×98. — *5 épreuves.*

2e état. — Définitif, celui décrit. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur: Une épreuve de chaque état.

39

Chemin dans le Marais, Vendée

H. 145 — L. 195

En pleins champs, au premier plan, une douve remplie d'eau sépare une prairie d'un chemin, bordé, de l'autre côté, de terrains cultivés ; sur le chemin à gauche, un cheval broute, et plus loin, une femme s'éloigne ; sur le devant de la composition à droite, une barrière en bois et des roseaux. Pas de signature gravée. — *1892.*

Tirage : *30 épreuves.* — Eau-forte sur zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

40

Maison de Pêcheurs, St-Jean-de-Mont

H. 110 — L. 200

Au premier plan, quelques poules, à peine esquissées, picorent sur le sol. A droite, au deuxième plan, une maison basse vue de face et couverte en tuiles ; une cheminée surmonte le pignon gauche contre lequel s'appuient des hangars en chaume. Dans la façade, trois ouvertures dont deux masquées en partie par un tas de goëmon. A gauche, à l'horizon, un moulin à vent. En avant, près du bord de la planche, un petit arbuste à peine dessiné. Le ciel est couvert de légers nuages. Pas de signature gravée. — *1892.*

Tirage : *30 épreuves.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

41

Ramasseuses de Pignons

H. 109 — L. 197

Sur la plage de St-Jean-de-Mont, cinq femmes en bonnet blanc courbées vers le sol, cherchent des coquillages à l'aide de raclettes; l'une des pêcheuses, au premier plan, gratte le sable, son panier est posé à sa droite; à l'horizon, deux personnages à peine indiqués. Pas de signature gravée. — *1892.*

Tirage : *30 épreuves.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur: Un exemplaire.

42

Joueurs d'Aluette, Vendée

H. 115 — L. 150

Quatre paysans du marais vendéen — maraîchains — sont assis sur des bancs de chaque côté d'une longue table d'auberge; ils se font face deux à deux; ceux placés à droite et à gauche, en diagonale, sont vus de profil; celui du premier plan est vu de dos, son partenaire, de face; ce dernier tient son jeu de la main gauche et en range les cartes; son voisin, un verre dans la main droite, a le coude appuyé sur la table, près de deux autres verres à peine indiqués; les rubans de son chapeau retombent en avant, à la mode du pays. Pas de signature gravée. — *1892.*

Tirage: *30 épreuves sur différents papiers.*

Collection de l'auteur: Un exemplaire.



43

Sortie de l'Ecole, Marais Vendéens

H. 125 — L. 285

Au premier plan, un groupe d'écoliers, garçons et filles, sur la route qui s'étend à travers le marais jusqu'à l'horizon ; à gauche, une femme en coiffe, vue de profil à droite, tient un enfant par la main. Au deuxième plan, à gauche de la route, un groupe de maisons entourées d'arbres; à droite, les douves du marais, et dans le lointain, cinq moulins à vent. La planche est entourée d'un filet. Pas de signature gravée. — *1892.*

Zinc d'après nature.

1er état. — Il y a peu ou pas de traits de pointe sèche dans le ciel et dans l'eau. — *Quelques épreuves.*

2e état. — Décrit. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état; sur le premier, l'artiste a écrit au crayon dans la marge : *C'est une planche dont le vernis a crevé de tous côtés.*

44

Rochers de Sion, Vendée

H. 143 — L. 195

La mer vient baigner trois rochers, sur le sommet de celui qui présente une anfractuosité, se détachent les silhouettes de deux personnages ; à gauche à l'horizon, deux bateaux à voiles. Pas de signature gravée. — *1892.*

Tirage : *30 épreuves.* — Croquis d'après nature sur zinc.

Collection de l'auteur : Une épreuve.

45

Chardons sur la Dune, Vendée

H. 200 — L. 110

Au premier plan à droite, sur la dune, un chardon; au deuxième, d'autres moins indiqués et une touffe d'herbe sur un monticule qui domine la plage. Plus loin, quelques canots échoués sur la grève. Au dernier plan, la mer. L'horizon est voisin du filet de la planche. Pas de signature gravée. — *1892.*

Tirage : 30 épreuves. — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.



46

VIEILLE BOURRINE, Maison du Marais, Vendée

H. 200 — L. 258

Au premier plan, un terrain couvert de broussailles et d'arbustes à peine esquissés, occupe toute la largeur de la planche et se prolonge à droite jusqu'à l'horizon. A gauche, au deuxième plan, une bourrine vue d'angle et dont le toit est recouvert de chaume ; elle est entourée vers la droite, d'un bouquet d'arbres derrière lequel on aperçoit au loin un couple vaguement indiqué. A gauche de la maison, une masure en ruine. Pas de signature. — *1892.*

Tirage : 30 épreuves. — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.



47

Marché à la Volaille, à St-Jean-de-Mont

H. 288 — L. 385

Il se tient devant l'église de St-Jean-de-Mont, qui est vue obliquement et dont le clocher est coupé par le filet supérieur de la planche; des paysannes et des paysans vendéens circulent parmi les marchands pour la plupart assis sur les cages à volailles. Au premier plan à gauche, un mendiant est assis sur la marche d'un escalier de pierre ; il regarde à droite et fume sa pipe; son bâton en forme de béquille est posé près de lui. Pas de signature gravée. — *1892.*

1er état. — Les nuages du ciel et les légères hachures près du clocher ne sont pas indiqués. La béquille de l'homme de gauche n'existe pas. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

2e état. — Définitif, décrit. La planche est fortement aquatintée; le terrain du premier plan porte des traits de pointe. — *25 épreuves,* dont 6 avec un *grain d'aquatinte.*

L'artiste a l'intention de retoucher la planche qui est un zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Les deux états; le second porte au crayon, de la main de l'artiste, cette mention : *Tir. 6 ép. avec le grain effacé ensuite.*



48

Vue de St-Jean-de-Mont, Vendée

H. 200 — L. 255

Dans toute la largeur de la planche, un terrain vague occupe le premier plan ; à gauche, une femme est assise près d'un enfant debout au pied d'un mur qui cache en partie une meule de foin. A droite, près d'un chemin creux vu obliquement, bordé de talus en terre, une maison couverte en tuiles, coupée par le filet de la planche,

et en arrière, les maisons du bourg séparées çà et là par des bouquets d'arbres. Au dernier plan, le clocher de l'église flanqué de sa tourelle dont on ne distingue que le toit en poivrière. Pas de signature gravée. — *1892.*

Tirage : *35 épreuves.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

49

Pêcheurs fuyant devant l'Orage

H. 125 — L. 285

Par un temps noir de pluie, sur une mer moutonneuse, plusieurs barques s'avancent vers le rivage, montées par des pêcheurs qui godillent debout à l'arrière, forçant de rame pour atterrir. Le bateau du premier plan vient d'échouer ; l'homme qui le conduit le pousse de sa rame. Au deuxième plan, une autre embarcation soulevée par une vague suit la première ; plus au loin, d'autres prennent la même direction. Le ciel est noir, surtout à droite où il est rayé de traits de pointes sèches parallèles et presque verticaux ; à gauche, une éclaircie dans laquelle se détache la silhouette des nuages. Un filet encadre la gravure. Pas de signature gravée. — *1892.*

Zinc d'après nature.

1er état. — Le ciel très foncé à droite par des taches noires, les traits de pointe sèche n'existent pas, la lame du deuxième plan est plus foncée à gauche par des tailles croisées; sur le sol, devant le bateau du premier plan, il n'y a pas les traits de pointe verticaux qui se voient dans l'état définitif. — *5 épreuves.*

2e état. — Dans le ciel à droite les taches noires ont disparu, mais le ton général est baissé autant que dans l'état définitif, les traits de pointe sèche n'existent pas encore. La vague du deuxième plan a été éclaircie, mais les tailles croisées existent encore sur le sol, quoique plus pâles, les traits verticaux sur le sol à droite n'apparaissent pas. — *5 épreuves.*

3e état. — Définitif, celui décrit. Tous les exemplaires sont semés de points noirs produits par les *crevés* du vernis qui, sur le zinc, se refroidit si rapidement qu'il est presque impossible de l'étendre parfaitement. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Les trois états ; le second porte la mention au crayon : *Ciel nettoyé un peu.*

50

Essais de Morsures

H. 140 — L. 105

Tête d'homme vue de face, fortement ombrée ; en haut à droite, petite femme debout, gravée très légèrement et sommairement dessinée ; dans le bas de la planche, un étau à main, au trait. Pas de signature gravée. — *1892.*

Cette gravure a été exécutée devant un profane pour lui montrer comment se font l'eau-forte et l'aquatinte.

Collection de l'auteur : L'épreuve *unique* qui existe.

51

Sur la Plage, Croquis, Essais de Morsures

H. 198 — L. 258

Six esquisses sur la même planche. En haut à gauche, une pêcheuse de pignons, courbée, un mouchoir sur la tête, la jupe retroussée ; à sa droite, une femme accroupie vue de profil ; devant elle, à peine esquissée, une autre femme penchée, de profil à droite. Au milieu, un bœuf couché la tête à gauche ; près de lui, à droite, une femme debout la jupe relevée. Occupant toute la partie inférieure de la planche, *la plage de St-Jean-de-Mont.* Au premier plan, une charrette attelée d'un âne ; à gauche, une dame et deux enfants ; plus en arrière, très faiblement tracé, deux paysans debout dans une autre voiture

attelée également d'un bourriquet. Au dernier plan, la mer et le ciel. Pas de signature gravée. — *1892.*

Tirage : *25 épreuves.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

52

La pointe de l'Ile St-Louis et le Quai de l'Hôtel-de-Ville

H. 185 — L. 249

La vue est prise d'une des fenêtres de l'artiste lorsqu'il demeurait sur le *Quai aux Fleurs*. Au premier plan, le quai occupe toute la largeur de la planche ; à gauche, un fiacre dont on ne voit que la partie supérieure ; un peu plus loin, une femme traverse la chaussée, passant derrière un haquet que traîne un homme. Çà et là, plusieurs personnages vont et viennent en causant. Au second plan à droite, la pointe de l'île Saint-Louis bordée d'arbres défeuillés ; puis, s'étendant à gauche, les bateaux du marché aux pommes, dominés par le quai de l'Hôtel-de-Ville derrière les maisons duquel émergent les toits et la tour de l'église St-Gervais-St-Protais. Le titre : *Quai de l'Hôtel-de-Ville,* est gravé dans la planche en bas à droite. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche. — *1892.*

1er état. — Le cocher de fiacre n'a pas de fouet ; l'homme qui, dans l'état définitif, s'appuie sur une canne en longeant la bordure du trottoir, est coiffé d'un chapeau ; la femme appuyée au parapet regarde la Seine au lieu de faire face au spectateur. Sans titre ni signature gravés. — *5 épreuves.*

2e état. — Le cocher de fiacre tient un fouet, mais l'homme qui marche le long du trottoir n'a pas encore de canne ; des travaux ont été ajoutés sur la berge du quai Bourbon à droite et dans l'eau. Ni titre ni signature gravés. — *5 épreuves.*

3e état. — Décrit. L'homme qui marche le long du trottoir s'appuie sur une canne et est vu de dos, il porte une blouse au lieu d'une redingote. Titre et signature gravés. — *30 épreuves sur divers papiers.*

Collection de l'auteur : Les trois états ; le premier porte au crayon ces annotations : *retouches indiquées, épreuve retouchée avec Bracquemond.*

53

Tombereau des Boueux, quai de la Gare

H. 98 — L. 140

Au premier plan, deux gamins, dont l'un vu à mi-corps porte une hotte, l'autre un paquet à la main ; ils se dirigent à droite. Dans l'angle de la planche en bas du même côté, *tracé à la plume*, un homme vu de dos ; à gauche, dans le terrain rocailleux, une bouche d'égout devant laquelle un homme dort. Au deuxième plan, un loqueteux, un sac en bandouillière, se dirige vers la file des maisons qui forment le dernier plan ; ces constructions sont cachées en partie par un tombereau attelé de deux chevaux en flèche ; ils portent chacun une musette attachée à leur tête. La maison de gauche a une enseigne sur laquelle on lit : *Vin Tra.* Pas de signature gravée. — *1892.*

Tirage : 10 épreuves. — Planche effacée.

Il n'y a pas à proprement parler d'état définitif, les 10 épreuves sont toutes différentes, les maisons, le tombereau et les chevaux ont seuls conservé leur aspect, l'ensemble de l'attelage est gravé au vernis mou puis repris à la pointe.

Collection de l'auteur : Deux exemplaires, l'un est *sans le personnage* de l'angle à droite, le terrain a peu de travaux ; l'autre est celui de l'état décrit avec indication de retouches et la mention : *Planche effacée, 10 épreuves.*

54

On Déchiffre

H. 188 — L. 99

Une femme en cheveux vue de dos, assise sur une chaise, en face d'un piano invisible, indique de la main gauche les notes d'un morceau de musique à une fillette assise à sa droite, sur un tabouret dont on ne voit qu'un pied. Pas de signature gravée. — *1892.*

Tirage : 30 épreuves. — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

55

Programme pour une Matinée d'Enfants

H. 183 — L. 80

De profil à droite, au premier plan, une fillette, le cou et les bras nus, un ruban dans les cheveux, les mains posées sur le piano devant lequel elle est assise. Un peu en arrière, une jeune fille debout tient une feuille de papier ; une file de jeunes enfants fait suite, chantant en chœur ; les derniers sont voisins du sommet de la planche. En haut à droite, le titre gravé : *Matinée* | *donnée* | *par* | *Mme E. Bonnard* | *et* | *ses élèves* | *Dimanche 26 juin* | *1892.* Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche.

1er état. — Sans la lettre, mais avec le titre. — *20 épreuves.*

2e état. — Avec la lettre. — Environ *50 épreuves* en différentes couleurs.

Collection de l'auteur : Un 2e état.

56

Coupeurs de bouts de Cigares

H. 185 — L. 260

Le sujet est le même que celui de la gravure sur bois qui porte le n° 233. Les trois premiers personnages ont la même attitude, mais en arrière quatre autres sont étendus sur les planches, deux sont couchés au pied de la pile de bois. La morsure est très profonde dans les premiers plans, des travaux de pointe sèche existent sur le paletot de l'homme qui tourne le dos, dans l'ombre sur le sol qui est très intense et se prolonge dans presque toute la largeur de la planche, mais moins accentuée vers la droite ; des traits légers de pointe sèche existent sur toute la surface du mur du quai et lui donne un aspect légèrement gris ; l'anneau qui est au-dessus du personnage du premier plan est assez fortement ombré. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à droite. — *1892.*

1er état. — La morsure est moins intense sur les deux personnages du premier plan, les traits sont presque parallèles sur le dos de celui qui est

en avant, l'ombre au-dessous de lui est peu accentuée et il n'en existe pas sur le sol, pas de traits de pointe sur le mur du quai; il n'y a qu'un seul personnage couché au pied de la pile, l'anneau est très fortement ombré. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

2e état. — Des traits de pointe qui se croisent avec ceux de l'eau-forte ont été ajoutés dans l'ombre sous le premier personnage, dégageant ainsi le paletot. Il y a deux personnages allongés au pied de la pile de bois. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à droite. — *5 épreuves.*

3e état. — De nombreux travaux de pointe ont été pratiqués sur le mur du quai, ce qui lui donne une tonalité grise très foncée, l'ombre sous le personnage du premier plan a été atténuée, celle sur le sol n'existe pas encore, l'ombre de l'anneau est beaucoup moins intense. Signature gravée. — *5 épreuves.*

4e état. — Définitif, décrit. — *10 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

57

Au Pont Sully

H. 238 — L. 142

Le motif de cette estampe est pris sur la berge de la Seine, au pied d'une des piles du pont Sully, dont on ne voit que la façade en enfilade à gauche ; à la base de la pile, au premier plan, un homme tourné à droite, en bras de chemise, soulève une pierre et s'apprête à la lancer dans un tombereau dont on ne voit qu'une roue ; plus loin, l'autre rive où sont amarrés plusieurs bateaux ; enfin, le quai avec un pâté de maisons entre deux bouquets d'arbres. Pas de signature gravée. Eau-forte aquatintée. — *1892.*

1er état. — Le trait et quelques ombres, mais pas d'aquatinte, si ce n'est une couche tout à fait légère. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

2e état. — La pile, le personnage et les objets du premier plan sont fortement aquatintés. La gravure ne semble pas autrement modifiée. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

3e état. — Celui décrit. L'aquatinte est éclaircie. — *25 épreuves.*

Collection de l'auteur : Le 1er et le 2e état.

58

L'Abreuvoir au Pont Sully

H. 136 — L. 231

En avant du pont Sully, sous l'arche principale de laquelle on aperçoit l'estacade de l'île Saint-Louis, des gens montés sur des chevaux ou les tenant en laisse, les baignent dans la Seine ; des flaneurs regardent ce spectacle et l'un d'eux tire son chien pour le forcer à entrer dans l'eau ; non loin du pont est une barque occupée par deux hommes pêchant à la ligne ; sur le pont, passent plusieurs véhicules : un omnibus, une tapissière et deux voitures chargées. Effet de plein soleil. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à droite. — *1892.*

1er état. — La face du pont et le cheval du premier plan ne sont pas ombrés. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. La face du pont est ombrée ainsi que le cheval. — *30 épreuves* sur divers papiers.

Collection de l'auteur : Un exemplaire du 2e état.

59

Femme couchée sommeillant

H. 95 — L. 130

Elle est étendue sur un lit de repos, la tête à droite, le bras recourbé cache en partie le visage. Dans le mur qui forme le dernier plan, une ouverture apparaît entourée de travaux de pointe sèche très accentués et d'un noir intense. Pas de signature gravée. — *1892.*

1er état. — Très peu de travail sur la figure, et moins aussi sur le fond que dans le 2e état. Pas de signature gravée. — *4 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *6 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état de cette *pointe sèche* dont le cuivre *a été effacé* après les 10 épreuves tirées.

60

Leçon de Solfège

H. 198 — L. 127

Devant un piano, sur lequel on voit un cahier de musique et au-dessus un métronome, une femme vue de dos est assise sur un tabouret ; la main droite ne paraît pas, l'autre repose sur la hanche ; à sa gauche, debout, également vue de dos, une fillette s'appuie nonchalamment sur elle et semble suivre assez négligemment la leçon. Les ombres des robes, des cheveux et du corsage de la femme sont recouvertes d'aquatinte. Pas de signature gravée. — *1892.*

Zinc d'après nature.

1er état. — Le trait. — *6 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *25 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de 1er état.

61

Cronstadt

Tête de chapitre :

H. 126 — L. 135

A gauche au premier plan, un personnage allégorique, le front ceint de lauriers, s'accompagne sur une lyre. Au deuxième plan, sur une plage, des enfants lèvent les bras de joie à la vue de la flotte qui forme le dernier plan. On lit au-dessus des navires : *Cronstadt;* la lettre *C* encadre la partie supérieure de la lyre. En bas à droite : *Dieu protège le Czar.* Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1892.*

Tirage : *10 épreuves avant la lettre.*

Cul de lampe :

H. 67 — L. 114

Sur son cheval qui se cabre, un cuirassier porte-drapeau, sabre au poing, de profil à droite, commande la charge. Dans la plaine,

le gros d'une armée en déroute cachée en partie par la fumée des canons. Au premier plan à droite, un cavalier au casque à pointe fuit au galop. Monogramme n° 2 gravé à *l'envers*, en bas à droite.

Tirage : 10 épreuves avant la lettre.

Ces eaux-fortes ont été faites pour accompagner une pièce de vers composée à l'occasion de la troisième réunion de la 8e du 4e bataillon, 1er avril 1892.

Collection de l'auteur : Un exemplaire de la poésie, sur Hollande, avec la tête de chapitre sans le cul de lampe. Le même sans la tête de chapitre, mais avec le cul de lampe.

62

Devant l'Atre

H. 115 — L. 112

Une femme, tête nue, assise de profil à droite, regarde le foyer d'une cheminée ; elle est éclairée par la lueur qui s'en dégage ; de la main gauche, elle tient un instrument pour attiser le feu. Toute la partie gauche de la planche est dans l'ombre. Pas de signature gravée. — *1893.*

Tirage : 30 épreuves. — Etude d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

63

Le Verger

H. 203 — L. 250

Derrière une clôture légère en bois qui traverse, au deuxième plan, toute la largeur de la planche, une paysanne, un fichu noué autour de la tête, au pied d'un arbre dont la cime touche au filet supérieur, regarde à droite ; à gauche, masquée en partie par le

feuillage d'un second arbre, une maison avec un retour d'équerre cache la gauche de celle qui forme le dernier plan. En avant, un chemin broussailleux sur lequel s'avance, vers la gauche, un gamin dont une partie du corps est coupée par le filet de la planche. Pas de signature gravée. — *1893.*

Tirage: *30 épreuves.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur: Un exemplaire.

64

La Leçon de Crochet

H. 125 — L. 185

Au premier plan à gauche, une femme, dont on ne voit que la partie supérieure du corps, est assise devant une table à peine indiquée; nu-tête vue de profil, tournée vers la droite, elle tient de la main gauche un crochet. A sa gauche, une petite fille vue de face, appuie son coude gauche sur la table, son visage est encadré par ses cheveux bouclés retenus au sommet de la tête par un ruban. Au fond, à droite, une bouilloire posée sur un poêle Chouberski. Le fond de la planche très noir à gauche est fait de tailles croisées très serrées. Pas de signature gravée. — *1893.*

1er état. — La partie gauche du fond a peu de travaux, les tailles sont parallèles. Pas de signature gravée. — *6 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *19 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état.

65

Intérieur d'Omnibus

H. 116 — L. 145

A l'intérieur d'un omnibus sont assis cinq personnages. A gauche, deux femmes en chapeau, dont l'une au premier plan porte une

pèlerine et un boa ; l'autre, plus éloignée, tient une boîte de modiste sur ses genoux. A droite, deux bourgeois en chapeau rond, dont un lit son journal ; puis, au premier plan, une dame de profil, à gauche. Au fond, par la porte ouverte de l'omnibus, on voit le conducteur vêtu d'une pèlerine ; derrière lui, la rampe de l'escalier conduisant à l'impériale. Pas de signature gravée. — *1893.*

Cette eau-forte, très puissante de ton et très fortement mordue, est recouverte d'aquatinte.

1er état. — Avant de nombreux travaux sur les personnages. La boîte, sur les genoux de la femme de gauche, et le fond de l'omnibus ne portent point de hachures. Pas d'aquatinte, pas de signature gravée. — *Quelques épreuves.*

2e état. — Sans changement apporté à l'état précédent, mais l'eau-forte est recouverte d'une légère couche d'aquatinte. Pas de signature gravée. — *Quelques épreuves.*

3e état. — Décrit. Avec les travaux ajoutés sur les personnages, la boîte à chapeau et les parois de l'omnibus, les épreuves sont recouvertes d'une forte couche d'aquatinte, elles ont été tirées en noir ou en noir et encrage bistre et rouge après essuyage. — *25 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état et une quatrième en deux tons.

66

Bourgeoises à la Campagne, à Vauréal

H. 237 — L. 157

Au premier plan, deux femmes assises causent en travaillant ; un peu en arrière, une grille longe la rue ; à travers les barreaux, sur la chaussée, on voit quelques enfants et un chien tourné à gauche. Au fond, deux maisons dont le toit de l'une est coupé par le filet de la planche ; à la fenêtre du rez-de-chaussée, un enfant se détache en blanc sur le fond noir de la baie. Pas de signature gravée. — *1893.*

Tirage : *30 épreuves.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

67

Chemin creux à Vauréal, près Jouy-le-Moutier

H. 295 — L. 120

A droite, un chemin descend encaissé entre un mur très élevé à gauche et des maisons à droite. Au premier plan, une petite fille assise sur le mur, regarde à droite ; un chat lui frôle la main gauche posée sur le sol. Au-dessus, une ligne d'arbres en enfilade se découpe très violemment sur le ciel, et au loin, légèrement indiquée, une charrette attelée. A l'extrémité du chemin, vers la droite, les maisons d'un village aux pignons enchevêtrés. La silhouette d'une femme se projette sur le mur d'une de ces maisons. Pas de signature gravée. — *1893.*

Tirage : 30 épreuves. — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

68

Menu pour le Dîner des Glands

H. 230 — L. 150

Au premier plan à gauche, un moblot de profil à droite, sac au dos, la main droite appuyée sur la cuisse, son fusil près de lui, est assis sur un petit monticule qui masque la jambe droite. Au second plan, plusieurs soldats dont un souffle dans un clairon. En haut de la planche, à gauche, les branches d'un arbre portant des glands encadrent une partie d'un cartouche rectangulaire sur lequel on lit gravé : *Dîner des Glands, mai 93. Menu.* Signature gravée près de la crosse du fusil.

Tirage : Quelques épreuves ont été tirées *avant* la lettre.

Collection de l'auteur : Une épreuve tirée en *bistre*, avec la lettre.

69

Moulin à Vaugirard

H. 147 — L. 108

Cette planche qui n'est qu'une esquisse est dessinée au pinceau sur la planche de cuivre ; elle offre l'aspect d'un croquis à l'encre de chine. Sur un chemin en pente, près d'une barrière, un groupe de deux femmes et d'un enfant. Au-dessus d'un mur qui longe la route à gauche, le moulin aux ailes démentelées est monté sur un pylône entouré d'une galerie. Pas de signature gravée. — *1893.*

Tirage : *30 épreuves* de cette *aquatinte.*

Collection de lauteur : Un exemplaire.

70

Vallée de l'Oise, près Pontoise

H. 145 — L. 320

En arrière du sol herbu du premier plan, un mur décrépi, en pleine lumière, traverse presque toute la planche. A gauche, une femme vue de dos, les coudes appuyés sur le mur, regarde le panorama où l'Oise décrit sa courbe. Au second plan à droite, derrière le mur, dans l'ombre qui borde un chemin descendant, une maison à pignon, vue d'angle, entourée d'arbres masquant presque entièrement sa façade longitudinale ; trois fenêtres sont percées dans le pignon. A droite, un gros nuage blanc dans le ciel qui est rayé de traits presque horizontaux. Pas de signature gravée. — *1893.*

Tirage à 30 épreuves — si ce zinc, qui a été égaré après quelques épreuves tirées, est jamais retrouvé.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

71

Au coin du Pont-aux-Doubles

H. 108 — L. 98

Dans le brouillard, la masse de Notre-Dame, vue de la rue Lagrange, forme le fond ; au-dessus, la lune apparaît. Au premier plan, une femme ivre est affaissée au pied d'une colonne de reverbère dont la lumière éclaire la chaussée ; à droite, un chiffonnier, la hotte sur le dos, une lanterne à la main, se dirige vivement à gauche. Sur le pont qui traverse la planche, au deuxième plan, des passants et des voitures circulent en tous sens. Signature gravée en bas à droite : *A. Lepère. — 1893.*

1er état. — Avant la planche coupée, qui laisse une partie blanche à gauche, l'épreuve est plus douce, toutes les barbes existent. — *3 épreuves.*

2e état. — Sur la partie gauche blanche dans le 1er état, et perpendiculaire à la gravure principale, l'artiste a gravé à l'eau-forte un croquis du pont Saint-Michel, fait de mémoire, en présence de Bracquemond pour un essai de morsure ; celui-ci a ajouté au croquis de Lepère des traits d'ombre sur la maison de gauche et sur les arbres voisins. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

3e état. — Celui décrit. La planche est coupée. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

71 bis

Coucher de Soleil orageux, à Jouy-le-Moutier

H. 83 — L. 114

Au tout premier plan à droite, massif d'arbres baignés d'ombres. Le ciel seul est lumineux, au-dessus des nuages sombres amoncelés à sa partie inférieure. Sans signature gravée. — *1893.*

Tirage : 25 épreuves. — Gravé d'après nature.

72

Vendémiaire

H. 433 — L. 180

Une jeune fille — la fille de l'artiste — vue en pied, vêtue d'un sarrau recouvrant une robe à carreaux, se dirige vers la droite, le visage tourné vers le spectateur; elle porte avec peine un ceps de vigne chargé lourdement de nombreuses grappes de raisins et dont l'une des extrémités traîne à terre. Pas de signature gravée. — *1893.*

Tirage : *35 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

73

Mon Atelier, à Jouy-le-Moutier

H. 244 — L. 214

Le village est vu à vol d'oiseau un jour de pluie. Au premier plan, à droite de la rue, l'atelier de l'artiste, reconnaissable à son châssis vitré ; la vigne vierge forme voûte et encadre la porte entr'ouverte, des traits obliques traversent la planche, c'est la pluie qui tombe. Dans la rue, quelques passants. Au fond, au pied d'une colline, l'église. Pas de signature gravée. — *1893.*

Tirage : *30 épreuves.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

74

Au Chat-Noir

H. 114 — L. 79

Devant la scène, au premier plan à gauche, assise le dos appuyé à une table qui prend presque toute la largeur de la planche, une

femme vue de profil, coiffée d'un chapeau rond et vêtue d'un collet dont le volant s'étale sur la table ; à sa droite, un peu en avant, son cavalier, tête nue et vu de dos ; outre ces personnages de la scène, de nombreux spectateurs. Au fond, le cadre du transparent, sur lequel des ombres chinoises sont légèrement esquissées. La tête d'un personnage debout, vu de face, se détache sur la partie blanche du transparent ; un autre à droite du cadre, fait face à la scène et s'appuie de la main gauche sur le montant du cadre, Salis sans doute. Monogramme n° 2 gravé en bas, à gauche, à peine visible, masqué par la couche d'aquatinte qui couvre la planche, excepté sur le transparent. En bas, à droite, gravé, on lit : *Imp. Delâtre,* et le titre : *Représentation au Chat-Noir. — 1893.*

Cet état a paru dans le Théâtre de Sarcey, *l'un des deux volumes de* Paris-Vivant. *C'est une des gravures hors texte.*

1er état. — Epreuve du trait d'eau-forte avant l'aquatinte, le transparent est blanc, la scène des ombres n'y est pas gravée. Une remarque se voit en bas à droite : Un personnage en chapeau rond tient un chat à la hauteur de son visage. Pas de signature. — *2 épreuves.*

Même état. — Avec remarque, mais tiré plus noir et recouvert d'une légère couche d'aquatinte. Pas de signature.

Même état. — Même tirage que le précédent, mais la remarque a disparu. Pas de signature.

2e état. — Sur le transparent, la scène des ombres est gravée. L'aquatinte de la planche le recouvre, sauf à l'endroit de la lune qui reste blanche. Pas de signature. — *6 épreuves sur grand Japon*

Collection de l'auteur : Les trois épreuves du 1er état, une du 2e et une autre de l'état de la publication.

75

Sur les Toits, près Notre-Dame

H. 299 — L. 185

L'abside Notre-Dame est à droite, au-dessus de vieilles maisons qui entourent une cour intérieure placée au premier plan ; sur le toit de

celle qui fait face, quatre ouvriers : deux montés sur un échafaudage volant; les deux autres, sur le toit, sont occupés à des réparations. Au tout premier plan, une femme en cheveux, vue de dos à mi-corps, s'appuie sur une rampe et semble suivre tous les mouvements d'un cinquième ouvrier accroché à une corde à nœuds que retient un homme penché à une fenêtre en haut. Dans le fond, le panorama de la montagne Sainte-Geneviève ; à gauche, la silhouette du Panthéon. Pas de signature gravée. — *1893.*

A paru dans les Graphischen-Kunst, *de Vienne.*

1er état. — Toute la partie inférieure de la planche n'est pas encore gravée ; on ne voit ni l'ouvrier accroché à la corde à nœuds, ni la femme du premier plan ; la partie supérieure du ciel n'est pas indiquée et les vers n'existent pas dans la marge du bas. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

2e état. — La femme et la rampe sont gravées, mais très légèrement mordues ; l'ouvrier suspendu à la corde n'apparaît pas encore, ni les vers. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

3e état. — L'ouvrier est suspendu à la corde ; la femme et la rampe sur laquelle elle s'appuie sont terminées ; le support de la rampe à gauche et les toitures des premiers plans ne portent pas d'ombres. Les vers ne sont pas encore gravés. Pas de signature. — *7 épreuves.*

4e état. — De nombreux travaux ont été faits sur le support de la rampe et les toits des premiers plans qui sont achevés et ombrés. Les vers n'existent pas. Pas de signature. — *7 épreuves.*

5e état. — Les vers suivants ont été ajoutés, puis effacés pour la publication :

Ni l'antique Notre-Dame ! ni Paris elle regarde ;
Sans bien s'en rendre compte, elle espère vaguement
Que du haut du vieux toit un couvreur, par mégarde,
Ira, dans la cour sombre, s'écraser lourdement.

Pas de signature gravée. — *10 épreuves.*

6e état. — Celui de la publication, sans les vers.

Collection de l'auteur : Un exemplaire des 1er, 2e, 3e, 4e et 5e état.

76

Le Marché aux Pommes vu du Pont Louis-Philippe

H. 195 — L. 96

Sur la droite, la berge de la Seine encombrée de charriots, voitures, balladeuses, qu'accompagnent leurs conducteurs ; l'avant des bateaux accoste la terre, placés les uns près des autres ; ils sont vus presque en plan et se développent jusqu'en haut de la planche. Au dernier plan, le pont d'Arcole, et à droite, le dôme du Tribunal de Commerce, le Palais de Justice. Au fond, la silhouette du Louvre jusqu'au Pavillon de Flore ; tout celà à peine indiqué. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à droite. — *1893.*

A été publié dans les Graphischen-Kunst, *de Vienne. — Cette planche étant gravée d'après nature, le sujet est placé à l'envers.*

1er état. — N'a pas de travaux au premier plan. — *15 épreuves.*

2e état. — Celui de la publication ; il a été ajouté au premier plan un personnage avec des tailles très mordues.

Collection de l'auteur : Un exemplaire de 1er état.

77

Vue de Jouy-le-Moutier

H. 195 — L. 210

Le village au second plan, vu à vol d'oiseau, s'étend au fond de la vallée ; la campagne monte jusqu'à l'horizon. Au premier plan, au pied d'un arbre se découpant violemment sur le ciel très tourmenté, un homme, sommairement dessiné, semble creuser la terre ; un peu en arrière, trois autres personnages à peine esquissés : deux sont couchés; le troisième, plus éloigné, se dirige à droite. Pas de signature gravée. — *1893.*

Tirage : 35 épreuves. — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire non signé.



UN LUNDI, Porte des Prés-Saint-Gervais

H. 130 — L. 200

Au premier plan, un groupe de trois personnages ; la femme lève le bras droit pour se protéger des coups que veut lui porter un ivrogne, une petite fille s'agrippe à sa jupe ; à gauche, des buveurs attablés. Au deuxième plan, du même côté, le talus des fortifications surmonté d'un poteau télégraphique garni de ses fils ; à droite et derrière l'homme du premier plan, la grille de la barrière ; en arrière faisant face, une voiture attelée d'un cheval gravit la route qui dévale vers les maisons des Prés-Saint-Gervais ; la plaine s'étend jusqu'à l'horizon. Le ciel nuageux est légèrement gravé. A droite dans la planche, le titre gravé : *Un lundi, Porte des Prés-Saint-Gervais.* Au-dessous : *A. Lepère. — 1893.*

1er état. — Un arbre à droite qui disparaît au 3e état, la main de l'homme ivre n'est pas dessinée, la femme vue de dos a la main gauche appuyée sur la hanche et semble défier en protégeant l'enfant ; un personnage est appuyé debout au pied du poteau télégraphique, qui ne porte que trois fils à gauche et deux à droite. Le ciel a plus de blanc ; cet état ne porte pas de titre. — *4 épreuves.*

2e état. — La femme a la même attitude, mais l'homme a été refait complètement, le ciel est sans changement. — *3 ou 4 épreuves.*

3e état. — Le groupe du premier plan est maintenant ce qu'il est dans l'état définitif, l'arbre de droite a disparu de même que le personnage appuyé au bas du poteau télégraphique, lequel porte les fils télégraphiques tels qu'ils sont au dernier état ; le ciel a été usé, il ne paraît que quelques nuages au-dessus de l'horizon. Pas encore de signature ni de titre gravés. — *2 épreuves.*

4e état. — Des travaux ont été ajoutés au groupe du premier plan et la planche a été mordue plus profondément ; le ciel n'est pas modifié. — *5 ou 6 épreuves.*

5e état. — De nombreux travaux ont été ajoutés dans le ciel qui est plus lourd et fuit moins ; la main est modifiée et est devenue ce qu'elle est au dernier état. Pas de signature. — *5 épreuves.*



Vue de Jouy-le-Moutier.

6e état. — Celui décrit ; le ciel a été usé et paraît s'éloigner ; les travaux de pointe sèche ont complètement disparu ; l'épreuve est beaucoup plus claire, elle porte le titre et la signature. —*30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve des six états.

79

L'Eglise de Jouy-le-Moutier, S.-et-O.

H. 100 — L. 197

Au premier plan à gauche, une large partie blanche ; à droite, l'amorce d'un chemin qui tourne entre deux champs. Au fond, le clocher de l'église dont la masse est en partie cachée par des arbres. Un peu à droite au loin, quelques maisons dont on voit les toits. Le ciel est figuré par des tailles ; à gauche, un nuage au-dessous de l'horizon. Cette planche est un croquis d'après nature. Elle est tirée avec une légère teinte, ce qui lui donne l'aspect d'une gravure aquatintée. Pas de signature gravée. — *1893.*

Tirage : 30 épreuves. — Planche tirée à sec à quelques épreuves seulement.

Collection de l'auteur : Un exemplaire tiré à sec, portant de la main de l'artiste : *Epreuve naturelle ;* plus un exemplaire de l'épreuve définitive.

80

Enfants à la porte d'une Ferme

H. 259 — L. 182

Devant un portail en bois entr'ouvert qui laisse apercevoir dans une cour un puits fermé par un panneau, quatre enfants ; au premier plan, une petite fille debout se gratte la tête ; derrière elle, un petit garçon est allongé sur le sol ; plus loin, un troisième s'occupe d'une autre fillette. Pas de signature gravée.

Tirage : 8 épreuves. — Zinc d'après nature, dont la planche est égarée.

Collection de l'auteur : Un exemplaire *épreuve naturelle ;* un autre retroussé et soutenu d'un léger ton sur toute la planche.

81

L'Été

H. 365 — L. 170

Au premier plan, sur les bords d'un cours d'eau et derrière un arbre au feuillage touffu et très sombre, une femme nue, toute blanche, debout, vue presque de dos, s'appuie de la main droite sur une branche, la main gauche est posée, renversée, sur sa hanche ; quelques mèches de cheveux flottants effleurent ses reins ; elle regarde l'autre rive où s'élève un dôme au milieu de constructions indécises. Pas de signature gravée. — *1893.*

Cette planche, recouverte en partie d'aquatinte, est fortement mordue, elle est tirée en couleurs : à l'aide de trois planches repérées et encrées à la poupée.

Planche du trait. — Tirée en bistre seulement. — *10 épreuves.*

Planche en couleurs. — Les cheveux sont tirés en rouge, le feuillage en bistre verdâtre relevé de rouge. Les terrains des premiers plans sont d'un vert plus jaune. Un ton chair est sur toute la figure, le fond est rosé. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire *au trait* et un autre *en couleurs.*

82

Paris, Été

H. 389 — L. 173

Même sujet que le précédent, mais repris sur un autre cuivre et ne présentant, quant à la disposition, que de légères variantes dont voici les principales : les mèches de cheveux, qui flottaient sur le dos de la femme, ont été remplacées par une branche d'arbre ; dans



Paris, Été.

le bas, à gauche, on aperçoit un canot monté par deux hommes ; sur le feuillage gravé en blanc, on lit en haut, en grandes capitales : *PARIS | ÉTÉ.* Pas de signature gravée. — *1893.*

1er état. — L'eau-forte est plus mordue que la précédente. Pas de feuillage gravé dans le haut de la planche. La lettre *P* de Paris se détache en partie sur un fond blanc uni. — *5 épreuves.*

2e état. — Définitif, celui décrit. — *11 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état.

83

AU MUR, Episode de la Commune [1]

H. 200 — L. 130

A gauche, sur la berge en aval du pont Marie, une femme affolée, vue de profil, s'aplatit le dos contre le mur du quai qu'elle presse de sa main crispée, son visage exprime l'effroi ; elle a l'œil fixé sur les fusils braqués dont on aperçoit, à droite, le bout des canons. Plus en arrière, quelques cadavres à peine esquissés sont étendus sur le sol en avant du pont dont la première arche forme le dernier plan. Pas de signature gravée. — *1893.*

1er état. — La tête de la femme est seule gravée au vernis mou et très légèrement. — *2 épreuves.*

2e état. — La gravure n'est pas plus avancée, mais le visage de la femme a été modifié, l'expression n'est plus la même. — *2 épreuves.*

3e état. — Celui décrit. — *30 épreuves,* certaines plus *noires* que les autres.

Collection de l'auteur : Un 1er état, les mains et la tête retouchées *au crayon* par l'artiste ; un 2e état, et deux exemplaires du 3e tirés l'un en *bistre,* l'autre en *noir.*

1 Gravé en 1893, d'après un croquis pris sur nature en 1871.

84

Les deux Bossus

H. 175 — L. 235

Dans une guinguette, au premier plan à gauche, deux bossus, un homme et une femme, se font face, assis à une table ; du même côté une tonnelle garnie de maigres plantes grimpantes, laisse apercevoir une baraque en bois portant une enseigne ; un peu à droite, une autre table sépare un couple assis d'un côté et deux enfants debout de l'autre, très légèrement indiqués. A droite, une rangée d'arbres dont la cime est coupée par la planche. Au fond, une maison, et au dernier plan, un coteau figuré par un trait qui traverse le haut de la planche. Des personnages debout et assis sont disséminés dans le jardin ; l'un d'eux, au milieu de la composition, en avant d'une tonnelle surmontée d'un oiseau-girouette, chante en levant son verre. Pas de signature gravée. — *1893.*

Mauvais croquis sur zinc, d'après nature, pris sous le fort de Rosny. — Note de l'artiste.

Tirage : 35 épreuves.

Collection de l'auteur : Une épreuve.

85

Dans le Jardin de l'Imprimeur Delâtre, à Montmartre

H. 120 — L. 115

Au premier plan, un jardin planté d'arbres au feuillage léger ; à gauche, assis sur une chaise, une canne dans la main, un personnage en béret, Delâtre père sans doute, le rénovateur de l'impression en taille douce. A droite, un autre personnage assis sur un banc au pied de l'arbre de droite ; derrière, une palissade indiquée par des traits légers. Au fond, la maison de l'imprimeur. Pas de signature gravée. — *1893.*

Cette planche, gravée à la pointe sèche, est un simple croquis appelé croquaillon par l'artiste.

Tirage total : *5 épreuves pour les deux états.*

1er état. — L'ombre du personnage de droite n'existe pas, les arbres sont moins feuillus et moins noirs, surtout ceux de droite. Il n'y a pas de tailles au-dessus de la maison dans le ciel.

2e état. — Celui décrit. L'ombre existe derrière le personnage qui est à gauche et le feuillage est plus épais.

Collection de l'auteur : Un 1er état portant au crayon de la main de l'artiste : *Tirage total, 5 épreuves, croquaillon fait dans le jardin de l'imprimeur Delâtre* — plus une épreuve de 2e état.

86

Apprêts pour le Déjeuner du Matin

H. 134 — L. 197

Dans une cuisine, deux fillettes vues de dos se tiennent devant un fourneau où elles préparent le déjeuner, qui laisse échapper une légère vapeur ; à gauche, un garçonnet, vu de profil, observe avec attention les progrès de la cuisson ; sur la cheminée et contre le mur de la cuisine, divers ustensiles : pots, chandeliers, gril, casseroles, poêle, etc. Pas de signature gravée. — *1893.*

Tirage : *30 épreuves en sanguine ou en noir.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Une épreuve sanguine.



87

Route de Billancourt

H. 169 — L. 253

La route, plantée d'une double rangée d'arbres agités par le vent, occupe la gauche de la composition et borde en contre-haut la berge de la Seine ; des gens échelonnés sont assis ou debout sur la rive

et deux d'entre eux se découpent sur l'eau. Au premier plan, à gauche, une jeune femme en cheveux et, plus loin, un homme descendent le talus en courant vers le fleuve; à droite, les arbres de l'île de Billancourt se penchent sur l'eau qui les reflète. Au fond se silhouette, à peine indiqué, le viaduc du Point-du-Jour. Pas de signature gravée. — *1894.*

Tirage : 30 épreuves. — Gravé d'après nature, ce qui fait que le sujet est retourné.

Collection de l'auteur : Une épreuve sur papier ancien.

88

Dîner à Bellevue

H. 95 — L. 195

Au premier plan, sur une butte qui domine la vallée de la Seine, un couple est installé devant une table servie ; la femme regarde à droite, adossée sur sa chaise, les pieds posés sur un autre siège qui se trouve en face d'elle ; derrière les dîneurs, une tonnelle. Pas de signature gravée. — *1894.*

Tirage : 35 épreuves. — Croquis d'après nature sur zinc.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

89

Station d'Omnibus à Vaugirard

H. 122 — L. 220

Le long du trottoir, à droite, un omnibus, attelé de trois chevaux, stationne; son arrière est coupé par le filet de la planche; un palefrenier éponge le nez des chevaux ; une femme est debout sur l'impériale où un groupe est déjà assis ; le cocher se tient sur le trottoir, les mains

dans les poches de son pantalon, il masque la croupe du cheval le plus rapproché. Au premier plan, à gauche, une femme, derrière laquelle quelques enfants jouent, se penche pour saisir un panier posé à terre au pied d'un arbre au feuillage très noir sur le ciel. Au fond, rangée de maisons masquées en partie par des arbres, et sur la chaussée, un second omnibus tourné en sens inverse du premier, une voiture à bras, et un groupe de chevaux qui galopent. Pas de signature gravée. — *1894.*

Tirage : *30 épreuves.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Une épreuve.

90

Sous le Pont de Bercy

H. 140 — L. 170

Sur la berge de la Seine, à droite, un pêcheur à la ligne assis au premier plan, les jambes pendantes ; en arrière, un homme debout le regarde. Ce groupe est dans l'ombre d'un appareil à décharger le grain dont l'extrémité est soutenue par un chevalement émergeant de l'eau. Près du pêcheur, au premier plan, une femme assise, la tête appuyée sur une pièce de bois qui longe la rive, semble dormir. Au fond, des bateaux-lavoirs, et à l'horizon, le pont de Tolbiac. Pas de signature gravée. — *1894.*

Tirage : *35 épreuves.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Une épreuve sur papier bleu ancien.

91

Les Laveuses

H. 380 — L. 214

Au premier plan, sur le palier d'un escalier descendant à la Seine, une blanchisseuse s'avance vers la droite, elle est vieille,

et porte un ballot de linge du bras gauche; le trait qui ferme la composition, à gauche, la coupe à demi. Montant les degrés, une autre femme, jeune celle-là, en corsage et robe à ramages rouges et en tablier bleu, porte un paquet sous le bras droit; plus bas, enfin, une troisième femme, chargée de linge, monte également l'escalier. Derrière elle, à droite, un bateau-lavoir et deux barques au pied du pont Sully que traverse un omnibus. La légende : *Jeunesse passe vite | vertu !..*, se lit gravée en rouge en haut à gauche. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à droite. — *1894*.

Trois planches repérées : vert, bleu, rouge, publiées dans L'Estampe Originale. 

1er état. — La planche de trait. — Avant que la planche n'ait été coupée sur la gauche, la vieille blanchisseuse se voit tout entière. Dans le haut, à gauche, un croquis de femme debout; puis, dans le bas, celui d'un homme en casquette. La planche mesure dans cet état : 380 × 284. Pas de signature gravée, pas de légende. — *4 épreuves en jaune.*

2e état. — La planche de mêmes dimensions; toutes ces planches sont réunies; l'aquatinte du premier plan, sur le palier, est très claire. Au dernier état, planche coupée, cette partie est refaite. Pas de signature, pas de légende.

3e état. — Celui décrit. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de 1er état et deux du 3e.

92

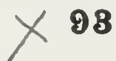
La Maison neuve

H. 249 — L. 163

Au fond de la planche, la masse blanche d'une maison en construction mais presque achevée et dont on voit encore les échafaudages à gauche; au pied dans un terrain vague, des masures; à droite, dans leur prolongement, un hangar. Au premier plan, prenant presque toute la largeur de la planche, un bouquet d'arbres. Le ciel est formé par des traits presque horizontaux largement gravés. Pas de signature gravée. — *1894*.

Tirage : 30 épreuves.

Collection de l'auteur : Une épreuve.



93

Le Débardeur, quai de la Gare

H. 230 — L. 189

Sur la berge de la Seine, au premier plan à gauche, un débardeur tourné vers la droite, coiffé d'un chapeau rond, est assis à terre, adossé à une pile de bois; il a les mains croisées sur son ventre et paraît sommeiller; devant lui, un tas de bûches masque ses pieds; plus loin, sur la même rive, deux hommes : l'un, à droite, est assis au bord de l'eau, en avant de quelques *marnois* amarrés; au fond, le quai de Bercy en partie masqué par diverses embarcations et un bateau-mouche. Au dernier plan, les maisons du quai. Signature gravée à droite : *A. Lepère. — 1894.*

1er état. — La planche est plus légèrement mordue. Les pavés de la berge, à droite, ne sont pas encore indiqués. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

2e état. — La planche est remordue. Les pavés de la berge sont indiqués; les contours des bateaux du fond, ainsi que les maisons, sont repris et accusés avec plus de netteté ; on ne voit pas encore, sur le quai, le cheval blanc, tracé d'une façon des plus sommaires, devant la grande maison claire. Pas encore de signature gravée. — *3 épreuves.*

X *3e état.* — Définitif, celui décrit. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

94

Menu

H. 184 — L. 94

Un ours noir accroupi de trois quarts à droite, la patte supérieure gauche en avant; derrière sa tête, la lune. La neige tombe. Au-dessous

de l'animal, gravés à la pointe et ainsi disposés, les vers suivants qui sont de l'artiste :

Air : *On les guillotinera Messieurs*
les propriétaires.

Il est dans nos murs Martin [1],
C'est pourquoi la sale gravure
Ira, vendredi matin,
Boulotter d'vant la nature.

La mère Gigoux régalera.
(Ici, un lapin couché et tourné à gauche.

Départ pour Vierzy,
Gare
Montparnasse,
10 heures.

Dans le coin droit, en bas, une branche fleurie est jetée. Un grain d'aquatinte enveloppe toute la planche, surtout dans la partie où est l'ours, lequel est très mordu. — *1895.*

95

Menu pour le Dîner des Glands

H. 208 — L. 134

Un mobile tourné à droite, les bras en l'air, élève un énorme gland, le Temps terrassé est couché en travers, mort, sur sa faux; à gauche, au dernier plan, un sablier; au haut de la planche, on lit : *25 ans après | Toujours debout ! | Menu.* Cette composition a

[1] Martin, le graveur de Vierge, professeur à l'Ecole de Genève, venait chaque année revoir ses amis à Paris. C'était l'occasion d'une partie de campagne.

été gravée sur une ancienne planche dont les traits apparaissent légers sur le fond. Signature gravée : *A. Lepère, 1895*, en bas à gauche.

1er état. — *Sans* le menu imprimé. — *Quelques épreuves.*

2e état. — Décrit *avec* menu imprimé.

Collection de l'auteur : Une épreuve.

96

Le Quartier des Gobelins

H. 200 — L. 125

Au premier plan, à droite, sur le toit d'une maison qui domine tout le quartier industriel des Gobelins, un mégissier vu de profil et de dos, tourné vers la gauche, fumant sa pipe, étend une peau sur un séchoir. A sa gauche, une femme vue de trois quarts semble repousser l'homme qui lui fait face. Sur le côté droit de la balustrade, d'autres peaux sont étendues. Au delà, le panorama des mégisseries, teintureries, usines qui constituent la physionomie de ce quartier. Au premier plan, à gauche, la rue et la façade des maisons dans l'ombre, surmontées de leurs vieux toits chargés de cheminées ; la planche est traversée de gauche à droite par une rue bordée à droite par une usine à plusieurs étages dont l'énorme cheminée laisse échapper des nuages de fumée. A droite et au fond, d'autres cheminées dont les fumées masquent les maisons à l'horizon. Signature gravée en bas à droite : *A. Lepère. — 1893.*

Cette planche rappelle le même sujet que celui traité sur le bois par l'artiste, sous le no 201 du catalogue. — Elle a paru dans la Gazette des Beaux-Arts.

1er état. — La partie de la terrasse, en bas à droite, est blanche ; elle n'a pas de traits d'ombres. Pas de signature gravée. — *9 épreuves*, dont quelques-unes sur *papier vert.*

2e état. — Avant la planche coupée; les traits sur la terrasse existent. La signature est gravée. — *15 épreuves.*

3e état. — Même épreuve que le 2e état, mais la planche est coupée. Signature gravée. — *10 épreuves.*

4e état. — Paru dans la *Gazette des Beaux-Arts*, avec la lettre *Le Quartier des Gobelins* — eau-forte originale — *Gazette des Beaux-Arts.* Imprimerie Delâtre, Montmartre. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

97

Table des Eaux-Fortes et des Bois

RÉUNIS

EN UN VOLUME RELIÉ AVEC UN PANNEAU EN CUIR INCISÉ DE LEPÈRE

POUR M. DE MONTGERMONT

H. 385 — L. 285

Cette planche est disposée en deux colonnes séparées par un trait vertical. En haut est gravé, au trait, le mot *Table.* La colonne de gauche comporte soixante numéros, le 1er : *Frontispice*; le dernier, n° 60 : *A la porte d'une Ferme.* Dans la partie gauche, quatre titres entourés par un rectangle formé par quatre traits, le 1er : *Eaux-Fortes*; le 2e : *A Londres*; le 3e : *Au Marais vendéen*; le 4e : *A Jouy-le-Moutiers.* A droite de cette colonne, dans le texte, trois ornements : le 1er en haut : *des fleurs et des feuilles* suspendues à une tringle horizontale; le 2e : *un Masque* ; le 3e, très simplement gravé : *un Moulin* au premier plan et trois autres à peine indiqués. La colonne de droite comprend les numéros 61 jusqu'à 81 (qui termine les Eaux-Fortes), et 82 jusqu'à 114 pour les Bois. Dans la partie des Eaux-Fortes, à droite, un titre encadré : *Sujets divers.* A gauche, une fleur de volubilis et trois feuilles attachées à une tige horizontale; plus bas, deux fleurs de chrysanthème. Sur un cartouche accroché à une tringle horizontale se lit, gravé en noir, le titre : *Bois*; au-dessous le mot : *Mars,* et au-dessous encore : *Sujets divers,* encadrés. A droite une tête personnifiant le vent, rappelant ainsi les moulins de la Vendée; cul-de-lampe



Le Quartier des Gobelins.

au bas de cette colonne; un homme dort étendu sur le sol, la tête reposant sur une pierre, les bras croisés, vu de face, appuyé sur le côté droit. Monogramme gravé en noir en bas à droite. — *1895.*

Cette collection appartient aujourd'hui à M. Claude Lafontaine.

Tirage : 4 épreuves.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

98

A Saint-Cloud

H. 173 — L. 160

Devant le bassin de la grande cascade, au premier plan à droite, une jeune femme court vers la droite derrière un enfant, sa robe flotte au vent; vers le milieu du motif, trois enfants : deux fillettes et un garçon, jouent avec le sable; autour du bassin, plusieurs personnages se promènent par groupe; le monument est encadré de verdure. Pas de signature gravée. — *1895.*

Tirage : 35 épreuves. — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Une épreuve.

99

La Cité vue du pont des Arts

H. 123 — L. 181

Au premier plan, une jeune femme, à la mise élégante, se dirigeant vers la gauche, traverse le pont ; elle passe devant un banc, sur lequel un homme et deux enfants sont assis. Derrière le parapet, le Pont-Neuf coupé par les massifs d'arbres du terre-plein ; plus loin,

le pâté de maisons du quai de l'Horloge dominé par les flèches de Notre-Dame et de la Sainte-Chapelle. Pas de signature gravée. — *1895.*

Planche gravée sur nature, le sujet est donc retourné sur l'épreuve. — Les 8 premières épreuves portent, écrite à la main, la désignation.

1er état. — L'artiste se réserve la faculté de reprendre la planche avant de continuer le tirage. — *8 épreuves.*

2e état. — Plus de travail dans le bouquet d'arbres et croisillon du pont. — *25 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un 1er état.

100

L'Écluse de la Monnaie

H. 115 — L. 122

Au premier plan, à gauche, la porte de l'écluse avec son garde-fou, sur laquelle passe un homme ; à droite, un bateau à vapeur. Au deuxième plan, derrière le mur du bief, des péniches et un bateau-lavoir. Au dernier plan, le Louvre; à droite et à gauche, en haut de la planche, des branches d'arbres. Pas de signature gravée. — *1895.*

Tirage : 35 épreuves. — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

101

Programme pour Guignol

H. 215 — L. 232

La planche est divisée en deux colonnes inégales par un trait vertical. Dans celle de gauche plus étroite et en haut : une tête de polichinelle vue de profil ; derrière elle deux masques, l'un de face,

l'autre de profil. Au-dessous on lit gravé : *Nota, ha ha.* Le texte de cette colonne est orné de fleurs et de fleurettes. En haut de la colonne de droite, on lit : *Théâtre de St-Jean-de-Mont. A l'occasion de la St-Louis, grande représentation dramatique et pas lyrique, exécutée par tous les artistes de la troupe.* Au-dessous, le texte du programme orné de plusieurs vignettes : deux bâtons, dont l'un est muni d'une poignée en cuir et l'autre terminé à son extrémité par une tête; un couteau qui traverse un cœur, et enfin à la gauche de deux verres, une bouteille renversée dont le contenu s'écoule sur le sol et est coupé par le trait de la planche en bas. Pas de signature gravée. — *1895.*

Tirage : 30 épreuves ; chiffre indiqué sur certaines épreuves.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

102

Cité des Chiffonniers

H. 200 — L. 245

Au premier plan à gauche, un personnage est couché sur des planches et dort le visage sur ses bras ; à droite, une poule entourée de ses poussins, et derrière elle deux chiens. Des deux côtés de la rue, des maisons en bois à l'aspect misérable ; celles de gauche donnent sur de petits enclos limités par des palissades. Quelques personnages paraissent dans l'enclos de la première cabane à gauche. Sur la chaussée, à droite, le dos appuyé le long d'une maison construite en planches, une femme est assise sur le sol, une hotte devant elle. A gauche, un groupe de femmes. Plus loin, des enfants. Au dernier plan, une toiture domine les constructions que l'on voit en avant. Le groupe des maisons de droite est éclairé par le soleil. Signature gravée en bas à gauche : *A. Lepère.* — *1895.*

Tirage : 35 épreuves.

Collection de l'auteur : Une épreuve.

108

Le Pont des Arts

H. 177 — L. 287

Le pont, vu obliquement, traverse la planche ; à gauche, la culée du côté du Louvre. Au premier plan, un garçonnet, coiffé d'un béret, un capuchon sur les épaules, est assis sur le parapet du quai ; des gens vont et viennent sur le pont, et ceux qui se dirigent vers la droite ont à lutter contre le vent; sous l'arche du pont, on aperçoit, contre la pile de droite, un canot monté par deux hommes; sur la berge, trois personnages dont deux à plat ventre regardent le fleuve; un peu plus loin, la passerelle d'un ponton. Au-dessus du pont se silhouette, à droite vers le fond, la Monnaie et les constructions environnantes. Signature gravée: *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1890* [1].

1er état. — Aucun travail sur le ciel et dans les fonds, sauf le pâté de maisons de la Monnaie que l'on voit à droite. Le garçonnet du premier plan n'existe pas, mais un homme en chapeau rond s'appuie sur le parapet. Un seul personnage à peine indiqué sur la berge. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

2e état. — Des travaux ont été exécutés sur les fonds et le ciel, la rivière est plus avancée, les arceaux sont ombrés. Deux hommes sont couchés sur la berge, mais ne regardent pas le fleuve. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

3e état. — L'eau et le ciel ont été poussés; sur la pile, des traits d'ombre verticaux sont ajoutés. Les feuillages de droite, au haut du quai, sont plus touffus. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

4e état. — Le ciel, la rivière, la pile, ont été plus travaillés; les contreforts des arcs ont été supprimés en bas à gauche. Devant l'homme en chapeau rond, un garçonnet en béret est asis sur le parapet, les jambes pendantes. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

5e état. — Décrit. L'homme en chapeau rond accoudé sur le quai est remplacé par une femme debout. Les premiers plans et le garçonnet sont éclaircis. Les arbres du quai ont été modifiés. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

[1] Cette planche ne se trouve pas, comme on le voit, à sa place chronologique, une erreur dans le classement, relevée après coup, en est la cause.

104

Travaux pour le nouveau Champ de Manœuvre à Issy

H. 124 — L. 271

Au premier plan d'un vaste terrain, trois terrassiers, l'un d'eux, couvert d'un manteau, s'appuie sur son bâton; les deux autres sont couchés près de lui sur le sol. Plus loin, des ouvriers déblaient et nivellent le terrain, chargent et conduisent des tombereaux. Au fond à gauche, des massifs de verdure; à droite, les maisons et le clocher de l'église d'Issy. Le ciel est très mouvementé; quelques traits de pluie coupent la planche. Pas de signature gravée. — *1896.*

Tirage : 35 épreuves.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

105

Menu pour le Dîner des Glands

H. 145 — L. 162

Un fantassin guêtré tourné vers la droite, la main gauche derrière le dos, lance un gland de l'autre main dans la direction d'un jeu de massacre figuré par une tête dont la bouche est grande ouverte et coiffée d'un casque à pointe. Inscription gravée dans un cartouche rectangulaire : *Au rendez-vous des Glands ;* et au-dessous : *Entretenez-vous* | *la main* | *les amis !!!* | *qui sait... en attendant* | *dînons hein* | *voici* | *le* | *Menu du 2 mai e d* (sic). Pas de signature gravée. — *1896.*

1er état. — *Avant* l'impression du menu. — *Quelques épreuves.*

2e état. — *Avec* le menu imprimé.

Collection de l'auteur : Un exemplaire du 1er état.

106

Embarcadère sur la Garonne, Bordeaux

H. 275 — L. 340

Sur le fleuve qui traverse la planche, au second plan, un grand nombre de bateaux au repos, l'avant tourné vers la droite ; quelques-uns ont leurs voiles déployées. Au premier plan, à droite, une femme de face, debout, tient un bouquet de roses de la main gauche et relève sa jupe de l'autre ; plus en arrière, une passerelle, sur laquelle circulent des voyageurs, relie le quai à un ponton qui masque en partie un bateau-mouche. Au dernier plan, la rive opposée avec la Bourse et les maisons du quai. Signature gravée dans la planche : *A. Lepère, 1897*, en bas à gauche; en dehors du trait de planche imprimé : *A. Lepère, inv. scup.* et *Imprimerie A. et E. Delâtre, Montmartre.*

Cette pièce est faite avec trois planches repérées : jaune, violet et bleu ; elle fut commandée par la Société des Amis des Arts de Bordeaux.

Tirage : *25 épreuves,* Japon, avant la lettre ; *250 épreuves,* Hollande, avant la lettre; *600 épreuves,* Hollande, avec la lettre. *Toutes ces épreuves portent la signature gravée. — 3 épreuves* du trait, noir et bistre; *3 épreuves* des couleurs successives, ont été tirées sans la signature gravée. — *3 retirages* sur Japon avec la signature gravée.

Collection de l'auteur : L'auteur a composé un album contenant sept croquis ayant servis à la composition — la tête de femme est le portrait ressemblant de Mme Lepère — une série de trois planches des couleurs successives; une épreuve du trait en bistre; une épreuve définitive, Hollande, avant la lettre; un retirage Japon. Toutes ces pièces portent la signature au crayon, en bas à droite.

107

Colloque sentimental de Paul Verlaine

TITRE DE MUSIQUE

H. 287 — L. 214

Dans un parc, un couple passe comme une apparition et se détache en lumière sur un massif d'arbres au milieu duquel apparaît

le croissant de la lune qui forme la première lettre du titre : *Colloque | sentimental | de Paul Verlaine.* Sur le terrain, derrière le couple, on lit : *Glose | pour piano | par | Gabriel Fabre | Prix : 5 fr.*, et en dehors de la gravure : *Paris, Henri Tellier, éditeur | 23, rue Auber, boulevard Haussmann et 36, rue Tronchet | en face la gare Saint-Lazare | tous droits d'audition, de reproduction | et d'arrangement réservés.* Signature gravée en bas à droite : *A. Lepère. — 1897.*

La planche a un grain d'aquatinte avec des réserves de blanc; elle a été livrée par l'artiste à l'éditeur qui en fit tirer un certain nombre d'épreuves sans son autorisation. Ces épreuves, mises dans le commerce, ne portent pas la signature manuscrite qu'il a jointe à celles tirées par lui.

1er état. — Eau-forte pure; ni les traits indiquant le terrain à droite des personnages, ni les légères tailles des lettres de l'inscription du haut ne sont encore gravés. Au bas on ne lit pas encore : *Gabriel Fabre.* Pas de trait limitant la planche. Pas de signature gravée. — *6 épreuves* en bistre, généralement sur papier vert ancien.

2e état. — La compositon est aquatintée, mais le fond est moins clair que dans l'état définitif. Un trait limite la composition. Tailles gravées à droite des personnages ainsi que les mots : *Gabriel Fabre.* — Seulement *quelques épreuves.*

3e état. — Définitif, celui décrit. — *10 épreuves environ.*

Collection de l'auteur : Les trois états.

108

Carrières d'Amérique, près Paris

H. 252 — L. 140

Les carrières forment tous les premiers plans de la composition ; à gauche, sur une élévation de terrain entouré de barrières en bois, un couple est assis sur le sol, une hotte est placée entre les deux personnages. A droite, dans un bas-fond, un homme en casquette étendu sur le sol ; plus en arrière, un troupeau de moutons gardé par un berger armé d'un bâton. Aux derniers plans, la plaine poussiéreuse de Pantin limitée par la Villette, la Butte-Montmartre surmontée du Sacré-Cœur ; à l'horizon, le Mont-Valérien très faiblement gravé. Les

rayons qui partent du soleil, coupés par le trait de la planche, l'inondent de lumière jusqu'aux premiers plans ; dans le soleil, un petit nuage sombre a été gravé à la pointe sèche. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1898.*

1er état. — Toute la partie à droite du premier plan ne comporte que le trait sans ombres; dans la plaine aucun travail n'est fait, non plus que sur les parties de gauche; le petit nuage sur le soleil, fait de pointe sèche dans le 2e état, n'existe pas, tout l'ensemble est beaucoup moins mordu et, par suite, moins noir. Sans signature. — *6 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *25 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

109

Ex-Libris Pierre Dauze

H. 40 — L. 50

Une femme nue couchée, la tête à droite, le torse appuyé sur un livre où sont inscrites les initiales P. D. ; le corps est entouré d'une banderole sur laquelle est gravée la devise : *Livre, Opium de l'Occident.* Pas de signature gravée. — *1899.*

Cet ex-libris a été liré en diverses couleurs. Une autre composition avait été gravée sur la même planche en s'inspirant du même sujet, mais la banderole n'est pas la même et la devise n'existe pas, on a coupé ensuite la planche après avoir tiré quelques épreuves de cette double composition. — Voir le nº 114.

Collection de l'auteur : Un exemplaire avec les deux compositions sur la même planche et l'annotation au crayon : *Ex-libris de Pierre Dauze.*

110

Aux Fortifications, Porte de Versailles

H. 120 — L. 235

Au premier plan, à droite, dans la zone des fortifications, une chiffonnière étend ses guenilles sur les cordes attachées à des piquets



Carrières d'Amérique, près Paris.

plantés le long d'un chemin sinueux sillonné d'ornières ; à gauche, une palissade en planches tournant d'équerre en avant et dont les interstices laissent voir des jardins éclairés. Le soleil donne à l'ensemble de la composition une tonalité très lumineuse. Le long de la palissade, un homme s'avance ; l'épaule et le bras gauches sont en pleine lumière. Près du filet de la planche, deux personnages debout ; du même côté, mais plus en arrière, une file de maisons forme le fond ; à droite les glacis ensoleillés. A l'horizon, la silhouette du Mont-Valérien. Le soleil rayonnant dans le ciel. Signature gravée hors du cadre, en bas à gauche : *A. Lepère. — 1898.*

1er état. — Nous n'avons pu nous le procurer. — *5 épreuves.*

2e état. — Décrit. — *25 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire du 2e état.

111

Ex-Libris Lotz-Brissonneau

H. 34 — L. 30

« La gravure, le livre, etc.., les arts intéressent et reposent le travailleur industriel ». (Lettre de Lepère, 6 mars 1898). Au premier plan, à gauche, une femme assise, vue de dos, l'épaule découverte, la main droite appuyée sur un carton entr'ouvert, tient un livre de la main gauche ; à droite, un homme nu accroupi masque une roue dentée ; son regard se dirige sur le livre que tient la femme. Au fond, des cheminées d'usines. Sur le couvercle du carton se lit : *Ex-Libris A. Lotz-B.* Monogramme n° 2, en bas à gauche. — *1898.*

1er état. — Sans monogramme. — *Quelques épreuves d'essai.*

2e état. — Avec le monogramme. — *25 sur grand papier Japon et Hollande en noir, 200 sur petit papier carré Hollande noir, bleu et bistre.*

112

Le Passeur

BORDS DE LA SEINE PRÈS LE POINT-DU-JOUR

H. 120 — L. 230

La Seine occupe presque toute la partie gauche. Au premier plan, à droite, près de son bachot, dont on ne voit qu'une partie, le passeur couché sur le sol et appuyé sur le coude droit, regarde à gauche ; il est coiffé d'un bonnet de fourrure et vêtu d'une vareuse. Au deuxième plan, un peu en arrière, un homme, une gaule à pêche sur l'épaule, et une femme se dirigent vers la rivière. La chaussée qui longe la Seine de ce côté est bordée d'arbres ; plus loin, un bateau-lavoir dont la cheminée fume et quelques bateaux au repos sont amarrés à la rive. Le viaduc du Point-du-Jour forme le dernier plan. Pas de signature gravée. — *1899.*

1er état. — Nous n'avons pu nous le procurer. — *6 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *25 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire du 2e état.

113

En-tête de la préface de " Nantes en 1900 "

H. 150 — L. 265

Au premier plan, à droite, le profil de la maison habitée par l'éditeur, quai de la Fosse, 86, à Nantes. Un drapeau flotte attaché à une hampe fixée au balcon, vu seulement en partie et orné de fleurs imprimées en rouge. A gauche, la Loire se déroule sillonnée de barques et de grands bâtiments ; aux quais sont amarrés des bateaux à vapeur et à voiles que l'on décharge au moyen de grues à vapeur ; les locomotives, wagons, camions et voitures sont là pour enlever

les marchandises. Sur la chaussée, qu'une voie ferrée longe à gauche, on voit circuler des piétons et des véhicules de toutes sortes, tramways, etc.; devant la maison, passe une locomotive à moitié perdue dans sa fumée; sur la rive opposée, on distingue les chantiers de constructions. Au dernier plan, l'île Mabon, enlevée depuis pour l'élargissement de l'entrée du port; à droite, sur le coteau, le clocher de l'église Sainte-Anne. Signature gravée : *A. Lepère, 1900*, en bas à gauche. — *1899.*

L'épreuve définitive a été obtenue en superposant le tirage d'une eau-forte à celui d'un bois.

Epreuve définitive. — Tirage en dehors du volume : *15 épreuves,* Chine et Japon ancien.

La planche *non coupée. — 8 épreuves.* Dans deux de ces épreuves, à la place des fleurs il y a trois personnages, l'éditeur et sa famille.

La planche *coupée. — 7 épreuves.*

Eau-forte seule avant la superposition. Masse des maisons des quais sans détails; les navires sur le fleuve n'existent pas, mais les chantiers de constructions sont gravés.

Tirage: Planche non coupée, *6 épreuves;* planche coupée, *6 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve définitive de la planche *non coupée* et deux autres de la *planche coupée;* plus deux exemplaires de l'état d'eau-forte de la planche non coupée et de la planche coupée.

114

Ex-Libris Pierre Dauze

H. 39 — L. 37

Dans l'enlacement de deux lettres anglaises P. D., cette dernière de beaucoup la plus importante, deux femmes : celle du premier plan en chemise et demi-couchée, la tête à gauche, est vue complètement de dos, les cheveux sont épars sur les épaules ; sa compagne à mi-corps, décolletée, lui fait presque face et, très penchée à droite,

lit le livre qu'elle tient ouvert entre ses mains ; au-dessus de sa tête, trois lignes sont gravées à la pointe :

Le Livre
est l'Opium
de l'Occident

Petite eau-forte sans signature faite en 1898. — *Voir le N° 109.*

115

La Légende dorée

H. 229 — L. 169

Quatre anges debout, la tête nimbée, descendent du ciel. Celui du premier plan porte la main droite sur son cœur ; le second a les mains croisées sur la poitrine ; ils s'avancent tous vers la gauche. La signature : *A. Lepère 1901,* placée à droite apparaît gravée à l'envers.

*Cette planche, gravée en taille douce sur argent, a été niellée après tirage de quatre épreuves sur Hollande. Elle a été exécutée pour la plaque de reliure de l'*exemplaire de M. Tricot.

Tirage : 4 épreuves sur Hollande.

Collection de l'auteur : Hollande, signature à l'encre, en bas, à droite, avec cet envoi : *A l'ami Lotz,* et l'inscription : *épreuve tirée sur une plaque d'argent gravée au burin pour être niellée, destinée à une reliure de la* Légende dorée.

116

Amsterdam vue de Victoria Hotel

H. 256 — L. 161

Sur le quai d'un bassin, dont le sol est blanc de neige, quelques personnes regardent des enfants qui se bousculent ; un peu en avant, une femme est debout près d'une petite voiture contenant des pots

à lait. Sur l'eau, des bateaux parallèles et perpendiculaires au quai; d'autres disséminés et longeant l'autre rive. La file des maisons à pignon, qui limite le quai de ce côté, se trouve dans l'ombre et fait opposition à la blancheur des toits; trois clochers d'églises dominent à droite cet ensemble. Quelques glaçons flottent sur l'eau. Pas de signature gravée. — *1901.*

1er état. — La femme placée près de la petite voiture à lait n'est pas ombrée; la jetée, sur laquelle on voit des tonneaux et un cheval, ne porte pas de tailles obliques comme dans l'état définitif. La tonalité générale est beaucoup plus grise; la planche étant moins mordue, l'opposition des blancs et des noirs est beaucoup moins accentuée que dans le 2e état. Nombreuses reprises de travaux de gravure. — *5 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *35 épreuves.*

Collection de l'auteur: Les deux états.

117

Bords de l'Amstel

H. 133 — L. 287

L'Amstel, au bord duquel émerge une digue étroite et basse, coule vers l'horizon en décrivant une courbe; sur cette digue, quatre ou cinq vieilles maisons et quelques arbres défeuillés. Sur le chemin du premier plan bordé d'arbres vigoureux de couleur, un homme s'éloigne, portant un fardeau sur le dos; un poteau muni d'un rouleau destiné à préserver les cordes de halage de l'usure, se dresse sur le ciel; un bateau à vapeur masqué en partie par les arbres, remonte le fleuve, en laissant échapper une noire fumée. A l'horizon, quelques moulins et des clochers indiqués par des traits très légers. Pas de signature gravée. — *1901.*

1er état. — A gauche, près du filet de la planche, la partie du sol en cet endroit est blanche, tandis que dans l'état définitif elle porte une ombre gravée à la pointe sèche. — *5 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *35 épreuves.*

Collection de l'auteur : 1er état, papier pelure Japon. Avec cet envoi : *A l'ami Lotz, pour lui rappeler les belles heures passées ensemble au bord de l'Amstel en février 1901*, au crayon, en bas, à droite. Plus un exemplaire de 2e état.

118

Zwanen Burgwall, Amsterdam

MARCHÉ A LA FERRAILLE, LE MATIN

H. 203 — L. 280

Vue prise du pont en tournant le dos à la maison de Rembrandt. Au premier plan, au milieu de la planche, le saas d'une écluse, dont les portes sont fermées ; sur les quais qui les emprisonnent des deux côtés, des treuils munis de longues perches qui servent à les manœuvrer. A droite, bordé de vieilles maisons, le marché à la ferraille où de nombreux badauds sont groupés autour de deux musiciens ambulants ; à gauche, au second plan, le quai planté d'arbres devant lequel sont alignés des bateaux ; plus loin, la haute silhouette de Montalbanstoren ; à l'horizon, un peu à droite d'un pont, des mâts de navires. Pas de signature gravée. — *1901.*

Cette description se rapporte au 2e état, l'artiste se réservant de reprendre la planche pour la terminer.

1er état. — Il y a beaucoup moins de travail sur le mur du quai de droite et sur la porte de l'écluse, de même que sur les treuils ; les maisons qui font face à gauche ne portent pas d'ombres comme dans le 2e état, et l'ensemble de la composition est beaucoup plus gris et plus doux d'aspect. — *3 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *3 épreuves* [1].

Collection de l'auteur : 1er état, Japon, avec envoi : *A l'ami Lotz, pour qu'il pense à terminer son croquis de la maison de Rembrandt, février 1901*, au

[1] Après avoir *retouché* la planche, l'artiste compte en tirer 35 épreuves.

crayon, en bas, à droite; la mention de 1er état est inscrite dans la planche, en bas, à droite, au crayon.



Une Rue du Quartier Juif à Amsterdam

H. 179 — L. 145

La rue tournant à gauche est bordée par des maisons aux charpentes apparentes encadrant des devantures vitrées; on accède à ces habitations par des escaliers en bois sur lesquels des femmes et des enfants se tiennent debout ou assis. Au premier plan, une femme en cheveux, vue de dos, un châle sur les épaules, le poing sur la hanche, un panier à poissons posé à terre devant elle, s'entretient avec un vieillard au type juif fortement caractérisé; près d'eux, deux autres femmes, l'une tenant un bébé sur ses bras, semblent écouter, tandis que deux enfants, au tout premier plan, se querellent; le gamin brandit une plie de la main proite et la petite fille, qui lui tient le bras gauche, le gronde en le menaçant de la main; à la porte d'une habitation, des personnes sont debout ou assises. Un enfant, dont on ne voit que les jambes, grimpe l'escalier voisin. Pas de signature gravée. — *1901.*

1er état. — Avant quelques travaux sur le sol et avant les traits horizontaux sur les trois marches du perron de droite. Le châle de la femme du premier plan est la tache la plus noire de la planche. Pas de signature gravée. — 7 *épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — Des traits horizontaux ombrent les trois marches du perron de droite, et des tailles ont été ajoutées sur le sol. Le châle est moins noir; le vieux juif est repris à la pointe sèche; le gamin à la plie est repris au burin et à la pointe sèche. Nombreux travaux ajoutés. — 35 *épreuves*

Collection de l'auteur: 1er état, avec cette mention: *A l'ami Lotz, en souvenir de notre voyage à Amsterdam,* au crayon, en bas, à droite; plus un exemplaire de 2e état. — Cette planche est gravée à la pointe sèche.

120

Le Nys, Amsterdam

H. 180 — L. 145

Scène de nuit : des gens passent dans une rue vue d'enfilade dont les maisons portent des lanternes aux formes les plus variées ; au premier plan, deux hommes, font face au spectateur — l'un d'eux, nommé *Victor*, se dit connu de tout Amsterdam, trente ans de ficelles l'enorgueillissent ! — ils tirent sur des cordes ouvrant les battants des portes qui laissent apercevoir les *artistes*, délices de ces lieux ; sur le seuil de la porte ouverte d'une de ces maisons, une femme, aux formes opulentes et au costume léger, apparaît en pleine lumière agitant ses jupes pour attirer les regards des passants. Pas de signature gravée. — *1901.*

1er état. — Le personnage du deuxième plan est plus sombre que dans le dernier état. Planche gravée à la pointe sèche. Pas de signature gravée. — *4 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — L'homme du deuxième plan est plus éclairci ; quelques taches sombres qu'on voyait sur les personnages ont été enlevées, et des traits de pointe ajoutés. — *35 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de 1er état avec cette annotation, au crayon, de la main de l'artiste : *Huit jours en Hollande avec Lotz.*

121

Haarlem

H. 155 — L. 262

Dans un brouillard léger, des deux côtés d'un canal, la file des maisons à pignons longe des quais ; elles sont dans l'ombre du côté droit et masquées par des arbres qui dépassent leur faîtage et autour



Le Nys, Amsterdam.

desquels volent des corbeaux. Les maisons de gauche sont très éclairées et les arbres moins hauts; des bateaux sont alignés au bord des deux quais. Au premier plan, des manœuvres sont occupés à charger un camion vide sur lequel un homme est debout; à droite, un cheval au repos masque en partie deux personnages assis; à gauche, un banc, près duquel une femme fortement ombrée est debout. Au dernier plan, la masse de la cathédrale se détache en traits légers sur le ciel. Pas de signature gravée. — *1901.*

1er état. — Planche gravée à la pointe sèche; les fenêtres des maisons de droite ne sont qu'indiquées et sans aucune ombre; il n'y a pas d'homme debout sur le camion; il n'y a pour ainsi dire pas de travaux, sauf sur le banc de gauche. La partie inférieure de la gravure n'ayant pas encore été coupée, mesure 185×262. Pas de signature gravée. — *3 épreuves.*

2e état. — Celui décrit.

Collection de l'auteur : Les deux états.

122

Entrée du Béguinage, Bruges

H. 120 — L. 136

Le canal formant un coude est bordé, à gauche par les maisons qui limitent l'entrée du Béguinage proprement dit, et à droite, par des constructions indiquées au trait qui apparaissent en pleine lumière. Un pont à trois arches relie les deux rives. A droite, une femme encapuchonnée s'avance, courbée, le long d'une barrière ; plus loin, on aperçoit le clocher de la cathédrale au travers des arbres. De l'autre côté du canal, la tour carrée du beffroi domine le Béguinage. Titre gravé : *Bruges | 1901*, en bas, à droite. Pas de signature gravée.

Cette planche, un des souvenirs du voyage fait en Hollande et en Belgique avec l'auteur, représente un des coins les plus pittoresques de Bruges, un jour de neige et de soleil.

1er état. — Le mur de la maison à gauche du pont ne porte pas de traits de pointe. Pas de signature gravée. — *Quelques épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *16 épreuves* [1].

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

123

Rentrée de la Procession à la Cathédrale de Nantes

H. 165 — L. 268

Cette estampe est l'esquisse à l'eau-forte de la planche sur bois ; le format est au quart de l'exécution. La composition est à peu près la même que celle de la gravure sur bois, le groupe des spectateurs que l'on voit à gauche dans le bois, n'existe pas ici ; les enfants de chœur n'occupent pas la même place dans le défilé. La façade de la cathédrale est couverte de travaux de pointe sèche ; la partie supérieure de la crosse de l'évêque se détache en blanc sur ce fond noir. A gauche, le dais ; plus à droite, les thuriféraires avec leurs encensoirs fumants ; un peu en avant, se dirigeant vers la droite, les porte-insignes ; au fond, la cathédrale avec les échafaudages qui existaient en 1901 ; au dernier plan, la colonne Louis XVI et le clocher de l'église Saint-Clément. Pas de signature gravée. — *1901.*

1er état. — La façade de l'église ne porte pas les travaux de pointe, et la crosse de l'évêque ne se détache pas en blanc ; il y a moins d'ombre sur les robes des porte-insignes, et pas de tailles sur les chasubles des prêtres qui tournent le dos à gauche. Pas de signature. — *Quelques épreuves.*

2e état. — Décrit. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état ; celle du 1er état porte la signature et l'inscription suivante à l'encre en bas à droite : *Esquisse à l'eau-forte de la planche sur bois que je vais graver — Procession de la Fête-Dieu à Nantes. Le format est au quart de l'exécution, à l'ami Lotz, promoteur de l'idée de cette gravure, son ami A. Lepère | Saint-Jean-de-Mont, Vendée | 3 août 1901.*

[1] Cette planche — simple croquis — a paru dans le journal *L'Art.*

124

Le Pont-Neuf

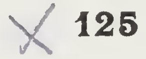
H. 170 — L. 309

Représenté dans la partie comprise entre le terre-plein et le quai Conti. Trois arches sombres seules paraissent; au-dessus de la plus éloignée que masque un bateau-lavoir, on voit les deux pittoresques bâtisses formant l'entrée de la place Dauphine; puis, à droite, les maisons du quai des Orfèvres. A gauche, sur le terre-plein, la statue d'Henri IV dans un massif d'arbres. Au premier plan, dans l'ombre, la berge ne laisse voir que le haut du buste de quatre personnages conduisant un bateau. Plus en arrière, une péniche occupe presque toute la largeur de la planche. Pas de signature gravée. — *1901.*

1er état. — Le parapet du pont à droite et le dessous de l'arche ne portent pas de hachures. L'ombre portée à droite n'est pas indiquée. Pas de signature gravée. — *10 épreuves.*

2e état. — Définitif, décrit. Les hachures du parapet et de la pile, dans la partie droite du pont, sont plus nombreuses et plus accentuées. L'ombre de droite est indiquée. — *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Les deux états.



125

Notre-Dame vue du quai de Montebello

H. 155 — L. 256

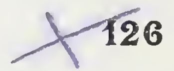
Derrière les arbres du quai de Montebello, l'église Notre-Dame, se silhouette à l'aide de quelques traits, elle est en pleine lumière, tandis que le terrain du premier plan reste dans l'ombre ; le long du trottoir du quai, des marchandes stationnent devant leurs petites

voitures à bras. Au premier plan, sur la gauche, une femme coiffée d'un bonnet et vêtue d'un manteau à pèlerine très noir, s'avance vers la droite, suivie d'un enfant ; près d'eux, un mendiant courbé vend des citrons. Le filet de la gravure coupe la partie inférieure des personnages de ce groupe. Pas de signature gravée. — *1901*.

1er état. — La femme du premier plan marche en s'aidant de béquilles. L'enfant qui l'accompagne n'existe pas. La planche est moins mordue et ne porte pour ainsi dire aucune ombre. Pas de signature gravée. — *3 épreuves*.

2e état. — Celui décrit. La planche est remordue ; des travaux d'ombres ont été ajoutés. — *40 épreuves*.

Collection de l'auteur : Les deux états.



126

Un Enterrement dans le Marais Vendéen

SAINT-JEAN-DE-MONT

H. 258 — L. 383

Au premier plan, en un point où plusieurs canaux se croisent, sur la berge, un couple est agenouillé, la femme égrenne un chapelet, l'homme a la tête nue. A droite, trois personnages debout, l'homme soulève son chapeau ; de tous côtés arrivent des paysans ; ils ont presque tous une attitude recueillie, pendant que dans une barque passe un cercueil sur lequel une femme est courbée les mains jointes ; un homme debout à l'arrière conduit cette barque. Au second plan, d'autres barques suivent, portant des femmes, des hommes et des enfants ; au-dessus, sur la berge, près d'un ponceau en pierre, au pied d'arbres dépouillés, quelques personnages se tiennent devant une maisonnette couverte en chaume. A gauche, au loin, un petit pont en bois et, au dernier plan, deux moulins à vent et quelques maisons ; le ciel à droite est fait de grandes tailles croisées indiquant la pluie. Signature gravée dans la planche : *A. Lepère, Saint-Jean-*

de-Mont, 1901. Au bas à droite, au-dessous dans la marge, une remarque : trois paysans du marais et une femme en coiffe.

Cette planche a été exécutée pour Les Amis de l'Eau-Forte, *et a été tirée à 130 exemplaires* sur parchemin, *dont quelques-uns pour l'artiste. Il y a quatre ou cinq états qui ne comportent que des modifications presque insignifiantes, et dont il n'a été tiré que très peu d'épreuves.*

+ 1er *état.* — Le trait ; il n'a pas été apporté sur ce point de modification dans l'état définitif, la planche est peu mordue, il y a peu de travaux de faits dans l'ensemble, aucune taille dans le ciel, le terrain et l'eau ne sont indiqués que par quelques tailles sans ombre. Sans signature, ni remarque. — *125 épreuves.*

2e *état.* — Celui décrit. — *130 épreuves sur parchemin.*

Collection de l'auteur : Les deux états.

126 bis

Série de 12 Eaux-Fortes

POUVANT SERVIR

A COMPLÉTER L'ORNEMENTATION DU LIVRE « LA BIÈVRE ET SAINT-SÉVERIN »

DE J.-K. HUYSMANS

H. 175 — L. 110

N° 1 *Frontispice.*
— 2 *La Bièvre hors Paris.*
— 3 *Le Parchemineur.*
— 4 *Ramasseur de mouron.*
— 5 *Aux Gobelins.*
— 6 *Maisons rue Galande.*
N° 7 *St-Nicolas-du-Chardonnet.*
— 8 *Petites Boutiques.*
— 9 *Impasse Salembière.*
— 10 *Coin de la rue des Bernardins.*
— 11 *Rue Boutebrie.*
— 12 *Rue du Pot-au-Lait.*

Signature gravée dans la planche : *A. Lepère. — 1901.*

Tirage : 10 suites Japon avec un croquis aquarellé ; 30 suites Hollande ; 40 suites sur Chine. A Paris, chez l'auteur, 203, rue Vaugirard.

127

Faire-part de la Naissance de la Petite-Fille de l'Auteur

H. 105 — L. 180

Un ange, ceint d'une guirlande de fleurs et tourné de profil à droite, est agenouillé sur un nuage. De ses mains s'échappe un flot de rubans qui forment et encadrent en se déroulant les mots : *Marthe | Marie.* La main gauche tient une branche de lys, l'autre laisse tomber un bouquet de roses. Monogramme n° 3, gravé en bas à gauche. — *1902.*

1er état. — Le pied de l'ange apparaît sous la robe ; celle-ci porte à droite plus de plis et des ombres faites de tailles croisées. Pas de hachures sur l'écharpe flottant au-dessus des ailes, très peu sur le nuage de gauche. Monogramme gravé. — *10 épreuves,* sur grand papier, Hollande, Japon et parchemin.

2e état. — Comme le précédent. Mais porte comme remarque une fillette vue à mi-corps et tenant un pantin en habit noir. Monogramme gravé. — *10 épreuves,* sur même papier qu'à l'état précédent.

3e état. — Le pied gauche de l'ange est caché sous la robe; celle-ci porte moins de plis et les tailles sont parallèles. Quelques hachures ont été ajoutées sur la tête, l'écharpe et le nuage. La remarque existe. Monogramme gravé. — *20 épreuves* avant lettre, et *20 épreuves* avec lettre sur papier des autres états.

4e état. — Décrit. Sans remarque. — *200 épreuves* sur carton à la forme pour faire-part, et *15 autres* sur grands papiers divers.

Collection de l'auteur : La série complète des états et des papiers de cette planche gravée au burin.

128

L'Abreuvoir au Pont Marie

1re PLANCHE

H. 157 — L. 232

Le pont, au second plan, relie l'île St-Louis au quai des Célestins; du côté de l'île, un bateau-lavoir, au pied du quai des Célestins dont



La Biévre et Saint-Séverin.

les arbres masquent en partie les maisons ; sur la berge, des chariots attelés et, au bord de l'eau, des péniches en déchargement. La Seine, se développant en courbe, occupe toute la largeur de la planche ; des chevaux s'y baignent, les uns montés, d'autres, tenus par la bride. A gauche, dans un bateau, deux pêcheurs, dont l'un est debout la ligne tendue. Au premier plan, deux hommes vus de dos les regardent. Sur le bord, à droite, on lave des chiens. Au dernier plan, à gauche, le Tribunal de Commerce et la Tour de l'Horloge sont à peine indiqués. Pas de signature gravée. — *1902.*

Planche sans autre état. — Elle était destinée au *Studio*, mais n'a pas plu à l'artiste qui en a fait une autre, se proposant de terminer celle-ci ultérieurement.

Collection de l'auteur : Une des *5 épreuves* tirées.

129

L'Abreuvoir au Pont Marie

2e PLANCHE

H. 153 — L. 234

Même composition que la planche précédente, mais avec quelques modifications. Les arbres dominant le bateau-lavoir, à gauche, sont plus touffus ; ceux du quai de droite plus légèrement travaillés ; le bouquet qui se trouve à l'extrémité du pont, étant d'une teinte plus grise, semble plus éloigné. Quelques traits de pointe se voient sur le bateau-lavoir. Au premier plan, devant la filière du quai, une femme en cheveux semble lire, elle remplace le personnage de gauche de la première planche. Au lieu du deuxième personnage de la gravure primitive, est un baigneur dont on ne voit que le torse nu derrière la filière. Le titre : *L'Abreuvoir | au Pont-Marie, Paris,* se lit en haut à gauche. Signature gravée : *A. Lepère, 1902,* en bas à droite. — *Décembre 1902.*

A paru dans le *Studio*.

1er état. — Les arbres, aux extrémités du pont, sont plus foncés de ton, aussi, semblent-ils plus rapprochés. Le titre n'existe pas. Pas de signature gravée. — *7 épreuves.*

2e état. — Le bouquet d'arbres est plus clair. L'ombre des bateaux est simplifiée par des travaux ajoutés. Les eaux autour du cheval sont retouchées, quelques traits de burin y ont été ajoutés ainsi que sur les péniches et le bateau-lavoir. Pas encore de titre. Signature gravée. — *6 épreuves.*

3e état. — Définitif, décrit. Tel qu'il a paru dans le *Studio.* — *6 épreuves* en dehors de la publication.

Collection de l'auteur : Tous les états; l'exemplaire du 3e porte, au crayon, cet envoi : *Pour amuser Lotz l'enrhumé | Saint-Jean-de-Mont 9 Xbre 1902 | 15 degrés de froid !*

130

Printemps

H. 180 — L. 235

Vu de profil, tourné vers la gauche, au premier plan, un homme coiffé d'un chapeau rond, penché vers le sol, fait face au tronc d'un gros arbre dont la cime est coupée par le cadre. Au second plan, à droite, un bouquet d'arbres ; plus en arrière, sur le flanc d'un coteau, quelques barrières et des masses feuillues qui masquent en partie les maisons en couronnant le sommet au dernier plan. Pas de signature gravée. — *1903.*

1er état. — Celui décrit. — *2 épreuves.*

2e état. — N'est pas terminé, l'artiste se réservant de le retoucher.

131

Vieilles Chaumières, à Apremont

H. 292 — L. 350

A gauche, un massif d'arbres qui s'étend en avant jusqu'au premier plan ; un chemin creux traverse la planche et disparaît à

gauche derrière le bouquet d'arbres. En arrière, un groupe de vieilles maisons à toits de chaume est limité à droite par le trait de la planche. L'horizon, indiqué par un trait continu, figure le sommet d'une colline. Pas de signature gravée. — *1903.*

Tirage : *35 épreuves.* — Zinc d'après nature.

Collection de l'auteur : Un exemplaire.

131 bis [1]

Le Radis-Noir, Invitation à Dîner

H. 140 — L. 110

Un personnage fantastique, ayant pour mains des pattes d'oiseau, portant un cordon en sautoir qui soutient un sac, regarde vers la droite, il est nimbé d'une pièce de 5 francs à laquelle des notes de musique sont attachées ; dans le nuage de fumée qui sort de sa bouche, on lit : *Tu es invité à venir casser une croûte, le jeudi 28 décembre, chez..., dont le coût sera de 5 francs.* En bas à droite, un petit moulin à vent ; à gauche, une sonnette ébréchée. Sur la droite : *Répondez chez Dorville, rue Pauchet, 19.* Signature gravée : *A. Lepère*, au-dessous de la sonnette. — *1881.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de cette planche qui est *gravée au burin.*

[1] Pièce retrouvée, après le tirage de la 1re feuille.

Bois



Mendiants à la Dernière-Maison

Bois



Bois

132

Travaux de fondations du Sacré-Cœur

H. 209 — L. 308

Six sujets, sur la même planche, représentant des points différents du chantier :

1° A gauche, la forte rampe sur laquelle sont posées les deux voies d'un monte-charge, va et vient entre la place Saint-Pierre et le sommet de la butte Montmartre, où l'on voit quelques personnages microscopiques. A droite, les terrains déblayés.

2° En haut, plus à droite, des ouvriers montent un échafaudage. L'église Saint-Pierre-de-Montmartre au fond.

Trois petits croquis à droite :

3° Dans le premier, un dépôt de déblais ; sur le point culminant, une estacade d'où l'on déverse les véhicules pleins de béton dans le puits de fondation. A droite, un bouquet d'arbres. Au dernier plan, une maison à toit plat. Au fond de l'excavation, un hangar.

4° Le deuxième fait voir une tranchée traversée par deux passerelles en bois sur lesquelles circulent les wagons. Au fond, quelques hangars.

5° Le troisième représente un appentis sous lequel des ouvriers travaillent.

6° En bas et prenant presque toute la largeur de la planche, l'ensemble d'un chantier au fond d'une tranchée. Deux passerelles aériennes, charpentes en bois, relient les deux bords. A droite, une estacade vue en enfilade. A gauche, au premier plan, une excavation où travaille un ouvrier ; deux autres sont autour. Signature gravée : *A. Lepère, del. et sc.*, en bas à droite. — *1876.*

A paru dans le Monde Illustré — Une grande animation règne dans toute cette composition.

Tirage : *Quelques fumés* [1].

Collection de l'auteur : Un fumé, sur Chine, signé.

133

Fauteuils d'Orchestre

d'après Daumier

H. 217 — L. 263

Deux spectateurs sont au premier rang des fauteuils ; le plus à gauche lit un journal ; l'autre, les bras croisés, se tourne à droite

[1] Il est bien entendu que *les fumés* que nous mentionnons sans cesse dans les différentes publications sont des *fumés* tirés *en dehors* de la publication courante.

vers un troisième personnage, assis au deuxième rang, qui avance la tête pour lui parler. Un chapeau haute-forme est posé sur le siège voisin inoccupé. Des personnages aux visages expressifs occupent les autres places de l'orchestre. Signature gravée en blanc : *A. Lepère*, en bas à gauche, et *H. Daumier*, sur le fauteuil de droite. — *1878.*

Cette planche, très largement gravée, a paru dans le Monde Illustré. — *2 épreuves sur Chine* en dehors de la publication.

Collection de l'auteur : Un exemplaire, sur Chine, signé.

134

Le 14 Juillet 1881

FÊTE DE NUIT AU BOIS DE BOULOGNE

H. 307 — L. 456

Sur les pelouses bordant l'un des lacs, la foule, en groupes nombreux assis et debout, forme le premier plan. Des barques pavoisées et illuminées circulent sur l'eau ; des lampions sont suspendus dans les arbres. Au dernier plan, un feu d'artifice dont les gerbes lumineuses éclairent, dans la nuit, l'ensemble de la composition. Signatures gravées : *A. Lepère*, en bas à droite, et *Bel. et Lep. sc.*, à gauche. — *1881.*

Bois dessiné par Lepère, gravé en collaboration avec Tony Beltrand et publié dans le Monde Illustré.

Tirage : *5 épreuves* en dehors de la publication.

135

La Comète de 1881 vue du quai de la Tournelle

H. 150 — L. 220

Sur le pont de l'Archevêché qui traverse toute la largeur de la planche, éclairé par les becs de gaz allumés, la foule des curieux

regarde la comète ; au fond, Notre-Dame se détache en vigueur sur le ciel. A gauche, au premier plan, sur le quai, des badauds armés de longues-vues ; sur la Seine, deux péniches près de la berge ; à droite, le bâtiment de la Morgue. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à droite. — *1881.*

A paru dans le Monde Illustré, *numéro du 15 juillet.*

Tirage : *2 épreuves* en dehors de la publication.

Collection de l'auteur Une épreuve, sur Chine, signée.

136

Les Tondeurs de Chiens, quai du Louvre

d'après un dessin d'Edmond Morin

H. 210 — L. 310

Un bateau, dont on ne voit que l'avant au premier plan à droite, est amarré au quai par un câble. Sur la coque se lit la signature : *Morin.* Vers le milieu de la planche, assis sur le mur du quai, un homme, la pipe à la bouche, pêche à la ligne ; il masque en partie un deuxième personnage qui amorce. A gauche, les arbres du quai du Louvre et l'escalier qui descend à la berge sur laquelle des gens lavent et baignent leurs chiens. A droite, les bains et lavoirs reliés à la rive par une passerelle ; plus en arrière, les bains de la Samaritaine, le Pont-Neuf et, au dernier plan, la silhouette du Palais de Justice et la flèche de la Sainte-Chapelle. Pas de signature gravée. — *1882.*

A paru dans le Monde Illustré.

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé, sur Chine, signé.

137

Les Vendanges

d'après une esquisse peinte de MARCHETTI

H. 296 — L. 418

Devant un char attelé de quatre bœufs, trois italiennes marchent enlacées; celle de gauche agite en l'air un tambour de basque; celle de droite porte un panier. Au deuxième plan, dans le char, sous une tente garnie de feuillage, un vendangeur, à cheval sur un tonneau, tend un verre de la main droite. Deux joueurs de biniou et de cornemuse précèdent une farandole qui se déroule derrière le char. Sur un monticule, à gauche, les spectateurs lèvent les bras et agitent leurs chapeaux. A l'horizon, un village. L'estampe est entourée d'un large filet gravé. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à droite. — *1883.*

A paru dans Paris-Ischia, *un numéro spécial édité au profit des victimes du tremblement de terre qui a désolé l'île d'Ischia.*

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé, sur Chine, signé.

138

Béranger

Cinq sujets sur la même planche :

1° En haut, au milieu, *le masque de Béranger,* d'après un moulage. Le visage vu de trois quarts est tourné vers la gauche. Un filet noir encadre la composition. — Dimensions : 62 × 128.

2° A gauche, près d'une fenêtre, *le fauteuil de Béranger,* dont les bras sont tournés vers la gauche. — Dimensions : 102 × 65.

3° Au-dessous, *la maison où naquit le poète,* formée d'un corps principal flanqué de deux pavillons; on y accède par un perron. Sur

le devant, une cour qu'un mur sépare de la rue; au premier plan, sur la chaussée, deux enfants sont assis; près d'eux, quelques poules picorent. — Dimensions : 65×75.

4° Au milieu de la planche, *la maison où mourut Béranger,* vue légèrement d'angle; elle forme le fond de l'estampe. A gauche est ouvert un grand portail surmonté d'un fronton avec écusson. A droite, vue en partie, une maison à trois étages. Au premier plan, sur la chaussée, deux femmes près de la petite voiture d'un marchand des quatre-saisons. Devant la maison, de nombreux piétons et un fiacre qui se dirige à droite. Un léger filet encadre la gravure. — Dimensions : 148×168.

5° A droite, *le tombeau du poète.* Entre quelques arbres dénudés s'élève une pyramide arrondie au sommet et portant cette épitaphe : *Manuel* | *Béranger.* Deux personnes sont près de la grille qui entoure le monument. Derrière, quelques tombes et, au fond, la flèche d'une église. — Dimensions : 200×68. — *1883.*

Signature gravée : *A. Lepère, del.*, en bas à droite de la dernière gravure.

A paru dans le Monde Illustré.

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé, sur Chine, signé.

139

Fouilles en Egypte

H. 210 — L. 310

Trois sujets sur la même planche :

1° A gauche, les ruines d'une ville. Une maison dont les murs sont en partie écroulés, occupe le premier plan. A droite, un groupe d'indigènes assis au pied d'un petit monticule. Au fond, une colonnade en ruines. Pas de signature gravée.

2° A gauche et plus bas, au pied des colonnes d'un monument égyptien en ruines, quelques groupes d'arabes. Çà et là, des ânes,

les uns couchés, les autres debout; à droite, au premier plan, un indigène, vu de face, a la main posée sur le cou d'un de ces animaux. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche.

3° A droite, prenant toute la hauteur de la planche, un ensemble de six colonnes, dont quatre sont vues de file; elles supportent une frise formée de gros blocs de pierre taillés. Au dernier plan, une muraille sombre se détache sur le ciel blanc. Dans les fouilles, plusieurs personnages assis ou debout. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à droite. — *1883.*

A paru dans le Monde Illustré.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Fumé sur Chine.

140

A propos de Luther

H. 210 — L. 305

Six sujets sur la même planche :

1° En haut à gauche, *cellule de Luther au couvent des Augustins d'Erfurt.*

2° En haut au milieu, *chaire de Luther à la Wartburg.*

3° En haut à droite, *cour intérieure de la Wartburg.*

4° En bas à gauche, *la Wartburg.*

5° En bas au milieu, *portrait de Luther,* d'après une gravure du temps.

6° En bas à droite, *maison de Luther à Wittemberg.*

Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche de la Wartburg.

A paru dans le Monde Illustré *en 1883.*

Tirage : 2 fumés.

Collection de l'auteur : Fumé, sur Chine, signé, et revêtu du timbre sec de Sagot.

141

Régates à Nice

H. 153 — L. 216

Sur la berge, au premier plan à gauche, des groupes de personnages, assis au pied de mâts portant des oriflammes, regardent vers la droite les yachts qui appareillent. Plus loin, l'estrade recouverte d'une tente abritant la foule des spectateurs. Au fond, le casino. A droite, la mer et les bateaux naviguant à pleines voiles. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à droite. — *1883.*

A paru dans le Monde Illustré.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Fumé, sur Chine, signé.

142

Départ des Bateaux-Pêcheurs de Dunkerque

POUR L'ISLANDE

H. 210 — L. 310

Sur l'avant d'un bateau, à gauche au premier plan, un groupe de marins dont l'un, genou en terre, prie, le béret à la main ; d'autres à gauche, agitent leurs bonnets en l'air en signe d'adieux. Sur le beaupré un matelot à cheval s'accroche aux haubans. En arrière, l'estacade de Dunkerque. Au deuxième plan et jusqu'à l'horizon, des bateaux, toutes voiles dehors, se dirigent vers la pleine mer. Signatures gravées en blanc : *A. Lepère, del.*, en bas à droite, et en noir : *A. Lep., del. sc.*, en bas à gauche. — *1883.*

A paru dans le Monde Illustré.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Fumé, sur Chine, signé.

143

Le Pont de Londres

H. 150 — L. 217

Le pont, dont trois des arches se détachent en noir, traverse obliquement la planche. Sur la chaussée, des voitures, des charrettes chargées et la foule des piétons. Au deuxième plan à droite, des navires alignés le long du quai ; à gauche, un pâté de maisons à trois étages et un monument avec colonnes et fronton. Au fond, les flèches de quelques édifices se détachent sur le ciel. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à gauche; monogramme gravé n° 2 et *B. D. F* [1], en bas à droite. — *1884*.

A paru dans le Monde Illustré.

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé, sur Chine.

144

Berlioz aux pieds de Paganini [2]

le 16 Décembre 1838

H. 290 — L. 210

Sur la scène d'un théâtre, au premier plan, Berlioz se dirige à gauche, il s'incline et serre de ses deux mains la main droite de Paganini. Derrière eux, plusieurs musiciens, dont un lève son archet et l'autre son chapeau. A l'orchestre, on distingue trois personnages au dernier plan ; l'un d'eux avance la main vers la droite du coté de

[1] B. D. F. sont les monogrammes de Beltrand, Dété, Florian, collaborateurs de Lepère pour la gravure des planches d'actualité.

[2] Planche gravée par Lepère, d'après une esquisse peinte d'Yvon.

la scène ; sur le parquet, quelques feuillets épars. Signature gravée en blanc : *A. Lepère*, en bas à gauche ; signature *d'Yvon*, en bas à droite. — *1884*.

A paru dans le Monde Illustré.

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé, sur Chine, signé.

145

Turenne à Lunéville [1]

H. 150 — L. 225

Au premier plan, de profil à droite, le maréchal, monté sur un cheval blanc, regarde un personnage qui lui présente un placet; près de celui-ci, un autre cavalier est vu de dos. A gauche, à côté d'un canon, un groupe de quatre officiers portant chapeau à plume et regardant le maréchal; en avant, sur le sol, un homme est penché sur un cadavre. En arrière, des maisons aux toitures défoncées et un château fort avec tour carrée forment le fond de la composition. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à droite. — *1885*.

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé sur Chine.

146

La Rue de la Montagne-Ste-Geneviève

H. 310 — L. 137

C'est la nuit, près de l'église de Saint-Étienne-du-Mont, au premier plan, une femme en cheveux, vue de dos, un fichu noué autour de la

[1] A paru dans l'*Histoire de Turenne*.



La rue de la Montagne-Ste-Geneviève.

tête, relève ses jupes et se dirige vers un hôtel autour duquel rôdent plusieurs hommes et femmes faiblement éclairés par un réverbère; plus loin, sur la gauche, deux agents de planton; au fond, toujours dans l'ombre que percent à peine quelques lueurs brumeuses, un couple longe l'église. Sur la chaussée, vers la gauche, est gravé le titre : *Paris.* | *La rue de la Montagne* | *Sainte-Geneviève.* Cette estampe, l'une des plus belles de l'œuvre, est bordée d'un trait sur trois côtés et n'est pas limitée nettement dans sa partie inférieure. Signature gravée : *A. Lepère del.*, en bas à droite. — *1886.*

1er état. — La planche n'est pas entièrement terminée; le mot *Paris* est seul gravé. Le terrain au milieu de la rue n'est pas champlevé. La gravure n'est limitée par un trait que de deux côtés. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

2e état. — Le terrain et d'autres parties de la planche sont champlevés. Sous le titre gravé en entier, on voit *un chat* en guise de remarque. Signature gravée. — *5 épreuves.*

3e état. — Définitif, décrit. La remarque est effacée. — *50 épreuves.*

*Cette estampe a été publiée dans le premier numéro de l'*Estampe Originale *qui fut fondée par Bracquemond, Beltrand, Lepère, Dillon, Daniel Vierge et H. Boutet, pour publier des planches originales : bois, eaux-fortes, lithographies. Le premier numéro contient une préface de Roger Marx. Trois numéros seuls ont paru sous cette association. M. Marty en a racheté le titre. Chacun des trois derniers numéros devait être tiré à 100 exemplaires au prix de 100 francs, mais il n'en a été tiré que 50 au plus. Les épreuves étaient contenues dans un carton sur lequel était frappé, en or, une presse et le titre l'*Estampe Originale, *la composition était de Lepère.*

Collection de l'auteur : Une épreuve, signée, de chaque état sur Chine et Japon.

147

La Seine au Pont d'Austerlitz

H. 170 — L. 256

Au premier plan, vers la gauche, en haut du débarcadère des bateaux hirondelles, une femme en cheveux, vue de face, s'avance, marchant en se courbant contre le vent, elle soutient sa jupe qu'il

soulève; un peu plus loin et tout à fait à gauche, une marchande d'oranges pousse sa charrette; d'autres personnages montent ou descendent la pente qui conduit à la Seine. Sur la berge, le va-et-vient des voyageurs; au fond, les maisons du quai et l'estacade de l'île Saint-Louis. Temps de giboulée. Signature gravée: *A. Lepère*, en bas à droite. — *1886.*

*A paru dans l'*Estampe Originale.

1er état. — Un gros nuage gris à droite, dans le haut du ciel, qui est strié de pluie au milieu de la planche. — *10 épreuves sans l'estampille.*

2e état. — Décrit. Le nuage gris de droite est enlevé et laisse dans le ciel une large tache blanche. — *50 épreuves avec l'estampille et 20 sans l'estampille.*

Collection de l'auteur : Les deux états signés, sans l'estampille.

148

Le Quai des Grands-Augustins

H. 250 — L. 120

Sur la chaussée qui forme le premier plan, une femme élégamment vêtue, vue de dos et suivie d'un petit chien, se dirige à gauche vers un escalier de pierre qui conduit au quai. Plus haut, un homme est assis sur une balustrade de bois scellée au mur qui forme, à droite, le soutainement. Trois personnages regardent des livres à l'étalage d'un bouquiniste établi sur le parapet du quai au deuxième plan. Au fond, derrière quelques arbres, les maisons du quai des Orfèvres et la flèche de la Sainte-Chapelle. Le ciel est pluvieux. Signature gravée: *A. Lepère, del, sc.*, en bas à gauche. — *1886.*

*A paru dans le second numéro de l'*Estampe Originale.

Tirage de la publication: *50 épreuves* environ.

1er état. — La partie supérieure du ciel, moins striée, est plus foncée que dans le 2e état; la remarque n'existe pas. Signature gravée. — *Quelques épreuves.*

2[e] *état.* — Celui décrit. Des travaux de gravure et quelques blancs ont été ajoutés dans le ciel. — *30 épreuves en dehors de la publication, dont 20 avec une fillette assise comme remarque.*

Collection de l'auteur : Un 2[e] état sans remarque, sur Japon, signé.

149

Le Débardeur

H. 204 — L. 134 [1]

Sur la berge de la Seine, au premier plan, un personnage est debout, de profil à gauche ; son vêtement est jeté sur ses épaules, les manches pendantes et le col relevé ; les mains dans les poches de son pantalon ; il fume philosophiquement sa pipe. Derrière lui, une barque et, le long de l'autre rive, deux bateaux à vapeur. A l'horizon, la vague silhouette du Panthéon. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1886*.

*Ce bois a été fait pour l'*Estampe Originale, *mais la planche n'y fut tirée qu'en noir.*

Tirage: *10 fumés* en dehors de la publication.

1[er] *état.* — Le Panthéon est à peine indiqué, les bateaux à gauche sont inachevés, ainsi que la borne du deuxième plan. Les dimensions de la gravure prises en dedans de la bordure sont de 200×131. Signature gravée. — *10 épreuves environ.*

2[e] *état.* — Celui décrit. Le Panthéon est indiqué, les bateaux et la borne terminés. L'artiste ayant élargi la bordure en dedans de la gravure, celle-ci n'a plus que les dimensions intérieures de 192×123. Dans les deux états, quelques épreuves ont été tirées avec le ciel bleu clair, d'autres avec le ciel rose.

Collection de l'auteur: Les deux états fumés, sur Japon, le 2[e] est signé.

[1] Bordure brune comprise.

150

Frontispice du “ Voyage autour des Fortifications ”

H. 218 — L. 160

Une table sur laquelle on voit une bouteille, un pichet de grès, des verres et une assiette occupe, à gauche, le premier plan; dans le lointain, un clocher. A droite, un chiffonnier dont l'ombre se projette sur un cartouche où on lit : *Autour | des | fortifications.* A gauche, un tournesol, ses fleurs encadrent ce côté du cartouche; sur le talus du fossé des fortifications tout ensoleillé quelques personnages sont assis ; des enfants font voler leurs cerfs-volants. Au deuxième plan, à droite, les carrières de la plaine de Montrouge et, au-dessus, les fortifications. A l'horizon, le Mont-Valérien. Signature gravée sur le cartouche : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à droite. — *1886.*

A paru dans la Revue Illustrée, *deuxième numéro. Lepère devait ainsi faire le tour de Paris en compagnie de J.-K. Huysmans qui écrivait le texte ; mais le voyage s'est arrêté à la première station !*

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé, sur Japon *avant lettre*, signé, et un autre exemplaire sur papier de la publication, avec la lettre.

151

Station des Bateaux-Mouches

VOYAGE AUTOUR DES FORTIFICATIONS

H. 129 — L. 160

A droite, deux pêcheurs à la ligne sur les poutres d'une estacade ; à gauche, sur le quai, d'autres pêcheurs dont l'un, au premier plan, se penche et regarde attentivement le bouchon de sa ligne. Un ponton,

relié à la berge par une passerelle, occupe le deuxième plan. Près de lui de nombreux bateaux-mouches au repos. Au dernier plan, l'autre rive de la Seine avec des usines dont les fumées se détachent sur le ciel nuageux, l'île des Vaches et les coteaux de Meudon. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, sur une poutre en bas à droite. — *1886.*

A paru dans la Revue Illustrée.

1er état. — Les ombres du terrain, des personnages et des bateaux sont moins fortes que dans le 2e état. Les bateaux ont la coque noire. Signature gravée. — *Quelques fumés.*

2e état. — Celui décrit. Les terrains, les personnages et les bateaux ont été éclaircis. — *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Deux épreuves du 2e état; l'une, *fumé* sur Chine avec cette mention au crayon de la main de l'artiste : *2e état, terrain, homme, femme éclaircis;* l'autre, un *fumé* également mais sur papier teinté jaune, avec cette note, au crayon, de Lepère : *bateaux noirs,* etc.

152

Quai de l'Hôtel-de-Ville, Paris

H. 161 — L. 159

Cette estampe est la reproduction, peu modifiée, d'une peinture de l'artiste. Au premier plan, le quai aux Fleurs où, sur la chaussée, un cocher de fiacre descendu de son siège, fait avancer son cheval en le tenant par la bride ; devant le véhicule, quatre personnages : trois d'entre eux, deux bourgeois et un marchand d'habits s'avancent à droite. Au second plan, la Seine à la hauteur du quai de l'Hôtel-de-Ville, où des bateaux de pommes sont amarrés à la berge. Au fond, la ligne des quais avec ses pittoresques maisons hautes et étroites, derrière lesquelles s'élève l'église Saint-Gervais-Saint-Protais ; les toits et les berges sont couverts de neige. Tout le fond est au soleil, tandis que le premier plan est dans l'ombre. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1886.*

A paru dans le numéro de Noël 1888 de la Revue Illustrée *avec un article de Zola.*

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur: Un exemplaire sur Japon mince portant le mot *état,* au crayon.

153

La Rue des Barres, Paris

H. 224 — L. 162

La pittoresque rue des Barres, un jour d'hiver par un temps sombre de neige. A gauche, deux barraques basses en planches, dont une à pignon; juché sur une voiture, un homme décharge des planches. Derrière, se dresse l'abside de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais. Au milieu de la chaussée, plusieurs gamins s'amusent avec la neige. Au premier plan, au-dessous d'un réverbère, s'avance un garçon encapuchonné. Signature gravée : *A. Lepère* | *del. sc.*, sur la maison de gauche. — *1886.*

A paru dans la Revue Illustrée, *même numéro que la planche précédente. — Cette planche est une des plus belles de l'œuvre.*

1er état. — La planche porte en bas le titre gravé : *La rue des Barres.* Signature gravée. — *10 fumés.*

2e état. — Celui décrit. Le titre est enlevé. — *10 fumés.*

Collection de l'auteur : Un 1er état *fumé,* sur Japon mince, signé.

154

Rue Grenier-sur-l'Eau, Paris

H. 220 — L. 100

Sur un terre-plein, entre deux hauts murs de façade, le dos appuyé à celui de droite, une mendiante chante ; une petite fille s'agrippe à



La rue des Barres, Paris.

ses jupes. Un peu en arrière, au-dessous d'un réverbère estompé de neige, un escalier descend à la rue du pont Louis-Philippe qui forme une trouée lumineuse en contre-bas. Au haut des marches, au milieu de la ruelle, coule une borne-fontaine. Au dernier plan, le prolongement de la ruelle. A gauche, la tour de Saint-Gervais-Saint-Protais domine les toitures blanches de neige. Signature gravée : *A Lepère, del. sc.*, en haut sur la maison de gauche. — *1886.*

A paru dans la Revue Illustrée, *même numéro que la planche précédente.*

Tirage : 10 fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé sur Japon mince signé et portant au crayon la mention *1er état ;* mais l'artiste considère néanmoins la planche comme étant *définitive* et par conséquent terminée. Les retouches ne consistant qu'en des reprises de gravures dans les mêmes tailles.

155

Pendant le Chômage

H. 221 — L. 332

Sur les bords de l'Oise, près de Pontoise, des mariniers et leurs familles sont campés en plein air, abrités par des toiles que soutiennent des gaffes ; des péniches sont amarrées le long des deux rives. Au milieu du premier plan, une femme est assise devant un poêle, sur lequel chauffe une marmite, elle tient un marmot dans ses bras ; à ses côtés, un grand gamin se repose dans l'herbe ; plus à droite, un bébé court. Une autre femme, un panier sous le bras, s'avance vers le fond à droite ; derrière elle, une voiture. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à droite. — *1886.*

*A paru dans l'*Illustration *en 1887.*

Tirage : 5 fumés.

156

Repas des Bûcherons

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

H. 95 — L. 80

Un personnage, tourné vers la gauche, est assis sur le sol au premier plan, il se chauffe les pieds devant un brasier en mangeant sa soupe; à droite, près de lui, une dame-jeanne; plus loin, un groupe de quatre hommes dont un debout adossé au rocher. La forêt, avec ses arbres masqués en partie par la fumée, s'étend jusqu'au dernier plan. Un filet noir gravé entoure la planche. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à droite. — *1887.*

A paru dans la Revue Illustrée. *Toute cette série accompagnait une étude de* Maurice Talmeyre; *elle devait représenter la forêt en hiver, au printemps, en été, en automne. L'automne n'a jamais été exécuté. — Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé sur Japon mince, signé.

157

Le Bas-Bréau

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

H. 160 — L. 101

Cette jolie petite estampe évoque le souvenir d'un des coins les plus aimés des artistes de l'Ecole de 1830. C'est l'hiver, les grands arbres élancés sont dépouillés de leur feuillage. Au premier plan, un bûcheron précédé d'une femme; l'un et l'autre chargés de bois, suivent le sentier qui va se perdre dans les profondeurs de la forêt. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche. — *1887.*

A paru dans la Revue Illustrée. — *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire sur Japon mince, signé, malheureusement troué au milieu.

158

Roche Cuvier-Chatillon

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

H. 163 — L. 216

Au fond d'un ravin, entre deux lignes de roches, s'avance un troupeau de marcassins, la mère est en tête au premier plan. Au loin, des coteaux dont les sommets sont très près du bord supérieur de la planche. Une nuée de corbeaux se détache en noir sur le fond grisâtre du ciel. La neige couvre le sol, les blocs de rochers, les branches noueuses et tordues de quelques arbres dénudés qui sont au premier plan. Signature : *A. Lepère, del. et sc.*, en bas à gauche. — *1887.*

Cette estampe d'une grande finesse d'exécution doit être comptée parmi les plus belles de l'œuvre ; on en a tiré 6 fumés. — *Elle a paru dans la* Revue Illustrée.

Collection de l'auteur : Une épreuve sur Japon mince, signé.

159

Arracheurs de Bruyère

H. 82 — L. 100

Au premier plan, tourné vers la droite, un homme remue la terre à l'aide d'une houe ; le terrain est couvert de blocs de rochers. En arrière à gauche, un arbre près duquel quelques terrassiers travaillent. A droite, presque au dernier plan, une charrette attelée d'un cheval ; quelques hommes achèvent son chargement. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1887.*

A paru dans la Revue Illustrée.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé sur Japon mince, signé.

160

Brûleurs de Fougères

FONTAINEBLEAU

H. 224 — L. 162

Au milieu des blocs énormes de rochers, entre lesquels poussent des pins dont les cimes sont coupées par le bord de la planche, des hommes remuent des herbes enflammées. Au premier plan, deux personnages tournés vers la droite, l'un tient un brandon allumé, l'autre soulève une fourche. En haut, à droite, une éclaircie dans le ciel; toute la colline est en feu. Un filet noir gravé délimite les trois côtés supérieurs de la composition. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à droite. — *1887*.

Cette estampe d'une extrême délicatesse d'exécution, compte parmi les plus belles de l'artiste, mais les épreuves d'une belle venue sont très rares. — A paru dans la Revue Illustrée.

Tirage : *Quelques fumés sur Japon.*

Collection de l'auteur : Un fumé sur Japon, signé.

161

Une Chasse à Courre, Mont-Gérard

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

H. 129 — L. 158

Dans un sentier, au premier plan, à gauche, un chasseur est à cheval ; plus loin, un autre cavalier sonne du cor. Au milieu de la planche, en avant, un bloc de rocher et, derrière, le tronc d'un gros hêtre. La chasse apparaît dans le lointain au travers des branchages dénudés. Une partie rectangulaire est restée blanche en bas à droite



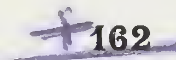
Brûleurs de Fougères.

de cette composition qu'un filet noir encadre sur trois côtés. Pas de signature gravée. — *1887.*

A paru dans la Revue Illustrée.

Tirage : Quelques fumés, Chine et Japon.

Collection de l'auteur : Un fumé sur Japon mince, signé.



162

Fête donnée aux Tuileries[1]

H. 317 — L. 545

Dans une immense salle entourée de galeries surélevées et dont un décor de théâtre forme le fond, les invités en toilette de bal soupent autour de petites tables. Dans l'angle de la galerie de gauche, au premier plan, quatre couples forment un groupe très élégant ; l'un des hommes est décoré d'un grand cordon, il s'appuie sur la balustrade ; une dame montre du doigt la salle, geste que sa voisine suit des yeux ; plus à gauche, une autre touche de son éventail les fleurs d'un immense bouquet qui garnit un vase sur lequel un N est gravé, sa compagne et son voisin le plus proche dirigent leurs regards de ce côté. L'ensemble de la composition, enveloppé d'une atmosphère chaude et vaporeuse, est vivement éclairé par la lumière des lustres suspendus au plafond. Un filet noir encadre la gravure. En bas, à gauche, comme remarque : un graveur vu de profil à gauche. Signatures gravées : *A. Lepère, sc.*, en bas à gauche, et *H. Baron*, en blanc au milieu, sur la rampe. — *1887.*

*A été gravé pour l'*Estampe Française.

Tirage : 100 épreuves, sur Japon fort, signées et numérotées par Lepère.

Collection de l'auteur : Un des cinq exemplaires sur Japon, signé, auxquels l'artiste avait droit.

[1] Gravé d'après Baron, pour H. Béraldi. — Voir : *Les Graveurs du XIXe siècle*, de H. Béraldi, à l'article Lepère, p. 134.

163

Cantine de la Mère Pichard

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

H. 80 — L. 160

Sous un gros arbre, dont on voit le tronc à droite, de nombreux promeneurs sont assis et causent en prenant des rafraîchissements. A gauche, devant une petite table, une vieille femme, coiffée d'un foulard, est tournée vers la droite ; à ses pieds, divers ustensiles. En arrière, une jeune mère donne à boire à un bébé. Signature gravée : *A. Lepère, del.*, en bas à gauche. — *1888.*

A paru dans la Revue Illustrée.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé sur Japon mince, signé.

164

La Vallée de Franchard

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

H. 195 — L. 158

Cette belle estampe représente un coin de la gorge désolée de Franchard, le soir au coucher du soleil, ce qui ajoute encore à l'aspect mélancolique et aride du site. Au premier plan, vers la gauche, quelques roches émergent du sol ; derrière ces roches, un chemin ondoyant, resserré à l'horizon entre deux collines, va se perdre dans la vallée. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1888.*

A paru dans la Revue Illustrée.

Tirage : Quelques fumés sur Japon mince ; les essais sur papier de Chine n'ont pu réussir, à cause de la finesse de la gravure.

Collection de l'auteur : Un mauvais fumé sur Chine, signé.

165

Le Fabricant de Lattes

FONTAINEBLEAU

H. 75 — L. 95

Sous un hangar à droite, un homme, vu de face, travaille entouré de ses instruments. Au deuxième plan, de l'autre côté, un ouvrier lève un outil de son bras gauche. Au fond, vers le milieu de la gravure, un autre ouvrier, vu de dos, travaille près d'un établi sous un appentis. Au dernier plan, les arbres de la forêt. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1888.*

A paru dans la Revue Illustrée.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé Japon mince, signé.

166

Frontispice de " Rouen Illustré "

H. 295 — L. 225

La flèche de la cathédrale de Rouen dresse, à droite, sa belle et fine silhouette au-dessus du nouveau grand pont jeté sur la Seine. Au premier plan à gauche, trois hommes, montés dans une barque, peignent la proue d'un bateau ; dans le haut, du même côté, les mots *Rouen illustré* se détachent en noir sur un fond de grisaille. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1888.*

*A paru dans l'*Illustration, *en 1896.*

Tirage : 12 fumés sur Chine ; il y en a quelques-uns sur Japon mince.

Collection de l'auteur : Un fumé sur Chine, signé.

167

Le Pont de pierres, Rouen

H. 240 — L. 220

Au crépuscule, sur un banc, le long du parapet de gauche, une file de personnages, hommes et femmes sont assis ; la ligne de réverbères les éclaire. A gauche, la Seine ; au fond, les quais garnis de bateaux et, au dernier plan, la flèche et les tours de la cathédrale. Pas de signature gravée. — *1888.*

*A paru dans l'*Illustration, *en 1896.*

Tirage : 5 fumés sur Japon mince et 12 sur Chine.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

168

Les Nouveaux Quais

H. 95 — L. 200

La chaussée, sur laquelle sont déposées des marchandises, occupe tout le premier plan. A droite, un bateau à vapeur et, plus loin, des navires à voiles le long du quai. Au dernier plan, la côte Sainte-Catherine dominée par les tours et le clocher de la cathédrale. Signature gravée : *A. Lepère, del. et sc.*, en bas à gauche. — *1888.*

*A paru dans l'*Illustration, *en 1896.*

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé Japon, signé.

169

L'Ile Lacroix

H. 52 — L. 215

Çà et là, des personnages pêchent à la ligne ou se promènent le long de la berge au premier plan. Au fond, de l'autre côté de la Seine où naviguent quelques barques à voiles, l'île sur laquelle se dressent des pâtés de maisons blanches; quelques bateaux-lavoirs sont amarrés à sa rive; un pont de pierres à droite la relie à l'autre côté. Monogramme n° 2 gravé en blanc en bas à droite. — *1888.*

*A paru dans l'*Illustration, *en 1896.*

Tirage : Quelques fumés.

170

Rouen Illustré

H. 322 — L. 220

Trois sujets sur la même planche :

1° Dans la partie supérieure, *le musée,* avec signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche.

2° Au milieu, à droite, *la fontaine Ste-Marie*; au-dessous, le titre.

3° Dans la partie inférieure, *le théâtre,* avec signature gravée : *A. Lepère, del. sc.,* en bas à gauche. — *1888.*

*A paru dans l'*Illustration, *en 1896.*

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé sur Japon mince, signé.

171

Rouen

H. 320 — L. 220

Quatre sujets sur la même planche :

1° Dans la partie supérieure, *le pont de pierres*, n° 166 du catalogue.
2° Au-dessous, à gauche, *la machine à décharger le grain*, n° 175.
3° Plus bas, *les nouveaux quais*, n° 167.
4° Dans la partie inférieure de la planche, *l'île Lacroix*, n° 168; on y lit, à droite, le monogramme n° 2 gravé en blanc.

Signature gravée : *A. Lepère, del. et sc.*, en bas à gauche de la gravure : *les nouveaux quais. — 1888.*

*A paru dans l'*Illustration, *en 1896.*

Tirage : Quelques fumés sur Chine.

Collection de l'auteur : Un fumé Chine, signé.

172

Place Haute-Vieille-Tour, Rouen

H. 320 — L. 170

Dans la partie supérieure de la planche, un grand portique à pilastres ornés de colonnettes occupe tout le premier plan; il s'enlève vigoureusement sur le fond. A droite, la vieille halle séparée des maisons de gauche par la rue de l'Épicerie ; au bout de la rue, la cathédrale se découpe sur le ciel. Au pied du pilastre de droite, trois chats sont accroupis. Dans la partie inférieure, un escalier conduit, à gauche, à l'édicule de la Fierte, chapelle Saint-Romain. A droite,

le marché établi sur la place. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1888.*

*A paru dans l'*Illustration, *en 1896.*

Tirage : 12 fumés sur Chine et quelques-uns sur Japon mince.

Collection de l'auteur : Un fumé Chine, signé.

173

St-Etienne-des-Tonneliers, Rouen

H. 120 — L. 80

A droite, une partie des restes de l'église. Au bas de la grande baie en ogive, une échoppe est installée. Un personnage portant un parapluie s'avance vers la droite. A gauche, une rue qui se prolonge entre deux files de maisons. Sur la chaussée, quelques petits personnages. Signature gravée en bas à gauche. — *1888.*

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé Japon mince, signé.

174

Le Gros Horloge, Rouen

H. 270 — L. 120

Sur la façade d'une vieille construction, un immense cadran, sans aiguilles, encadré de pilastres et de frises style Renaissance. Cette maison, construite sur une voûte en arc surbaissé, laisse apercevoir, au delà, une rue en enfilade et la façade des maisons de droite. Une construction très ornementée est attenante au bâtiment de l'horloge et semble du même style que celle-ci. Cet ensemble est dominé par une tour carrée vue d'angle, au sommet de laquelle

aboutissent des fils télégraphiques. Sur la chaussée qui forme carrefour, au premier plan, de nombreux passants. A droite, un bureau de tabac ; devant la porte, un personnage qui s'apprête à en franchir le seuil. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1888.*

*A paru dans l'*Illustration, *en 1896.*

1er état. — Le ciel est recouvert de tailles simples. — *Quelques fumés.*

2e état. — Celui décrit. Les tailles recoupées forment un pointillé. — *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Un 1er état, fumé sur Chine, signé.

175

La Machine à décharger le grain

H. 94 — L. 63

La machine, haute tour carrée en bois, montée sur ponton, longe le mur du quai, à droite, auquel elle est attachée. A gauche, un chaland que l'on décharge. Derrière, apparaissent les mâts d'un vapeur et de quelques navires. Pas de signature gravée. — *1888.*

*A paru dans l'*Illustration, *en 1896.*

Tirage : *10 fumés environ.*

176

Église Saint-Ouen, Rouen

H. 220 — L. 225

L'église, vue sur sa façade latérale, est entourée d'une clôture en planches au-dessus de laquelle quelques arbres du square la masquent en partie ; vers le milieu du monument, le porche du transept surmonté d'une grande rosace, au-dessus duquel se dresse la tour de

l'édifice ; au fond, à gauche, les deux flèches du sanctuaire. Sur la chaussée et le long de la clôture des gens vont et viennent. Dans le bas à gauche, se lit le mot: *Rouen ;* au-dessous, la signature gravée : *A. Lepère. — 1888.*

*A paru dans l'*Illustration *en 1896. — 12 fumés.*

Collection de l'auteur : Une épreuve sur Chine, signée.

177

La Cathédrale de Rouen

H. 504 — L. 320

La cathédrale nous est présentée sur sa façade, légèrement prise d'angle à droite ; de ce même côté, une maison avec boutique est accotée au pied de la grosse tour; dans l'ombre, de l'autre côté du monument, la rue Saint-Romain presque masquée par une maison à pignon. Sur la place, quelques personnes ; un groupe plus nombreux entre par le portail de droite ; rangées en demi-cercle, des bornes limitent le parvis ; en face du grand portail et un peu en dedans des bornes, deux réverbères. Le soleil met en pleine lumière l'architecture délicate du sommet des tours, ainsi que le haut du grand portail et la flèche. Le titre : *Rouen, 88,* et la signature : *A. Lepère, del. sc.,* sont gravés en bas à droite. — *1888.*

*A paru dans l'*Illustration, *en 1896. — Cette planche est l'une des plus importantes parmi celles faites à cette époque, où le graveur cherchait la grande finesse de la taille et la finesse du ton.*

1er état. — Le ciel est formé de tailles parallèles. Le titre : *Rouen, 88,* existe. Signature gravée. — *6 fumés sur Chine.*

2e état. — Celui décrit. Le ciel a été couvert de nouvelles tailles en sens inverse des premières, ce qui produit un pointillé. — *10 fumés.*

3e état. — Celui de la publication. Les bornes, ainsi que le titre : *Rouen, 88,* sont enlevées. — Tirage fait en dégradé bleu et noir *à l'insu* de l'artiste qui le désapprouve.

Collection de l'auteur : Un fumé Chine 2e état, signé.

178

En Route pour le Salon [1]

H. 255 — L. 215

La chaussée de la rue de Ravignan est encombrée de fourgons, de charrettes à bras et de personnages occupés au transport des tableaux. Au premier plan à gauche, est un ouvrier, un genou en terre, près d'un cadre démonté ; derrière lui, un second charge une grande toile dans un véhicule dont on ne voit que l'arrière ; plus loin, deux chevaux au repos ; à droite, un personnage, tourné vers la gauche, chasse du pied deux chiens se tenant trop près de plusieurs tableaux appuyés au mur ; plus haut, des ouvriers descendent une toile par une fenêtre. Au milieu de la rue, près de quelques curieux, un membre influent du jury, vu de profil, s'incline pour examiner une grande toile que soutient un personnage placé derrière ; plus loin, une voiture de déménagement attelée d'un cheval ; de chaque côté, la file des maisons. Au dernier plan, le Moulin de la Galette se détache sur le ciel nuageux. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à droite ; celle de *Bellenger*, en blanc sur le cadre démonté. — *1888.*

*Cette planche devait paraître dans l'*Illustration, *mais n'a pas été éditée ; elle est détruite. — 3 fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé sur Japon mince, signé avec cette note au crayon : *cette planche n'a jamais été imprimée.*

179

Ruines des Tuileries

H. 304 — L. 448

Elles occupent en façade tout le fond de la planche ; au milieu de leur longueur se détache l'avant-corps formé par le pavillon de Philibert-Delorme. Au premier plan à droite, une statue dont un arbuste masque le piédestal ; derrière, le jet d'eau d'un bassin. Dans

[1] Dessin de Lepère, gravé par A. Bellanger.



En route pour le salon.

les allées circulaires, des promeneurs et un charmeur d'oiseaux. A gauche, deux ouvriers près d'un garde municipal ; vers le milieu, deux femmes et deux fillettes s'amusent à regarder des oiseaux qui picorent. Un filet noir dégagé, mais d'inégale largeur, encadre la gravure. Signature gravée : *A. Lepère, del.*, en bas à droite. — *1888.*

A paru dans le Monde Illustré. — *3 ou 4 fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé sur Chine, signé.

180

Sortie du Théâtre du Châtelet

SCÈNE DE NUIT

H. 202 — L. 290

Au premier plan, devant un groupe dont une jeune femme en blanc forme le sujet principal, un marchand de contremarques court vers la droite, levant la main gauche dans la direction d'un fiacre dont on ne voit qu'une partie des roues d'arrière ; du même côté, mais au deuxième plan, un omnibus entouré par la foule. A gauche, un homme, adossé au pied d'un arbre, attend les clients, regardant la chaussée éclairée par la lumière des becs de gaz. Au dernier plan, derrière les arbres, la silhouette de la tour de l'Horloge et de la Conciergerie. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à droite. — *1888.*

*A paru dans l'*Estampe Originale. — *50 fumés en dehors de la publication.*

Collection de l'auteur : Un fumé Chine.

181

" Au Coq des Bruyères " Restaurant à Bellevue

H. 310 — L. 456

Des gens sont attablés dans la cour intérieure d'une guinguette. Au premier plan à gauche, un homme âgé coupe du pain à un bambin habillé de blanc qui est tourné vers un garçon chargé de

bouteilles, verres, etc. ; à droite, un jeune couple, la femme, à genoux et penchée sur la table, boit. Au deuxième plan, un ouvrier, la pipe à la main, est assis devant une table ; en arrière, d'autres groupes formés de personnages qui dansent. Deux jeunes filles se balancent. Le fond dans l'ombre est coupé par une branche d'arbre au feuillage ensoleillé. Signature en bas à gauche : *Vierge;* à droite : *Lepère. — 1888.*

Composition de Vierge, gravée par Lepère ; c'est le premier dessin que Vierge fit de la main gauche, après sa paralysie du côté droit.

182

Scène d'un Roman de Pierre Maël

L'ONDINE DE RUYS

H. 150 — L. 183

Une jeune femme, tournée vers la droite, est assise au premier plan sur une grève très en pente, les deux mains en arrière appuyées sur le sol. A ses pieds, la plage où deux canots sont à sec près de la mer. Au deuxième plan, à gauche, un paysan breton, un bâton sous le bras, descend la pente du talus. Au loin, la côte forme quelques pointes avancées dans la mer. A droite, trois torpilleurs, dont les fumées se détachent en blanc, s'avancent vers le rivage. Un filet noir encadre la composition sur ses trois côtés supérieurs. Signature gravée : *A. Lepère, del.*, à gauche. — *1889.*

A paru dans le Soleil Illustré. — *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé Japon mince, monogrammé.

183

Scène d'un Roman de Pierre Maël

L'ONDINE DE RUYS

H. 153 — L. 202

Au pied du mât, dans un canot le long d'un cuirassé, au premier plan à gauche, une jeune femme gantée de noir est assise, tournée

vers la droite ; un matelot à l'arrière tient le gouvernail. Au dernier plan, trois cuirassés, dont les feux électriques se croisent, cherchant à démasquer deux torpilleurs. Le plus éloigné de ceux-ci reçoit en plein l'un des rayons lumineux. Un filet gravé entoure la composition, sauf à la partie inférieure qui sort du cadre à gauche, et laisse à droite une partie blanche. Signature gravée en blanc : *A. Lepère, del.*, en bas à gauche. — *1889.*

A paru dans le Soleil Illustré. — *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé Japon mince.

184

Scène d'un Roman de Pierre Maël

L'ONDINE DE RUYS

H. 200 — L. 100

Deux femmes, la tête couverte d'un capuchon, se dirigent vers la gauche au premier plan ; celle de droite relève ses jupes et semble écouter sa compagne plus petite et plus vieille. Plus en arrière, jusqu'à l'horizon, les maisons du village couvertes de neige ; leurs fenêtres éclairées brillent dans la nuit. Le clocher se détache en gris sur le ciel noir. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1889.*

A paru dans le Soleil Illustré. — *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

185

Paris, vu des Guinguettes, sous le Sacré-Cœur

H. 200 — L. 320

Sur la hauteur d'où l'on domine la ville, au premier plan à droite, un couple est assis à une table : la femme est vue de dos, l'homme

en chapeau rond, de profil, indique de la main droite un point de l'horizon ; à gauche, au second plan, trois personnages vus de dos, dont une femme ; plus en arrière, vers le milieu de la planche, des groupes descendant la colline se dirigent vers des maisons que l'on domine et dont on ne voit que la partie supérieure. Dans le lointain, masqués par des fumées, les principaux monuments de Paris se devinent : à gauche, la tour Saint-Jacques, Notre-Dame, le Panthéon, le Val-de-Grâce ; au milieu, le Louvre ; à droite, l'Opéra et, près du trait de planche, la tour Eiffel. Signature gravée : *A. Lepère, del.*, en bas à gauche. — *1889.*

A paru dans une plaquette relative à Montmartre, éditée par le Syndicat des Graveurs sur bois ; *elle a été gravée par plusieurs membres de cette Société.*

Tirage : 25 épreuves.

Collection de l'auteur : Une épreuve, sur Chine, signée.

186

Exercices de Projections, Toulon

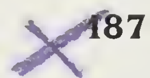
H. 280 — L. 220

Dans une tranchée, au fond de laquelle on voit quelques matelots, un énorme canon, monté sur son affût, est braqué vers l'horizon sur deux navires qu'éclairent les rayons électriques partant d'un projecteur que l'on voit à gauche ; une légère fumée sort de la bouche du canon. Au premier plan, à droite, un officier de marine tient une jumelle de la main droite ; plus en arrière, deux groupes d'officiers semblent discuter sur les effets du coup qui vient d'être tiré. Signature gravée en blanc : *A. Lepère, del.*, en bas à gauche. — *1889.*

A paru dans le Soleil du Dimanche.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Chine, signé.



187

Marchandes au panier

Sous la Porte du Compas-d'Or, rue Montorgueuil

H. 120 — L. 150

Deux femmes, ayant chacune un panier près d'elle, sont assises, l'une à droite, l'autre à gauche d'un grand portail, au premier plan. Plus loin, une autre femme debout, à gauche, tient un paquet à la main et regarde vers le fond et à droite. Au dernier plan, dans la cour de la vieille auberge, sous le portail, on aperçoit un arc en charpentes et des personnages, dont l'un tient un cheval par la bride. Monogramme gravé n° 2, en bas à droite. — *1889.*

A paru, avec quelques modifications dans les traits du sol au premier plan, dans Quelques artistes de ce temps, *de L. Morin, et aussi dans* L'Artiste. *Estampe en deux planches : noir et gris.*

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé Japon, signé.

188

Derviche tourneur

H. 150 — L. 115

Les yeux fermés, les bras étendus, il tourne sur une estrade ; sa robe blanche entraînée par le mouvement se soulève et forme un cône flottant. Au fond, plusieurs musiciens : une femme frappant sur un tambour, et trois hommes dont deux sortent du cadre de la gravure, à droite. Au premier plan, quelques spectateurs; parmi eux, une jeune femme, tournée vers la gauche, cause avec un personnage vu de dos. Un filet noir gravé encadre la gravure, sauf à la partie

supérieure du côté droit. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, à droite. — *1889.*

A paru dans la Revue de l'Exposition.

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

189

La Rue du Caire, Paris, 1889

H. 220 — L. 146

La chaussée s'éloigne en perspective entre deux rangs de maisons de style mauresque. Au premier plan, près d'un âne sellé, un arabe, tourné vers la droite, regarde deux personnages qui présentent des vases aux passants ; au premier étage de la maison voisine, une fenêtre ouverte se détache en clair sur la paroi plus sombre du balcon qui surplombe la rue. Sur la chaussée, de nombreux promeneurs ; au dernier plan, quelques arbres. A gauche, la tour élancée d'un minaret domine les constructions environnantes. Un filet noir encadre la composition. Signature gravée : *A. Lepère, del.*, en bas à gauche. — *1889.*

A paru dans la Revue de l'Exposition.

Tirage : *6 fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé Japon mince, signé.

190

Les Fontaines Lumineuses

H. 130 — L. 107

Dans le bassin de la fontaine monumentale de l'Exposition de 1889, à droite, un jet d'eau émergeant de touffes de feuillages s'élance

jusqu'au-dessus de la partie supérieure de la planche. A gauche, au dernier plan, le dôme central se détache en blanc sur un fond noir et rectangulaire représentant le ciel. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche ; à droite : *Paillard, sc. — 1889.*

A paru dans la Revue de l'Exposition.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

191

Le Potier Egyptien

H. 132 — L. 103

Dans l'ombre, un homme en costume oriental est assis devant une tournette à l'intérieur d'un atelier où il façonne une poterie en terre glaise. Le soleil, pénétrant par la gauche, éclaire le pilier de la porte et le plancher de l'atelier sur lequel se voient un vase et des sandales. Des objets en terre sont accrochés aux murs. Un filet noir gravé encadre la planche. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en haut à droite. — *1889.*

A paru dans la Revue de l'Exposition.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

192

14 Juillet, Fête au Trocadéro

H. 220 — L. 170

La rotonde du palais, étincelante de lumière, au dernier plan, éclaire la cascade et se détache en blanc sur le ciel sombre. Au-dessous, dans les jardins, la foule grouillante ; çà et là, des groupes

dansant autour de feux de joie. Cette composition, pleine de mouvement, donne très exactement l'impression d'entrain et de gaîté qui fut la note dominante de cette Exposition de 1889. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1889.*

A paru dans la Revue de l'Exposition.

Tirage: *10 fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

193

La Tour Eiffel, Fête de Nuit

H. 246 — L. 161

Sa silhouette s'élève, au second plan, jusqu'au bord supérieur de la planche. La tour est toute illuminée et le phare qui la domine projette, jusqu'à l'horizon, ses rayons dans le ciel sombre. A ses pieds, les bâtiments de l'Exposition et la masse noire des arbres le long du quai. A gauche, la cheminée de l'usine d'électricité fume. La Seine, où se reflètent toutes les lumières, occupe le premier plan. Signature gravée en noir : *A. Lepère, del. sc. — 1889.*

A paru dans la Revue de l'Exposition.

Tirage: *12 fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé Japon, signé.

194

Le Palais des Beaux-Arts

Vu du Jardin de l'Exposition Universelle de 1889

H. 160 — L. 185

Sur la terrasse près de la fontaine, au premier plan, une femme, vue de dos, est assise et tient une ombrelle de la main gauche ; des personnes descendent les degrés de la terrasse sur lesquels d'autres

sont assises; dans le jardin, la foule circule. Au fond à gauche, se silhouette le dôme du Palais des Beaux-Arts, masqué dans sa partie inférieure par un massif d'arbres. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, dans les parties restées blanches. — *1889*.

A paru dans la Revue de l'Exposition.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un Japon mince, signé.

195

La Passerelle de l'Alma

H. 132 — L. 175

La passerelle soutenue par deux arcs en fer garnis de drapeaux, et flanquée à ses extrémités de colonnettes, occupe presque entièrement le second plan. En avant, l'avenue et le pont de l'Alma ; puis à l'extrémité de l'avenue, l'un des dômes de l'Exposition Universelle forme le dernier plan. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, à gauche, sur le mur du quai. — *1889*.

A paru dans la Revue de l'Exposition.

Tirage : Quelques fumés Chine et Japon.

Collection de l'auteur : Fumé mince, Japon.

196

L'Étude

H. 120 — L. 150

Un jeune garçon, assis et tourné vers la gauche, lit un livre dont il soulève le coin d'une page de la main droite ; il appuie sa tête sur l'autre main. De la fenêtre ouverte on domine les toits environnants ; à l'horizon, se dessine la silhouette du Panthéon et, plus avant à

droite, un contrefort de Notre-Dame. Dans le lointain, sur le faîtage d'une maison, deux ouvriers assujettissent un tuyau de cheminée. Pas de signature gravée. — *1889.*

A paru dans la Revue de l'Exposition.

Tirage : 10 fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.



197

La Sortie de l'Exposition de 1889

H. 218 — L. 172

A l'extrémité de l'avenue de la Bourdonnaie et devant l'immense pignon de la galerie des machines qui prend presque tout le fond de la planche, au premier plan, sur la place, circule la foule des visiteurs et nombre de voitures, chars à bancs, fiacres, etc.; des racoleurs crient et gesticulent pour attirer les voyageurs. Au premier plan à gauche, la voiturette d'une marchande de glace sur laquelle se lit : *ce à la vanille.* Au dernier plan, la tour Eiffel à peine indiquée. Signature gravée en noir : *A. Lepère,* en bas à droite. — *1889.*

Tirage : 15 fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Japon, signé.

197 bis

Course de Taureaux

H. 140 — L. 250

Au premier plan à gauche, et tourné de ce côté, un taureau furieux fouille de ses cornes le ventre d'un cheval gisant à terre, les pattes en l'air, pendant qu'un toréador cherche à l'en détourner.

Au second plan, en pleine lumière, un cheval s'échappe au galop vers la droite, venant de désarçonner son cavalier. Au fond de la composition coupée par le filet de la planche, les gradins chargés de spectateurs. En bas à gauche, la signature gravée en blanc : *A. Lepère, sc.*, et à droite, en noir : *Vierge. — 1889.*

A été publié dans la Revue Illustrée *du 1er décembre 1889.*

Collection de l'auteur : Un fumé 1er état sur pelure, signé.

198

Fête Vénitienne, sur la Seine

H. 220 — L. 175

La Seine occupe tout le premier plan ; elle est sillonnée par de nombreuses embarcations ornées de lanternes vénitiennes dont la lumière se reflète dans l'eau. Un bateau se dirige vers la gauche, conduit par un rameur qui a les bras nus ; à l'arrière, deux femmes élégantes causent en regardant le fond du paysage. A droite, les gerbes crépitantes d'un immense bouquet d'artifice dont la lumière vive se détache sur le ciel noir. Au fond, le Pont-Neuf que dominent les maisons très éclairées du terre-plein. Un filet dégagé encadre la composition. Pas de signature gravée. — *1889.*

A paru dans la Revue Illustrée. — *Quelques fumés.* Ed : 35.

Collection de l'auteur : Un fumé Japon, signé.

199

Le Matin, Carrefour des Forts de Marlotte

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

H. 233 — L. 152

La haute futaie, baignée par la lumière blonde du matin, dresse ses troncs alignés, semblables à de solides piliers de cathédrale, jusqu'au fond de la forêt ; la tête des arbres est coupée par le filet

délimitant la partie supérieure de la planche ; à leurs pieds, la route, sur laquelle trois personnages se dirigent vers la droite, traverse la composition. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à droite.

A paru dans la Revue Illustrée, *août 1889.*

1er état. — A droite, le bas de la planche, non travaillé, est blanc. Le filet entourant la gravure, sauf à la partie inférieure, n'est pas encore dégagé. Pas de signature gravée. — *1 fumé.*

2e état. — Celui décrit. La partie inférieure de la planche est entièrement gravée. Le filet est dégagé et encadre les quatre côtés de la gravure. — *10 fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé Japon, signé, de chaque état.

200

Midi, sous Bois

FONTAINEBLEAU

H. 111 — L. 165

Un groupe de promeneurs déjeunent en plein air, à gauche, au premier plan. A droite, un gros tronc d'arbre vivement éclairé par le soleil. Derrière, deux rangées de chênes bordent une allée ombreuse qui s'éloigne vers le fond. Pas de signature gravée.

A paru dans la Revue Illustrée, *en 1889, numéro d'août.*

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

201

Le Boulevard, près du Vaudeville

H. 170 — L. 142

Sur le boulevard vu en enfilade, à droite vers le fond, se silhouette le Crédit-Lyonnais ; à gauche, sous les arbres, au pied d'une colonne de réverbère, un cocher est debout ; plus en arrière, un autre tient



Fête Vénitienne sur la Seine.

son cheval par la bride. Au premier plan, dans l'ombre percée de taches de soleil, une femme, la robe retroussée, un parapluie sous le bras, se dirige vers la gauche; au milieu de la chaussée, un omnibus, des voitures et des piétons. Pas de signature gravée. — *1889.*

Cette planche n'a pas été éditée; il n'en a été tiré que quelques épreuves en fumés sur Chine et Japon mince.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

202

Quartier des Gobelins

H. 200 — L. 125

Cette planche a été dessinée de la chambre du nihiliste Garowitch, au quatrième étage d'une maison du boulevard Arago; aussi, n'aperçoit-on que les toitures des usines et des bâtisses, entre lesquelles s'élèvent de hautes cheminées qui fument abondamment. En bas à gauche et dans l'ombre, la rue bordée d'une maison basse vue de face. A droite, une partie blanche forme décrochement dans la planche. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, dans la partie restée blanche en bas à droite. — *1889.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

203

Le Palais de Justice, vu du Pont Notre-Dame

H. 191 — L. 302

Le moment choisi par l'artiste est l'heure où le soleil vient de se coucher; le ciel et l'eau sont seuls lumineux, le reste de la compo-

sition est dans une pénombre grise et bleue ; sur le trottoir du pont qui occupe tout le premier plan, quelques personnages vont et viennent ; au milieu de la chaussée, une femme, un parapluie sur le bras, se dirige vers la gauche. Derrière elle, quatre flaneurs appuyés sur le parapet, regardent la Seine. Au second plan, le pont au Change, et plus loin, le Pont-Neuf; à gauche, la Conciergerie et la tour de l'Horloge; à droite, une masse sombre d'arbres. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1889.*

Ce bois en couleurs, un des premiers essais d'impression à l'eau empruntée aux Japonais, a été repris à l'encre typographique en 1900.

Tirage : 56 épreuves, dont 6 tirées à l'eau.

Collection de l'auteur : Japon signé, tiré à l'encre typographique.

204

Les Peintres

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

H. 110 — L. 156

Un personnage à droite, au premier plan, dessine, assis sur un pliant; derrière lui, le pied d'un gros hêtre tacheté de noir. Plus loin, un peintre, vu de dos, travaille à une toile posée sur chevalet; près de lui, un personnage couché. Au dernier plan, un autre artiste peint, abrité du soleil par un parasol fixé en terre. A gauche, en avant, le tronc d'un arbre fortement ombré. La partie inférieure de cette composition est échancrée, à gauche, par un disque blanc. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1890.*

A paru dans la Revue Illustrée.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé

205

La Cueillette du Muguet

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

H. 60 — L. 92

Sur la lisière de la forêt, deux garçons et deux fillettes ; l'un des garçons, debout, se dirige à droite, un panier d'une main, des fleurs de l'autre ; près de lui, son compagnon, accroupi, cueille le muguet ; plus loin, l'une des fillettes se courbe vers la terre pendant que l'autre debout regarde dans la forêt. Signature gravée : *A. Lepère, del.*, en bas à droite. — *1890.*

A paru dans la Revue Illustrée.

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé Chine, signé.

206

La Vallée de la Solle

FONTAINEBLEAU

H. 42 — L. 160

Un homme et une femme, assis à droite au premier plan, tournent le dos à une table sur laquelle se trouvent une bouteille et des verres. Une jeune fille regarde avec des jumelles les soldats qui manœuvrent au loin, à gauche dans la vallée. Au deuxième plan, un groupe de personnes tournées de ce même côté. Au dernier plan, la forêt. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas vers le milieu. — *1890.*

A paru dans la Revue Illustrée.

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

207

La Carrière de Grès

FONTAINEBLEAU

H. 60 — L. 150

Sur la droite de la planche, la masse des rochers; près du sol, un carrier semble préparer un trou de mine; plus à droite, un autre travaille à un bloc détaché. Au premier plan, un ouvrier entasse les pavés terminés. A gauche, les déchets de la carrière et, sur la hauteur, une hutte près de quelques arbres rabougris. Signature gravée: *A Lepère, del.*, en bas à gauche. — *1890.*

A paru dans la Revue Illustrée.

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

208

Le Clovis, Plateau de Bellecroix

H. 226 — L. 164

Un vieux chêne, au tronc noueux et tourmenté, détache au second plan, à droite, sa pittoresque silhouette sur la forêt, au bord d'une mare où un cerf s'abreuve; en avant, du même côté, se trouve un arbuste en fleurs. Quelques travaux sortent en dehors du trait limitant la gravure. Signature gravée: *A Lepère,* en bas à gauche. — *1890.*

A paru dans la Revue Illustrée.

Tirage : *Quelques fumés.*



209

Le Boulevard Montmartre, le Soir

H. 190 — L. 122

La planche est sombre. Au premier plan à droite, une femme en chapeau, vue de dos, est assise sur un banc et se tourne vers une autre qui s'avance ; du même côté, la salle des dépêches du *Petit Parisien* brillamment illuminée éclaire le trottoir et une partie de la chaussée ; à gauche, s'avance un fiacre dont le cheval et le cocher sont hors du cadre ; vers le fond, des voitures et des piétons circulent. Signature gravée : *A. Lepère, del.*, en bas à gauche. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 15 fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

210

L'Avenue des Champs-Élysées

H. 120 — L. 205

Vue à la hauteur de l'ancien Palais de l'Industrie, elle est sillonnée de voitures et de cavaliers ; sur la gauche, des gens sont assis au pied des arbres. Au premier plan, une fillette joue avec le sable, tandis qu'une autre, au bras d'un personnage, traverse lestement la chaussée, se dirigeant vers la gauche. Plus loin, un homme arrose ; au fond, l'Obélisque. La planche est dans une lumière très blonde. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à droite. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 15 fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé Japon mince, signé.

211

Les Déchargeurs de Plâtre

CANAL SAINT-MARTIN

H. 78 — L. 110

Derrière la berge qui occupe le premier plan, quelques hommes sont occupés à décharger un bateau ; à droite, l'un d'eux monte sur le quai, un sac sur les épaules, se dirigeant à gauche où l'un de ses camarades dépose son fardeau. Au fond, un bateau-lavoir; derrière, une maisonnette sur laquelle on lit : *Bains à 30 c.* Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à droite. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 15 fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé Japon mince, signé.

212

Le Stryge de Notre-Dame

H. 132 — L. 122

De l'un des angles de la galerie de Notre-Dame, une figure grimaçante, sorte de vampire, semble contempler ironiquement le panorama de Paris qui se déroule à ses pieds ; au deuxième plan, l'Hôtel-Dieu, la tour Saint-Jacques et, à l'horizon, le Sacré-Cœur. Des nuées de corbeaux dans le ciel forment contraste avec les flocons de neige qui tombent. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.* — *1890.*

Cette planche, exécutée pour Harper's Magazine, *est vue à peu près du même point que l'eau-forte de Charles Méryon connue sous le même titre, mais n'y ressemble en rien.*

Tirage : 10 fumés.

Collection de l'auteur : Un Japon fumé, signé.

213

Embarcadère à Bercy

H. 46 — L. 119

A gauche, le quai de la Rapée ; à droite sur la Seine, un bateau-mouche stationne près d'un ponton. Au dernier plan, le pont de Bercy. Signature gravée : *A. Lepère*, en haut à droite. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine. — *Cette planche est la reproduction exacte mais réduite du même motif gravé à l'eau-forte n° 26.*

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé Japon.

214

Paris, vu du Pavillon de Flore

H. 122 — L. 198

La Seine traverse obliquement la planche dans toute sa largeur. Au premier plan à gauche, un massif d'arbres auquel vient aboutir le pont des Sts-Pères ; plus loin, se détache le pont des Arts conduisant à l'Institut, et au delà, le Pont-Neuf, son terre-plein, le pâté de maisons de la place Dauphine et du quai des Orfèvres, puis la Sainte-Chapelle, Notre-Dame, la Conciergerie, etc. ; enfin, les ponts au Change et Louis-Philippe, près de l'Hôtel-de-Ville qui touche au bord du bois à gauche. A l'horizon, le Panthéon et St-Etienne-du-Mont se silhouettent sur la partie lumineuse du ciel qui est couvert à gauche de nuages et strié de pluie. Pas de signature gravée. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 15 fumés.

Collection de l'auteur : Japon, signé.

215

Le Louvre, vu du Pont-Neuf

H. 71 — L. 121

Au premier plan, se dressent à gauche le terre-plein et, à droite, l'un des refuges circulaires du Pont-Neuf; sur ce refuge, quelques personnages, appuyés contre le parapet, regardent; plus loin, la Seine traversée par le pont des Arts et bordée à droite par le Louvre vu en enfilade; sur l'eau, des trains de bateaux et des bateaux-mouches. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas à gauche. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 10 fumés Chine et Japon.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

216

La Montagne Sainte-Geneviève, rue de l'Estacade

H. 202 — L. 119

Au premier plan, la passerelle de l'estacade en enfilade; au fond, la rive gauche de la Seine, près de la Halle aux Vins dominée par le Panthéon, l'église Saint-Etienne-du-Mont et la tour de Clovis qui se silhouettent dans un ciel lumineux. Sur la passerelle, deux pêcheurs, une femme accompagnée d'un enfant et quelques autres personnages; à gauche, sur la berge, des flaneurs sont assis, d'autres couchés. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, à droite sur l'estacade. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 15 fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Japon, signé.

217

Le Bassin de la Villette

H. 100 — L. 119

Des péniches et des bateaux sur plusieurs files, encombrent le canal en avant de la passerelle qui le traverse. Au tout premier plan, deux péniches côte-à-côte ne sont vues qu'en partie ; sur l'une d'elles, deux hommes dont l'un paraît occupé à ramasser du charbon ; sur l'autre, deux femmes sont assises. On voit à l'horizon, par dessous la passerelle, les magasins ou docks de la Villette. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à droite. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 10 fumés Chine et Japon minces.

Collection de l'auteur : Fumé Japon, signé.

218

Notre-Dame, le Soir

H. 91 — L. 113

La cathédrale vue du pont de l'Archevêché, dresse sa noire et imposante silhouette sur le ciel aux nuages déchiquetés, qu'éclairent en partie les dernières lueurs du soleil couchant ; dans le fond, on aperçoit le pont aux Doubles ; puis, à l'horizon, la flèche de la Sainte-Chapelle. Au premier plan, sur le pont de l'Archevêché, à droite, deux femmes ; l'une s'avance et se dirige vers la gauche ; l'autre, immédiatement derrière elle, s'apprête à descendre du trottoir ; enfin, de l'autre côté du pont, trois ou quatre autres personnages passent près d'un bec de gaz allumé. Signature gravée : *A. Lepère, pinx. sc.*, en bas à gauche. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 10 fumés.

219

Le Point-du-Jour

H. 100 — L. 120

Au premier plan à gauche, un escalier, que de nombreuses gens descendent, conduit au bord de la Seine, où les pontons des bateaux-mouches s'alignent. Sur l'une des baraques que l'on voit à gauche, on lit l'enseigne : *Grand Tir*, et plus loin : *Au Moulin-Rouge*. A l'horizon, le pont de Grenelle avec la statue de la Liberté ; sur le ciel se silhouette, à gauche le Trocadéro, à droite la tour Eiffel. Signature gravée : *A. Lepère, pinx. sc.*, sur la balustrade, en bas, à droite. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 15 fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

220

L'Abreuvoir du Pont Marie [1]

H. 82 — L. 102

Effet de crépuscule. Sur une charpente, au bord du fleuve, une femme et deux hommes sont assis ; la femme tourne la tête à droite ; son voisin a la main posée sur son épaule gauche. Plus loin, sur la berge et dans l'eau, des chevaux montés par des palefreniers ; à droite, des péniches et les maisons du quai ; à gauche, sous un bouquet d'arbres, d'autres bateaux. Signature gravée en blanc : *A. Lepère, del. sc.*, en bas, à gauche. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 15 fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Chine, signé.

[1] Reproduction d'un tableau de l'artiste.

221

Retour du Bois, place de l'Etoile

H. 118 — L. 203

L'Arc de Triomphe s'enlève en vigueur sur un ciel nuageux d'automne ; l'horizon est coupé des bandes lumineuses du couchant. Les promeneurs de retour du bois, traversent en tous sens la large place encombrée de voitures et de cavaliers. Au premier plan, au pied d'un arbre dont les feuilles masquent une partie de l'Arc, une femme se dirigeant à gauche se penche vers un enfant ; à droite, un couple marche vivement et l'homme porte la main à son chapeau comme pour le retenir. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche : *A. Lepère,* se détachant en blanc. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

1er état. — Avant l'enlèvement d'une partie des tailles dans certaines parties du ciel et du terrain à gauche. Signature gravée. — *Quelques fumés.*

2e état. — Celui décrit. — *15 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire des deux états, signés.



222

Le Marché aux Pommes, vu du Pont Louis-Philippe

H. 171 — L. 90

A peu près la même composition que l'eau-forte nº 76 de ce catalogue. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à droite. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : *15 fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé Chine, signé.

223

L'Écluse du Canal Saint-Martin

H. 87 — L. 104

Sur la berge du canal, près de la passerelle de l'écluse, sur laquelle deux femmes arrêtées regardent, trois hommes hâlent une corde pour aider à la remonte d'un chaland qu'on ne voit pas dans la gravure. Au-dessus de la petite passerelle, une autre en arc où deux femmes montent les degrés. Au dernier plan, des maisons et des usines dont les hautes cheminées laissent échapper des tourbillons de fumée. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 15 fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

224

Coin de la Rue Royale

H. 123 — L. 201

Sur la terrasse d'un café, au premier plan, une dame élégante est assise devant une table ; elle cache en partie un personnage assis près d'elle et dont le chapeau est posé sur une chaise. Plus à droite, le pied d'un mât portant sur une affiche encadrée : *Exposition des | Beaux-Arts.* A gauche, le monument de la Madeleine. Au dernier plan, le boulevard vu en enfilade. Sur la chaussée, des cavaliers, des voitures et des piétons circulent en tous sens. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à droite. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : 15 fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Japon, signé.

225

Place de l'Opéra

H. 120 — L. 203

Sur la chaussée, qui occupe tout le premier plan, des voitures et des piétons circulent ; à gauche, s'avance un phaéton dans lequel deux personnes sont assises; à droite, un couple, l'homme est appuyé sur une canne et la femme a une robe très claire ; au milieu de la planche, un trottin, portant un carton à chapeau, se dirige vers l'avenue de l'Opéra. Sur la gauche, un mail-coach attelé de quatre chevaux semble s'avancer vers la rue du 4-Septembre. En arrière, formant deuxième plan, le Cercle militaire, le groupe des maisons qui sépare la rue de la Paix du boulevard de la Madeleine et, à droite, le Grand-Hôtel. Au dernier plan, la colonne Vendôme ; en face, le boulevard. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1890.*

A paru dans Harper's Magazine.

Tirage : *15 fumés.*

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé.

226

Le Coin de la Rue de la Lune

H. 183 — L. 116

La maison d'angle des rues de Cléry et de la Lune, est vue du boulevard Bonne-Nouvelle, à l'endroit où le trottoir est exhaussé en terre-plein ; sur la chaussée, au premier plan, une femme, vue de dos et vêtue d'un manteau-pèlerine à carreaux, se dirige à gauche, un carton à chapeau à la main; plus loin, un homme porte deux grands colis. Au dernier plan, un fiacre découvert s'éloigne. Çà et là, de

nombreux personnages vont et viennent. Signature gravée : *A. Lepère, d. sc.*, en bas à gauche. — *1890.*

*Cette planche a été prêtée au journal l'*Artiste. — *25 fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé Chine.

227

Les Boulevards, près de la Porte St-Denis

H. 252 — L. 173

A gauche, sur le trottoir opposé à la porte Saint-Denis, de nombreux passants circulent. Au premier plan, dans l'ombre, un homme chargé de cartons de modes superposés se dirige à droite vers un groupe de trois personnages dont l'un lit un journal ; sur la chaussée, des véhicules et des piétons vont en tous sens; les arbres du boulevard sont presque complètement défeuillés. Au dernier plan, les maisons apparaissent confusément à travers l'atmosphère brumeuse d'une belle journée d'hiver à Paris. Un filet noir limite les trois côtés supérieurs de la composition. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1890.*

Cette planche est inédite. — 30 fumés.

Collection de l'auteur : Un fumé Chine, signé.

228

Le Boulevard, au coin du Faubourg Montmartre

A 6 HEURES DU MATIN

H. 82 — L. 171

Sur le boulevard, à la hauteur du restaurant Brébant qui n'est pas encore ouvert, car les premières lueurs commencent à peine à poindre, de nombreux marchands des quatre-saisons, dans une course folle — il s'agit pour eux, de prendre une bonne place au marché qui se

tient à l'entrée du faubourg — poussent devant eux leurs voitures. Au premier plan à gauche, un homme éteint un bec de gaz; plus loin, du même côté, un sergent de ville regarde passer la file des baladeuses, derrière lesquelles marchent deux autres agents. Signature gravée : *A. Lepère | del. sc.*, en bas à droite. — *1890.*

Planche inédite. — 25 fumés.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince.

229

Le Pont Saint-Michel

H. 228 — L. 160

Cette planche très ensoleillée représente le pont Saint-Michel et le boulevard du Palais qui y fait suite. A droite, un coin de la Seine et les trois arches du pont qui se détachent en noir sur sa façade éclairée. Au deuxième plan, une maison portant enseigne forme à gauche l'angle du quai des Orfèvres et du boulevard. Plus loin, le clocher de la Ste-Chapelle, le Palais de Justice et la tour de l'Horloge. Des personnes traversent le pont en tous sens, tandis qu'un omnibus et un chariot s'avancent vers le spectateur. Signature gravée : *A. Lepère*, en bas sur la façade du pont — *1890.*

Tirage : *25 fumés environ.*

Collection de l'auteur : Un fumé Chine, signé.



230

Paris sous la neige, vu du haut de St-Gervais

H. 300 — L. 450

Cette superbe estampe montre Paris, vu du haut de la tour de l'église Saint-Gervais; elle est d'une couleur générale très blonde. Au premier plan et dans toute la largeur de la planche, on domine les toits des maisons du quai de l'Hôtel de Ville; des bateaux de

pommes, côte à côte, sont amarrés debout au quai. Au second plan à gauche, le pont Louis-Philippe, la pointe de l'île Saint-Louis et le pont Saint-Louis ; du côté opposé, la cité dominée par Notre-Dame, où, près des arbres du square, on voit la petite maison où demeurait l'artiste ; plus loin, la rive gauche et enfin vers le fond, le Panthéon. La neige tombe et des nuées de corbeaux sillonnent le ciel à droite. Un filet noir encadre la composition. Signature gravée : *A. Lepère, del. s.*, en bas à droite. — *1890.*

A paru dans le Monde Illustré.

Tirage : Quelques fumés sur Chine, Japon mince et Japon impérial.

Collection de l'auteur : Fumé Japon mince, signé ; croquis d'une des maisons que l'on voit gravées le long du quai de droite et cette inscription : *J'ai demeuré au 1er ét. de cette maison de 1880 à 1894*, au crayon, en bas au milieu.

231

Le Parlement à 9 heures du soir, Londres

H. 290 — L. 482

Cette gravure, d'une grande vigueur d'effet, représente la sortie du Parlement le soir ; le monument — Palais de Westminster — qui occupe au fond presque toute la largeur de l'estampe, a sa façade éclairée ; à gauche, le campanile dresse sa silhouette élancée dans le ciel ; au cadran se lit l'heure à laquelle le croquis a été pris ; à droite, la tour Saint-Paul se perd dans la brume. Devant le palais et dans une obscurité relative qui contraste avec l'aspect lumineux du monument, des voitures se dirigent en tous sens sur la chaussée que traversent des piétons se garant à la fois des flaques d'eau et des véhicules. Un filet noir dégagé encadre la composition. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1890.*

Cette planche, actuellement introuvable et l'une des plus remarquables de l'œuvre, a paru dans Black and White.

Tirage : 10 fumés environ. — Le plus bel exemplaire connu est chez Gustave Bourcard ; l'épreuve sur papier pelure est éblouissante.

Collection de l'auteur : Un fumé sur Japon, signé.

232

On va goûter ou la Petite-Fille au pot

H. 186 — L. 122

Une fillette vue à mi-corps, et se tenant debout contre une table sur laquelle se trouve une pomme dans un plat, prend d'une main un broc d'étain, de l'autre elle tient un verre ; derrière elle, un mur avec lambris et deux tableaux suspendus. La figure et la main de gauche portent des ombres. Monogramme n° 2 dans les petits carrés du lambris de chaque côté de la fillette. — *1890.*

Gravure au canif.

Bois tiré en dix-huit couleurs à l'eau, à l'aide de huit planches imprimées en un, deux ou même trois tons à la fois.

1er état. — La planche de trait non champlevée. Essai de tirage en gris à l'encre typographique. Pas de monogramme gravé. — *Une seule épreuve.*

2e état. — La même planche est champlevée. Pas de monogramme gravé. — *5 épreuves.*

3e état. — Essai d'impression en couleur à l'eau, à la manière japonaise, toutes les planches réunies, mais l'artiste n'en était pas satisfait. Pas encore d'ombre sur le visage et la main gauche. Pas de monogramme gravé. — *5 épreuves,* plus *une épreuve unique des couleurs,* sans le trait, ni l'ombre du visage et de la main.

4e état. — Celui décrit. Ayant trouvé le moyen d'impression qu'il cherchait, l'artiste a fait un nouveau tirage, en 1902, où le nez et la bouche de la fillette ont été modifiés et les ombres du visage et de la main ajoutées. — *30 épreuves sur Hollande et quelques-unes sur Japon.* — En outre, quelques essais en noir et en couleur ont été tirés pour déterminer les tons.

Collection de l'auteur : Un 1er état signé, avec cette mention : *1er état essai de gris, encre typographique,* plus les trois autres états auxquels il faut encore ajouter : une épreuve d'essai *unique,* 2e état, à quatre couleurs pour déterminer les tons, et un 3e état sans le trait, *unique.*

233

Étude à quatre mains

H. 150 — L. 105

Devant un piano dont on ne voit que le clavier, une jeune femme, tournée vers la droite, est assise au premier plan et cache en partie une fillette placée près d'elle. Les mains sur les touches, elles regardent attentivement la partition. Un filet noir encadre la gravure. Monogramme n° 2 gravé en blanc en bas à droite. — *1890.*

Gravure au canif.

1er état. — A droite, le fond de la planche est noir et le bougeoir du piano est à peine indiqué par quelques touches de blanc. A gauche, une fenêtre est vaguement esquissée. Pas de monogramme gravé. — *4 épreuves.* — Quelques épreuves de cet état ont été tirées avec la presse en taille douce ; les traits imprimés plus profondément sont plus lourds.

2e état. — Une seconde planche superposée teinte de gris la figure des personnages, une partie du piano et quelques traits du rideau de la fenêtre. Ce n'est pas à proprement parler un état. Dans quelques épreuves, la robe de la jeune femme est recouverte de bleu. On a fait de cet état une épreuve au procédé réduite aux dimensions : 85 × 58. Pas de monogramme gravé. — *12 épreuves.*

3e état. — Celui décrit. Les deux planches réunies. Le fond est entièrement blanc et le bougeoir dessiné ; la tête de la fillette est tirée en bistre. — *25 épreuves.* L'artiste se réserve de faire le tirage à 35 exemplaires.

Collection de l'auteur : Un 1er état tiré en taille douce ; deux épreuves de 2e état, dont une *réduite* sur papier glacé, plus un 3e état.

234

Le Port Saint-Paul et le Quai des Célestins

H. 200 — L. 300

Cette composition est la même que le n° 220, mais pris d'un autre point et les dimensions en sont très différentes. Au premier plan, à

droite, un pêcheur à la ligne, assis sur un tas de moellons, regarde à gauche; il masque en partie l'avant d'une péniche accostée au quai. A gauche, le quai Bourbon que domine un bouquet d'arbres dont les sommets sont coupés par le filet de la planche; longeant la berge, une série de bateaux amarrés. Au second plan, à droite, le quai des Célestins planté d'arbres, avec les deux rampes d'accès à la berge; au dernier plan, le pont Marie qui traverse la planche et, à l'horizon, les maisons formant le prolongement du quai, dominées par la tour carrée de Saint-Gervais-Saint-Protais. Signature en blanc : *A. Lepère, del.*, en bas à gauche; en noir : *E. Dèté, sc.*, à droite. — *1890.*

A paru dans le Monde Illustré, *numéro du 15 novembre 1890.*

Tirage : Quelques fumés Chine et Japon pelure.

Collection de l'auteur : Un fumé Chine.

235

Du Pont-Neuf au Pont au Change

H. 200 — L. 300

A droite, dans un des refuges demi-circulaires du Pont-Neuf, trois personnages sont assis; un quatrième, debout, regarde la Seine qui s'étend jusqu'au dernier plan dans presque toute la largeur de la planche; à gauche, la berge avec les bateaux qui sont attachés; au-dessus, le quai de la Mégisserie; à droite, la masse du Palais de Justice et la tour de l'Horloge que domine la flèche de la Sainte-Chapelle. Au dernier plan, le pont au Change et, à l'horizon, la vague silhouette de l'Hôtel-Dieu. Le ciel très lumineux à droite et taché de nuages noirs, il se reflète très clair dans le fleuve, au premier plan. Signature en noir : *A. Lepère*, en bas à gauche; en blanc : *E. Dèté*, à gauche. — *1891.*

A paru dans le Monde Illustré, *numéro du 14 mars 1891.*

Tirage : Quelques fumés Chine et Japon pelure.

Collection de l'auteur : Un fumé Japon pelure.

236

Coupeurs de bouts de Cigares

H. 188 — L. 251

Même sujet, à peu près, que l'eau-forte nº 103. Monogramme de l'artiste gravé en bas à droite. Un filet d'encadrement entoure la gravure, sauf à la partie inférieure. — *1891.*

Cette estampe, très largement traitée, a été obtenue au moyen de trois planches : noir, gris, gris bleuté. — Gravure au canif.

1er tirage avec deux planches seulement : noir et gris. Le vêtement de l'homme de gauche n'est point à carreau. — *10 épreuves.*

2e tirage avec les trois planches. L'habit du personnage porte de larges carreaux gris bleutés encadrés de rayures blanches. — *25 épreuves.*

Collection de l'auteur : Les deux tirages.

237

Petit Bras au Pont Saint-Michel

H. 130 — L. 181

Effet de pluie et soleil. Le pont, dans une ombre grise, occupe le second plan ; près de lui, à droite, un bateau-lavoir aux fenêtres miroitantes de soleil ; un bateau-porteur, de Rouen, à la coque noire, est conduit à l'aide de gaffes vers l'arche centrale du pont ; au premier plan, à gauche, un homme est accoudé sur le parapet ; au-dessus du pont, se dresse un pâté de maisons à demi-voilées par la pluie qui tombe. Signature gravée : *A. Lepère, in. sc.*, en bas à gauche. — *1891.*

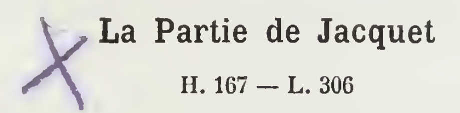
Cette planche n'a pas été publiée.

1er état. — Il ne pleut pas et les nuages blancs sont à peine indiqués. Signature gravée. — *Quelques fumés.*

2e état. — Définitif, celui décrit. Des nuages blancs apparaissent au-dessus des maisons du dernier plan. Quelques traits simulent la pluie. — *30 fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé 1er état sur Japon mince, signé.

238



La Partie de Jacquet

H. 167 — L. 306

Une femme et un jeune garçon sont accoudés sur une table devant un jeu de jacquet; ils tiennent l'un et l'autre le godet de la main gauche. La femme vient de lancer ses dés, le jeune homme regarde le jeu. Dans le haut de la planche, on voit la partie inférieure d'une suspension. Pas de signature gravée. — *1891.*

Camaïeu en 4 planches, bleu, vert, gris et brun, tirées à l'eau de riz.

Tirage: 25 *épreuves ; il existe une dizaine d'épreuves du trait.*

Collection de l'auteur: Un Japon, signé.

239

Les Graveurs du XIXe Siècle

H. 215 — L. 110

Ce frontispice a été offert par l'artiste pour l'ouvrage de M. Henri Beraldi : *Les Graveurs du XIXe siècle.* Il représente le parapet du quai Malaquais sur lequel sont alignées les boîtes des bouquinistes. Des amateurs et des flaneurs stationnent sur le trottoir. A droite, la Seine; au fond, le pont des Saints-Pères qui traverse la planche; plus loin, le pavillon de Flore et le jardin des Tuileries. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche. — *1892.*

1er état. — Le bas de la planche n'est pas champlevé. — *3 fumés.*

2e état. — Définitif, celui décrit. — *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur: Les deux états en fumé, sur Japon, signés.

240

Convalescente, Mme Lepère

H. 400 — L. 295

Vue de trois quarts, elle est assise, tête nue, dans un fauteuil capitonné sur le bras gauche duquel elle est accoudée, la main repose sur une cordelière qui, pendant de la ceinture, se perd dans le filet de gauche ; le bras et la main droite ne paraissent pas. Au deuxième plan, la plage où deux femmes courbées ramassent des coquillages. Au loin, deux bateaux sont à l'ancre; puis, au fond, la rive se profile sous le ciel éclairé. Un filet encadre la gravure. Pas de signature gravée. — *1892.*

Bois en couleurs, exécuté au canif et obtenu par la superposition de 4 planches. — Tirage total : 30 *fumés.*

1er état. — Sur ces 30 pièces, il en a été primitivement tiré 10 avec des couleurs à l'eau liées par de la colle de riz et à l'encre typographique pour les noirs; sur ces 10 fumés, il n'y en a pas eu 4 de bons. La chevelure de la femme est noire, le ciel rouge.

2e état. — Celui décrit. Tout le tirage est fait à l'eau, ce qui rend les tons plus doux et donne à la composition un aspect plus harmonieux. Quelques modifications ont été apportées dans le tirage des planches à droite et à gauche sur les bords du rivage et dans certaines parties du fauteuil. La chevelure est rouge et la partie supérieure du ciel en bleu. — *20 fumés.*

Collection de l'auteur : Les deux états en fumés, sur Japon, signés; le second porte cette annotation au crayon : *Une convalescente à un convalescent.*

241

Paysages de Châteauroux et des environs

H. 322 — L. 220

Quatre sujets sur la même planche :

1° En haut à droite, l'*Indre à Châteauroux*, 96×140. — La rivière occupe tout le premier plan; plus loin, une passerelle relie la berge

de gauche à l'autre rive où l'on voit, à droite, un bouquet d'arbres entre quelques maisons. A gauche, un bois forme le dernier plan. Un filet noir gravé mais irrégulier encadre la composition.

2° Au-dessous, la *rue de la Vieille-Prison à Châteauroux*, 123×701. Un garçon et une fillette, vus de dos, montent la rue bordée de constructions délabrées. Au fond, une maison à pignon.

3° En bas à droite, le *Château Raoul*, effet de neige, 107×111. Un ruisseau coule au premier plan entre les arbres d'un parc qui s'étend en arrière jusqu'au pied du château dont on ne voit que les toits au dernier plan.

4° En bas à gauche, les *bords de la Bouzanne à Beauregard*, 170×105. La rivière serpente entre deux rangées de grands arbres qui se reflètent dans l'eau. La cime de ceux du premier plan est coupée par le trait supérieur de la planche. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas au milieu.

*A paru dans l'*Illustration *en 1892.*

Tirage : *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Un exemplaire sur Chine, signé.

242

Bords de la Creuse

H. 322 — L. 220

Six sujets sur la même planche :

1° En haut à gauche, la *Haute-Vézère à Ségur*. Au pied d'une forteresse en ruines, berceau des Ségur, un groupe de vieilles maisons bordent la rive de gauche reliée par un pont de pierre à celle de droite plantée de grands arbres. Un bois forme le dernier plan.

2° A droite, une *rue de Ségur, vue à vol d'oiseau*. Quelques collines limitent l'horizon.

3° Au-dessous, la *façade principale du Château de Pompadour, vu la nuit*. Les fenêtres éclairées se détachent sur les murailles

sombres. A droite, quelques arbres masquent le bâtiment. Au-dessus des toits en poivrières, le ciel éclairé par la lune.

4° A gauche, le *domaine du Verdier à Lubersac,* simple croquis. Une rivière serpente dans la campagne où s'élève un château au dernier plan.

5° Au-dessous, deuxième *vue de Ségur.* Quelques maisons rustiques au bord de la Vézère. Plus loin, les toits d'un village; quelques arbres au premier plan. A gauche, les ruines du château des vicomtes dominent le paysage.

6° A droite, *entrée principale du Château de Pompadour.* Au premier plan, un calvaire au pied duquel plusieurs personnes sont assises. En arrière, la porte d'entrée du château, entre deux grosses tours. A droite un arbre dont le sommet dépasse les toits du bâtiment. Une femme est appuyée le long du parapet des douves. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à droite.

*A paru dans l'*Illustration, *en 1892.*

Tirage : 6 fumés.

Collection de l'auteur : Un exemplaire sur Chine.

243

PARISIENNES SENSATIONS

Suite de 15 planches accompagnant 3 études de Goudeau sur les mois de janvier, février et mars 1894; on les a réunies en une brochure in-octavo. Une étude sur chacun des 12 mois devait paraître dans la *Grande Dame,* qui n'a publié que celles indiquées ici.

Mois de Janvier

Les Mendiants. — 215 × 145.

Encadrement du texte en forme d'équerre. — Dans la branche verticale, un mendiant à genoux est vu de dos, les pieds nus, au premier plan. Plus à gauche, un autre, cul-de-jatte, joue de la flûte.

Sur les marches, des loqueteux. Dans la branche horizontale, une pauvresse, vue de face, se soutient sur des béquilles; à sa gauche, une tête d'homme autour de laquelle est passée une des deux cordes qui retiennent le cartouche portant le titre : *Parisiennes Sensations.* Une jeune femme, son parapluie ouvert, descend les marches de gauche; sa mise élégante contraste avec la foule moyennageuse des mendiants. En arrière, le pont des Arts couvert de monde; puis, au fond, la coupole de l'Institut. La neige tombe. Le mot *Janvier* est gravé en haut à droite. Au-dessous du cartouche portant le titre, la lettre ornée L est gravée à gauche sur un fond carré blanc de dimensions : 26×29. Signature gravée : *A. Lepère, inv. sc.*, en bas à gauche.

Tirage : *20 fumés.*

1er état. — En noir, avec ciel comme dans la publication, mais au lieu du titre c'est la lettre ornée L, non champlevée, qui est suspendue au cou du vieillard dont on ne voit que la tête dans la branche verticale. Un filet noir entoure la gravure de tous côtés. Signature gravée et dégagée mais non champlevée. — *5 fumés.*

2e état. — Les taches foncées du ciel ont disparu; la plus grande partie des flocons a été remplacée par une teinte presque uniforme de gris-vert qui colore aussi le cartouche du titre. La lettre L est enlevée et remplacée par le titre : *Parisiennes sensations.* Le filet existe comme dans le 1er état. La signature est champlevée. — *5 fumés.*

3e état. — Décrit; celui de la publication. La teinte n'existe pas. La lettre L dégagée a été mise au commencement du texte. Le filet a été réduit de largeur sur le côté supérieur et les deux côtés latéraux extérieurs.

Un *4e état* de cette planche a paru dans la *Gazette des Beaux-Arts* en 1897, le cartouche du titre a été enlevé et remplacé par : *A. Lepère, peintre graveur.*

Lettre ornée I. — 44 × 42.

Une fillette, dont on ne voit que la tête, regarde vers la gauche; elle tient une poupée et figure les étrennes. Monogramme n° 2 gravé en blanc, en bas à droite.

Tirage : *Quelques fumés.*

X **Neuvaine à Sainte-Geneviève.** — 220 × 80.

A l'extrémité d'une rue montante, le clocher de l'église Saint-Etienne-du-Mont se dresse au dernier plan. Sur la chaussée, de nombreux piétons. Au premier plan, une dame vêtue d'un manteau garni de fourrures et accompagnée d'une fillette; à gauche, une marchande de scapulaires; à sa droite, le titre : *Neuvaine à | Sainte-Geneviève.* Monogramme gravé n° 2.

Tirage : 20 fumés en tout, 1er et 2e états.

X *1er état.* — Comme celui de la publication, mais un filet noir encadre la composition, sauf à la partie inférieure du côté droit. Monogramme gravé. — *Quelques fumés.*

2e état. — Décrit. Le filet noir a disparu en haut et en bas de la gravure; il a été réduit de largeur sur les côtés. Quelques épreuves ont été tirées avec une teinte de gris-vert sur l'église et sur le ciel qui est alors semé de nuages blancs.

Cul de Lampe. — 46 × 120.

Au premier plan, des feuilles de houx disposées symétriquement. Derrière, une femme représentant l'hiver se chauffe devant un feu qui éclaire le fond. Initiales A. L. gravées en bas au milieu.

Tirage : Quelques fumés.

Mois de Février

Tête de Chapitre. — 52 × 141.

Six masques se détachent en blanc sur un fond noir encadré, sur trois côtés de serpentins mêlés de confettis. En haut à droite se lit : *Février;* au-dessous : *Parisiennes Sensations.* Un filet noir encadre la gravure, sauf à la partie inférieure. Monogramme gravé n° 2 en bas à droite.

Tirage : Quelques fumés.

Lettre ornée O. — 50 × 46.

Quatre personnages travestis, deux hommes et deux femmes, se lutinent. La femme la plus éloignée lance des confettis, celle du premier plan, cachée en partie par la lettre O, semble prendre un serpentin qui, s'enlaçant à d'autres, relie cette gravure à la précédente. Un filet noir encadre la composition. Monogramme gravé n° 2 en bas à droite.

Tirage : 5 fumés.

Lettre ornée C. — 57 × 48.

Arrivée à pied au bal de l'Hôtel de Ville. — A gauche, un couple s'avançant vers la droite se détache en blanc sur le fond noir de la planche. Au dernier plan, l'Hôtel de Ville illuminé. Les extrémités de la lettre C sortent du cadre. Initiales gravées *A. L.* en bas à droite.

Tirage : 5 fumés environ en bistre, avec lettres en noir.

Le Carnaval. — 207 × 142.

Encadrement du texte en forme d'équerre. — Au premier plan et prenant presque toute la hauteur de la branche verticale, une femme debout, de profil à gauche, tient un sac de la main droite et lève le bras gauche. Dans celle horizontale et descendant jusque dans la branche verticale, la foule des travestis qui se bousculent en se lançant serpentins et confettis. Au fond, l'Opéra. Signature gravée : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à gauche.

Tirage : Quelques fumés.

Çul de Lampe. — 45 × 79.

Des primevères en fleurs, dont quelques-unes dépassent la partie supérieure du cadre. A l'horizon, à droite, le Panthéon. Des traits obliques figurent la pluie.

Tirage : Quelques fumés.

Mois de Mars

Transport des Tableaux destinés au Salon (Montmartre). — 210 × 150.

Encadrement du texte sur trois côtés. — Dans la branche de gauche, au premier plan, une femme tête nue, vue de dos, se penche pour regarder à gauche un tableau soulevé par un homme et dont on ne voit que l'envers. Plus haut, la rue Lepic et, à l'horizon, le Moulin de la Galette. Dans la branche horizontale, le titre: *Parisiennes | Sensations | Mars.* Dans celle de droite, une femme, dont les cheveux se détachent en blanc sur le dos, élève les mains en regardant une toile que l'on descend par une fenêtre; près d'elle, à gauche, un chien caniche. Monogramme n° 2 gravé sur l'envers du tableau de gauche.

Tirage : *Quelques fumés,* avec le titre en rouge et la gravure en noir.

Lettre ornée C. — 25 × 22.

Une tête d'enfant personnifie le vent; de la bouche partent des traits rayonnants.

Tirage : *Quelques fumés.*

Lettre ornée M. — 52 × 49.

Les deux jambages sortent, en bas à gauche, du cadre noir, limitant la gravure qui représente le jour des Rameaux, place Notre-Dame. A droite, au-dessous d'une branche de buis, une femme dont on ne voit que le bras gauche et le chignon. Plus loin, deux chevaux dont les deux têtes seules paraissent ornées de buis; un homme semble monté sur l'un d'eux. Au dernier plan, deux des porches de Notre-Dame; devant celui de gauche se trouve un omnibus. Monogramme n° 2 gravé en blanc, en bas à droite.

Tirage: *Quelques fumés.*

Giboulées au Luxembourg. — 78 × 80.

Poussée par le vent, sous la grêle qui tombe, une dame accompagnée d'une fillette s'avance vers la droite, au premier plan. A gauche, un bouquet d'arbres. Plus loin, quelques passants luttent contre la bourrasque. Au dernier plan, le Sénat. Un double filet noir encadre la gravure. Monogramme n° 2 gravé en bas à gauche.

Tirage : 15 fumés environ.

Cul de Lampe. — 56 × 96.

Au premier plan à gauche, un jeune garçon tient la corde d'un cerf-volant qui, au milieu d'une foule d'autres, se détache en noir sur le ciel. Du même côté, deux personnages assis à terre regardent en l'air. Derrière eux, la ligne des fortifications se déroule jusqu'à l'horizon limité à droite par des usines très légèrement indiquées. Un filet noir encadre la gravure. Monogramme n° 2 gravé en bas à droite.

Tirage : 10 fumés environ.

Collection de l'auteur : Fumés signés, sur Japon, des 1er et 2e états des *Mendiants*. — Fumé, Japon, signé, 1er état de la *Neuvaine à Sainte-Geneviève*. — Fumé, Hollande, signé, du *Transport des tableaux destinés au Salon*.

244

Panneau-Réclame pour des Balais de Dynamos

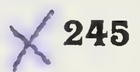
H. 160 — L. 110

Une sorcière demi-nue, à cheval sur un balai, dont les extrémités des brindilles lancent des étincelles, élève de la main droite, au-dessus de sa tête, un balai pour dynamos, d'où partent en tous sens des rayons d'or. Sa silhouette rouge se détache moitié sur le fond noir d'un panneau, moitié sur un disque d'or sur lequel on lit gravé en noir : *Balais* | *feuilletés* | *pour* | *Dynamos* | *Brevetés* | *en tous* | *Pays*. En haut à droite, l'inscription : *Petit Mémorial* | *Agenda* | *1894*, se détache en rouge sur le fond noir. L'adresse : *Boudreaux* | *8, rue Hautefeuille* |

Paris, se lit en bas à droite, en lettres d'or. Au-dessous du disque sont gravés le mot : *Clavier,* et le monogramme n° 2. — *1894.*

Bois en creux imprimé sur carton recouvert de toile pour servir de couverture à un agenda-réclame de Boudreaux, le clicheur, inventeur d'un balai pour dynamo. — Quelques exemplaires en dehors de la publication.

Collection de l'auteur : Un panneau sur toile.



245

Pêcheurs de Crevettes

H. 407 — L. 298

A la mer, au premier plan, deux hommes se tiennent à l'arrière d'un bateau dont l'avant est hors de la composition ; l'un, debout et légèrement tourné de trois quarts à droite, les jambes et les pieds nus, godille ; plus en avant, l'autre, debout également, ramène un filet ; à l'horizon, quelques embarcations montées par des pêcheurs ; au ciel, de grands nuages blancs. Pas de signature gravée. — *1895.*

Bois au canif. — Camaïeu de 4 planches encadré.

1er état. — Planche du noir seule; la mer est noire au premier plan; plus loin, de nombreuses vagues blanches moutonnent; l'extrémité de la godille dépasse la main de l'homme qui conduit; de gros traits cernent les nuages. — *5 fumés.*

2e état. — La partie noire de la mer au premier plan est enlevée ainsi que les vagues ; une deuxième planche passe une teinte vert-bleu sur la mer. Le gros nuage qui se voit au haut de la planche dans le 1er état n'existe plus. — *3 épreuves.*

3e état. — La godille est coupée au niveau de la main du pêcheur. Le vêtement de celui-ci est modifié. — *35 épreuves.*

*Une réduction du 2e état de cette planche, en photolithographie, mesurant 341×251 a été publiée dans l'*Estampe Moderne*; sans l'avis de l'artiste, on a ajouté du bleu sur le ciel.*

Collection de l'auteur : Les trois états; l'épreuve du dernier porte cette annotation de la main de l'artiste : *A l'ami Lotz, pour le remercier d'être venu me voir.*

246

Le Gueux des Campagnes

H. 255 — L. 190

Un personnage à la jambe de bois, assis sur un tronc d'arbre entouré de ronces, regarde à droite ; couvert de haillons et coiffé d'un chapeau de paille tout déchiqueté, il s'appuie sur un baton. A droite, un feu d'herbes dont la fumée cache en partie la plaine où se silhouette, à l'horizon, un clocher indiqué par deux traits. Un filet noir encadre la gravure. Monogramme n° 2 gravé à l'envers, en haut à gauche. — *1895.*

L'artiste a reproduit cette planche sur cuir, pour la reliure d'un exemplaire des Gueux de Richepin, *qui appartient à l'auteur. Le bois, exécuté au canif, n'a pas été édité. — 30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un Japon, signé.

247

Portrait d'Auguste Lepère

H. 82 — L. 75

L'artiste s'est représenté de face, à mi-corps, assis devant une table et dessinant à la lueur d'une lampe-suspension qu'on aperçoit en partie à droite ; coiffé d'un béret, il regarde devant lui ; sur la table, trois livres en pile et, au mur, une estampe encadrée. A gauche, monogramme n° 1 gravé de l'artiste, et au-dessous : *95.*

En-tête de la préface. — A paru dans le Scriber's Magazine. — *20 fumés.*

1er état. — La table inachevée est restée en partie noire. Monogramme gravé n° 3. — *8 fumés.*

2e état. — Celui décrit. La table est terminée.

Collection de l'auteur : Un 1er état, signé.

248

Soir

H. 123 — L. 145

Une femme nue, tournée vers la gauche, est couchée sur l'herbe. La tête repose sur la main droite, et le coude est appuyé sur le sol. On lit en bas à droite : *Soir*. Pas de signature gravée. — *1895.*

Tirage : *30 épreuves* en tout.

1er état. — Epreuve du trait tirée en bleu et la chevelure en brun du même coup. Pas de signature gravée. — Quelques épreuves.

2e état. — Celui décrit. Tiré en couleur en deux planches.

Collection de l'auteur : Les deux état signés.

249

Repos

H. 70 — L. 200

Une femme entièrement nue est couchée en plein air, elle est vue en perspective, la tête au premier plan, reposant sur ses bras croisés ; les jambes sont repliées. Au fond, les silhouettes de quelques arbres dans les sinuosités du terrain. Monogramme gravé n° 2, en bas à droite. — *1895.*

Camaïeu de deux planches : noir et gris-vert.

Tirage : Quelques épreuves de chacune des planches, tirées séparément, et quelques fumés. Il a été fait de cette planche une reproduction au procédé réduite aux dimensions 53×150.

Collection de l'auteur : Un exemplaire en noir sur Japon, signé, plus une épreuve de la planche réduite sur papier glacé.

250

L'Affaissement du Pont-Neuf

La Réparation en 1894

H. 318 — L. 218

Sur la gauche, les trois premières piles du pont, côté du quai des Orfèvres dont on voit la maison d'angle, à droite, coupée par le trait d'encadrement; une des quatre piles est abattue; de chaque côté, les cintres sont placés pour refaire les voûtes. Sur le pont, les échafaudages portant les treuils actionnés par des ouvriers. Au premier plan, une embarcation montée par deux hommes; celui de gauche rame, celui de droite, vu de dos, tient une perche de la main droite. La planche est encadrée d'un filet noir sur trois côtés. Signature gravée en bas à gauche. — *1895.*

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Epreuve Japon mince de la collection Barrion, avec le cachet de cet amateur.

251

Portrait d'Edmond de Goncourt

H. 145 — L. 120

L'écrivain est représenté de face, incliné en avant et à droite. Le bas de la figure se détache sur une cravate blanche. Ce portrait, entouré d'un trait carré, porte l'inscription : *Eugène Carrière,* en bas à gauche. Dans la marge de droite, une branche de chrysanthème traverse un cartouche sur lequel on lit : *Edmond | de Goncourt* et, plus bas : *par Gustave Geffroy.* La fleur, le cartouche et les lettres sont dessinés par Lepère. Signature gravée en blanc : *A. Lepère,* en bas à droite.

*A paru dans l'*Image*, n° 1, décembre 1896.*

Tirage: *10 fumés* environ en dehors de la publication. — *Un certain nombre de retouches ont été faites successivement ; à titre d'essai, l'artiste tirait une épreuve après chaque modification. Ce sont des épreuves d'état : 5 ou 6 en tout. — Quelques épreuves en fumés ne portent pas la branche de chrysanthème.*

Collection de l'auteur : Un fumé Japon *sans* la branche avec cette mention : *gravé d'après Carrière, de Goncourt.*

252

Le Centaure

H. 209 — L. 140

Dans un galop furieux, le monstre fuyant vers l'horizon tient dans ses bras une femme couchée en travers qui se débat. La croupe du centaure est au premier plan. La partie supérieure de ce groupe se détache sur un fond noir formé à droite par un bouquet d'arbres ; à gauche, l'un des bras de la femme se détache sur le ciel blanc. En bas, les vers de de Hérédia sont gravés en blanc : *Car la race de jour en jour diminuée | des fils prodigieux qu'engendra la nuée | nous délaisse et poursuit la femme éperdûment | Les Trophées.* Monogramme n° 1 gravé en blanc en haut à droite. — *1896.*

Bois au canif exécuté pour illustrer un des poèmes des Trophées, *de de Hérédia; il n'a pas été édité, mais a paru dans le* Studio, l'Œuvre et l'Image *et la* Gazette des Beaux-Arts *en 1902.*

1er état. — Les clairs ménagés dans le haut feuillage à droite sont moins nombreux. La main gauche est pendante. Pas de monogramme gravé. — *12 épreuves.*

2e état. — Des travaux ont été ajoutés sur la main; le feuillage n'est pas encore éclairci. Pas de monogramme gravé, mais signature gravée à l'envers en haut à droite. — Planche prêtée au *Studio,* à *l'Œuvre et l'Image* en 1900. — *Quelques épreuves.*

3e état. — Définitif, décrit. L'avant-bras et la main sont complètement modifiés; le feuillage est éclairci. Signature enlevée et monogramme n° 2 gravé en blanc.

Collection de l'auteur : Les deux premiers états.

253

Le Bain des Nymphes

H. 210 — L. 153

Au premier plan, une femme nue, les bras levés, un pied dans l'eau, saisit de ses deux mains la branche d'un arbre dont on aperçoit une partie du tronc à droite. La nappe d'eau occupe tout le second plan ; sur la gauche, cachés en partie par un massif de feuillage, deux personnages regardent la baigneuse. Au dernier plan, des faunes au milieu des bois. Un filet encadre la composition. Monogramme nº 2 gravé en bas à droite. — *1896.*

Bois au canif exécuté pour illustrer un des poèmes des Trophées, *de M. de Hérédia. — 15 fumés. — N'a pas été édité, mais a paru dans la* Revue Encyclopédique *et dans* l'Œuvre et l'Image.

1er état. — L'un des peupliers qui se voient au fond, dans le dernier état, est planté sur une partie de terrain, à gauche près des deux personnages. Trois pieds d'arbres plongent dans l'eau au premier plan. Monogramme gravé. — *15 fumés.*

2e état. — Décrit. Le terrain noir, presque disparu, est remplacé par du feuillage. Le peuplier est maintenant au dernier plan ; les trois arbres de gauche sont raccourcis par le pied. L'ombre sur le ventre de la femme n'existe plus.

Collection de l'auteur : Le 1er et le 2e état en fumés signés, le 2e état porte cette mention : *dernier état paru dans* l'Œuvre et l'Image. — Le 1er état a été imprimé dans la Revue Encyclopédique.

254

La Prière

H. 205 — L. 114

Dans une église, trois religieuses coiffées de la cornette de l'ordre de Saint-Vincent-de-Paul se dirigent vers la droite ; la première a les

yeux fixés sur un livre qu'elle tient de la main gauche et porte un parapluie de l'autre main. Derrière ce groupe, une quatrième sœur, immobile, est tournée vers la gauche. Au fond, légèrement indiquées, une rosace et les verrières du sanctuaire se détachent en blanc sur le noir des murailles. Monogramme n° 2 gravé en bas à gauche. — *1896.*

Bois au canif. — Cette planche a paru dans le Spécimen de l'Image *en 1896, puis, ensuite, dans le numéro du 3 février 1897.*

1er état. — La figure de la sœur du premier plan est entièrement noire. Monogramme gravé. — *5 fumés.*

2e état. — Définitif, décrit. La figure de la sœur du premier plan est éclairée en partie. — *10 fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé 1er état, Japon, signé.

255



Le Bain, Été

H. 398 — L. 198

Dans la rivière qui prend la plus grande partie de la planche, au premier plan, un enfant nu, le bras droit levé et la main gauche appuyée sur son genou, est tourné vers la gauche ; une femme également nue, de trois quarts à droite, soulève sa chevelure de ses deux mains. Au dernier plan, quelques baigneurs s'enlèvent en clair sur la rive plantée d'arbres se découpant en silhouettes très vigoureuses sur le ciel blanc. Monogramme n° 2 gravé, en bas à gauche. — *1896.*

Il a été tiré quelques épreuves de cet état, puis la planche a été modifiée ; la partie inférieure a été coupée et le garçon du premier plan a disparu. — Il a été tiré quelques épreuves en bleu. — *15 épreuves en tout.*

Collection de l'auteur: Un 1er état, Japon, signé et portant au crayon cette annotation : *Imprimé à l'eau à la façon japonaise.*

256

Étude de Femme Nue

H. 130 — L. 80

Le corps tourné vers la droite, la tête de trois quarts à gauche, elle a les deux bras levés; la main gauche n'est pas dessinée; le corps est coupé au-dessus du genou par le bord de la planche. Pas de signature gravée. — *1896.*

Cette estampe est un essai d'un bois pouvant tirer trois tons à la fois : le trait, le fond et les réserves en blanc. Le bois est détruit.

1er état. — Le trait sur fond teinté. Pas de signature gravée. — *2 épreuves.*

2e état. — Le trait sur fond plus clair; quelques parties du corps et du bras droit ont des réserves blanches. — *2 ou 3 épreuves.*

Collection de l'auteur : Les deux états.

257

Choral

H. 171 — L. 90

Au-dessus d'un nuage très noir qui occupe le bas de la planche au premier plan, des personnages mystiques planent dans l'espace et, de leurs mains, soutiennent des écharpes flottantes. Le fond est vivement éclairé; du haut de la planche, partent des traits rayonnants qui sont en partie masqués par l'ensemble de la composition. Sur le nuage, en bas à droite, le mot : *Choral,* gravé en noir et cerné de blanc. Un filet encadre la composition. Pas de signature gravée. — *1897.*

A paru dans le Mercure de France.

1er état. — Avant la lettre. Les nuages de gauche sont moins éclairés. Pas de signature gravée. — *7 fumés.*

2e état. — Celui décrit. — *3 fumés.*

Collection de l'auteur : Les deux états, fumés sur Japon, signés.

258

Tête de Chapitre du Numéro-Spécimen de “ L'Image ”

H. 53 — L. 105

Sur un cartouche rectangulaire encadré d'un filet noir, on lit : *Aux Amis des Livres | Aux Amateurs | Aux Artistes.* Derrière et au-dessus, apparaissent les têtes de quelques personnages qui font la parade et gesticulent. A gauche, l'un d'eux parle dans un porte-voix; près de lui, une femme crie en plaçant sa main près de sa bouche. Monogramme n° 2 gravé, en bas à gauche. — *1897.*

A paru dans le Spécimen *en 1896, puis dans cette* Revue.

Tirage : *Quelques fumés.*

1er état. — Quelques endroits ne sont point champlevés au-dessus des personnages. Monogramme gravé. — *Quelques épreuves d'essai.*

2e état. — Celui décrit. Le fond est entièrement champlevé.

Collection de l'auteur : Un fumé Japon, signé, du 1er état.

259

Reproduction d'un Tableau de Carrière

RETOUCHÉE ET TERMINÉE PAR A. LEPÈRE

H. 112 — L. 134

Un jeune enfant, aux longs cheveux, debout, joue du violon devant une partition posée sur un chevalet qui est à droite dans la gravure. Derrière lui, une jeune femme tient sur ses genoux une fillette qui lui pose la main sur l'épaule gauche ; l'enfant a la tête de trois quarts à droite ; la femme regarde attentivement le jeune musicien. L'inscription : *Eugène Carrière,* signé en bas à gauche. Pas de signature gravée. — *1897.*

*A paru dans l'*Image *en mai 1897.*

Tirage : 25 fumés pour l'artiste et 5 pour l'éditeur, tous signés par le graveur.

1er état. — L'enfant jouant du violon est seul gravé. Les contours de l'estampe restent vagues et à peine encrés. Pas de signature gravée. — *Quelques fumés d'essai.*

2e état. — Le tableau est reproduit tout entier mais n'est pas encore au point. Les personnages et le profil du chevalet sont plus sombres que dans le dernier état. Quelques traits noirs semblent indiquer les plis de la jupe de la mère. Un trait blanc entoure la gravure, mais les bords de la planche ne sont pas champlevés. Pas de signature gravée. — *Quelques fumés.*

3e état. — Les personnages de gauche sont plus en lumière. La figure de l'enfant et le chevalet ne sont pas encore éclaircis. Les traits noirs figurant des plis sur la robe sont enlevés. Les bords de la planche ne sont pas champlevés. Pas de signature gravée. — *2 ou 3 fumés.*

4e état. — Décrit. L'enfant et le profil du chevalet sont plus en lumière. Les bords de la planche sont champlevés.

Collection de l'auteur : Un exemplaire de chaque état.

260

Le 14 Juillet à Belleville, 2 heures du matin

H. 200 — L. 70

Au milieu de la rue qui monte à Belleville, les tables sont installées. *Les bons bougres de patriotes* chantent, dansent, se disputent et boivent; la scène est éclairée par des ballons lumineux; au premier plan, à gauche, tournant le dos à une table, une femme allaite son enfant ; à droite, une petite fille allongée sur une autre femme qui dort, la tête appuyée sur la table où l'on voit des verres et des bouteilles. Signature monogramme n° 3. — *1897.*

*A paru dans le numéro 9 de l'*Image.

Collection de l'auteur : Un fumé, sur Chine, signé ; titre écrit par l'artiste.

261

Ève

H. 180 — L. 91

Ce beau camaïeu, dessiné par Lepère, d'après la statue de Rodin, montre Ève, vue de dos, les bras croisés et la tête fortement inclinée sur la poitrine; le pied gauche repose sur une légère élévation. Un trait encadre la gravure. Signature gravée en blanc : *A. Lepère | d'après | A. Rodin*, en bas à droite. — *1897.*

Camaïeu de deux planches : ton sur ton vert foncé. — Tirage en dehors de la publication : 25 épreuves. Quelques épreuves de la planche du trait ont été tirées en ton verdâtre et signées au crayon sur papier blanc.

Cette gravure a paru dans un ouvrage de Léon Maillard ayant pour titre : L'Œuvre de Rodin, *mais le trait encadrant la gravure est supprimé et la signature est à gauche de la statue. Elle a paru de même dans le* Studio.

1er état. — Le trait, sans la signature. — *Quelques fumés.*

2e état. — En couleur. — *25 épreuves.*

3e état. — Celui de la publication. — *Quelques épreuves à part*

Collection de l'auteur : Un exemplaire de 2e état dédicacé : *A mon bon ami Lotz.*

262

L'Archet

H. 282 — L. 202

Composition pour un poème chanté. Un personnage en costume moyen âge traverse à cheval un pré et se dirige vers la droite, emportant dans ses bras une jeune femme qui s'abandonne languissante; ses longues tresses de cheveux flottent au vent. Au-dessus du filet d'encadrement on lit : *A Madame Georgette Leblanc*, et sous la composition : *L'archet scène | poème de : Ch. Cros | musique de Gabriel | Fabre. | Prix : 5 fr.* Les mots : *Poème de* : *Musique de* : sont gravés

en rouge. En bas : droits de reproduction, adresse de l'éditeur. Signature gravée en noir : *A. Lepère* sur le terrain à droite. — *1897.*

Cette planche, gravée au canif, n'a servi qu'à faire un report lithographique ; c'est en lithographie qu'elle a été imprimée sur la partition, ce qui a abimé cette composition.

1er état. — La figure de la femme a une expression plus vulgaire, l'arbre de droite est beaucoup plus feuillu. La dédicace, ni les mots : *Poème de : Musique de :* ni le prix ne sont encore écrits. Pas de signature gravée. — *Quelques fumés.*

2e état. — L'expression du visage de la femme est changée et le feuillage de l'arbre est moins lourd. La dédicace, ni le prix, ni les mots : *Poème de : Musique de :* ne sont encore écrits. *Scène* | *Ch. Cros* | *Gabriel Fabre* sont en rouge. Signature gravée en blanc : *A. Lepère* au pied de l'arbre à droite. — *10 fumés.*

3e état. — Définitif, celui décrit. Celui de la publication.

Collection de l'auteur : Les trois états.

263

La Fête des Centaures[1]

H. 112 — L. 144

Deux hommes nus, vus de profil, la tête de trois quarts, se font face; ils enlacent le torse d'un centaure; la croupe, à gauche, masque en partie une masse noire qui se profile sur le fond gris de la planche. L'épaule et la jambe du personnage de gauche, très éclairées, se détachent en blanc. Monogramme n° 2 gravé en bas à gauche. — *1897*

*A paru dans l'*Image.

1er état. — L'épaule et la jambe du personnage de gauche portent des tailles qui leur donnent un ton gris. Monogramme gravé. — *Quelques fumés.*

2e état. — Celui décrit. — *Quelques fumés.*

Collection de l'auteur : Un fumé, sur Chine, 1er état, signé et accompagné de cette note au crayon : *Quelques traits non terminés — état — d'après Rodin — L'*Image.

[1] D'après un dessin de Rodin.

264

L'Abreuvoir derrière Notre-Dame

SOLEIL COUCHANT

H. 193 — L. 112

Vue de l'île St-Louis, l'abside de Notre-Dame profile sa silhouette et celle des tours sur le ciel nuageux, traversé par les rayons du soleil couchant; la Seine occupe toute la largeur de la planche. Sur la berge, à droite, un personnage assis se lave les pieds; en face de lui, un homme courbé lave un chien qu'il tient par la tête. Plus en arrière, dans l'eau, des chevaux montés se baignent; au fond, un remorqueur et un bateau-mouche. Signature gravée: *A. Lepère, d. sc.*, en bas à gauche. — *1897.*

Cette planche est d'un effet très vigoureux, l'artiste a essayé d'accorder la gravure, s'indiquant à l'aide des traits avec les finesses et les raffinements modernes que, déjà, il veut abandonner; c'est une planche de transition.

A paru dans le Scriber's Magazine.

1er état. — Les eaux du premier plan sont brutales; le ciel n'est pas encore définitif. Pas de signature gravée. — *Quelques fumés.*

2e état. — Celui décrit. Les parties claires de l'eau sont surcoupées; quelques endroits du ciel ont été repris et adoucis. — *Quelques fumés.*

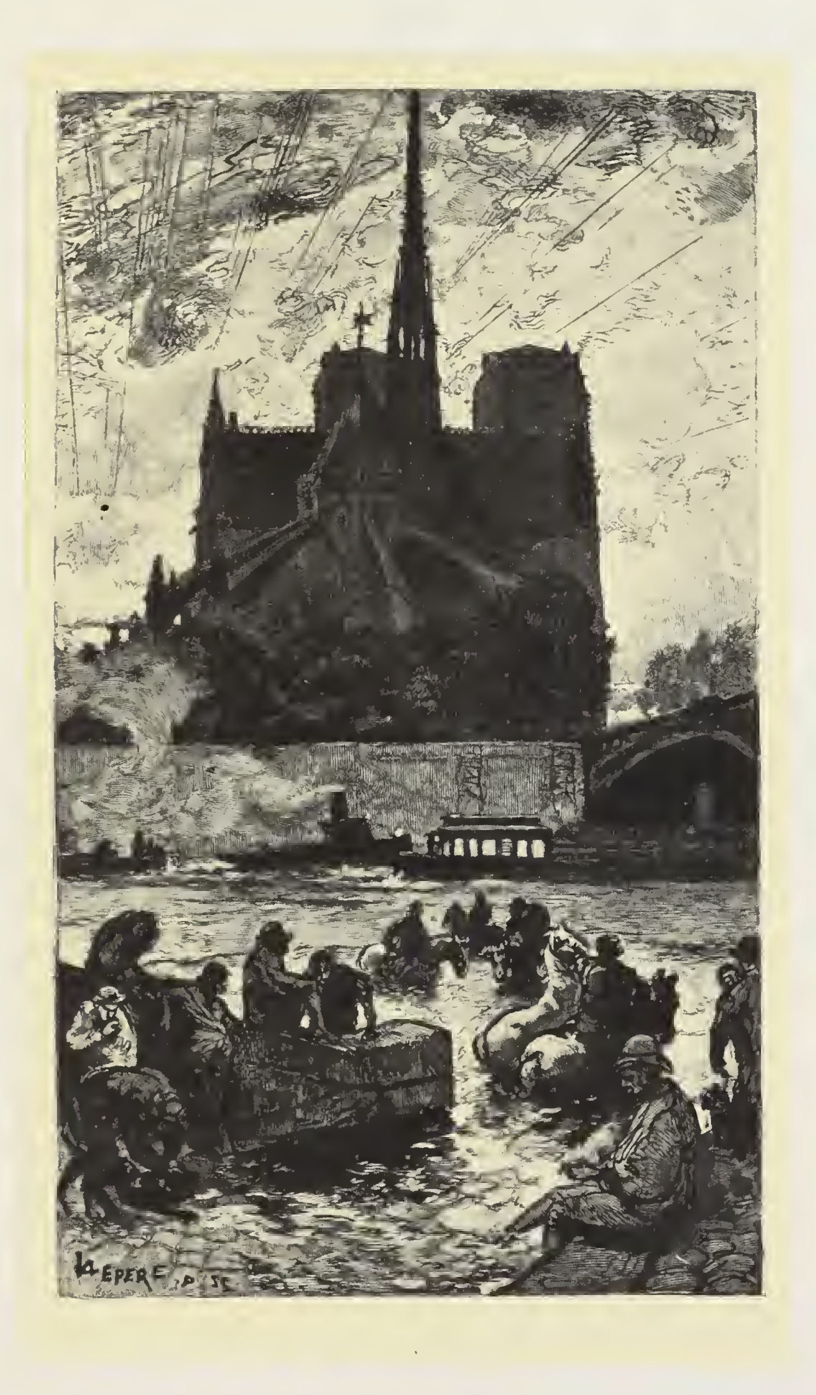
Collection de l'auteur: Un 1er état, fumé Japon, signé.

265

Le Bassin des Tuileries

H. 217 — L. 334

Effet d'automne. — Le bassin reflète les arbres roux, les petits bateaux aux voiles blanches le sillonnent, la foule l'entoure; au premier plan, deux femmes se détachent sur la foule et les grands arbres; une petite fille est près d'elles. L'horizon étant très bas, ces figures sont très grandes, par rapport à celles du fond. Au bout de la grande



L'Abreuvoir derrière Notre-Dame,
soleil couchant.

allée, on aperçoit l'arc de triomphe du Carrousel et le pavillon du Louvre ; le premier plan est dans l'ombre. Monogramme n° 2 gravé en bas à droite. — *1898.*

*Camaïeu de trois planches exécuté pour la Société l'*Estampe Moderne.

1er état. — La planche du trait. Pas de Monogramme gravé. — *5 fumés.*

2e état. — Celui décrit. — *50 épreuves.*

Collection de l'auteur : Les deux états, en fumés Chine et Japon, signés.

266

Ex-Libris de Maurice Audéoud

H. 30 — L. 36

Une femme nue, vue de dos, est couchée, la tête tournée à droite, près d'un tronc d'arbre. Elle regarde vers la gauche, un cartouche qu'elle tient de sa main droite et sur lequel on lit : *Ex-libris | Maurice Audéoud.* Monogramme n° 2 gravé en bas à droite, au-dessous du filet encadrant la gravure. — *1898.*

Bois tiré en trois couleurs.

Tirage : Quelques fumés.

Collection de l'auteur : Un exemplaire sur Japon.

267

Ex-Libris de Lotz-Brissonneau

H. 38 — L. 39

Une femme nue, vue de trois quarts à gauche, les jambes repliées, est couchée sur le sol au premier plan; elle regarde un album qu'elle tient de ses deux mains. Son corps masque la partie inférieure d'une roue dentelée, ses cheveux s'enroulent autour des rayons et se confondent avec les fumées des usines qui se détachent en noir au dernier

plan. Sur la jante se lit : *Ex-libris ;* sous le coude gauche de la femme, monogramme : *Lotz-B.* Pas de signature gravée. — *1898.*

Tirage : Environ 25 exemplaires.

268

Couverture pour la " Revue Biblio-Iconographique "

H. 200 — L. 131

Quatre gravures, reliées par de légers ornements, représentant l'auteur, le dessinateur, le graveur et l'imprimeur, encadrent le titre : *Revue | Biblio | Iconographique,* et le *Sommaire* des articles contenus dans le numéro.

Au-dessus du titre, *l'auteur,* de trois quarts à droite et le menton appuyé sur le bras gauche, écrit ; devant lui, quelques livres et un encrier ; derrière, une bibliothèque. Un filet noir encadre la composition. A gauche, *le dessinateur,* dans un atelier éclairé par une fenêtre à droite, faisant face à la lumière ; il regarde de trois quarts à gauche. A droite, *le graveur,* deux personnages, l'un, tourné vers la gauche, a devant lui ses outils et sa loupe, c'est le *graveur sur bois ;* au dernier plan, ayant près de lui un flacon, le second travaille sous un écran, c'est le *graveur sur cuivre ;* chacun des personnages de ces trois compositions est assis devant une table. Au bas de la planche, *l'imprimeur,* vu de dos au premier plan, il tire sur le barreau d'une presse ; au fond, à gauche, deux personnages debout devant des casses de composition ; à droite, un troisième faisant face à une fenêtre. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à gauche. — *1899.*

1er état. — Les deux mots : *Revue.... | Sommaire* | sont seuls gravés. La lettre *R* de *Revue* est en rouge. Signature gravée. — *Quelques épreuves.*

2e état. — Décrit. Le titre est complet. La lettre *R* et les mots *Biblio-Iconographique* sont en rouge. — *Quelques épreuves.*

Collection de l'auteur : Les deux états.

269

En-tête de la préface de “ Nantes en 1900 ”

H. 114 — L. 177

C'est l'épreuve du bois qui a servi a obtenir le n° 118, en y superposant le tirage d'une planche d'eau-forte ; aussi, ne retrouve-t-on dans cette estampe qu'une partie des détails qui existent dans l'état définitif et qui ont été donnés par l'eau-forte. Pas de signature gravée. — *1900.*

1er état. — Sur le balcon, trois personnages [1] dont une femme; les fleurs n'existent pas. Pas de signature gravée. — *2 épreuves,* dont une est dans l'unique exemplaire sur Japon.

2e état. — Les trois personnages ont été enlevés et remplacés par des chrysanthèmes. Toute la planche est tirée en noir. Pas de signature gravée. — Tirage à part : *15 épreuves,* dont *10 sans* le texte.

3e état. — Celui décrit. Les chrysanthèmes sont tirées en rouge. — *10 épreuves* sans le texte et *5* avec.

Collection de l'auteur : 2e et 3e états, sur Chine et Japon, signés.

270

L'Imprimerie

H. 43 — L. 40

Une femme nue jusqu'à la ceinture, tournée vers la gauche, les cheveux rouges au vent et la robe flottante, manœuvre le barreau d'une presse ; des feuilles blanches sur lesquelles on lit : *Son* | *des* | *Arts* | *Graphiques,* sortent de la presse. Le sol est carrelé en damier. Un léger filet encadre la composition. Signature gravée : *A. Lepère, inv. sc.*, en bas à droite, au-dessous du filet. — *1900.*

[1] Famille de M. Lotz-Brissonneau.

1er état. — L'inscription n'existe pas sur les feuilles, le sol n'est pas carrelé. Signature gravée. — *Quelques épreuves d'essai.*

2e état. — Celui décrit. — *Quelques épreuves en différents tons.*

Quelques épreuves ont été tirées avec le fond blanc tacheté de bleu; carrelage noir et blanc « Son des » *y est écrit en rouge, le reste de l'inscription en noir. — D'autres épreuves sont tirées avec fond bleu et carrelage rouge et blanc; l'inscription entière est en rouge.*

Cette estampe a servi d'en-tête au prospectus de la suite des 12 eaux-fortes sur la Biévre. *Elle est également imprimée dans le supplément au catalogue de l'Exposition de la gravure sur bois; mais elle n'y est tirée qu'en noir et les feuilles blanches sortant de la presse ne portent pas d'inscription; le carrelage et le filet qui entoure la planche n'existent pas.*

Collection de l'auteur : Un 1er état, Japon, signé; un 2e état : 1o fond blanc tacheté de bleu, lettres rouges et noires, carrelage noir et blanc, sur Chine, signé; 2o fond bleu, carrelage et lettres rouges, sur Chine, signé.

271

Bucolique Moderne

H. 260 — L. 388

Au premier plan, une jeune fille étendue sur le sol, la tête appuyée sur la main droite, regarde à gauche une fillette dont on ne voit que la figure et le bras droit. Derrière, une femme nu-tête est assise presque de face, les jambes repliées, son chapeau est posé à terre; devant elle, un enfant approche sa main de la barbe d'un militaire étendu sur le ventre. Au deuxième plan à droite, un homme assis regarde une femme couchée sur le sol; plus loin, un troupeau de vaches passe devant une guinguette que dominent de grands arbres. Au milieu de la gravure, les silhouettes gracieuses de trois jeunes filles qui se poursuivent se détachent sur le ciel. A gauche au dernier plan, des groupes se promènent sur le glacis des fortifications et complètent ce tableau charmant des plaisirs du dimanche à Paris. Dans cette composition, l'artiste a voulu montrer qu'à certaines

heures, même dans la campagne la plus abimée, la nature reprend ses droits. Les pastorales de Virgile sont de tous les temps. Signature gravée en bistre : *A. Lepère | Paris 1901.*

Bois en couleurs rouge, bistre et noir, gravé pour le Graphischen-Kunt *publié à Vienne.*

Tirage : 550 épreuves sur Hollande, 200 sur Japon, numérotées et signées. 20 épreuves ont été réservées à l'artiste.

1er état. — Le paysage et les personnages sont gravés et dégagés, mais on ne voit que la silhouette de ceux qui se promènent sur le glacis. Le ciel, les terrains du premier plan et la jupe de la femme étendue sur le sol ne sont point champlevés. La planche n'étant pas rognée à gauche, sa largeur est de 420 m/m, mais une raie blanche verticale coupe la fillette du premier plan. Pas de signature gravée. — *4 épreuves au trait* et *5 épreuves au trait avec le fond.*

2e état — Le ciel et les premiers plans sont champlevés; les personnages du fond plus étudiés. Les traits de la fillette de gauche, coupés par la raie blanche, ont été raccordés, mais la planche n'est pas encore rognée. Signature : *A. Lepère*, sans date, cernée mais non champlevée. — *5 épreuves au trait* et *5 épreuves au trait et avec le fond.*

3e état. — La planche n'est pas encore coupée. Signature : *A. Lepère*, sans date, champlevée. Quelques essais de cet état ont été tirés en couleurs à deux et trois planches. — *5 épreuves au trait avec le fond* et *5 autres au trait avec fond et ombres.*

4e état. — La jupe de la femme, au premier plan, est rayée de rouge par une planche qui colore le chapeau de la même teinte. La gravure n'est pas encore coupée. Signature : *A. Lepère*, sans date. — *Quelques fumés.*

5e état. — Celui décrit. La planche est coupée. Signature : *A. Lepère | Paris-1901.* — *Quelques tirages ont été faits de chacune des quatre planches qui forment la composition.*

Collection de l'auteur : 1er état, deux exemplaires; essai du trait signé, essai du fond. — 2e état, deux exemplaires; essai du trait et du fond, signé. — 3e état, un essai de deux planches superposées et un essai de trois planches superposées, tous deux signés. — 4e état, tirage complet des quatre planches sans date. — 5e état, tirage définitif avec date, signé avec cette mention à l'encre : *A l'ami Lotz. Bucolique moderne; planche exécutée pour une Société viennoise ;* et dans les planches séparées : une planche de fond, une planche d'ombre et trois épreuves des tirages successifs.

272

La Procession de la Fête-Dieu à Nantes

H. 295 — L. 225

L'artiste a choisi comme thème de cette estampe capitale, le moment où la procession revient en grande pompe vers l'église-cathédrale. Au premier plan, les enfants de chœur tournés vers la droite forment la haie, encadrant les prêtres du chapitre revêtus de chapes d'or et de soie brodée, qui marchent aux côtés des porte-insignes; ceux-ci, revêtus de dalmatiques, portent les deux mitres, la crosse, le livre et le bougeoir; derrière eux, le groupe par files de huit, des thuriféraires, fait face au Saint-Sacrement, les deux premiers rangs sont agenouillés et présentent les corbeilles de roses effeuillées, les deux autres rangs élèvent des encensoirs fumants; enfin, sous le dais, précédé du prêtre assistant, du diacre et du sous-diacre, s'avance l'évêque qui porte le Saint-Sacrement et aux côtés duquel marchent les porte-fanaux. A sa suite, les membres de la fabrique et les porte-flambeaux d'honneur. A gauche, un groupe de fidèles à genoux, parmi lesquels on reconnaît le promoteur de la planche, s'incline au passage de la procession; sur la place, devant la cathédrale, la foule s'est massée sur le chemin du clergé qui se dirige vers le portique principal du sanctuaire. Au fond à gauche, la colonne Louis XVI et le clocher de l'église Saint-Clément. Signature gravée: *A. Lepère, inv.* | *sc.* | *Nantes 1901*, sur un oriflamme, en haut à droite.

Camaïeu de 5 planches formant 32 tons.

Tirage: *2 épreuves* au promoteur de la planche; *10 épreuves* avec remarque; *70 épreuves* sans remarque; *25 épreuves* de présent.

Planches du trait.

1er état. — Avant le champlevage du filet. — La tête du prêtre assistant n'est pas celle de l'état définitif. Les dimensions sont ici de 348×532. Signature gravée dans l'oriflamme en haut à droite. — *4 fumés,* 2 sur Japon et 2 sur Hollande.

2e état. — Le filet est champlevé sauf à l'endroit de la dédicace : *A l'ami Lotz, promoteur de cette planche,* qui est cernée et non dégagée. Tête du prêtre assistant non modifiée. Signature gravée. — *10 fumés,* 5 sur Japon et 5 sur Hollande.

3e état. — La tête du prêtre assistant est modifiée. Plusieurs retouches ont été faites dans la planche. La dédicace n'est pas encore dégagée. Signature gravée. — *10 fumés,* 5 sur Japon et 5 sur Hollande.

4e état. — Définitif, sans la dédicace. Signature gravée. — *10 fumés,* 5 sur Japon et 5 sur Hollande.

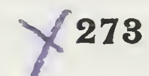
Planches définitives en couleurs.

Signature gravée en bistre sur l'oriflamme.

Tirage : *2 épreuves définitives en couleur, avec la dédicace dégagée, ont été imprimées pour le promoteur de la planche. — 10 épreuves, avec remarque — tête d'enfant de chœur tenant un encensoir — en bas à droite, numérotées de 1 à 10 et signées à la main. — 70 épreuves, sans remarque, numérotées de 1 à 70 et signées à la main. — 25 épreuves de présent. La signature a été enlevée de l'oriflamme et imprimée en caractères typographiques, en bas à droite. En outre, il a été tiré, en dehors de l'estampe définitive, quelques épreuves de chacune des 5 planches qui entrent dans la composition et aussi quelques états successifs des planches superposées.*

Collection de l'auteur : Planches du trait. — *1er état* : 1° Fumé, Japon. — 2° Fumé, Hollande, portant, en bas à droite, cette annotation : *Tous les costumes qui sont dessinés ici ont été copiés sur ceux que possède la cathédrale de Nantes. L'obligeance de Monseigneur et l'amabilité des sacristains et du maître des cérémonies m'ont permis d'en prendre tous les croquis. Au séminaire, les thuriféraires ont revêtu leurs costumes pour poser.* A gauche : *Saint-Jean-de-Mont, 1er novembre 1901* sur le bord non champlevé de la planche ; au-dessous se lit : *Le promoteur de cette gravure, ci-présent en la foule, à Saint-Jean-de-Mont est venu assister et contribuer au tirage en fumé de cette planche. Dieu sait pourtant combien il eut été meilleur de s'esjouir au doux soleil qui égayait tout : et mer et dunes ! Mais ce bon ami Lotz, quand il s'agit de Nantes, sa ville, est féroce et la nature ne peut l'attendrir...* — *2e état* : Fumé, Hollande, portant cette note au crayon : *A l'Éditeur,* en bas à droite. — *3e état* : Fumé, Hollande, avec l'inscription suivante : *Planche retouchée. Epreuve pour l'Éditeur,* en bas à droite.

En outre : *6 épreuves,* sur Hollande, des tirages séparés des 5 planches qui ont formé la composition ; *4 épreuves* d'essai, sur Hollande, des tirages successifs des planches superposées ; *1 épreuve* avec remarque, sur Japon, signée, portant l'inscription suivante : *A Lotz,* au crayon, en bas à droite ; *1 épreuve* sans remarque, sur Hollande ; *2 épreuves* avec dédicace, sur Hollande ; *1 épreuve* de présent, sur Japon.



273

Le Braconnier

DUNES DE SAINT-JEAN-DE-MONT

H. 282 — L. 409

Au premier plan, un paysan vendéen, à l'affût derrière un arbuste, tire un coup de feu vers la droite, dans la direction d'une forêt de pins très vallonnée. Plus loin, vers le milieu de la gravure, un monticule masque la mer qui ne se voit qu'en partie à gauche et à droite. De ce côté-là seulement, quelques nuages s'élèvent dans le ciel, au-dessus de la ligne d'horizon. Un large filet encadre la composition. Monogramme gravé n° 1 en bas à gauche. — *1901.*

Camaïeu de trois planches, noir, brun, vert, dessiné d'après nature directement sur le bois.

1er état. — Le terrain près du braconnier est couvert de broussailles. Les nuages de droite n'existent pas, mais quelques-uns se voient à gauche du monticule. Monogramme gravé n° 1 en bas à gauche.

Tirage du trait : 1° en bleu : *4 fumés ;* 2° en noir : *4 fumés*, dont un avec encrage rouge sur le monticule.

Tirage en couleurs : *1 seul fumé*, nuages à droite et à gauche.

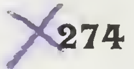
2e état. — Le terrain, à gauche du braconnier, est dégagé de broussailles. Quelques modifications dans le pin du premier plan à droite. Monogramme gravé n° 1 en bas à gauche.

Tirage du trait : en noir : *4 fumés* sans nuage à droite.

Tirage en couleurs : *2 fumés.* Le dos du braconnier est éclairci. Le monticule est en noir. Les nuages se montrent à gauche et à droite.

3e état. — Définitif, décrit. Le monticule est teinté de brun. Le dos du braconnier n'est point éclairci. A droite seulement, quelques nuages sur le ciel. — *30 fumés.*

Collection de l'auteur : Trois exemplaires du 1er état, signés : tirage en bleu, fumé sur Japon, signé ; tirage en noir, *fumé unique* portant encrage rouge; tirage en couleurs, fumé portant au crayon la mention : *unique.* — Deux exemplaires du 2e état, signés, un fumé, l'un en noir, l'autre en couleurs. — Un fumé de 3e état, signé.



274

Les Lames déferlent, Marée de Septembre 1901

H. 280 — L. 395

La mer montante occupe toute la largeur de l'estampe et à peu près toute la hauteur ; les vagues s'avancent sur le spectateur ; elles se succèdent blanches d'écume et viennent en s'étalant, mourir sur la grève. A gauche, trois hommes unissent leurs efforts pour amener une petite barque à terre. A l'horizon, une bande de ciel chargée de nuages. Monogramme n° 3 gravé en blanc, en bas à gauche.

Camaïeu de trois planches, noir, brun et gris bleu.

1er état. — La ligne d'horizon est formée d'un trait traversant la planche ; la crête de la vague du deuxième plan, prête à déferler, est représentée par une ligne continue et l'on voit au-dessus quelques traits sinueux. Le contour de l'écume, au premier plan, est formé de traits presque non interrompus. Pas de monogramme gravé.

Tirage du trait : *2 épreuves* : 1 Chine, 1 Hollande.

Tiràge en couleurs : *Epreuve d'essai unique*, encre typographique.

2e état. — Définitif, celui décrit. La ligne d'horizon et la crête de la vague du deuxième plan ne sont plus continus. Les quelques traits sinueux au-dessus de celle-ci n'existent plus. Les contours de l'écume du premier plan présentent quelques interruptions.

Tirage de trait : *4 épreuves*, 2 Japon, 2 Hollande.

Tirage en couleurs : 1° à l'encre typographique, *3 épreuves* sur Hollande ; 2° *50 épreuves*, à l'eau. — Dans ce tirage à l'eau, la grève est d'un brun plus foncé. Les lames d'un gris bleuté ont plus de souplesse. La mer et le ciel, plus sombres à l'horizon, offrent mieux l'impression d'un temps pluvieux.

Collection de l'auteur : Deux exemplaires signés du 1er état, l'un au trait, l'autre en couleurs, portant la mention : *Epreuve unique.* — Du 2e état, deux exemplaires signés, l'un au trait, l'autre en couleurs, à l'encre typographique.

275

La Ville de Nantes

H. 195 — L. 120

Elle est personnifiée par une paysanne en costume du pays nantais, coiffe de tulle, mouchoir de soie sur les épaules, tablier couvrant la poitrine et la jupe. Tournée vers la droite et assise de profil, elle tient de ses deux mains une galère, toutes voiles déployées, emblême des armes de la ville. Monogramme n° 2 gravé en bas à gauche. — *1901.*

Ce bois a été fait pour exécuter un panneau de cuir destiné à la reliure de l'exemplaire de l'auteur de Nantes en 1900. — *Cette planche a été prêtée à la revue* Art et Décoration *et elle va paraître dans le rapport général de l'Exposition Universelle de 1900, section des Beaux-Arts.*

Tirage : 5 épreuves.

Collection de l'auteur : Deux exemplaires, plus un troisième fragment de la composition — la tête et la galère — imprimés sur un morceau de cuir.

276

En-tête de la Feuille de Présentation

de la suite

des 12 Eaux-Fortes sur la Biévre et St-Séverin [1]

H. 80 — L. 117

L'artiste est dans son atelier, à Saint-Jean-de-Mont, assis devant une table, à droite au premier plan ; il grave sous l'écran. Devant lui est un flacon d'acide. Au fond, le feu flambe dans le foyer surmonté

[1] Planche dessinée par Lepère et gravée par sa fille, sert d'en-tête au chapitre des eaux-fortes du présent catalogue.

d'une hotte ; près de ce foyer est un chat. Dans la cheminée, apparaît la gueule d'un four où l'artiste fait cuire la pâtisserie qu'il fabrique quand les Arts le laissent libre. A droite, une presse à bras qu'un personnage met en mouvement ; à gauche, une fillette [1] tient des épreuves dans ses mains. Monogramme n° 2 gravé en noir sur le manteau de la cheminée. — *1901.*

Tirage : Quelques fumés ou épreuves sur Hollande.

A propos de cette composition, l'artiste écrivait : *Moi gravant, Jacques tirant des épreuves, Suzon en vendant, le tout dans la bourinette... ça m'amuse le commerce.*

Collection de l'auteur : Un fumé signé et portant cette note au crayon : *A l'ami Lotz | Souvenir de St-Jean-de-Mont | En-tête de la présentation | de mes eaux-fortes.*

277

Couverture pour la Série des 12 Eaux-Fortes

pour compléter

l'Ornementation de " La Biévre et Saint-Séverin "

H. 150 — L. 150

Au-dessous du titre gravé : *La Biévre et Saint-Séverin,* une tête de femme, placée horizontalement, semble précipitée dans le vide ; le sujet comme le titre sont gravés très largement. Pas de signature gravée. — *1901.*

Le tirage est fait en brun sur le papier de Hollande et en brun et noir sur le papier de la couverture. — 25 épreuves sur Hollande.

Collection de l'auteur : Un exemplaire signé, sur Hollande et un sur papier de la couverture.

[1] L'artiste a retouché son bois, effaçant le chat et mouchetant de blanc le tablier de la fillette, il a également coupé légèrement sa planche dans le bas du coin droit.

278

Cachet-Monogramme

pour la " Société des Amis des Arts de Nantes "



1er Cachet. — *Monogramme S. A. N.*



2e Cachet. — *Monogramme S. A. N.*

279

Affiche pour les Expositions

de la " Société des Amis des Arts de Nantes "

H. 1m130 — L. 0m830

Une femme de trois quarts à gauche, symbolisant la peinture moderne, assise sur une statue de minerve casquée portant lance et bouclier — la peinture classique — tient un pinceau de la main droite

et une palette garnie de la gauche. La taille est mince et souple, le mouvement du corps gracieux, les plis de la robe laissent paraître le pied droit. Sur le fond, en caractères gravés : *Société des Amis des Arts, 12e Exposition, Peinture, Sculpture, Dessin, Gravure, etc.* Sur le bouclier, en lettres jouant le grec : *Entrée, 50 centimes.* Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à droite ; cachet de l'imprimeur : *Préaubert et Cie, Nantes-Paris,* à gauche. — *1901.*

Gravure sur bois de fil au canif. — Cette planche a été offerte par l'artiste. Les épreuves ont été tirées en couleurs avec plusieurs planches sur presse à bras.

Tirage en noir : *12* sans le cachet Préaubert ; *en couleur* : *12* sans le cachet Préaubert ; *en couleur, avant l'indication* : Ouverture le..., *12 épreuves* ; *en couleur, sur toile vernissée, avec l'indication* : Ouverture le..., *10 épreuves.*

280

La Renommée

H. 110 — L. 66

Une femme, aux formes robustes, coiffée d'un casque et le torse nu, souffle dans une trompette. Elle est assise sur un nuage que l'on voit à droite. Ses cheveux flottants cachent la partie supérieure de ses ailes ; celle de gauche est coupée par le bord de la planche. Signature gravée : *A. Lepère | 1902,* dans le nuage, en bas à droite.

Cette planche, commandée par l'auteur du présent catalogue, a servi à l'exécution d'un panneau pour la reliure du Discours *prononcé au Panthéon par M. Hanotaux, à l'occasion du centenaire de Victor Hugo. Le bois a été déposé à la Bibliothèque de Nantes.*

Tirage total : 16 épreuves sur cuir, Vélin ou Hollande.

1er état. — Sans la signature, ni le pavillon de la trompette. — *2 épreuves du trait,* en rouge, sur Hollande ; *1 épreuve,* en gris, sur cuir naturel ; *1 épreuve,* en rouge, avec le fond bronzé, le casque et les cheveux dorés.

2e état. — Avec la signature, mais sans le pavillon de la trompette. — *1 épreuve,* sur cuir ; *1 épreuve,* sur Hollande.

3e état. — Avec la signature et le pavillon de la trompette. — *1 épreuve*, sur vélin, le casque, les cheveux et la trompette y sont dorés, quelques touches d'or dans le ciel bleu ; *3 épreuves*, sur vélin plus foncé, rehaussées d'or plus accentué sur le casque et dans le ciel, l'une d'elles sert de plat à la reliure de la plaquette de M. Hanotaux ; *2 épreuves*, sur vélin blanc, en bistre rehaussé d'or ; *4 épreuves du trait*, en bistre, sur Hollande.

Collection de l'auteur : Toutes ces épreuves appartiennent à l'auteur du présent catalogue, sauf quelques-unes réservées à l'artiste.

281

Frontispice du Catalogue

de l'Exposition rétrospective de la Gravure sur Bois

Ecole des Beaux-Arts de Paris, Mai 1902

H. 202 — L. 130

Ce frontispice représente la gravure ancienne symbolisée par une femme en riche costume du xve siècle, cueillant des fruits et les offrant à une fillette en cheveux, la gravure moderne ; une guirlande est suspendue aux branches de deux arbres — poirier et pommier — formant les piliers d'entrée d'une sorte de retonde dont on perçoit la profondeur ; à chaque arbre est appendue une tablette : sur celle de gauche est inscrite la date *1423*, date du saint Christophe, gravure sur bois la plus ancienne avec date incontestée ; sur celle de droite, la date de *1902*, année de l'Exposition. Au bas de la planche, on lit l'inscription : *Cinq Siècles de Gravure sur Bois*. Signature gravée : *A. Lepère.*

Il a été tiré du Catalogue de l'Exposition de la Gravure sur bois, *dont Lepère était président, cent exemplaires de luxe renfermant une triple suite, sur Vélin, Chine et Japon, du* Frontispice. *Le bloc de bois de celui-ci est à la Bibliothèque de Nantes.*

Tirage : 6 fumés sans titre, en noir et rouge, dont une sur Japon a été offerte par l'auteur à la Bibliothèque de Nantes, et 9 avec titre.

1er état. — De chaque côté des deux troncs d'arbres sont gravés d'autres arbres en perspective ; de plus la gravure n'est pas champlevée. — *6 fumés.*

2e état. — La planche est champlevée. — *6 fumés.*

3e état. — Définitif. Les arbres des deux côtés des troncs principaux sont enlevés ; de plus le graveur a fait disparaître quelques tailles dans les vêtements des deux figures.

Collection de l'auteur : 1er état, en fumé, signé, avec cette mention : *A Lotz.*

282

Buste de Victor Hugo

d'après RODIN

H. 73 — L. 70

Le buste se présente de face, la tête est légèrement penchée en avant, inclinée à droite et vue de trois quarts à gauche, l'ensemble se détache sur un fond bleu foncé ; le tirage est fait en gris, les ombres en noir. Signature : *A. Lepère,* en haut à droite. — *1902.*

Trois planches. — *A proprement parler il n'y a pas d'états, mais l'artiste a fait des tirages successifs des planches du masque seul, de la planche d'ombre, de gris seul, du gris et de l'ombre et aussi de la planche définitive avec fond brun. — Cette planche a paru dans la plaquette* : Discours prononcé à la cérémonie du Panthéon par M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie Française, le 26 février 1902.

Tirage : Quelques épreuves de chaque et environ 9 épreuves définitives avec fond bleu et fond brun.

Il y a une réimpression de cette gravure avec un fond ajouté formant cadre ; le tirage est gris, avec réserves des nuages et signature ; le fond et le trait sont vert bronze ; le format est plus grand. Elle a été imprimée par Lepère pour l'édition *rarissime,* non mise dans le commerce : *Fêtes du Centenaire de Victor Hugo,* imprimée pour la ville de Paris par l'Imprimerie Nationale.

Collection de l'auteur : Une épreuve de chacun des tirages.

283

La Gloire

H. 65 — L. 81

Planant au-dessus de Paris, qu'indique le Panthéon qui se silhouette au dernier plan, une femme ailée, casquée, vole en se dirigeant vers la droite; elle tient un soleil dans ses mains, les rayons s'infléchissent sous l'action de la vitesse. Signature monogramme n° 3, en bas à droite. — *1902*.

Cul-de-lampe de la plaquette de M. Hanotaux.

1er état. — Des traits d'ombre existent à droite sous l'aile et près du corps de la femme.

2e état. — Il n'y a plus que quatre ou cinq traits d'ombre sous l'aile.

3e état. — Celui décrit. Les traits d'ombre sous l'aile ont complètement disparu ; le sol a été réduit de largeur au premier plan, allégé à gauche et dégagé près de la signature.

9 épreuves environ de chaque état en dehors de la publication.

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état.

284

Portrait de Balzac, à 19 ans[1]

H. 115 — L. 110

La tête est de face, le corps légèrement incliné à gauche, les cheveux droits sur la tête et largement gravés ; le col de la chemise est rabattu et laisse le cou dégagé. Le buste se détache sur un fond d'ombre plus accentué de chaque côté au-dessus des épaules. En bas,

[1] D'après une gouache de Devéria.

gravée dans la planche, se lit la devise : *et nunc et semper...* Un léger filet encadre le fond sur trois côtés. En haut à droite, sur le fond : *A. Lepère del. et sc. imp. — 1902.*

Gravure faite de deux planches : le trait et l'ombre, exécutée pour un livre de MM. G. Hanotaux et G. Vicaire. Balzac, imprimeur, Ferroud, éditeur.

1er état. — La figure se détache sur un fond de hachures noires croisées ; les ombres du visage et du cou sont plus accentuées que dans les autres états ; la chemise est indiquée par des traits blancs ; la devise est cernée, mais non champlevée. Le fond d'ombre est limité par quatre traits rectangulaires. Pas de signature gravée. — *8 fumés.*

2e état. — Le fond, en partie champlevé, ne porte plus de hachures ; les ombres du visage ont été modifiées et adoucies ; la chemise est champlevée, mais non le buste ; la devise est ce qu'elle sera dans l'état définitif ; les quatre traits limitant le fond existent encore. Pas de signature gravée. — *12 fumés.*

3e état. — Définitif du trait. Un léger pointillé recouvre la partie claire du fond, qui n'est plus limitée par des traits et est entièrement champlevée, Pas de signature gravée. — *8 ou 10 fumés*

4e état. — Celui décrit. — *8 ou 10 fumés.*

8 épreuves de la planche du trait ont été tirées en fumés en dehors des 4 états.

Collection de l'auteur : Un exemplaire, en fumé, signé, des trois premiers états ; le 4e état est une épreuve, sur Japon, non signée.

285

Mme de Berny [1]

H. 140 — L. 112

Le buste est de trois quarts à gauche, presque de face ; les boucles de cheveux encadrent le front au-dessus des yeux. La collerette plissée de la chemise ouverte en pointe laisse voir la naissance des

[1] Maîtresse de Balzac à l'âge de 19 ans, d'après une peinture du temps.

seins ; une ceinture retenue par un nœud de ruban entoure la taille. Le buste se détache sur un fond rectangulaire gris bleuté et plus clair à gauche ; le nœud est jaune et l'écharpe qui descend de l'épaule droite est rehaussée de quelques ornements roses. Signature gravée : *A. Lepère, del. et sc. imp. — 1903.*

Gravure faite de quatre planches gravées pour un livre de MM. G. Hanotaux et G. Vicaire. Balzac, imprimeur.

1er état. — Seul le visage est achevé ; les autres parties, indiquées par des traits cernés, et le fond ne sont point champlevés; chacun des côtés limitant le fond rectangulaire n'est que partiellement tracé. Pas de signature gravée.— *8 fumés en noir.*

2e état. — Les parties du corps sont dégagées ; le fond est champlevé ; il ne reste plus qu'une ombre, sur laquelle se profilent la joue à gauche et la chevelure à droite ; pas d'encadrement. Pas de signature gravée. — *8 fumés en bistre et en noir.*

3e état. — L'ombre de la joue a presque entièrement disparu, de même que celle de droite, qui se confond avec le fond coloré. Une planche de gris donne plus de détails au col de la chemise. Pas de signature gravée. — *8 épreuves.*

4e état. — Décrit, celui de la publication. — *8 épreuves sans la signature et 8 épreuves avec.*

Collection de l'auteur : Un 1er état fumé, signé ; un 2e état fumé, en bistre ; un 3e état, signé et annoté : *dernier état avant la signature.*

286

La Rue Visconti

H. 90 — L. 105

Vue en enfilade, elle est plus large au premier plan ; à gauche, une voiture à bras, un fiacre et quelques personnages sont arrêtés devant la maison où Balzac avait son atelier ; au haut de la maison, coupée par le filet, on aperçoit la fenêtre de l'atelier de Delacroix ; plus en arrière, un pâté de maisons faisant saillie rétrécit la chaussée. La façade blanche d'une maison très éclairée forme le fond de la planche.

A droite, sur le mur saillant d'une construction, on lit avec peine : *Ma...*, et plus bas : *Couv...* Signature gravée : *A. Lepère* | *del. sc.*, à droite, au-dessous de l'inscription. — *1902.*

Cette planche a été gravée pour un livre de MM. G. Hanotaux et G. Vicaire. Balzac, imprimeur.

1er état. — Le ciel et les bords latéraux et inférieur de la gravure ne sont point champlevés ; dans la troisième maison de droite, les baies de toutes les fenêtres sont dans l'ombre ; la façade de la construction du fond porte quelques taches noires. La signature *A. Lepère* n'est pas suivie des mots *Del. sc.* — *8 fumés.*

2e état. — Le ciel est champlevé, ainsi que le bord inférieur de la planche ; trois des fenêtres de la troisième maison de droite ont une partie éclairée ; les taches noires de la construction du dernier plan ont disparu. La signature *A. Lepère* n'est pas encore suivie des mots *Del. sc.* — *10 fumés.*

3e état. — Celui décrit. Les bords latéraux de la gravure sont champlevés et dans la maison de droite une quatrième fenêtre est éclairée. — *9 fumés.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état.

287

Masque de Balzac

d'après Rodin

H. 44 — L. 50

La tête vue de trois quarts à droite, se détache sur un fond d'ombre, fait de hachures, sauf à la partie supérieure. On lit, en bas à gauche, l'inscription : *d'ap* | *A. Rodin. 1902.* Immédiatement au-dessus, est gravé le monogramme n° 2.

Cette planche a été imprimée en cul-de-lampe pour le livre de MM. G. Hanotaux et G. Vicaire. Balzac, imprimeur.

Tirage : 9 épreuves en dehors de la publication.

1er état. — La partie rectangulaire entourant la gravure n'est pas champlevée, mais l'ombre est dégagée ; l'inscription *A. Rodin* n'est que cernée. Monogramme gravé. — *9 fumés.*

2e état. — Seuls les quatre angles de la gravure ne sont point champlevés; l'inscription est entièrement dégagée. Monogramme gravé. — *9 fumés.*

3e état. — Les quatre angles de la gravure ont disparu. Monogramme gravé. — *8 ou 9 fumés.*

4e état. — Celui décrit. Les contours supérieurs de la tête sont modifiés; la mèche de cheveux est diminuée. — *2 épreuves.*

Collection de l'auteur : Les quatre états; les trois premiers en fumé, signés; le troisième avec cette note : *A l'ami Lotz pour le remercier d'avoir bien voulu me prêter son Balzac en bronze. Saint-Jean-de-Mont, 1902.*

288

En-tête de Balzac, imprimeur

Intérieur de l'imprimerie de Balzac

Au premier plan, à gauche, un ouvrier en train de tirer le barreau de sa presse; à droite, l'imprimerie vue en profondeur avec son personnel au travail. Signature monogramme en haut à gauche, dans le vitrail. — *1902.*

1er état. — N'est pas complètement champlevé. — *3 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *9 épreuves.*

Collection de l'auteur : Les deux états.

289

Cachet des Anciens Élèves de l'École Centrale

Groupe de Nantes — Congrès de 1902

H. 90 — L. 55

La galère des armes de la ville, toutes voiles déployées, s'avance vers la droite; elle est encadrée par le monogramme : *E. C. P.*

Au-dessus, un groupe de cinq abeilles qui semblent regarder le navire. Au-dessous, dans un cartouche, est inscrit le mot : *Nantes*, et plus bas : *1902*.

Il n'a été tiré que quelques épreuves en dehors des menus et lettres de convocations. — Cette composition a été ciselée dans une masse de cuivre.

Collection de l'auteur : Une épreuve d'essai.

290

Le Café avec Prime

Composition humoristique de l'artiste, critique de la vente du café dans les roulottes, avec prime. 11 dessins sur la même planche reproduits par le procédé ; le motif central est limité par un cercle. Cette pièce a été faite pour être distribué gratuitement par les commerçants lésés. Signature en bas à gauche : *A. Lepère. — 1903.*

1er état. — Avant les légendes qui sont imprimées au-dessous de chaque sujet. — *15 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. Avec les légendes. — *Tirage illimité.*

291

Marché à la Volaille

SAINT-JEAN-DE-MONT

H. 75 — L. 108

Sur la place, dont l'église forme le dernier plan, une foule de paysans, debout ou assis sur des cages à volailles ; à droite, une charrette en est remplie ; un homme monté dessus les arrime ; à gauche, au premier plan, un homme, un genou en terre, tient un canard sous le bras gauche ; un deuxième, courbé, lui faisant face, en

tient un autre dans ses deux bras. Au dernier plan, un rideau d'arbres. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à droite. — *1903.*

*A paru dans l'*Almanach des Gourmands, *1904.*

1er état. — Le champlevage d'un petit triangle entre le bonhomme de gauche, au premier plan, et la cage dans le sol, n'a pas été fait ; la cime de l'arbre de gauche, au premier plan, a une branche qui n'existe pas dans l'état de la publication, celui décrit. — *5 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *25 épreuves.*

Collection de l'auteur : 1er état, signé, en bas au crayon le mot *oubli* et une *flèche* au pointillé marquant la partie non champlevée ; 2e état, signé, avec ces notes au crayon en bas : *ciel modifié..., champlevage de l'oubli,* etc.



292

Les Pêcheurs de Crevettes

H. 178 — L. 120

Prenant presque toute la largeur de la planche, au premier plan, une embarcation est montée par deux hommes ; le plus en avant lève son casier à crevettes ; le second, à l'arrière, est vu de dos et godille. Au second plan à droite, une seconde embarcation coupée par le trait de la planche, porte également deux pêcheurs ; plus au loin, sur la mer, d'autres bateaux ; le ciel est très noir à gauche et très clair à droite ; quelques nuages à l'horizon. Signature monogramme n° 2, sur l'arrière du bateau du deuxième plan. — *1903.*

*A paru dans l'*Almanach des Gourmands, *1904.*

1er état. — Il n'y a pas d'écume à droite au premier plan ; le ciel a des nuages dans la partie blanche. Le monogramme n'est pas gravé. — *12 épreuves.*

2e état. — L'écume a été ajoutée ; les nuages de la partie blanche supprimés. Le monogramme n'est pas gravé. — *Quelques épreuves.*

3e état. — Celui de la publication, décrit. — *25 épreuves.*

Collection de l'auteur : Les trois états.

293

Les deux Crevettes

H. 40 — L. 160

Deux crevettes mortes de grandeur naturelle ; celle du premier plan a le dos en avant ; celle plus en arrière, qui semble plus petite, occupe une position symétrique et opposée. Signature gravée sous les barbes à gauche. — *1903.*

*A paru dans l'*Almanach des Gourmands, *1904.*

Il n'y a pas d'état. — 6 épreuves en noir et 4 en rouge.

Collection de l'auteur : Un exemplaire en rouge, sur papier pelure.

294

Les Pêcheuses de Pignons

SAINT-JEAN-DE-MONT

H. 220 — L. 150

Au premier plan, tournée vers la gauche, une femme courbée racle le sol ; à droite, une autre debout, tient un panier. Sur une hauteur à gauche, un moulin à vent ; au pied de la colline, des rochers s'avancent dans la mer qui s'étend à droite. Des groupes de femmes et d'enfants, les pieds nus dans des flaques d'eau qu'a laissé la mer en se retirant ; quelques gros nuages dans le ciel. Signature : *A. Lepère, del. sc.*, en bas à droite. — *1903.*

Camaïeu gris, bleu, bistre. — A paru dans le numéro de janvier 1904 de Art et Décoration.

1er état. — Quelques épreuves ont été tirées la planche terminée, mais il n'y a pas de nuages dans le ciel et elles sont en noir.

2e état. — Celui de la publication. — *30 épreuves,* parmi lesquelles quelques épreuves ont été tirées en camaïeu gris.

Collection de l'auteur : Les deux états.

295

Carte d'Invitation

pour l'Ouverture de l'Exposition des Céramiques[1]

de Ernest Carrière

H. 100 — L. 55

A gauche du carton, une femme, assise de profil, tient de ses deux mains un vase qu'elle façonne, posé sur la *tournette* du potier. Signature monogramme sur le plateau, au bas de la planche.

Tirage : Quelques épreuves ont été tirées avant le texte.

296

La Halte

H. 178 — L. 115

Au premier plan à droite, deux personnages assis ; l'un, de profil à gauche, a les deux mains appuyées sur un bâton ; l'autre, de face, est coiffé d'un chapeau rond. Au second plan, une route bordée de grands arbres qui se détachent sur le ciel sans nuage ; ils occupent presque toute la partie supérieure de la planche ; la plaine s'étend jusqu'à l'horizon, au dernier plan. La planche est entourée d'un fort trait noir. Signature monogramme nº 2. — *1904.*

Cette estampe est faite de deux planches noire et gris vert. — Frontispice de la publication dirigée par M. Gabriel Mourey : Les Arts de la Vie, *tome I de mars 1904.*

Tirage en dehors de la publication, sans le titre : 2 ou 3 épreuves d'état qui ont subi quelques modifications avant le tirage définitif.

*Cette planche vient d'être retouchée par l'artiste pour être publiée dans l'*Imprimerie au xxᵉ siècle, *par Marty.*

[1] Le 3 novembre 1904.

La planche de trait est modifiée dans le ciel; une troisième où des nuages blancs sont indiqués a été ajoutée, la signature est enlevée.

Ce dernier tirage a été fait à l'eau au lieu d'encre typographique ; la signature est placée en bas à gauche, sous le filet, en caractères typographiques. — 15 épreuves.

Collection de l'auteur : Une épreuve d'essai sur Hollande du dernier état, sans la signature en caractères typographiques.

297

Les Mendiants à la Dernière-Maison

SAINT-JEAN-DE-MONT

H. 92 — L. 117

Sur la dune, presque au milieu de la composition, la maison de l'artiste ; à droite, derrière quelques plantes, la terrasse qui domine son jardin et la mer. Un petit bâtiment en avant-corps, s'adossant au pignon, est percé d'une fenêtre basse au premier étage ; la porte de son atelier d'imprimerie s'ouvre au rez-de-chaussée ; à droite, des mendiants reçoivent quelques aumônes. Au premier plan, l'idiot paralytique du pays, s'appuyant sur sa béquille, se dirige vers la droite, en fumant sa *pipaïe ;* il est tourné vers un groupe de deux femmes et deux enfants. La mer se détache en blanc à l'horizon à droite, au-dessus du mur du jardin ; à gauche, la lisière de la forêt de pins forme le dernier plan ; quelques groupes de mendiants se dirigent vers la maison ; le ciel est légèrement indiqué par des tailles plus accentuées à droite. Monogramme n° 3 en haut à gauche. — *1905.*

Cette pièce est la reproduction d'une peinture que l'artiste avait exposée au Salon d'Automne de 1904. Le tirage est fait en deux tons, terre de sienne et noir, au moyen de deux planches. — Elle a été gravée spécialement pour l'en-tête du chapitre des bois du présent catalogue.

1er état. — Le ciel a moins de tailles et par conséquent plus léger ; le terrain a subi quelques modifications ; dans l'état définitif le filet est aussi plus large ; la planche mesure ainsi 94 × 119. — *12 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *15 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état.

Lithographies



La Source



Lithographies

298

Autour de la Lampe

H. 209 — L. 290

Scène familiale ; la mère et les deux enfants sont assis autour d'une table ; au milieu, une lampe munie d'un abat-jour éclaire la composition. Au premier plan, un petit garçon, de profil, la main droite appuyée sur un cahier, écrit de l'autre main ; près de lui, un carton d'écolier. Au second plan, lui faisant face et le regardant, une fillette feuillette un livre. Au dernier plan, en partie masquée par

16*

l'abat-jour, la mère tricotte. A droite en haut, une tête de femme de profil à droite est à peine esquissée. Signature imprimée en haut à gauche : *A. Lepère.*

Ce premier essai de lithographie fut fait par l'artiste en 1891. — 12 épreuves.

Collection de l'auteur : Un exemplaire sur Chine, signé, avec cette note de l'artiste : *Autour de la lampe, tirage 12 épreuves.*

299

Y'a un Noyé

H. 214 — L. 296

Sur le Pont-Neuf qui prend toute la largeur de la planche, la foule grouillante se précipite vers le parapet du pont pour regarder les barques montées par des hommes qui sondent la rivière. Sur le pont, deux omnibus et des voitures circulent. Au premier plan, une petite fille grimpe sur le parapet ; au deuxième plan à droite, les maisons du quai des Orfèvres ; au fond à gauche, la silhouette de la statue d'Henri IV. Signature : *A. Lepère*, en bas, sur le parapet près de la petite fille. — *1892.*

Il a été fait plusieurs réductions au procédé de cette planche. — A paru dans la Lithographie Originale.

Collection de l'auteur : Une épreuve sur Chine, signée.

300

Le Perruquier des Débardeurs

Sous le Pont Saint-Michel

H. 310 — L. 215

Au premier plan, sur la berge de la Seine, près d'une arche du pont Saint-Michel, le perruquier dans la pénombre est assis sur une chaise, les jambes croisées, la tête appuyée sur sa main droite,



Le Perruquier des Débardeurs,
sous le pont St-Michel.



la cigarette aux lèvres, il semble attendre la pratique ; à ses pieds un rasoir et des ciseaux sont placés à terre ; derrière lui, un homme vu de dos est assis. Au second plan, l'autre rive de la Seine en pleine lumière devant laquelle est amarré un bateau-lavoir dont la cheminée fume; plus à droite, trois ou quatre personnages gravissent les degrés d'un escalier de pierre conduisant sur le quai ; au dernier plan, les maisons de cette rive. Signature gravée : *A. Lepère,* en bas à droite.

*A paru dans l'*Album des Peintres-Lithographes, *en 1896.*

1er état. — Avant toute lettre. Pas de signature gravée. — *30 épreuves.*

2e état. — Avec le croquis, en marge de Notre-Dame de Paris, en guise de remarque, on lit, gravé à rebours, au crayon lithographique, le titre : *Le Perruquier des Débardeurs,* en bas à droite. Pas de signature gravée.

3e état. — Celui décrit. Le croquis et l'inscription en marge sont enlevés.

Collection de l'auteur : Une épreuve sur Chine, signée.

301

Le Lundi, Doux Repos

H. 235 — L. 165

Au premier plan à gauche, un homme coiffé d'un chapeau mou, vu de dos, les coudes appuyés sur les genoux, assis à terre, cause avec un second qu'il masque en partie. A droite, un personnage, vu de face, dort le dos appuyé contre une pile de rondins sur laquelle deux hommes dorment allongés, la figure sur leurs bras. Au deuxième plan, la berge avec quelques personnages debout ou assis ; en arrière, sur le fleuve, un bateau chargé de barriques. Au dernier plan, la Seine et la rive opposée qui est coupée par le trait de planche. Signature gravée à la pointe : *A. Lepère. — 1897.*

Épreuves à deux pierres : vert et rouge sanguine. — 3 épreuves.

Cette pierre a été rognée par le bas sur la gauche et un peu à la partie supérieure ; dans ces conditions les épreuves ne mesurent plus que 112×144. — 30 épreuves ; c'est l'état définitif.

Collection de l'auteur : Une épreuve sur Chine du 1er état, une du 2e.

302

Le Dimanche à la Guinguette

H. 232 — L. 164

Autour d'une table, au premier plan, sont groupés des gens du peuple ; au tout premier plan à gauche, une femme en cheveux, assise, fait boire un enfant qu'elle tient sur ses genoux ; derrière elle, un ouvrier s'avance, une bouteille en main ; un couple est assis à la table. Plus à gauche, une femme, tournant le dos au spectateur, s'est accoudée sur une barrière en bois, derrière laquelle se trouve un personnage avec qui elle cause. Au deuxième plan, un groupe vu de dos. Plus loin, des joueurs de boules. Au fond, un monticule sur lequel des gens se reposent. Pas de signature lithographiée. — *1897.*

Lithographie exécutée au moyen de deux pierres : rouge et vert.

Tirage : 30 épreuves.

Collection de l'auteur : Une épreuve sur Chine, signée.

303

Le Débardeur, le lundi

H. 260 — L. 160

Au premier plan, un homme, coiffé d'un chapeau, vu de profil, assis à terre, le dos appuyé, semble dormir. A droite, en contrebas du terre-plein où dort le premier personnage, un groupe de trois personnes dont on ne voit que la tête. Au deuxième plan, une pile de

rondins. A gauche, deux hommes, dont l'un porte un paquet. Au bord de la Seine, qui traverse la planche, trois autres personnages; l'un assis sur une charpente; les deux autres debout. Des bateaux naviguent sur le fleuve; d'autres sont amarrés. Au dernier plan, formant la rive opposée, les maisons du quai de Bercy, Paris. Signature lithographiée : *A. Lepère,* en bas à droite. — *1897.*

Planche à deux pierres, rouge et vert.

Tirage : 26 épreuves. — Quelques épreuves ont été tirées en deux tons de gris.

Collection de l'auteur : Une épreuve sur Chine signée et une épreuve en deux tons gris.

304

Les Pauvres

H. 139 — L. 118

Deux hommes, assis au pied d'un mur de quai, prennent leur maigre repas; l'un d'eux, vu de face, coiffé d'un chapeau rond, est assis sur des planches; l'autre, tourné vers la droite, plonge sa cuiller dans une écuelle; sur la berge, quelques pêcheurs à la ligne; à l'horizon, sur la rive opposée, la silhouette du Panthéon. Signature lithographiée : *A. Lepère,* en haut à gauche. — *1897.*

Cette pierre ayant été exécutée sur nature, l'image se trouve retournée. — A paru en 2e état qui diffère peu du 1er, dans l'Art et l'Idée.

Tirage : 12 épreuves.

Collection de l'auteur : Une épreuve sur Chine, signée.

305

L'Ile St-Louis, les Lavoirs au Pont Marie

H. 140 — L. 117

Au premier plan à gauche, appuyé contre le mur du quai, un escalier descend vers la berge; deux femmes le gravissent; elles

portent un lourd paquet sur les épaules. Au second plan, à droite, la première arche et la première pile du pont Marie ; en amont et en aval, les bateaux-lavoirs ; sur la rive, deux femmes debout légèrement esquissées ; au dernier plan, le pont Louis-Philippe. Signature lithographiée : *A. Lepère,* en bas à droite. — *1897.*

A paru en 2e état, dans l'Art et l'Idée, *de Octave Uzanne.*

Tirage : 12 épreuves.

Collection de l'auteur : Un 1er état sur Chine, signé ; au premier plan pas d'ombre.

306

Chiffonniers sous le Pont Marie

H. 180 — L. 291

Sous l'une des arches du pont Marie, des chiffonniers et des chiffonnières sont groupés ; quelques-uns debout ; la plupart assis ou couchés ; l'un d'eux, à gauche, fait des efforts pour soulever un sac volumineux ; à droite, devant l'homme debout et fumant sa pipe, une hotte renversée. Pas de signature gravée. — *1897.*

Tirage : 40 épreuves. — Il existe quelques épreuves avec remarque dans la marge du bas.

Collection de l'auteur : Une épreuve sur Chine bleuté, signée, et une des épreuves *avec remarque.*

307

L'Homme à l'Échiquier

H. 278 — L. 368

Sur une berge, au tout premier plan, un pêcheur vu à mi-jambes, s'avance vers la droite ; il appuie de ses deux mains sur le manche d'un filet ou échiquier qu'il porte sur l'épaule ; plus loin à gauche,

des ouvriers rangent des piles de bois; au fond, se silhouette un pont, derrière lequel la fumée des cheminées d'usines se détache sur le ciel. Signature : *A. Lepère,* tracée au grattoir, en bas à gauche. — *1898.*

Une réduction de cette planche a été faite par le moyen du procédé.

1er état. — Le ciel est plus foncé et le tirage plus gris que dans l'état définitif. Pas de signature gravée. — *5 épreuves.*

2e état. — Celui décrit. — *35 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un 1er état sur Chine, daté 1898 au crayon.

308

L'Ile de Grenelle ou Ile des Cignes

H. 271 — L. 271

La Seine coule à droite; sur la berge, nombre de pêcheurs à la ligne. Au premier plan, assise sur le sol, tournée vers la droite, une femme coiffée d'un béret, un collet sur les épaules, coupe avec des ciseaux dans un morceau d'étoffe étalé sur ses genoux. Au second plan, derrière elle, des promeneurs dans une allée longeant la rivière, entre deux lignes d'arbres ; au loin, à droite, le pont de Grenelle et les maisons d'angle; sur le fleuve, deux bateaux-mouches et des péniches. Signature lithographiée, en bas à droite : *A. Lepère ;* au-dessus, le titre : *Ile de Grenelle.* — *1898.*

Tirage : *30 épreuves.*

Collection de l'auteur : Une épreuve sur Chine, signée.

309

Affiches pour l'Exposition des Peintres-Lithographes

H. 485 — L. 600

Cette grande lithographie, tirée en deux tons, vert et noir, représente un groupe de quatre personnages : un artiste, coiffé d'un

feutre mou et vêtu d'un manteau à pèlerine, dessine sur une pierre lithographique posée sur l'appui d'un pont, d'où l'on découvre la silhouette de Notre-Dame; derrière lui, une femme suit attentivement son travail, tandis que deux enfants — une fillette et un garçonnet — causent entre eux et semblent se moquer du lithographe. Sur la planche de vert, on lit l'inscription suivante : *2e Exposition des peintres-lithographes du 10 au 25 janvier 1899. Salle du Figaro, rue Drouot.* Signature gravée en noir : *A. Lepère*, en bas à droite.

Une réduction par le procédé a été faite de cette planche.

1er état. — Avant la lettre. — *100 épreuves,* sur papier légèrement teinté de jaune.

2e état. — Avec la lettre. Celui décrit. — *700 épreuves.*

Collection de l'auteur : Un 2e état sur Japon, portant imprimé en bas à gauche : *Imples Lemercier, Paris.*

310

Éventail fait à l'occasion de la Fête de Henri Monnier

donnée au Casino de Paris, en 1904

H. 250 — L. 495

A gauche, la Seine dans laquelle viennent se refléter les nuages rouges qui flottent dans la partie supérieure de l'éventail. A droite, au premier plan, un groupe de personnages ; une jeune femme en cheveux pêche à la ligne ; au second plan, des bateaux alignés perpendiculairement à la berge ; l'Hôtel de Ville dont on aperçoit la toiture au-dessus des arbres à droite et un pont jeté sur le fleuve, complètent le tableau. Signature en bas à gauche : *A. Lepère, Fête Henri Monnier 1904.*

Lithographie en trois couleurs.

Tirage : 50 épreuves.

311

La Source

H. 96 — L. 118

Au premier plan, au bord d'une petite mare, une paysanne, tournée à gauche, est assise au pied d'un gros tronc d'arbre qui, vers le milieu, reçoit une tache de soleil. Un enfant vu de dos, le bras étendu, semble réclamer le sein maternel ; une cruche de grès est posée à terre. Tout le premier plan est dans l'ombre, sous le couvert d'arbres sombres aux troncs penchés et tourmentés qui sont coupés par le filet supérieur de la planche ; l'eau reflète le pignon éclairé d'une maison placée obliquement au fond à gauche, près du filet ; à droite, entre les arbres, une autre maison également éclairée; juste au-dessous, au même plan qu'une masse de feuillages sombres, le mur de l'aqueduc de la source s'enlève en clair. Deux arbres frêles partent du tout premier plan, à gauche. L'effet de la planche est celui des derniers rayons du soleil, n'éclairant que les parties hautes du paysage. Signature monogramme n° 3.

C'est la première idée du tableau que l'artiste avait exposé au Salon d'Automne en 1904. — Cette planche a été dessinée spécialement pour l'en-tête du chapitre Lithographie *du présent catalogue.*

1er état. — Les petites figures du premier plan sont plus éclairées que dans le 2e état ; le fond est plus gris. — *12 épreuves* avec remarque.

2e état. — Les figures du premier plan sont plus sombres ; le fond plus éclairé ; la maison plus blanche. — *6 épreuves* avec remarque.

3e état. — Une lumière ajoutée sur le tronc d'arbre qui est près du groupe ; avec remarque.

4e état. — Celui décrit ; imprimé dans ce catalogue.

Collection de l'auteur : Une épreuve de chaque état.

Livres

Livres

Montmartre et le Sacré-Cœur

Brochure de 23 pages, illustrée de gravures sur bois ; publiée par la *Société coopérative de l'Image*, directeur E. Dèté. Siège social, rue de Montbrun, 21, Paris. Imprimerie Nochette et C[ie], 8, rue Campagne-Première, Paris. *Montmartre et le Sacré-Cœur*, prix net 1 fr., Chevrel, libraire, 29, rue de la Seine, Paris. — *1889.*

Liste des gravures dessinées ou gravées par Lepère : Paris, vu des hauteurs de Montmartre (nº 185). — Vue des moulins, versant nord. — La rue des Rosiers, maison où furent fusillés les généraux Clément Thomas et Lecomte, *gravé par Pouillard.* — Rue du Mont-Cenis, *gravé par Ch. Guillaume.*

Paris-Vivant, Le Journal

Société Artistique du Livre Illustré — *Le Journal,* par Clovis Hugues, avec une préface de Henri Bouchot, Paris, 4, rue des Petits-Champs. Droits réservés pour tous pays, y compris la Suède et la Norwège. 1 vol. in-8º, 57 pages, 9 gravures de Lepère. — *1890.*

Plusieurs artistes ont collaboré à ce livre. Nous n'indiquons que les planches dessinées ou composées par Lepère et gravées par ou d'après lui.

1 Eau-forte. — La vente en gros.

8 Bois. — La place Saint-Michel, *titre dessiné et gravé par Lepère.* — Les camelots avant l'attaque, *gravé par Paillard.* — La rue du Croissant (nº 19), *gravé par Paillard.* — Boutique des commissionnaires, *gravé par Bellenger.* — Cul-de-lampe, *dessiné et gravé par Lepère.* — Pliage en plein air, *gravé par Dèté.* — Lecteurs matineux, *dessiné et gravé par Lepère.* — Fin, *dessiné et gravé par Lepère.*

Tirage : 5 exemplaires sur Japon, 1 à 5. — 10 sur Chine, 6 à 15. — 500 sur papier du Marais, 16 à 515, plus 11 exemplaires de supplément offerts aux auteurs et aux associés.

Collection de l'auteur : Un des 11 exemplaires.

Paysages Parisiens

Emile GOUDEAU. — *Paysages Parisiens. Heures et Saisons.* Illustrations composées et gravées sur bois et à l'eau-forte par Auguste Lepère. Paris, imprimé pour Henri BÉRALDI, 1 vol. grand in-8°, 175 p., 51 gravures. — *1892.*

Eaux-fortes. — Frontispice, 4 épreuves sur la même planche ; Matin : balayeuses au Pavillon de Flore. — Midi : terrains vagues à Vaugirard. — Soir : la Seine au port de l'île Louviers. — Nuit : sortie de l'Opéra. — Sur les toits de l'Opéra, préface, tête de chapitre.

Bois. — Chiffre de M. Béraldi sur le titre. — Les bouquinistes du quai Conti, cul-de-lampe.

Matin - Printemps

1 Eau-forte hors texte. — Sur le quai du Louvre.

10 Bois. — Tête de chapitre : Le Louvre vu du Pont-Neuf. — Arrivée des maraîchers aux Halles. — Le Carreau des Halles, pointe Saint-Eustache. — A l'estacade : les pêcheurs à la ligne au lever du soleil. — Derrière Notre-Dame. — Giboulées sur le Pont-Neuf. — Place de la Bourse, à 10 heures. — A l'Arc-de-Triomphe : promenade matinale. — La Potinière, au Bois de Boulogne. — Devant Tortoni, cul-de-lampe.

Midi - Été

1 Eau-forte hors texte. — Au Parc Monceau.

10 Bois. — Tête de chapitre : Sommet de la Butte-Montmartre. — Boulevard des Capucines : rentrée des ouvrières. — La Seine au Point-du-Jour. — Place de la Concorde. — Lonchamps : les courses. — Rue de la Lune. — Aux Tuileries : les nourrices. — Bains froids à la Samaritaine. — Terrasse des Tuileries. — Au Bassin des Tuileries, cul-de-lampe.

Soir - Automne

1 Eau-forte hors texte. — Place de l'Etoile, un jour de pluie.

10 Bois. — Tête de chapitre : Aux Buttes-Chaumont. — En route pour le cimetière de Pantin. — Gare Saint-Lazare : départ des chasseurs. — Place

Maubert. — En bateau-omnibus, au pont des Invalides. — Au quai Henri IV : coucher de soleil. — A l'écluse de la Monnaie : le Pont-Neuf au crépuscule. — Place de l'Opéra : l'heure du théâtre. — Feu d'artifice au terre-plein du Pont-Neuf. — Un coin de la rue Royale, cul-de-lampe.

Nuit-Hiver

1 Eau-forte hors texte. — La cour du Château-Rouge, rue Galande.

10 Bois. — Tête de chapitre : Le Stryge de Notre-Dame, la nuit. — En face les Variétés. — Faubourg Montmartre : le brouillard. — Parvis Notre-Dame : le verglas. — Le boulevard à 2 heures du matin. — Rue de Venise. — Braseros au quai de la Rapée. — Rue de la Montagne-Sainte-Geneviève : au clair de lune. — Quai aux Fleurs : le marché à 4 heures du matin. — Les chiffonniers, cul-de-lampe.

Tirage : 138 exemplaires numérotés sur papier vélin des papeteries du Marais et imprimés aux noms des souscripteurs. — Il a été tiré en dehors de l'ouvrage : 8 suites des fumés de tous les bois, sur Chine ; 8 suites des eaux-fortes en 1er état. *Contrairement à ce qui a lieu ordinairement, ce sont les épreuves du 1er état qui portent la lettre.*

Paris-Vivant, Le Théâtre

Société Artistique du Livre Illustré. — *Le Théâtre*, par Francisque Sarcey, Paris, 4, rue des Petits-Champs. Droits réservés pour tous pays, y compris la Suède et la Norwège. 1 vol. in-8°, 63 pages, 7 gravures de Lepère. — *1893.*

Plusieurs artistes ont illustré ce livre. Nous n'indiquons que les planches dessinées ou composées par Lepère et gravées par ou d'après lui.

1 Eau-forte. — Le Chat-Noir, *décrite au catalogue sous le n° 74.*

6 Bois. — Titre, *gravé par H. Paillard.* — L'entrée du Conservatoire, *gravé par H. Paillard.* — Le 14 Juillet, *gravé par F. Noël.* — Les dessous, *gravé par E. Dété.* — Le Café-Concert, *gravé par F. Noël.* — Marionnettes, *gravé par E. Dété.*

Tirage : 2 exemplaires de grand luxe sur parchemin, marqués A et B. — 10 Japon, 1 à 10. — 20 Chine, 11 à 30. — 500 papier du Marais, 31 à 530. — En outre 11 exemplaires ont été tirés pour être offerts aux auteurs et associés.

Collection de l'auteur : Un des 11 exemplaires, avec le dessin original du frontispice.

Parisiennes Sensations

GOUDEAU. — Trois études sur les mois de *Janvier*, *Février* et *Mars 1894*, parues dans la *Grande Dame;* celles devant être faites sur les autres mois de l'année n'ont point été publiées. Une brochure in-8°, 96 pages, 15 gravures sur bois. — *1894.*

Janvier

Les mendiants, encadrement avec titre. — Lettres ornées L et I. — Neuvaine à Sainte-Geneviève. — Cul-de-lampe.

Février

Tête de chapitre avec titre. — Lettres ornées O et C. — Le Carnaval, encadrement. — Cul-de-lampe.

Mars

Transport des tableaux destinés au Salon, encadrement avec titre. — Lettres ornées C et M. — Giboulées au Luxembourg. — Cul-de-lampe.

Tirage : En dehors de la publication, il a été tiré quelques fumés de chacun de ces bois décrits au n° 243.

Paris-Almanach

Charles MORICE. — *Paris-Almanach.* Illustrations dessinées et gravées sur bois par Auguste Lepère. Paris, librairie Ed. Sagot, rue de Châteaudun, 39 bis. 1 vol. petit in-4°, 53 pages, 16 gravures. — *1897.*

1 couverture en couleur, avec adresse de Ed. Sagot. — 1 vignette, tirage en noir du revers de la couverture. — 1 frontispice, tirage en noir de la couverture, sans l'adresse de Ed. Sagot. — 4 gravures en couleurs : Hiver, Printemps, Été, Automne. — 4 encadrements en noir (1re page de chaque chapitre). — 4 culs-de-lampe en noir. — 1 revers de couverture en couleurs.

Tirage : Il a été tiré en dehors du tirage ordinaire : 25 exemplaires sur Japon, avec 2 suites. — 40 exemplaires sur Chine, avec 2 suites. — 10 exemplaires sur Chine, avec 2 suites et les états successifs des bois en couleurs.—

En outre, il a été publié un *Spécimen de 4 pages* : sur la 1re, notice pour *Paris-Almanach*, 1897 ; sur la 2e, un des encadrements, Printemps ; sur la 3e, un sonnet ; sur la 4e, réclame pour les *Paris-Almanach*, 1895 et 1896 ; cul-de-lampe du 2e chapitre : Printemps.

Collection de l'auteur : Une suite de fumés sur Chine, dont nous croyons qu'il a été tiré 10 suites.

Paris au Hasard

Georges Montorgueil. — *Paris au Hasard*. Illustrations composées et gravées sur bois, par Auguste Lepère. Paris, imprimé pour Henri Béraldi, 1 vol. in-8°, 341 pages, 223 gravures. — *1895*.

Bois. — Frontispice. — Vignette sur le titre, — La tour Saint-Jacques, *5*. — La Seine, *36*. — La voie cabotine, *55*. — La voie du pneu, *7*. — Paris encombré, Paris désert, *18*. — Paris forain, *5*. — La voie amoureuse, *12*. — Splendeurs et misères des palais, *32*. — La voie anarchiste, *17*. — La voie triomphale, *14*. — La voie mystique, *7*. — Les petites religions, *13*.

Tirage unique : 138 exemplaires, numérotés à la presse sur papier vélin de cuve des papeteries du Marais. — En dehors du volume, il a été tiré 8 suites des *fumés* de tous les bois ; chacune de ces suites comprend en plus 2 gravures : *Marchande de bonbons abritée par un écran* et *La pompe hydraulique* qui n'existent pas dans le volume.

Dimanches Parisiens

Louis Morin. — Notes d'un décadent. 41 eaux-fortes originales de A. Lepère. Paris, librairie L. Conquet, 5, rue Drouot. 1 vol. grand in-8°, pas de pagination, 62 gravures. — *1898*.

Chaque chapitre comporte un en-tête et un cul-de-lampe à l'eau-forte, et une lettre ornée gravée sur bois.

Frontispice avec titre, vignette sur le titre : Dimanches parisiens.

Matin : La toilette. — Fermeture du magasin. — Lettre C.
Sur le boulevard : Bataille de confettis. — Caveaux du Musée Grévin. — Lettre O.
Religion : Le Dimanche des Rameaux, dans la rue. — Dans l'église. — Lettre J.

Kermesse et Bastringue : Danse dans la rue à Montmartre. — Le Moulin-Rouge. — Lettre I.
Sur la route : Les bicyclistes. — Le retour sous la pluie. — Lettre V.
A Robinson : Promenade à ânes. — Le garde-champêtre. — Lettre R.
Les fleurs : La cueillette des bluets dans les blés. — Les lilas. — lettre J.
A la barrière : Le Point-du-Jour. — La guinguette. — Lettre L.
Fête foraine : Les montagnes russes. — Les balançoires. — Lettre C.
Longchamp : Les courses. — La revue. — Lettre I.
Les grandes eaux de Versailles : La fontaine de Latone. — Le bassin de Neptune. — Lettre P.
On mange : A table sous le hall. — Repos sur l'herbe. — Lettre G.
Sous bois : Dans la forêt. — Couple dans l'herbe. — Lettre C.
Au canal : Pêcheurs à la ligne. — Les baigneurs. — Lettre B.
La Marne : Les canotiers. — Pêche à la ligne en canot. — Lettre P.
Train de plaisir : Départ pour la mer. — Sur la plage. — Lettre D.
Aux Champs-Elysées : Sous les arbres longeant la chaussée. — Chez Guignol. — Lettre G.
Bougival : Au bord de la Seine. — Dans les prés. — Lettre B.
Retour : Descente du train. — En omnibus. — Lettre D.
Saint-Cloud : Sur les pelouses. — Retour en bateau-mouche. — Lettre S.

Tirage : Le volume comporte une série d'épreuves *avant* la lettre. En dehors du volume il a été tiré : 25 suites de gravures en 1er et 2e états avant la signature. — 25 suites de 10 planches refusées en 1er et 2e états avant la signature. — 25 suites de ces mêmes 10 planches, plus un frontispice également refusé ; les épreuves de cette série portent la signature, sauf le frontispice.

Foires et Marchés Normands

Joseph L'Hopital. — *Foires et Marchés Normands*, notes et fantaisies. Croquis d'après nature dessinés et gravés sur cuivre et sur bois par Auguste Lepère. Aux dépens de la Société normande du *Livre Illustré*. 1 vol. grand in-8°, 148 pages, 80 gravures. — *1898*.

49 Eaux-fortes. — 7 en-têtes de chapitre. — 7 culs-de-lampe. — 35 planches dans le texte.
31 Bois. — 11 lettres ornées. — 20 fleurons.

Tirage unique : 140 exemplaires numérotés à la presse, sur papier vélin à la forme des fabriques d'Arches. Les planches ont été détruites. — Il a été tiré en dehors de la publication : 1° quelques suites de gravures que l'artiste s'est réservé ; 2° 5 bois hors texte pour les exemplaires des membres de la Société.

Minutes Parisiennes[1]

G. Montorgueil. — *Les Minutes Parisiennes, midi.* Le déjeuner des petites ouvrières. Collection Beltrand et Dèté. Illustrations de A. Lepère. Paris, librairie Paul Ollendorf, 28 bis, rue de Richelieu. 1 vol. in-12, 110 pages, 117 gravures. — *1899.*

Midi

1 couverture avec titre et adresse de l'éditeur dans un cartouche : Un déjeuner en famille. — 1 frontispice : Sortie des ateliers. — 2 lettres ornées. — 34 fleurons. — 27 gravures dans le texte. — 2 gravures hors texte. — 1 cul-de-lampe.

2 Heures

1 couverture avec titre et adresse de l'éditeur dans un cartouche : Une tête de juge. — 1 frontispice : Le quai Saint-Michel. — 3 frontispices à l'intérieur du texte. — 8 lettres ornées. — 1 fleuron. — 32 gravures dans le texte. — 1 gravure hors texte. — 1 cul-de-lampe.

Tirage en dehors du tirage ordinaire : 108 exemplaires sur Chine. — 28 exemplaires sur Japon numérotés à la presse.

Paysages et Coins de Rues

Jean Richepin. — *Paysages et Coins de Rues.* Illustrations en couleurs dessinées et gravées sur bois par A. Lepère. Préface de Georges Vicaire. Une vignette en couleurs; deux femmes du peuple et un enfant. Paris, librairie de la Collection des Dix, 10, rue de Condé. 1 vol. grand in-8°, 157 pages, 87 gravures. — *1900.*

Chaque chapitre porte une lettre ornée.

Titre : Une vignette.
Préface : Tête de chapitre — Cul-de-lampe. — Fleuron.
Baiser du matin : On rentre au logis. — Lettre P. — Les chiffonniers. — Marchande de petit noir. — Le tue-verre.

1 Lepère devait faire 5 volumes sur les 24 traitant des heures de la journée : midi, 2 heures, 4 heures du soir, 4 heures du matin, et 6 heures du matin.

Féerie de la rue : Devant le théâtre. — Lettre J. — Trottin. — Sous la pluie. — Ramasseurs de bouts de cigares.

L'Italie pour trois sous : Petit déjeuner des Italiennes. — Lettre A. — Pifferaro. — A la fontaine. — Marchand de figurines.

Le caveau des Halles : Marchandes de légumes. — Lettre L. — Marché des Halles (hors texte). — Homme portant une hotte.

Il fait froid : Au cimetière. — Lettre C. — Encadrement pour quatrain. — Encadrement pour deux vers. — Fleuron. — La place de la Concorde. — Fleuron. — Patineuse aux Tuileries. — La glissade. — Fleuron. — Effet de neige aux fortifications. — La neige sur la campagne. — La maison du passeur. — Enfant portant son gâteau des rois. — La baraque, le soir. — Devant les baraques (hors texte). — Le dégel dans la rue — Le dégel sur les toits.

Déménagement : On traîne la voiture à bras. — Lettre P. — Emménagement. — Le pourboire des déménageurs. — Le déballage de la vaisselle.

Rue des Partants : La rue. — Lettre O. — Personnage couché.

Vieilles lanternes : Illumination d'un café. — Lettre J. — Danse à la clarté des lanternes (hors texte). — Les vieilles lanternes chez le chiffonnier.

La traversée de Paris : Le boulevard Montrouge, le soir. — Lettre T. — Femmes du boulevard. — La foule devant le bal Bullier. — Le pont Saint-Michel. — Le tonneau arroseur.

Pendus glacés : Le pont Marie. — Lettre T. — A la lueur du réverbère. —

La cité de Jeanne d'Arc : Rue Jeanne-d'Arc. — Lettre J. — Miséreux.

Paris-Province : La leçon de tambour aux fortifications. — Lettre ornée U. — Joueurs de boules. — On mesure. — Sur le grand mail. — Le coup de canon de midi. — Fleuron. — Joueurs de tonneau. — Joueurs de quilles. — Joueuses de volant. — Retour au logis pour le dîner.

Effets de brouillard : Sur la chaussée. — Lettre E. — Fleuron. — La fusion du minerai. — Fleuron.

Cauchemar : Les deux infirmes — File de miséreuses conduites par une sœur (hors texte). — Sur le boulevard. — Le chemineau.

Table : Encadrement du titre. — Concierge.

Tirage : 250 exemplaires, dont : 25 sur papier des manufactures impériales du Japon, avec un tirage à part de toutes les gravures sur ce même papier ; 25 sur papier de Chine, avec un tirage à part de toutes les gravures sur ce même papier ; 200 sur vélin. — Il a été tiré avec gravures en noir 2 exemplaires sur Japon ; l'un d'eux fait partie de la collection de l'auteur.

Nantes en 1900

Nantes en dix-neuf cent. Cinquant-neuf gravures sur cuivre et sur bois, dessinées, gravées, imprimées par Auguste Lepère (ces mots encadrent sur deux côtés un cartouche représentant la galère des armes de Nantes). Préface de Roger Marx. Monogramme rouge de

l'auteur. Emile Grimaud et Fils, imprimeurs-éditeurs, Nantes. 1 vol. grand in-8°, 133 pages, 105 gravures.

Faux titre imprimé en noir. Au verso : *Tirage unique à 220 exemplaires dont 200 numérotés en chiffres arabes, destinés au commerce et 20 numérotés en chiffres romains, destinés à être offerts. — N° imprimé pour M* . Préface comprenant cinq pages non numérotées et signées Roger Marx, 3 novembre 1900. Au verso de la dernière page à la fin du volume : *Toutes les planches qui ornent cet ouvrage ont été détruites, sauf les cuivres et dix bois, lesquels sont déposés à la Bibliothèque Municipale de Nantes. Le papier de cuve, filigrané au titre et aux armes de Nantes, a été fabriqué spécialement par les Usines d'Arches.* Au-dessous est gravé un fleuron rouge. Au recto du dernier feuillet : *Achevé d'imprimer à Nantes sur les presses d'Emile Grimaud et Fils pour le texte, le 30 juillet 1900.* Au-dessous : *A Paris, sur les presses à bras de Auguste Lepère et sous sa direction, pour les gravures, le 30 novembre 1900. Emile Féquet, pressier.* Trois fleurons : un noir et deux rouges ornent ces deux inscriptions.

5 Eaux-fortes hors texte. — En-tête de la préface : Les quais vus d'un balcon, au coin de la rue Mathurin-Brissonneau, ancienne rue Biaise. — *Planche obtenue par la superposition de l'eau-forte et du bois inscrits aux numéros 113 et 269 du catalogue.* — Le port. — Sur la Sèvre. — L'impasse Gaudine ou les marchandes de poires cuites. — Kermesse au Jardin des plantes.

55 Bois dans le texte. — Galère des Armes de Nantes, *sous le titre.* — Au nouveau Musée. — La Cathédrale et le Château de la Duchesse-Anne à vol d'oiseau, *en-tête de chapitre.* — Le marché de la Duchesse-Anne. — Vieilles maisons de l'île Feydeau. — La diamanterie. — Ateliers de chaudronnerie, rue de la Brasserie. — La descente de Sainte-Anne, le matin. — Arrivage des sucres, quai de la Fosse. — Les laitières, place Royale. — La patache au pied du château. — La maison de l'Edit de Nantes, quai de la Fosse. — La cale aux foins, quai Moncousu. — La Poissonnerie. — La berge à Trentemoult. — L'île Mabon. — Chantiers, vus d'un navire en construction. — Onze heures : sortie des ateliers. — Lancement d'un navire. — Ruelle donnant sur la Fosse. — A bord de *La Ville de Nantes,* pendant les régates. — La pointe de l'île Gloriette. — La Petite-Hollande et les bateaux-lavoirs vus du pont. — L'embouchure de l'Erdre. — Quai de l'Erdre. — La Jonnelière : 1° petites régates ; 2° l'embarquement. — L'arrivée des blanchisseuses au pont de l'Hôtel de Ville, le lundi matin — Triage du linge sous la Halle, rue de l'Arche-Sèche. — La rue Lenôtre. — Bords de la Sèvre Nantaise, Vertou. — Pont de Pirmil, au crépuscule. — La Bourse, place du Commerce, le samedi, l'hiver. — La Bourse vue de la Petite-Hollande. — Le four aux poires cuites. — Le vielleux. — La place Royale, le soir. — Sortie de la messe, à Saint-Louis. — Jeudi-Saint à la Cathédrale. — Préparatifs pour la Fête-Dieu. — Le reposoir de la place du Change. — Le cours Saint-Pierre au crépuscule. — Boulevard Delorme. — Aux Courses,

derrière les tribunes, le pesage. — Au Musée Dobrée. — LePatron[1], *d'après le tableau de Hippolyte Berteaux*. — Une séance du Clou. — Le grelot du Clou. — Rue de la Juiverie. — Place du Bouffay. — La Vierge de la délivrance, rue des Carmes. — La rue de l'Arche-Sèche, vue de la rue des Petits-Murs. — L'escalier de Feltre. — Le Carnaval, place Graslin. — Bal sur le cours Cambronne. — Le retour du bal masqué.

45 Fleurons en noir ou en couleurs.

Tirages en dehors de la publication : 1 volume sur Japon, 3 sur Chine. — 8 suites de fumés sur Chine. — 2 suites des bois tirés à la presse sur différents papiers. — 3 suites des bois, planches rayées. — 3 suites des 4 dernières eaux-fortes en 1er état. — 3 suites des mêmes eaux-fortes en 2e état. — 3 épreuves de la première composition de la planche du Jardin des plantes, qui a été refaite. — 3 épreuves en 2e état de cette même planche.

Ce livre édité par un Nantais, a été écrit par un de ses amis, nantais également. Un exemplaire documentaire a été déposé à la Bibliothèque municipale de Nantes, on y a joint les autographes de tous les collaborateurs. Le manuscrit, la correspondance de Lepère relative au volume sont exposés dans une vitrine spéciale réservée aux œuvres de l'artiste.

Il a été publié un *Spécimen* de 4 pages : Sur la 1re, le titre ; il n'est pas semblable à celui de la publication ; à droite du cartouche représentant les armes de Nantes, l'inscription suivante est gravé en noir : *Cinquante croquis d'après nature, dessinés et gravés à l'eau-forte et sur bois par Auguste Lepère*, et au-dessous du monogramme de l'auteur : *Nantes, Emile Grimaud et Fils, imprimeurs-éditeurs*. Les caractères de ces trois dernières lignes sont plus petits dans l'édition définitive que dans le spécimen. Sur la 2e et la 3e page, 2 gravures dans le texte : La pointe de l'île Gloriette. — Le carnaval, place Graslin. Sur la 4e page : *Conditions de la souscription.*

La Biévre, Les Gobelins, Saint-Séverin

J.-K. Huysmans. — *La Biévre, Les Gobelins, Saint-Séverin*. Paris, Société de propagations des Livres d'Art ; siège social : Cercle de la Librairie, 117, boulevard Saint-Germain. 1 vol. in-8°, 148 pages, 40 gravures. — *1901.*

La Biévre

2 *Eaux-fortes*. — La rue de la Fontaine, à Mulard. — La Biévre, vue du passage Moret.

[1] C'est le portrait de Georges Lafont, architecte.

8 Bois. — 1 tête de chapitre. — Le chemin des Peupliers. — Remblais, près de la rue de Tolbiac. — La ruelle des Reculettes, à sa sortie rue Croulebarbe. — La Biévre, dans la ruelle des Gobelins. — Ateliers de mégissiers, passage Moret. — Le quartier des Gobelins, vu du boulevard Saint-Michel. — 1 cul-de-lampe.

Les Gobelins

1 Eau-forte. — La rue Galande.

6 Bois. — 1 tête de chapitre. — Vieux bâtiments des Gobelins. — La tapisserie *le Poète et la Sirène* sur le métier. — Le jardin des Gobelins au printemps. — Maisons de la Reine-Blanche. — 1 cul-de-lampe.

Le Quartier Saint-Séverin, 1900.

1 Eau-forte. — La rue des Prêtres, Saint-Séverin.

22 Bois. — Les contreforts de Saint-Séverin, *avec titre du chapitre gravé.* — Quelques types de la rue Galande. — L'entrée de la rue Saint-Séverin, vue du Boulevard Saint-Michel. — La rue du Chat-qui-pêche. — La rue de Biévre. — L'ancienne Académie de Médecine, vue de la rue de l'Hôtel Colbert. — L'entrée de l'ancienne Académie de Médecine dans la cour du nº 15, rue de la Bucherie. — Les toits de Saint-Julien-le-Pauvre. — La rue Lagrange, près du quai. — Marchands de vieux tabac, place Maubert. — Une petite boutique de marchand de friture, rue Galande. — L'escalier de la maison où était le Château-Rouge. — La grande salle du Château-Rouge. — Maison à pignon, près de l'entrée du Château-Rouge. — Le Carrefour des rues du Petit-Pont, Saint-Jacques, Galande et Saint-Séverin. — Intérieur de St-Séverin. — Le jardin de la cure, côté sud de Saint-Séverin. — L'escalier sculpté, rue Boutebrie. — La rue de la Parcheminerie. — Vieilles masures derriére le Château-Rouge. — 2 culs-de-lampe dont un portant gravé le mot : Fin.

L'artiste a édité, en dehors des eaux-fortes du livre, une autre suite de 12 pièces de même format dans l'intention d'en compléter l'ornementation, les voici :

Frontispice. — La Biévre hors Paris. — Le Parchemineur. — Ramasseurs de mouron. — Aux Gobelins. — Maisons rue Galande. — Saint-Nicolas-du-Chardonneret. — Petites boutiques. — Impasse Salembière. — Coin de la rue des Bernardins. — Rue Boutebrie. — Rue du Pot-au-Lait.

Centenaire de Victor Hugo

Discours prononcé à la Cérémonie du Panthéon, par M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie Française, le 26 février 1902. Portrait gravé

par A. Lepère, d'après Rodin. A. Ferroud, éditeur, 127, boulevard Saint-Germain, Paris. Grand in-8° de 20 pages.

Au recto de la 1re feuille, justification du tirage : n° 1 à 10 exemplaires sur Chine ; n° 11 à 30 sur Japon ; n° 31 à 150 sur Hollande.

La couverture et le titre portent le masque de Victor Hugo, tiré en noir. — Frontispice, le buste de Victor Hugo, d'après Rodin, tiré en couleur, (n° 282). — Cul-de-lampe à la dernière page, la Gloire rayonnant sur Paris (n° 283).

La Couronne de Lierre

La Couronne de Lierre publiée par la Société d'Illustrateurs Le Crayon. Paris, 1902. — *Le Pain*, une des pièces composant ce volume ; poésie de Stéphane Mallarmé, mise en musique par Gabriel Fabre.

4 Gravures sur bois :

Titre. — En bas, la mer éclairée par un ciel blanc, sur lequel on lit gravé en noir : *Mis en musique par Gabriel Fabre ;* au-dessus, le fond noir de la planche portant le titre : *Vers inédits de Stéphane Mallarmé.* A droite et à gauche, des épis de blé encadrent la composition.

La Campagne. — Un champ de blé à gauche, quelques tiges avec leurs épis à droite. A l'horizon, le ciel nuageux. Un filet noir encadre la composition. Monogramme n° 2 gravé en bas à droite.

Les Moulins, tête de page, gravure de Suzanne Lepère — Dans la campagne déserte, plusieurs moulins à vent dont un au premier plan à droite ; au deuxième, deux arbres inclinés par le vent. Un monticule limite l'horizon. A droite, la silhouette d'une ville avec ses clochers. Un filet encadre la composition.

Le Four, gravure de Suzanne Lepère. — Au premier plan à droite, une femme chauffe un four dont la flamme sort par la bouche. Derrière elle, un groupe de quatre enfants. Au dernier plan, un lit à colonnes. Monogramme n° 2 gravé en bas à droite.

Cul-de-lampe. — Un homme vu de face coupe une miche de pain. A gauche, une jeune fille, de profil, tend les mains vers lui. En arrière, la foule. On ne voit que la partie supérieure du corps des personnages.

Tirage : 6 exemplaires sur Japon. — 50 sur Chine. — 300 sur beau papier. — *Ces bois n'ont pas été tirés en dehors de la publication.*

L'Almanach des Gourmands

Librairie Nilsson — Per Lamm succ[r], 7, rue de Lille.

Les Pêcheurs de Crevettes, 180×120, *planche hors texte* (n° 292). — Marché à la Volaille à Saint-Jean-de-Mont, 107×74, *en-tête de chapitre* (n° 291). — Les deux Crevettes, 130×40 (n° 293).

Collection de l'auteur, tirages à part : *Les Pêcheurs de Crevettes.* Un exemplaire du 1[er] état; un 2[e] état portant cette mention écrite au crayon : *Dernier état, ciel modifié et écume blanche ajoutée au premier plan. — Marché de Saint-Jean-de-Mont.* Un 1[er] état sur Japon, avec trait pointillé vertical au crayon indiquant par le mot *oubli* que l'artiste avait omis de champlever une partie triangulaire entre le bonhomme penché du premier plan et la cage; un 2[e] état, le trait pointillé vertical existe avec une pointe de flèche en haut; en bas, au crayon : *champlevage de l'oubli*; dernier état, ciel modifié. — *Les deux Chevrettes*; un exemplaire Japon; en bas à droite, au crayon : *Chevrettes*; un seul état; 10 épreuves, dont 4 en rouge.

Brochure contre les Ventes à Primes

H. 324 — L. 134

Une planche formée par neuf compositions comiques; celle du milieu encadrée par un cercle; la reproduction des dessins a été faite par le procédé ordinaire. Signature en bas à droite. — *1903.*

Tirage en dehors de la publication sur beau papier vergé : 10 épreuves *avant* la légende; et 10 *avec* la légende.

Collection de l'auteur : Avant et avec la légende, ainsi que les *dessins* originaux.

La Jeunesse de Balzac

Gabriel Hanotaux et Georges Vicaire. — *Balzac, imprimeur, 1825 à 1828.* Paris, librairie des Amateurs, A. Ferroud — F. Ferroud succ[r], 127, boulevard Saint-Germain. Grand in-8°, 203 pages plus la table des gravures et celle des matières. — *1903.*

Tirage : 60 exemplaires sur Japon, 1 à 60. — 290 sur Vélin d'Arches, 61 à 350.

Estampes. — Portrait de Balzac, à 19 ans (nº 284). — Mme de Berny (nº 285). — La rue Visconti (nº 286). — Masque de Balzac, d'après Rodin (nº 287). — En-tête de Balzac, imprimeur, intérieur d'imprimerie (nº 288).

Tirage en fumés : Se reporter aux numéros correspondants.

A Rebours

J.-K. Huysmans. — *A Rebours,* deux cent vingt gravures sur bois en couleurs de A. Lepère, pour les Cent Bibliophiles, Paris, 1903. Au-dessous de A. Lepère le monogramme de la Société qu'accompagne un dessin ornemental en couleur. Grand in-8º, 219 pages numérotées en chiffres arabes.

Faux titre en noir : *A Rebours ;* au verso en rouge et noir : *Cent trente exemplaires de cet ouvrage, tous numérotés, ont été imprimés par Auguste Lepère. La première fonte du caractère dessiné par Georges Auriol, gravé par Georges Peignot, a servi à la composition du texte. Blanchet et Kléber ont fabriqué le papier filigrané au titre de la Société* Les Cent Bibliophiles.

Faux titre de la préface, lettres rouges, ornements noirs. — Préface paginée de I à XVII en chiffres romains, signée J.-K. Huysmans. — En-tête en rouge, lettre initiale en couleurs. — Cul-de-lampe en deux couleurs. — La notice et seize chapitres forment le livre. Table ornée en couleurs, au recto de l'avant-dernière page : *Achevé d'imprimer.* Imprimé en rouge bistre et noir, encadré et portant au milieu de la page la firme d'imprimeur de l'artiste, un colimaçon au-dessous de la devise : *Je vis chez moi. — Cet ouvrage, mis en œuvre au mois de juillet MCMII, composition, ornementation, impression menées simultanément, a été achevé d'imprimer en dix-neuf cent trois, ce trentième de décembre. Tiré en la maison* Les Pins, *voisine de la mer, par Emile Féquet, compositeur-pressier, sur la presse à bras de Auguste Lepère et sous sa direction, à Saint-Jean-de-Mont, en Vendée, aux dépens de la Société* Les Cent Bibliophiles, *Eugène Rodrigue étant président.*

Tirage en dehors de la publication : Deux suites de fumés en 1er état, tirage exécuté sur les planches du trait seul et en noir. — 8 suites en dernier état dont une pour la Bibliothèque Nationale, une seconde pour le Musée du Luxembourg.

Publications diverses

Publications diverses[1]

Le Magasin Pittoresque

Un cottage, par Constable, dessin et gravure de Lepère. Année 1875, page 129.

La France Illustrée

Quelques planches faites en collaboration avec Tony Beltrand : Incendie du bâtiment des Messageries Nationales. — Les tigres d'Orient arrivés à Toulon. — Le Concours Hippique. Avril 1880.

La Vie Artistique

Le pont Saint-Germain-sur-Morin, dessiné d'après son tableau du Salon. 1er numéro, juin 1882.

L'Univers Illustré

Le Verduron : Habitation de Victorien Sardou, à Marly-le-Roi, par *Léveillé*. — Le cabinet de travail de Victorien Sardou, au Verduron, par *Léveillé*. Janvier 1885.

The Graphic

La démolition des Tuileries, 7 planches sur la même feuille : Une vue générale. — Le pavillon central. — Galeries sur les jardins. — Le grand escalier. — La salle des fêtes. — La chapelle. — Les appartements de la famille impériale. Numéro du 7 avril 1883.

[1] Les planches qui ne portent pas de mention sont des gravures originales ; les autres sont suivies du nom des graveurs.

L'Illustration

1885

Décembre. — Paris : L'affaissement du Pont-Neuf, par *Bellenger.* — Tunisie : La question du lac Ticton, Ruines antiques autour de Tunis, par *Bellenger*, 6 planches dessinées d'après photo. — Les tremblements de terre à Bou-Saada, par *Tilly*, 5 planches.

1886

Janvier. — La navigation du Mékong, dessinée d'après Guiberteau. — L'établissement français du cap Obock, par *Thiriat*, 11 planches.

Février. — Sur le Soudan, 9 planches dessinées d'après photo.

Mars. — La France aux îles Comores, 6 planches dessinées d'après Humblot. — Paris : La Halle au Blé devant être transformée en Bourse de Commerce et ses abords, par *Bellenger*, 4 planches. — État actuel des travaux de réfection du Pont-Neuf, par *Bellenger.*

Avril. — Le nouveau Musée du Luxembourg, par *Bellenger.*

Mai. — La catastrophe d'Ajaccio, par *Bellenger*, 3 planches. — L'escadre au mouillage de Phaler, vue prise de la baie de Manychie, dessinée d'après un croquis de Pompon. — Les Porcherons au jardin des Tuileries, par *Bellenger.* — Inauguration de la *Champagne* au Havre, par *Bellenger*, 4 planches.

Juin. — La pêche à la baleine dans l'océan glacial, par *Bellenger*, 11 planches. — Le château de Béry et le lac de Starnberg où a été retrouvé le corps du roi de Bavière, dessinés d'après croquis de Haenen.

Juillet. — Le chemin de fer d'Evian au Bouveret, dessiné d'après les croquis de Champod, 5 planches.

Août. — La France au Cambodge, par *Bellenger*, 3 planches.

Septembre. — Marseille : L'église Saint-Martin, par *Bellenger.*

Octobre. — La façade et la chapelle du château de Chantilly, dessinées d'après photo, 2 planches. — Le château de Chantilly, par *Bellenger*, 4 planches. — Les travaux du nouveau pont de Rouen en construction, par *Bellenger.*

Novembre. — Inondations dans le Midi, par *Tilly.* — Le monument commémoratif du concile œcuménique de 1869 au Vatican, par *Bellenger.* — La manufacture des Gobelins, par *Bellenger* et *Tilly*, 7 planches.

1887

Janvier. — Les érosions et affouillements du fleuve Rouge à Hanoï, dessinés d'après photo.

Février. — La France à Madagascar, 13 planches dessinées d'après photo. — Les glaneurs, par *Bellenger.* — La France à Madagascar, 7 planches dessinées d'après photo.

Mars. — Tremblement de terre de Nice, 3 planches dessinées d'après photo. — Diano-Marina : Les fouilles dans les ruines. — La France aux îles Comores, par *Tilly*, 4 planches. — Le soulèvement militaire en Bulgarie. — Les tombes des officiers fusillés de Routschouk, par *Tilly.*

Avril. — Inauguration du monument élevé au général Faidherbe, à Saint-Louis, 6 planches dessinées d'après photo. — Fêtes organisées à Amsterdam à l'occasion du soixante-dixième anniversaire du roi de Hollande, par *Bellenger*, 5 planches dessinées d'après photo.

Mai. — Le Havre, par divers artistes, 13 planches. — Chemin de fer d'Alger à Tunis, par *Bellenger*, 8 planches; voyage des ministres en Algérie, par *Bellenger*, 5 planches.

Juin. — Le nouveau chemin de fer de Montluçon à Eygurande, par *Tilly.*

Juillet. — Les travaux d'amélioration de la Basse-Seine. — Le barrage des poses, par *Tilly.* — Le chômage de l'Oise, près Pontoise. — La frontière du Maroc, 6 planches dessinées d'après L. Say.

Août. — La Russie dans l'Asie centrale, 13 planches.

Octobre. — Bizerte, par *Bellenger*, 7 planches.

Décembre. — Carpineto, 5 planches dessinées d'après photo.

1888

Juin. — La grande volière du Jardin des Plantes nouvellement construite, par Tilly. — La relégation des récidivistes, par *Bellenger*, 5 planches.

Septembre. — L'embarquement du charbon à bord d'un transatlantique, par *Bellenger.*

Novembre. — L'Exposition Universelle de 1889 : L'échafaudage du dôme du palais des Beaux-Arts, par *Bellenger.* — Les ateliers de sculpture, par *Paillard.* — État des travaux à la fin d'octobre 1888, vue prise du palais du Trocadéro, par *Godefroy*, dessiné d'après photo. — Accident de Souzier, 6 planches dessinées d'après photo.

Décembre. — L'Exposition Universelle de 1889 : Pavillon des colonies à l'esplanade des Invalides, par *Tilly*, 4 planches; 3 autres planches gravées par *Bellenger.*

1889

Janvier. — Les travaux de la fontaine monumentale au jardin du Champ de Mars.

Avril. — Sur la ligne des Moulineaux, par *Bellenger*, 9 planches.

Mai. — Les Fêtes du 6 mai : Les illuminations et l'embrasement de la tour Eiffel, vue prise du Trocadéro, par *Tilly*, dessinées d'après nature.

1891

Octobre. — Marseille, 32 planches gravées d'après les dessins de Lepère.

1892

Juillet. — Châteauroux et ses environs, 9 planches originales, notamment : L'Indre à Châteauroux. — La rue de la Vieille-Prison. — Les bords de la Bouzanne, à Beauregard. — Le château Raoul, effet de neige.

Août. — Les bords de la Creuse, 11 planches originales, notamment : La Haute Vézère à Ségur. — Une rue de Ségur. — La façade principale du château de Pompadour. — Le domaine du Verdier à Lubersac. — 2e vue de Ségur. — Entrée principale du château de Pompadour.

1893

Août. — Sur Argenton, la Creuse et la Bouzanne, 6 planches originales dessinées d'après photo.

1896

Juillet. — *Rouen illustré*, 21 planches originales, notamment : Frontispice. — Le pont de pierre. — Les nouveaux quais. — L'île Lacroix. — Le musée. — Fontaine Sainte-Marie. — Le théâtre des Arts. — Place de la Haute-Vieille-Tour. — Edicule de la Fierte, chapelle Saint-Romain. — Saint-Etienne-des-Tonneliers. — Le gros horloge. — Le Marégraphe. — L'église Saint-Ouen. — Notre-Dame de Rouen.

Revue Illustrée

Lepère a collaboré à cette publication de 1885 à 1890, mais sa collaboration ne fut pas constante, on ne trouve pas plus de deux numéros chaque année contenant des planches de l'artiste, mais elles sont superbes, presque toutes originales et dessinées d'après nature.

1885

Les Jacobites[1], décors des 1er, 2e, 4e et 5e actes : L'église et le cimetière de Fingalles. — Le camp de Charles-Edouard. — La chaumière de Duneau. — Au bord de la mer.

1886

Autour des Fortifications, texte de Huysmans : Frontispice. — Le Point-du-Jour. — Le débarcadère des bateaux-mouches. — Une guinguette au Point-du-Jour. — Groupe de famille. — Vue des cafés-chantants au Point-du-Jour, par *Florian*. — Un coin de l'île de Billancourt, par *Florian*. —

[1] Quatre petites planches gravées au procédé.

Le marchand de lait, par *Paillard.* — Le wagon-logement, par *Paillard.* — Bal au Point-du-Jour, par *Florian.* — Bateau-logement du passeur à Billancourt, par *Florian.* — La route de Versailles aux Moulineaux, par *Noël.* — Le garage des bateaux-omnibus, rive gauche. — La porte de Billancourt, par *Paillard.* — Javel. — La récolte du sable. — Statue d'homme d'Etat, texte de F. Coppée. — 2 compositions de Jeanniot, gravure de Lepère. — Le port aux pommes, gravure au procédé.

1887

Les buveurs d'éther, encadrement, gravure au procédé.

La Forêt de Fontainebleau : Les charbonniers. — Le repas des charbonniers. — Abattage des pins. — Le Bas-Bréau. — Le rocher Cuvier-Châtillon. — Carrefour de l'Epine. — Entrée de l'atelier de Rousseau et maison de Millet. — Portrait des deux artistes. — Arracheurs de bruyères. — Les brûleurs de fougères. — Une chasse au Mont-Gérard. — Le rageur. — Au dormoir de Lantara.

1888

Forêt de Fontainebleau : Cantine de la mère Pichard, près la gorge aux Loups. — Arbonne, le Gros-Sablon. — La vallée de Franchard. — Fabricants de lattes. — Le cirque du Long-Rocher. — Le preneur de serpents.

Paris tragique, texte de Emile Zola : Le quai de l'Hôtel de Ville, Saint-Gervais. — Un bras de la Seine. — La rue des Barres. — La rue du Grenier-sur-l'Eau.

1889

A l'Exposition Universelle : Frontispice, tour Eiffel. — Un cul-de-lampe : fontaines lumineuses. — La fête vénitienne sur la Seine, le 6 mai. — Tête de chapitre, causerie : bras de la Seine. — Le palais des Arts libéraux, extérieur, par *Paillard.* — Le palais des Arts libéraux, intérieur. — La terrasse des Arts libéraux. — Avenue Lamotte-Piquet. — Le palais des machines.

La Forêt de Fontainebleau : Le matin, carrefour des Forts-Marlotte. — Moret, la porte de Montereau, le moulin à tan. — Le gamin à l'orset. — Midi, sous bois. — Marchande de serpents. — Au rocher Bernard, chercheurs de champignons. — Le taureau fouillant les entrailles d'un cheval mort, dessin de Vierge.

1890

Forêt de Fontainebleau : Les peintres dans la forêt — La cueillette du muguet. — La vallée de la Solle, vue du Mont Chauvel. — Carrière de grès, près Belle-Croix. — Une loge de carrier. — Au défilé de Sept-Cavernes — Plateau de Belle-Croix, le Clovis. — La roche qui tremble

Revue de l'Exposition Universelle de 1889

F.-G. DUMAS, Directeur

Mai

N° 1. — Frontispice et tête de chapitre. — Le Louvre, vu du terre-plein du Pont-Neuf et les boulevards, le soir. — Cul-de-lampe, vue d'ensemble de l'exposition.

N° 2. — La tour Eiffel, la nuit.

Juin

N° 3. — Les âniers de la rue du Caire. — La danse du ventre. — Fresco ! fresco ! à la fraîche. — Le derviche tourneur. — La rue du Caire, prise du café-concert égyptien. — Les fontaines lumineuses.

N° 4. — L'heure de la musique à l'exposition.

N° 5. — Cul-de-lampe : les petites voitures. — Repousseur et graveur sur cuivre. — Le potier égyptien. — Tourneur fabricant de meubles. — Servante hollandaise.

Juillet

N° 7. — Les cuisines exotiques : Préparation de la table à riz. — Friture tunisienne. — Préparation du couscous. — Cul-de-lampe.

N° 8. — Les fêtes populaires à l'exposition : Le parapluie orné de lanternes vénitiennes. — Illumination du Trocadéro. — Le soir du 14 juillet. — Cul-de-lampe. — Intérieur de la grande case du village canaque. — Le grand chef repassant son linge. — Les tabous. — La timide Annie.

N° 9. — La queue à l'ascenseur de la tour Eiffel.

N° 10. — La porte Rapp.

Août

N° 11. — Les Fontaines lumineuses : Autour du bassin après le coup de canon de 6 heures du soir. — Au frais. — Sous le vent. — La chasse aux chaises. — Cul-de-lampe.

N° 14. — Table de lecture à l'exposition centenale.

Septembre

N° 17. — Le grand escalier des Beaux-Arts. — La tour Eiffel, effets de projections.

Octobre

N° 19. — La terrasse des Beaux-Arts.

Novembre

N° 23. — La passerelle du pont de l'Alma, vue du pont. — Les pontons des bateaux-mouches au coucher du soleil. — Achetez le guide de l'exposition. — Cul-de-lampe : l'étude.

L'Image

Revue littéraire et artistique ornée de gravures sur bois.

Cette revue, fondée par la Corporation française des Graveurs sur bois. a été publiée sous la direction littéraire de Roger Marx et Jules Rais et sous la direction artistique de Tony Beltrand, Auguste Lepère et Léon Ruffe, Floury, éditeur, 1, boulevard des Capucines.

Il a été tiré en dehors des exemplaires sur papier vélin *111 exemplaires* numérotés à la presse :

1 exemplaire unique imprimé sur Japon impérial, contenant le manuscrit ayant servi à la rédaction, les fumés en 1er état de tous les bois, ceux des bois refusés et un grand nombre de dessins originaux. — *10 exemplaires* (I à X), sur papier de Chine, grandes marges avec un tirage à part hors texte et sur Chine de toutes les illustrations, les fumés de toutes les compositions hors textes et 6 dessins originaux. — *100 exemplaires* (1 à 100), sur papier de Chine avec tirage à part sur Chine de toutes les illustrations et les fumés de 12 planches importantes ayant paru dans le texte.

Numéro-spécimen. — Il contient 4 compositions de *Lepère* : Une tête de chapitre. — Une lettre ornée. — La rue Mondétour. — La rue Pirouette, par *Jeaugeon*. — La prière, bois au canif. — Le portrait de Edmond de Goncourt.

N° 1. — *Paris pittoresque*, 4 compositions dont 2 figurent au numéro-spécimen : La rue Pirouette et la rue Mondétour.

N° 2. — Une scène de Lorenzaccio.

N° 3. — *Paris pittoresque* (suite), 7 compositions gravées par *Sœrensen*, *Perrichon* et *Lepère* : Autour de Notre-Dame, tête de chapitre. — Le jour des Rameaux, lettre ornée. — Le marché aux pommes. — L'abreuvoir du pont Saint-Louis. — Notre-Dame, vue de la berge de la Seine. — La prière, bois au canif reproduit dans le spécimen. — La musique, tête de chapitre.

N° 5. — Un vieux quartier, 5 compositions gravées par *Sœrensen*, *Leyat* et *Lepère* : La rue Saint-Séverin. — La rue de la Parcheminerie. — Les toits Saint-Séverin. — L'entrée de l'école. — La cour de l'école maternelle.

N° 6. — Dansons la ronde, cul de lampe.

N° 7. — *Paris pittoresque* (suite), Aux Fortifs, 7 compositions gravées par *Sœrensen*, *Smachtens*, *Leyat*, *Koll* et *Lepère* : Panorama de la porte de Versailles. — Un lundi, les ivrognes. — A la guinguette du champ de

manœuvre, un jour de revue. — Maisons de chiffonniers, porte Briançon. — Décharge publique, ramasseurs de ferraille, bouts de bois et vieux moellons. — Le jardin naissant sur les remblais. — Les remparts, le soir.

Nº 8. — La musique, 2 compositions. — Vaisseau fantôme. — Cul-de-lampe.

Nº 9. — *Paris pittoresque* (suite), 14 Juillet à Belleville, 6 compositions gravées par *Mettais*, *Carbonneau*, *Vijo* et *Lepère* : Installation du portique à l'entrée de la rue. — Le dîner aux 18 marmites. — Dix heures du soir. — L'orchestre, les gamins faisant partir les pétards. — Minuit, les tables dans la rue. — Trois heures du matin.

Nº 10. — La fête des Centaures, dessin de *Auguste Rodin*.

Nº 11. — Crépuscule d'automne, 2 compositions gravées par *Van de Put* et *Smachtens*. — Chanaan, 4 compositions gravées par *Beltrand* et *Viéjo*.

Le Monde Illustré

1875

13 Mars. Anciens fossés de Lavardin, tableau de M. Busson.

1876

29 Avril. Moulin à Ganache, tableau de Louis Wateler.
6 Mai. Salon de 1876, Frère, Harpignies, Vayson, Busson, Feyen, Perrin, Daubigny.
21 Octobre. La pêche à l'épervier, tableau de Charnay.

1877

5 Mai. Salon de 1877, tableaux de Daubigny, Lapostolet, Lepine, Yon, Damoye, Petit, Vernier, Cassagne, de Paal, Bouché, Le Sénéchal, Zuber, Baudouin, Rapin ; croquis de Lepère.
12 — Etat actuel des chantiers de la Butte-Montmartre pour les travaux de fondations du Sacré-Cœur.

1878

5 Janvier. Le moulin de Simoneau, tableau de M. Grandsire.
3 Mars. Les funérailles de Pie IX, le soir de la mise au tombeau.
23 — Le catafalque dressé dans la chapelle Sixtine, dessin de Férat.
4 Mai. Les fauteuils d'orchestre, d'après une aquarelle de Daumier.
29 Juin. Exposition universelle : les grottes et pièces d'eau du parc du Champ de Mars, d'après une photographie.

1879

27 Décembre. Vue prise de la frégate du pont Royal.

1880

3 Janvier. Le réveillon sur la glace au Pont-Neuf.
10 — La grande débâcle de la Seine du pont d'Austerlitz au Pont-Neuf, 6 compositions sur la même feuille.
24 — L'embâcle du pont de Saumur.
31 — L'embâcle de la Loire. Etablissement des chevaux de frise à l'île Offard, Saumur.
7 Février. Une noce chez le photographe, d'après le tableau de Dagnan Bouveret.
28 — Amérique, voyage de M. de Lesseps à l'isthme de Panama, 4 planches d'après les dessins de M. Vuillier. — Russie, façade du Palais d'Hiver, dessin de M. Moirot.
6 Mars. L'explosion du Palais d'Hiver, d'après Fernandus.
12 — Les brigands en Espagne, dessin de Vierge.
20 — Exposition d'Alger, façade du Pavillon des Beaux-Arts, dessin de Scott.
27 — Le Dimanche des Rameaux en Espagne, dessin de Vierge. — Eboulement de la côte de Pont-à-Mousson, dessin de Semeghini.
3 Avril. Théâtre de l'Opéra : Aïda, les rives du Nil ; décors de Chéret, dessin de Scott.
17 — Italie. Le 14e centenaire de Saint-Benoit au couvent du Mont Cassin, dessin de Guisti.
8 Mai. Madone, groupe plâtre de Gustave Doré.
15 — L'absinthe, dessin de Edmond Morin.
22 — Salon de 1880. Un accident, tableau de Dagnan Bouveret.
5 Juin. Hippodrôme. Inauguration de la saison d'été, dessin de Edmond Morin.
12 — Fêtes de Rennes. Une fête à Rome au siècle de Auguste, dessin de Vierge.
19 — Le dernier bal travesti chez la princesse de Sagan, dessin de Morin.
26 — Les obsèques de l'impératrice Marie-Alexandrowna, à la cathédrale de Saint-Pierre-et-Paul, dessin de A. Marie.
3 Juillet. Naples vu du cratère du Vésuve, 3 sujets d'après Guish.
10 — Distribution des prix aux orphelins d'Alsace-Lorraine à l'asile du Vésinet.
24 — La fête du 14 Juillet, illumination de la place de la République, dessin de Scott.
31 — Belgique. Les fêtes jubilaires, inauguration du monument de Léopold Ier, dessin de Scott.
7 Août. Cherbourg. La grande revue du 26 juillet, dessin de Tilly.
21 — Les fêtes de Cherbourg, arc de triomphe de l'arsenal, dessin de Ferdinandus.
28 — Salon de 1880 : le soir, tableau de Jules Breton. — Bruxelles. Les fêtes jubilaires, la cavalcade du 18 août, dessin et gravure de Lepère.

4 Septembre. Espagne. Les fêtes de Saint-Jacques-de-Compostelle, dessin de Vierge ; les premiers plans seuls ont été gravés par Lepère.

18 — Ce que l'on boit : la bière, dessin de Edmond Morin.

25 — Italie. Inauguration de la statue du Titien, dessin de Haenen.

2 Octobre. Madrid. La naissance de l'infante d'Espagne, dessin de Vierge.

9 — Un baptême royal à la cour d'Espagne, dessin de Vierge. — Soir d'été, tableau de J. van Beers.

17 — Jacques Offenback. dessin de Edmond Morin.

24 — Visite de la flotte internationale par le prince de Monténégro, dessin de Scott.

31 — Le 2e centenaire de la fondation de la Comédie Française, dessin de Scott.

6 Novembre. Charlotte Corday, drame historique, dessin de Scott.

13 — L'exécution des décrets à Paris, dessin de Vierge.

20 — Louise Michel à son arrivée à la gare Saint-Lazare, reçue par Rochefort, dessin de Vierge.

27 — Michel Strogoff au Châtelet, dessin de Vierge ; il a été fait comme annonce une planche dessinée par Vierge (scène du sabre passé sur les yeux).

4 Décembre. Ce que l'on boit : le cidre, dessin de Edmond Morin.

11 — Les clubs ; une conférence de Louise Michel à la salle Graffart, dessin de Haenen.

18 — Saint-Pétersbourg. Exécution de deux nihilistes, dessin de Haenen. — L'hirondelle, les oiseaux dans la nature, d'après Rambert et Robert.

1881

8 Janvier. La nouvelle année en Russie, dessin de Haenen. — Le *Richelieu* avant la catastrophe, dessin de Scott.

15 — Obsèques de Blanqui : les discours, dessin de Haenen.

22 — Les prières publiques à Notre-Dame, dessin de Ferdinandus. — Catastrophe de Mézy près de Château-Thierry, dessin de Ruinart.

5 Février. Frédéric Sauvage, statue de Jules Lefranc, dessin de J. Lavée. — En Islande : affiliés de la Land-League faisant jurer sur la bible, à un fermier, de ne plus payer d'impôts, dessin de Haenen.

12 — Russie : prise de Geok-Toppi, dessin de Kauffmann.

19 — Contes d'Hoffmann, opéra de Barbier, 4 compositions, dessin de Haenen. — Au soleil : le marché aux fleurs de Nice, dessin de H. Scott.

26 — Une descente de police dans une imprimerie nihiliste à Charkoff, dessin de Haenen.

5 *Mars.* Manifestation populaire pour fêter le 80e anniversaire de Victor Hugo, croquis de Vierge[1].

12 — Les montagnes russes établies au Champ de Mars de Saint-Pétersbourg, dessin de Haenen. — La salle des fêtes du Grand Hôtel, dessin de Haenen.

19 — Le nouveau matériel des sapeurs-pompiers, dessin de Kauffmann.

26 — L'assassinat de l'empereur Alexandre II, dessin de Haenen. — Egypte. Les jardins de l'Esbekieh, pendant le feu d'artifice, dessins de Lepère et Vignal, gravure de Lepére, 5 planches sur la même feuille.

2 *Avril.* Les soldats du régiment de cuirassiers de l'Empereur allant baiser la main de l'Empereur défunt, dessin de Haenen.

9 — Le tribu de Zamora, dessin de Adrien Marie.

16 — La régence de Tunis, dessin de Baron et Vuillier. — La chasse est fermée, composition de L. Morin.

23 — Expédition française à la frontière tunisienne; embarquement des troupes à Marseille, dessin de Scott. — Jugement des assassins de l'empereur Alexandre II, dessin de Haenen.

30 — Faux-pont de *La Ville d'Oran*, pendant la nuit, 2 planches, dessin de Haenen. — Tremblement de terre de Chio. Habitation de M. Henrien, ingénieur. Les marins du *Bouvet* entrant les premiers dans les rues, dessins de Scott.

7 *Mai.* Molière à Lyon en 1653, d'après une photographie du tableau de M. Belair. — Tunisie : vue générale de la Calle ; vue du camp de Remel-Souk, dessin de Scott.

14 — A Saint-Nazaire. Le nouveau bassin de Penhouët, dessin de Clerget. — Prise par la brigade Ritter du col du Kef Rabobruck, dessin de Scott.

21 — Autriche-Hongrie. Mariage du prince Rodolphe et de la princesse Stéphanie, dessin de Haenen.

28 — Autriche-Hongrie. Fête du mariage impérial à Vienne, 5 pl. sur la même feuille, pièces originales.

4 *Juin.* Milan. Exposition nationale italienne, visite du prince de Naples, dessin de Godefroy Durand.

11 — Expédition de Tunisie. Marche du colonel Caillot, dessin de Gérardin.

18 — Paris. La foire aux plaisirs sur la terrasse du jeu de paume aux Tuileries, dessin de Lepère et Gérardin. — Tunisie. Combat dans le ravin de l'Oued-Zave, dessin de Haenen. — L'insurrection en Algérie, les différents points de l'insurrection, dessin de Vuillier.

25 — Combat du 18 mai à El-Monalock, dessin de Haenen.

[1] Le dessin de cette planche a été terminé par Ferdinandus et Lepère, qui avaient tous deux passé la journée à prendre des croquis en compagnie de Vierge. Pendant la nuit Vierge s'était mis à son travail, mais l'attaque de paralysie dont il fut frappé l'avait empêché de le terminer, si bien que le matin Lepère, qui venait prendre la planche pour la graver, l'avait trouvée à peine ébauchée.

2 Juillet. Vue d'Epinal pendant le concours régional. — Le monôme des élèves de l'Ecole Polytechnique sur la place St-Michel, le 24 juin; les personnages au premier plan ont été dessinés par Gérardin.

9 — Canada. Les ruines de Québec après l'incendie ; le foyer de l'incendie.

16 — L'aqueduc du chemin de fer de l'Est après l'éboulement. — Paris. Effondrement d'un plancher de la caserne Latour-Maubourg, dessin de Haenen.

22 — Paris. La fête du 14 Juillet ; fête vénitienne au bois de Boulogne pendant le feu d'artifice.

30 — Rome. Translation des cendres de Pie IX à l'église de Saint-Laurent, dessin de Pelicov. — Algérie. Une panique à Saïda.

6 Août. Algérie. Expédition du sud oranais, 3 planches d'après Dunki; le Ksar d'Asla occupé par le colonel Innoent.

13 — Le pèlerinage septenal d'Aix-la-Chapelle, dessin de Haenen.

20 — La reine d'aujourd'hui l'*Electricité*, dessin de Ed. Morin. — Prise de Sfax : Mort de l'aspirant Léonce.

27 — Marseille. La catastrophe du Prado.

3 Septembre. Italie. Les pèlerins hongrois dans la basilique de Saint-Pierre de Rome, dessin de M. Rio Jorès. — Compagnie générale d'électricité, 3 dessins sur la même feuille.

10 — Sahara-Oranais. Exécution de trois habitants de Chellala-Dahima, dessin de Haenen.

17 — La chasse en Australie, dessin de Haenen.

24 — Panorama et vues de la ville de Sousse, 3 planches originales. — Inauguration de la statue de Sauvage à Boulogne-s/-Mer.

1er Octobre. Attentat de Garfield à la Maison Blanche. — Algérie. Entrée solennelle des restes de Sidi Cheskh à Gériville, dessin de Haenen.

8 — En chasse, composition de Ed. Morin. — Venise. Illuminations sur la place Saint-Marc à l'occasion du congrès de géographie, dessin de M. Stella ; le congrès de géographie, 6 compositions originales d'après croquis de Stella.

15 — Stockholm. Arrivée du prince Gustave et de la princesse Victoria.

22 — Stockholm. Les fêtes du mariage royal, dessin de Gérardin. — Supplément l'*Electricité*, suppression du temps, de la nuit, de la distance, dessin de Ed. Morin.

29 — Occupation de Tunis par les troupes françaises, 9 planches originales en collaboration avec Gérardin.

5 Novembre. En Tunisie. Kairouan, la grande mosquée, les remparts, 3 pl. sur la même feuille, d'après une photo.

12 — Yorktown. Vue de la mer, le camp provisoire de l'armée.

19 — Occupation de Kairouan par l'armée française, 3 pl. sur une grande feuille en long, en collaboration avec Haenen.

26 — Le roi Humbert à Vienne : le grand concert dans la salle des chevaliers, croquis de Gause. — Prisonniers du Sahara Oranais, dessin de V.-A. Poirson.

10 Décembre. Tunisie. Combat du ravin de l'Oued El-Athol, dessin de V.-A. Poirson.
17 — Le panorama Marigny, dessin de Haenen.
24 — Les mille et une nuits, féerie; la chasse infernale, dessin de Haenen.
31 — Le barage de l'Habra *Algérie*, 2 pl. — Hérodiade, opéra de Massenet, 5 compositions, dessin de Haenen.

1882

7 Janvier. Algérie. Le Sahara Oranais, 4 compositions de Lepère. — Le jour de l'an en Russie, dessin de Haenen.
14 — Le désastre de Perregaux, 3 pl.
21 — Paris. La manifestation Blanquiste du 8 janvier, dessin de Haenen. — Suisse. La dernière porte sur l'ancienne route du Saint-Gothard, en collaboration avec Beltrand.
28 — Portugal. Le voyage du roi et de la reine d'Espagne à Lisbonne, dessin de Haenen.
4 Février. Expédition de M. Joseph Martin dans la Sibérie Orientale, 2 pages, dessin de Haenen. — Le Sahara Oranais, 9 pl.
11 — Paris. Aspect de la place de l'Opéra pendant le grand match de billard entre MM. Slosson et Vignaux. — En Tunisie. Châtiment infligé aux auteurs d'un déraillement de chemin de fer, dessin de Haenen. — Le nouveau théâtre de Cherbourg, 2 pl. — Dans les glaces de la Leva, Sibérie, dessin de Haenen.
18 — Banquet offert à Saïgon au député de la colonie, M. Blancsubé, dessin de Haenen.
25 — Les naufragés de la *Jeannette*, 2 pl., dessin de Haenen. — Paris. Les grands travaux, état actuel des réservoirs de Villejuif, dessin de Grand-Boulogne.
4 Mars. Christiana. Les candélabres de glace. — Calais. La grande marée du 19 février.
11 — Attentat contre Sa Majesté la reine Victoria, dessin de Haenen.
18 — Inauguration du service des eaux à Saïgon, 3 dessins de Vidal. En Russie. Ovation faite au général Skobelef, dessin de Haenen.
25 — Voyages. Royaume de Siam, 6 dessins de Gaston Vuillier.
1er Avril. Alsace. Le Rhin à sec.
8 — Le drame du Havre : Le canot de sauvetage est roulé sur l'accore du banc d'Amford, dessin de Sahib; la reconnaissance des victimes, dessin de Haenen.
15 — L'hospitalité de nuit. Ce que sera la décoration du *Bal de bois de la place des Victoires*, 1745, reproduite dans la cour de l'Hôtel Continental, au bal du 25 avril, dessin de Haenen.
22 — Françoise de Rimini, opéra d'Ambroise Thomas, 6 dessins de Haenen.

29 Avril. Fontainebleau. Le bal de bienfaisance, dessin de Sauvageot. — L'insurrection en Herzegovine, dessin de Haenen.

6 Mai. Toulon. *Le Foudroyant* échoué et renfloué. — Marseille. Le pèlerinage de Jérusalem.

13 — MM. de Neuville et Detaille peignant leur Panorama National, dessin de Haenen. — Au Panorama National. Les dessous pendant la construction des avant-plans, dessin de Haenen. — Le vallon de Pierre-Fol, tableau de Gaston Vuillier. — Les pauvres de Paris, dessin de Samuel Urabieto.

20 — En Egypte, 4 dessins de Lepère et Vuillier. — Au Cambodge, dessin de Haenen.

27 — Les survivants de *La Jeannette* reçus par l'Empereur et l'Impératrice de Russie, dessin de Haenen.

3 Juin. Le chemin de fer du Saint-Gothard inauguré le 22 mai. — Danses tahitiennes à Papeete, dessin de Haenen.

10 — Reims. Le grand concours de gymnastique. — Paris. Les troubles du quartier Latin.

17 — L'ouverture de la pêche, dessin de Ed. Morin.

24 — Egypte. La place des Consuls à Alexandrie pendant l'émeute du 1er janvier, dessin de Haenen. — Une vue du château de Chantilly, dessin de Toby.

1er Juillet. La flotte européenne devant Alexandrie. — Paris. L'Hôtel de Ville avant la fête, vue de la salle du banquet auquel doit prendre part le Président de la République, dessin de Haenen.

8 — La panique d'Alexandrie.

15 — Le tombeau de Paul de Saint-Victor au Père-Lachaise. — La ville et la citadelle d'Hanoï (Tonkin). — Le tunnel sous-marin entre la France et l'Angleterre, dessin de Haenen.

22 — La fête du 14 Juillet. Illumination de la Seine entre le pont de Solférino et la berge du quai d'Orsay.

29 — Le bombardement d'Alexandrie, dessin de Haenen. — Paris, l'été. Le bain des chevaux à la berge du quai d'Orsay, dessin de Ed. Morin. — Le monument élevé à la mémoire de Mariette-Bey à Boulogne-sur-Mer.

5 Août. Egypte. Les Anglais à Alexandrie, exécution des incendiaires, dessin de Haenen. — Entrée solennelle de Mgr Lavigerie à Malte.

12 — Lecture de la proclamation de Tewfik-Pacha dans la mosquée d'El-Azhar (Egypte), dessin de Haenen. — La fête de la jeunesse aux Tuileries. — Tirage du *Soleil-Journal* par le moteur solaire Pifre. — Le feu d'artifice et le bassin des orangers, dessin de Haenen. — Vue générale du Caire, dessin de Vuillier.

19 — Le menhir des *Droits de l'Homme* sur la plage de Canté (Finistère), dessin de Haenen. — Les Anglais en Egypte. Episodes de l'occupation d'Alexandrie, 8 compositions, dessin de Paul Kauffmann.

26 Août. Portrait de Edmond Morin, d'après une photo de Carjat. — Egypte. Combat du 5 août, dessin de Gérardin. — Sur la berge, le bain des chiens au Pont-Neuf, dessin de E. Morin.

2 Septembre. Egypte. L'affaire du 5 août, Ramlek, croquis de Gérardin. — Tunisie. Sfax, fraction de la tribu des Slass venant demander l'aman, dessin de Sergent.

9 — Egypte. Le pont de Schmoock. — Amérique du Sud. Lieu du massacre de la mission Crevaux, en collaboration avec Gérardin.

16 — Paris. Sur l'Arc-de-Triomphe, état actuel des travaux du groupe de Falguière, dessin de Gérardin. — En Egypte. Les enrôlements des fellahs dans l'armée d'Arabi-Pacha, dessin de Gérardin. — Alexandrie. Vue des positions occupées par les Arabes, à Mellaha.

23 — La musique militaire au Val-de-Grâce (Paris), dessin de Noël Saunier. — Les ruines d'Alexandrie. La maison de la Daïra, d'après une photo.

30 — Egypte. L'exécution d'Attia-Hassan, dessin de Gérardin. — Autriche-Hongrie. Les fêtes de Klagenfurt.

7 Octobre. Russie. Exposition de Moscou, dessin de Haenen. — Rouen. Inauguration du théâtre. — Caen. La place Royale et la statue de Louis XIV.

14 — Madame Thérèse, drame d'Erchmann-Chatrian. — Le bataillon de la Sarre sur la place d'Austadt, dessin de Poirson. — Egypte. Entrée des Anglais au Caire.

21 — Autriche-Hongrie. Les inondations en Bohême, 8 compositions originales. — Lille. La fête commémorative du siège de 1792, dessin de Poirson.

28 — L'exposition de Moscou, 5 compositions, dessin de Haenen. — Les mois rustiques : Octobre, le berger, dessin de Ryckiebusch.

4 Novembre. Panorama de la bataille de Champigny, de Neuville et Detaille, en collaboration avec d'autres graveurs, Langeval, etc.

11 — Les troubles de Montceau-les-Mines, dessin de Haenen. — Attentat de Lyon, 3 compositions, dessin de Gérardin. — Les inondations dans le Midi, 5 compositions, dessin de Riou.

18 — Paris. La taille des arbres dans les quartiers excentriques, rien de perdu, dessin de Zier. — Montceau-les-Mines : Vue générale des hauts-fourneaux ; rue principale occupée par les troupes, 2 compositions originales. — Campement des Juifs internés à Brody, frontière austro-russe, dessin de Haenen.

25 — Le roi s'amuse, acte 1er, une salle du Louvre, dessin de Haenen. — Le roi s'amuse, acte II, la maison de Triboulet, dessin de Adrien Marie.

2 Décembre. *Théâtre Illustré* : Le voyage à travers l'impossible, porte Saint-Martin, dessin de Gérardin. — La porte Saint-Georges à Nancy.

9 Décembre. Les costumes d'Ambra au théâtre de l'Odéon, d'après les photos.
23 — Egypte. Arabi devant le conseil de guerre, d'après M. Berndtron.
30 — La Noël sous Louis XIII, en collaboration avec M. Poirson. — La Noël en Suède, les paysans se rendant aux offices, dessin de Broling.

1883

6 Janvier. Les Jardies à Ville-d'Avray. — Les ruines de Sanxay, près Poitiers.
13 — Les funérailles de Gambetta : la chambre ardente au Palais Bourbon, dessin de Lepère et de Haenen. — Les abords de la chambre des députés. — Aspect de la place de la Concorde pendant le défilé du cortège, dessin de Haenen.
20 — Funérailles du général Chanzy à Châlons-sur-Marne, dessin de Haenen.
27 — Le procès des anarchistes à Lyon, divers types, dessin de Murvart. — Les saisons, dessin de Vierge.
3 Février. La cellule du prince Napoléon à la Conciergerie, dessin de Haenen.
10 — Le trophée du grand Condé au château de Chantilly. — *Théâtre Illustré* : M. le Ministre, 7 compositions, dessin de Haenen.
17 — Le monument de Alexandre Dumas : d'Artagnan, une des figures du piedestal, d'après une photo.
24 — Au Caire : Cérémonie expiatoire des Chyites, dessin de Haenen.
10 Mars. Henri VIII à l'Opéra, 2e tableau du 4e acte, dessin de Haenen. — Les ruines du palais des Tuileries.
17 — Manifestations du 9 mars : Esplanade des Invalides à 2 heures de l'après-midi. — Le poste de l'Elysée refoule les manifestants. — Charge de la Garde de Paris dans l'avenue Gabrielle, dessin de Haenen. — Les anarchistes conduits par Mlle d'Erlincourt, salle Rivoli, maltraitent Yves Guyot, dessin de Haenen.
24 — Le Jeudi Saint à Vienne. L'Empereur et l'Impératrice lavant les pieds des pauvres, dessin de Gause.
31 — Christiania. Ouverture du Parlement Norvégien, dessin de Haenen. — M. Johan Zverdrup, président du Parlement Norvégien, dessin de Péters.
7 Avril. Le 4e centenaire de Raphaël, dessin de Pio-Jaris. — Le nouveau pont de Tolbiac et le quai de Berci, dessin de Lepère, gravé en collaboration avec E. Beltrand.
14 — L'usine de Marneval après l'explosion. — Nice : les régates et le casino ; incendie du casino.
21 — La foire au pain d'épice, l'arène athlétique, dessin de Haenen.

28 Avril. Les arènes de Paris, rue Monge. — *Théâtre Illustré*: Le père Martial, la scène des fiançailles, dessin de Haenen.

5 Mai. Incendie des magasins de la guerre à Bordeaux, dessin de Eloi Fouché.

12 — Russie. Incendie du cirque Salamouski, à Moscou, dessin de Haenen. — Les nouvelles salles du ministère des postes et télégraphes éclairées à la lumière électrique.

19 — Les fêtes du mariage du duc de Gênes. Le carnaval des artistes à Cervara. — Au bois de Boulogne, restaurant de Madrid.

26 — Au Tonkin, 5 planches.

2 Juin. Abd-el-kader, d'après un dessin de Carpeaux. — De Paris à Moscou, 3 compositions. — Le couronnement des Tsars, 2 planches, dessins de Haenen.

9 — La fête japonaise à l'hôtel de la Rochefoucauld-Bisaccia, la décoration et l'illumination. — Supplément. L'iconostase de la cathédrale de l'Assomption, d'après une photo. — Entrée solennelle de l'Impératrice à Moscou, dessin de Lepère et Gérardin, gravé par Lepère.

16 — L'Empereur et l'Impératrice descendent l'escalier rouge. — La bénédiction du drapeau de l'empire au Kremlin, dessin de Gérardin. — Le couronnement de l'Empereur Alexandre III, dessin de Haenen.

23 — Les fêtes du couronnement, les fêtes populaires à Kodinskoï-Polé, dessin de Haenen.

30 — Le Tonkin. Vues et types de Haïphong, 6 compositions. — Moscou. Consécration du temple du Sauveur, dessin de Haenen.

7 Juillet. Tonkin. La prise de Nam-Dinh, la hune de misaine du pluvier. — Prise de Nam-Dinh, 2 compositions, dessin de Gérardin.

14 — Frohsdorff. Vues extérieures et intérieures du château, 7 pl.

21 — La fête du 14 Juillet, l'illumination du palais du Trocadéro.

28 — Tonkin. Débarquement des troupes à Hanoï.

4 Août. *Paris Pittoresque.* Les pêcheurs du matin à l'écluse de la Monnaie, d'après nature. — Madagascar. L'expédition française sur la côte nord-ouest de l'île, 13 compositions.

11 — Le tremblement de terre de l'île d'Ischia, 3 grandes compositions.

18 — Le choléra en Egypte. Destruction du café de l'Esbéki.

25 — Exposition Nationale Suisse à Zurich, 4 pl.

1er Septembre. La fête populaire des Tuileries en faveur des victimes d'Ischia, dessin de Haenen.

8 — Le service funèbre du comte de Chambord, à Saint-Germain-l'Auxerois, d'après nature. — Etat actuel des Tuileries où naquit le comte de Chambord, d'après nature. — Frohsdorff. La chapelle ardente où fut exposé le corps du comte de Chambord, dessin de Haenen.

15 Septembre. Goritz : le couvent ; la résidence ; le catafalque, 3 pl. — Vue générale de Goritz. — La fête de St-Cloud à Buenos-Ayres, dessin de Faria.

22 — Renaud de Bourgogne et la charte d'affranchissement, tableau de Albert Maignan, gravé par Lepère et Beltrand. — Ischia. La ville Caramicciola, 3 pl.

29 — Canal interocéanique de Panama, 5 compositions. — Le canal interocéanique de Panama, chantier de tranchée au Bas-Obispo.

13 Octobre. Danemark. Les résidences royales, 3 pl.

20 — Les vendanges à Andresy. — Voyage de M. Janssen. — L'île Caroline. — Le cratère de Kilanéa, îles Sandwich, 2 pl. d'après les croquis de M. Janssen.

27 — Annam. Prise des forts de Thuan-An, 2 pl.

3 Novembre. Nos tombeaux à l'étranger, 5 compositions. — Hall des expériences pratiques de l'accumulateur Faure, d'après nature.

10 — Villers-Cotterets où est né et où repose Alexandre Dumas. — Le châlet du Puy, habitation de M. Alexandre Dumas fils. — Le pavillon gothique, dans l'île du parc de Monte-Cristo, et le château de Monte-Cristo, habitation d'Alexandre Dumas. — Jugurtha, le vautour d'Alexandre Dumas.

17 — Le vieux Bercy. — Incendie de la rue du Calvaire, Nantes.

24 — Le centenaire de Luther, 6 pl.

1er Décembre. La paye des moissonneurs, tableau de Lhermitte.

8 — Sainte Barbe, patronne des artilleurs, 8 pl., dessins de Tinayre.

15 — Bruxelles. Incendie du palais des Nations.

22 — Le Caire. Réception solennelle de M. Barrère, ministre plénipotentiaire de France, dessin de Haenen.

1884

5 Janvier. Le *Monde Illustré* autour du monde. — Minuit, 1883-1884, d'après Triado.

12 — La grève des cochers de l'Urbaine, dessin de Haenen. — Voyage en Bessarabie, 6 compositions, dessin de Chelmouski.

19 — Troubles au Cateau, nord. — Russie. Assassinat du colonel Souderkine, chef de la police, dessin de Haenen. — Tonkin, vue générale de Nam-Dinh. — Paris, Exposition des lots de la tombola en faveur de la Société des artistes dessinateurs et graveurs sur bois.

26 — De Paris au Tonkin, 3 compositions d'aprés croquis de L. Sabattier. — Nice, vue d'ensemble du palais de l'exposition.

2 Février. Au Tonkin. Prise de la grande digue de Palan et de sept pavillons noirs par la colonne Bouet, capitaine Taccorn, dessin de Haenen.

9 — Tonkin. Les troupes du général Bouet occupent la batterie de la pagode des quatre colonnes, dessin de Haenen. — Exposition de Nice, vue à vol d'oiseau.

16 Février. Paris. Le tirage au sort à l'Hôtel de Ville.

23 — Vue de Souakim sur la mer Rouge. — Exposition de Nice, vue prise de la terrasse du Pial.

1er Mars. Le carnaval à Séville, dessin de Tirado.

8 — La guerre au Soudan, épisode de la bataille de Trinkitat, dessin de Schonberg.

15 — La mission de Brazza dans l'Ouest Africain, 4 compositions.

22 — Avant le Salon, 2 compositions, dessin de Haenen. — Paganini aux pieds de Berlioz au conservatoire, 16 décembre 1838, d'après le tableau de Yvon. — Exposition de Nice, vue intérieure.

29 — La catastrophe de la rue Saint-Denis, dessin de Giraldon.

5 Avril. Au Soudan. Bataille d'El-Teb, dessin de Chelmouski, gravé par Lepère et Beltrand.

12 — Pâques fleuries. — Nos ports : Dunkerque, la pêche à la morue ; départ des bateaux pour l'Islande.

19 — Le monument de Millet et Rousseau à Barbizon, dessin de Scott. — Exposition de Nice, l'heure de la musique dans le parc. — Canal de Panama, une rue de la ville nouvelle à Colon. — Débarquement flottant dans le nouveau port de Colon, 2 compositions gravées en collaboration avec Beltrand.

26 — Les grèves du Nord, 4 compositions.

10 Mai. Derniers jours de l'exposition de Nice, 9 compositions gravées en collaboration. — La prise de Bac-Ninh, gravée en collaboration de B. D. F.[1] — Les courses de taureaux en Espagne, dessin de Tidaro, gravé en collaboration de B. D. F.

17 — Egypte. Incendie de Port-Saïd, 2 pl. gravées en collaboration de B. D. F.

24 — Italie. Les fêtes de Pompéi, le cirque des gladiateurs, gravée en collaboration de B. D. F. — Expédition du Tonkin, autour de Hanoï et de Sontay, vues diverses, 9 compositions gravées en collaboration de B. D. F.

31 — Encadrement du portrait de Mistral. — Le mois de Marie en Bretagne, dessin de Haenen, gravé en collaboration de B. D. F.

7 Juin. Village d'Haussonville, dessin de Lepère reproduit par le procédé. — Espagne. La foire annuelle de Séville, dessin de Tirado, gravé en collaboration de B. D. F.

14 — Little-Duck, vainqueur du grand prix de Paris, d'après le tableau de Princeteau, gravé en collaboration de B. D. F. — La fête de la presse pour les victimes du devoir, 3 compositions gravées en collaboration.

[1] Ces initiales sont celles de Beltrand, Dété et Florian.

21 Juin. Les élections à Bruxelles, dessin de Haenen, gravé en collaboration de B. D. F. — En province, Saint-Omer, Inauguration de la statue de Jacqueline Robin, 3 pl. Statue de Ed. Lormier. — Au collège de Juilly, 9 compositions gravées en collaboration de B. D. F.

28 — Espagne. La procession *del Corpus* à Séville, dessin de Tirado, gravé en collaboration de B. D. F.

5 Juillet. Toulon, vue générale prise du Mourillon, gravé en collaboration de B. D. F. — Toulon, le quai, gravé en collaboration de B. D. F. — Hongrie. Les troubles de Szent-Miholy, dessin de Tinayre, gravé en collaboration de B. D. F.

12 — République Argentine, 7 compositions, 2 gravées en collaboration de B. D. F.

19 — La fête nationale, la principale pièce du feu d'artifice du Champ de Mars, gravée en collaboration de B. D. F. — Les travaux du canal de Panama, chantier de la Corrosita et les principales machines, 5 compositions gravées en collaboration de B. D. F.

26 — Toulon. Hôpital de Saint-Mandrier, gravé en collaboration de B. D. F. — Marseille. Hôpital du Pharo, gravé en collaboration de B. D. F.

2 Août. Paris. La fête de l'esplanade des Invalides. La harangue de M. Marseille, dessin de Haenen, gravé en collaboration de B. D. F. — Les funérailles du prince d'Orange, dessin de Haenen, gravée en collaboration de B. D. F. — Pologne. Le débordement de la Vistule à Varsovie, dessin de Chelmouski, gravé en collaboration de B. D. F. — Angleterre. Londres, vue de Hyde Park pendant le meeting du *Franchise Bill*, gravé en collaboration de B. D. F.

9 — La fête nationale à Tahiti, dessin de Haenen. — Au Tonkin. Un poste avancé dans les rizières, dessin de Chelmouski, gravé en collaboration de B. D. F.

16 — La statue de George Sand, d'après Aimé Millet, dessin de Dupont et Lepère pour l'encadrement. — Inauguration de la statue de George Sand, gravée en collaboration de B. D. F. — La maison qu'habitait George Sand, dessin de Vuillier, gravé en collaboration de B. D. F. — George Sand déjeunant sur l'herbe au bord de la Creuse, dessin de Grandsire, gravé en collaboration de B. D. F. — Château de Preugne-au-Pot, dessin de Vuillier, gravé en collaboration de B. D. F.

23 — Paris, pendant la canicule, dessin de Haenen, gravé en collaboration de B. D. F. — Au Tonkin. Souvenirs de la prise de Son-Tay, 8 compositions gravées en collaboration de B. D. F.

30 — La place de la Concorde, tableau de Nittis, gravé en collaboration de B. D. F. — Fou-Tchéou, la baie et la ville, vue prise de la Pagode, gravé en collaboration de B. D. F. — Histoire du traité de Hué, 4 compositions gravées en collaboration de B. D. F.

6 Septembre. Le premier concours de tir national à Vincennes, dessin de Merwart, gravé en collaboration de B. D. F. — La catastrophe de la rue des Prêcheurs, gravé en collaboration de B. D. F.

13 — Chine. Tombeau d'une famille chinoise à Fou-Tchéou, gravé en collaboration de B. D. F.

20 — Les grandes manœuvres, le coup de feu, dessin de Tinayre, gravé en collaboration de B. D. F.

27 — Les navires qui ont pris part au bombardement de l'arsenal de Fou-Tchéou, dessin de A. Brun, gravé en collaboration de B. D. F.

4 Octobre. Aspect de la nouvelle rue Etienne-Marcel. — L'entrevue des trois empereurs, en collaboration de B. D. F. — Le ballon dirigeable du capitaine Renard pendant l'expérience du 9 août, dessin de Urabietta, gravé en collaboration de B. D. F.

11 — La maison où est mort Corneille, rue d'Argenteuil. — Rouen en 1884, vue prise de Saint-Sever, dessin de J. Adeline, gravé en collaboration de B. D. F.

18 — Paris. Le scandale de l'église de Saint-Nicolas-des-Champs, dessin de Haenen, gravé en collaboration de B. D. F. — Paris nouveau. Hôtel de la compagnie la *New-York*, gravé en collaboration de B. D. F.

25 — Autriche-Hongrie. Exposition du corps de Mackart dans son atelier à Vienne, dessin de Haenen, gravé en collaboration de B. D. F.

1er Novembre. La marine française en Chine. Nouveaux documents sur le bombardement de Fou-Tchéou.

8 — Une vue d'Yport, dessin de Lepère. — Les fêtes de la Toussaint en Lithuanie, dessin de Chelmouski, gravé en collaboration de B. D. F. — Souvenir de la première campagne du Tonkin, gravé en collaboration de B. D. F.

15 — La nouvelle école centrale, reproduite par le procédé.

22 — Tonkin. Les canonnières *La Massue* et *Le Mousqueton* en reconnaissance, dessin de Braun, gravé en collaboration de B. D. F. — Au Soudan. Les bateaux du Nil et les insurgés sectaires du Mahdi, dessin de Chelmouski, gravé en collaboration de B. D. F.

29 — Le prix Monthyon, 5 compositions originales gravées en collaboration de B. D. F. — Paris. La sacristie de l'église St-Nicolas-des-Champs, gravée en collaboration de B. D. F.

5 Décembre. Paris. La vengeance de Mme Clovis Hugues, dessin de Haenen, gravé en collaboration de B. D. F. — En Chine. Les ports bloqués, dessin de M. de Drec, gravé en collaboration de B. D. F. — Annam. Les éléphants de guerre de l'empereur, dessin de Haenen, gravé en collaboration de B. D. F.

13 — Le domaine de Villeneuve-de-l'Etang, 4 compositions.

20 — Le pont de Londres, gravé en collaboration de B. D. F.

27 — La distribution du pain azyme en Pologne, dessin de Chelmouski, gravé en collaboration de B. D. F.

1885

3 Janvier. Le sac aux surprises, composition de Haenen gravée en collaboration de B. D. F. — Fête d'inauguration de la nouvelle école centrale, gravée en collaboration de B. D. F.

10 — La rue des Juifs à Francfort; la maison de Chevreuil au jardin des plantes, 2 planches gravées en collaboration de B. D. F. — Formose. Les côtes de Ké-Lung, gravé par le procédé.

17 — La guerre du Tonkin. Le 13 octobre 1884, gravé en collaboration de B. D. F.

24 — Le château de Montaigne, 2 pl. gravées en collaboration de B. D. F. — Tremblements de terre en Andalousie; les ruines d'Alhama, 2 pl. gravées en collaboration de B. D. F.

31 — Londres. Les explosions de dynamite: la tour de Londres; la chambre des communes, 2 pl. — Intérieur de Westminter Hall, gravé en collaboration de B. D. F. — La salle des armures de la tour Blanche; intérieur de la chapelle Saint-Jean, tour de Londres, 2 pl.

7 Février. Londres. Les explosions de dynamite, 6 pl. — Les avalanches des Alpes, dessin de Haenen, 3 pl. gravées en collaboration de B. D. F. — Les ruines d'Alhama, gravées en collaboration de B. D. F.

14 — M. Edmond du Sommerard, portrait marge ornée, dessin en collaboration avec M. Vuillier. — L'expédition anglaise au Soudan, vues diverses, 5 pl.

21 — Inauguration de l'Hôpital Saint-Joseph, dessin de Haenen, gravé en collaboration de B. D. F. — *Le Théâtre Illustré*: Messaline, dessin de Adrien Marie, gravé en collaboration de B. D. F. — *Le Théâtre Illustré*: le prince Zilah, dessin de Tinayre, 7 pl. gravées en collaboration de B. D. F.

7 Mars. Paris. Les démolitions de la Sorbonne, 4 pl. gravées en collaboration de B. D. F.

14 — *Le Théâtre Illustré*: Henriette Maréchal, dessin de Haenen, gravé en collaboration de B. D. F. — Expédition de Madagascar, dessin de Vignal et Gérardin, 4 planches gravées en collaboration de B. D. F.

28 — Cambodge. Le poste de Sambar attaqué le 8 janvier 1885, gravé en collaboration de B. D. F. — Paris. Le marché à la ferraille, place Saint-Eustache, gravé en collaboration, de B. D. F.

4 Avril. Panorama de Jérusalem, grande planche en longueur, 4 pl. gravées en collaboration de B. D. F.

11 — La mer intérieure afriquaine, 4 pl. gravées par B. D. F.

18 — La fête de l'Hôtel de Ville, l'escalier d'honneur. — Hôtel de Ville, l'escalier du préfet, gravé en collaboration de B. D. F.

9 Mai.	Roumanie. Les funérailles de M. Rosetti, dessin de Lepère reproduit par le procédé.
16 —	Paris. Le torpilleur 68 amarré aux abords du pont de la Concorde, gravé en collaboration de B. D. F.
23 —	Paris. Inauguration sur la place des Etats-Unis de la statue de *La Liberté éclairant le Monde*, offerte à la Ville de Paris par les Américains, gravé par B. D. F. — Légende de mai. La nuit de Valpurgis, gravé par B. D. F.
30 —	Les habitations de Victor Hugo, dessins de Lepère, 9 compositions d'après croquis. — Les habitations de Victor Hugo, dessins de Lepère, 3 compositions d'après nature. — Le tombeau de la famille de Hugo, dessin de Lepère d'après nature.
6 Juin.	Funérailles de Victor Hugo. Aspect du pont de la Concorde pendant le défilé, dessin d'après nature reproduit par le procédé. — La veillée des funérailles, nuit du 29 au 30 mai 1885, dessin d'après nature, gravé en collaboration de B. D. F.
13 —	Encadrement du portrait de Mme Miolan-Carvalho. — Egypte. Les fouilles de Louxor, 3 compositions. — Les frontières du Tonkin, dessin de Lepère.
27 —	Panorama des forts et de la ville de Makung, dessins de Lepère reproduits par le procédé. — Abbeville où est né l'amiral Courbet, 6 compositions dessinées d'après nature, gravées par B. D. F.
11 Juillet.	Le chemin de fer métropolitain. Les différents aspects à travers Paris, 4 compositions reproduites par le procédé.
18 —	Souvenirs de Béranger, 5 compositions. — Souvenirs de Voltaire, 5 compositions, dessins de Lepère.
1er Août.	Annam. Une des portes de la citadelle de Hué. — Vue générale de la citadelle de Hué, dessins de Lepère.
22 —	Les arènes de Nîmes pendant les courses de taureaux du 9 août, dessin de Lepère.
29 —	Le couronnement de Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer, le 23 août, dessins de Lepère. — Les entrevues des souverains d'Allemagne et d'Autriche. Le château du duc de Cumberland à Gomünden, dessin de Gosselin.
5 Septembre.	Les honneurs militaires rendus à la dépouille mortelle de l'amiral Courbet, jardin et esplanade des Invalides, dessin de Lepère et Tinayre. — La chapelle ardente de l'Hôtel des Invalides.
12 —	Les funérailles de l'amiral Courbet à Abbeville, dessin de Lepère et Tinayre. — Funérailles de l'amiral Courbet. Service religieux dans la cathédrale d'Abbeville, dessin de Lepère et Tinayre.
19 —	Le naufrage de la *Ville de Malaga*, dessin de Lepère.
3 Octobre.	Belgique. Le portique principal du palais de l'exposition à Anvers, dessin de Lepère.
17 —	Expédition de Madagascar sous les ordres de l'amiral Miot, dessin de Lepère.

7 Novembre. Les anciens cimetières de Paris, 6 compositions d'après croquis de Gosselin dessinées par Lepère. — Affaires d'Orient, vues de Philippopoli, 6 compositions dessinées par Lepère, d'après photographies.

1886

18 Septembre. Le port d'Obock et ses environs, 9 compositions dessinées par Lepère.

13 Novembre. Le pont de Brooklyn, dessin de Lepère.

1887

2 Avril. Portrait de l'empereur Guillaume Ier, dessin de Vuillier.

1890

15 Novembre. Le port Saint-Paul et le quai des Célestins, gravé par Dèté.

1891

14 Mars. Du Pont-Neuf au Pont au Change, gravé par Dèté.

Table générale

Table générale

Eaux-Fortes

Bois

Lithographies

Livres

Publications diverses

Illustrations

[1] Une Ruelle au pied de la Cathédrale de Beauvais.

Errata et Addenda

N° 5. Il y a un 3e état avec le titre : *Rue Grenier-sur-l'Eau,* en haut à droite dans la planche.

N° 10. Il existe un état *avec la signature* gravée dans le bas à gauche, qui a été reproduit dans le *Studio.*

N° 20. Le 1er état a été tiré *à cinq épreuves.*

N° 38. Un 3e état non décrit dans le volume est en réalité *le deuxième,* le voici :

2e état. — La planche est coupée, le bateau n'existe plus, mais il y en a deux plus petits ; le premier monté par deux hommes assis, le second par un seul, également assis ; pas de signature gravée.

3e état. — Décrit dans le volume *comme étant le second :* le bateau le plus éloigné porte plusieurs personnages dont un est debout ; l'ombre de la manche, sous le bras du chiffonnier est beaucoup plus noire, et l'ensemble est plus travaillé.

N° 71. Au lieu de signature gravée *en bas* à droite ; lire : *en haut* à droite.

N° 142. Gravé par Lepère et Florian.

N° 181. Nous avons été assez heureux pour retrouver avant l'impression de cet addenda, les états de cette superbe planche, ils se composent :

1° De la partie droite de la composition, la planche est entourée d'un filet sur trois côtés seulement et les tailles qui forment le fond sont parallèles.

2° La partie gauche n'est entourée d'un filet que sur trois côtés également.

3° La partie centrale du fond n'a pas de filet. L'épreuve porte dans les marges de droite et de gauche des essais de tailles recoupées. Ces trois épreuves d'essais *sont uniques* ; elles ont été tirées avant la réunion des trois parties assemblées, qui ont formé la planche définitive après raccords. — Ces pièces ont été trouvées chez M. Dèté, le collègue autrefois de Beltrand, Lepère et Tinayre.

1er état de la planche assemblée : le fond à droite et les tailles parallèles. — *2 épreuves.*

2e état. — Les tailles sont recoupées et donnent à cette partie du fond un aspect plus souple. — *3 épreuves.*

Collection de l'auteur : Les trois épreuves d'essais *uniques* et une épreuve de chacun des états de la planche assemblée.

Nº 275. *Collection de l'auteur.* — Un fragment semblable à celui indiqué tiré sur cuir, mais imprimé sur Hollande ; le profil du visage, pure fantaisie de l'artiste, est tiré en bistre, le reste en noir; *épreuve unique.*

Nº 295. Nous croyons savoir, sans toutefois l'affirmer, que quelques épreuves portent *une remarque* dans la marge de droite.

Nº 306. Il a été tiré 6 épreuves avec *une remarque* dans la marge du bas ; deux femmes assises et un personnage couché au dernier plan.

Nous avons donné à l'eau-forte : *Une Ruelle au pied de la Cathédrale de Beauvais,* qui sert de frontispice, le nº 131 ter. En voici la description et les états : L'estampe représente l'entrée d'une petite rue étroite et courte à l'extrémité de laquelle apparaît, baignée de lumière, une partie de la façade de la Cathédrale; toute la droite de la rue est dans l'ombre, ainsi que le bas de la partie gauche. Au tout premier plan, à droite, une femme est assise ayant près d'elle deux petits enfants.

1er état. — Pas de tailles sur une partie du bâtiment de droite du premier plan; dans la marge de gauche où se trouvent deux remarques, *la tête* de l'homme à lunettes, coiffé d'un chapeau, de profil à droite, *n'existe pas* encore sous la remarque inférieure; ni titre, ni signature. — *8 épreuves.*

2e état. — Hachures sur les bâtiments de droite et de gauche, sous les remarques, *la tête* de l'homme à lunettes *apparaît*; un double trait vertical de la dimension de l'estampe vient effleurer le bord du chapeau ; ni titre, ni signature. — *12 épreuves.*

3e état. — Les remarques sont *biffées,* et le titre : *Beauvais 1905,* ainsi que le nom de l'artiste sont gravés en haut de l'estampe, à toucher le trait carré. — *2 épreuves.*

4e état. — Les remarques ont disparu par *la coupure* de la planche qui, mesurant initialement 180 sur 128, ne mesure plus que 180 sur 102. État de publication. — *150 épreuves. La planche biffée est déposée à la Bibliothèque Municipale de Nantes.*

Les fiches du présent catalogue furent commencées chez Lepère en la maison " Les Pins " a Saint-Jean-de-Monts pendant l'automne de 1901



continuées a Nantes elles viennent d'être achevées d'imprimer en cette ville sur les presses de A. Dugas & Cie le 15 mai 1905







